

# Supplément Arts et Spectacles

# Ae Monde

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# Les putschistes de Moscou en difficulté

# Isolement

Teffori de desense

Acres 18

We Fine

4 M

L'HEURE n'est plus à l'in-culétude navrée et aux demandes de réassurance sur la continuité de la politique étrangère soviétique. Dureissent le ton au fur et à mesure qu'elle découvre la neture et les méthodes du régime qui e'est installé eu Kremlin le 19 août, la communeuté internationale pratiquement eu complet pose aujourd'hul à cette s junte » autoproclamée les vrales ques-tions, des questions concernant sa politique intérieure beaucoup plus que sa diplomatie. Il serait même plus exect de parler d'uitée à se coumettre ou à se

il y e, bien sûr, une part d'op-portunisme dans ce brutal sursaut : les dirigeants occidentaux se rendent compte non seule: ment que leurs demandes cor-respondent très exectement aux voiux d'une large majorité de le population ecviétique, et des loscovites en particulier, mais eueel qu'elles ont de bonnes chances d'aboutir. Lorsque l'on sent que les jours d'un régime

International, tout particulièrement en Europe, Les trente-cinq membres de la CSCE ont eigné à Paris des accords très précis en matière de droits da l'homme et de libertés politiques, et depuis les révolutione en Europe de l'Est il n'est plus question de a'y dérober, comme le faisait Brejnev. Dena bien des cee, cee Ingérences sont souhaitées par nombre des parties concernées, comme en Yougoslevie, et aujourd'hui en URSS par M. Eltsine et ses amis.

Juste retour de la egorbymanias, les droits de l'homme en URSS commencent, comme la rappellent les démerches de MM. Bush, Mitterrand et bien d'autres, per ceux de M. Gorbetmières erreurs des putschistes aura été de traiter le prix Nobel de la paix et le signataire des accords de Paris comme un vulgaire apparatchik en disgrâce. A la différence de ce qui s'était pessé pour Khrouchtchev en pezente mensonges sur son sétat de santés ne sont plus innombrables interlocuteurs des dernières années.

PLUS généralement, l'ena-chronisme total de ce que l'on ose à peine appeler le a programme» de le junte e provoque un véritable phénomène de rejet. Ce qui peraissait à la rigueur — et cyniquement - tolérable à Pekin il y e deux ens ne l'est plus en 1991 à Moscou : l'Europe libérée d'eujourd'hui ne sence dens ses rengs d'un régime rétrograde et fascisant, le plus « demeuré » de toute la fameuse «maison auropéenne», Albanie comprise.

C'est, en substance, le message qu'ont voulu faire passer lee Douze de la communauté, réunis mardi à La Haye. Les dirigeants de Moscou, quels qu'ils solent, ont et auront trop besoin de leur aide pour l'ignorer.



Des milliers de manifestants protègent le Parlement de Russie Le KGB propose à M. Eltsine de rencontrer M. Gorbatchev en Crimée

Des incidents opposant des unités blindées à des Moscovites ont fait entre trois et cing morts dans le nuit du merdi 20 au mercredi 21 août à Moscou. Toutefois, l'intervention militaire que redoutaient les partisens de M. Boris Eltsine contre le Parlement russe où ils se sont retranchés ne s'est pas produite. Des dissensions sont apparues au sein du «Comité d'Etat pour l'état d'urgence» : l'un des huit membres de cette instance, le premier ministre, M. Valentin Pavlov, victime officiellement d'une « crise d'hypertension artérielle » e été remplacé, mardi soir, par l'un de ses adjoints, M. Vitali Dogoujiev. D'autre part, le secrétaire général adjoint du PCUS a demandé à M. Guennadi lanaev de rancontrer «immédiatement » M. Mikhall Gorbatchev en Crimée.

Le chef du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, a proposé de son côté à M. Eltsina de l'accompagner en Crimée pour y chercher M. Gorbatchev, selon des déclarations du président russe devant ses députés.

Le Parlement de Tallin a proclamé, mardi soir, l'indépendance de l'Estonie et annoncé des élections générales en 1992. Mercredi metin, des parachutistes soviétiques se sont emparés de la tour de télévision de la capitale de cette République balte.

ananes evangeres plus facile de la mattre à l'in- membres de l'OTAN étaient réunis mercredi à Bruxelles pour CELA dit, ce qui eut passé il nement de la CEE devalent se réunir, vendredi 23 août vrai-rence » dans lee effaires inté-rieures d'un Etat reflèté une évo-lution plus générale du contexte interprétional tout passé il septembre à Moscou. A Paris, M. Mitterrand, au cours d'une exeminer la crise. De leur côté, les chefs d'État et de gouverconversation téléphonique mercredi matin, a assuré M. Eltsine de son soutien.



# Sous la garde du peuple

Des bougies et des bouquets de fleurs protégés par de pauvres planchettes assemblées en croix sur la chaussée du boulevard périphérique marquent, mercredi matin, les endroits où sont tombés dans la nuit les défenseurs d'une des barricades, soos la a perspective Kalioine», proté-geant le refuge de Boris Eltsine. La pluie obstinée ne parvient pas à laver une large slaque de sang

leys-bus qui forment notre barrage, raconte un homme. Nous l'avons aveuglé avec des couvertures, puis, comme il perseverait. dans sa tentative, nous lui avons lance des cocktails Molotov. L'un d'entre nous, Illa, est mort sous ses chenilles. Son équipage l'a évacué et a pris la fuite en

eoagulé. Un peu plus loin, le Cinq morts, semble-t-il, oot été bliodé qui a cerase et tué se dénombres après cet accrochage trouve immobilisé. Sa tôle est tactiquement incompréhensible : noircie et tordue. «Il a foncé vers on attendait les troupes de choc I heure du matin dans les trol- du KGB par le sud-ouest. L'action fut menée par une petite dizaine de blindés de l'armée régulière en provenance du sud en un endroit où ils ne pouvaient pas espérer effectuer de percée

**ALAIN FAUJAS** 

Lire la suite page 3

# La Russie contre le Kremlin

par Jacques Amalric

Les coups d'Etat soviétiques ne sont plus ce qu'ils étaient : une affaire qu'on pouvait préparer et gérer tranquillemeot en famille, sans intervention etrantous. Le tour de passe-passe accompli, il suffisait de le faire entériner par un pléunm du comité central, traditionnellement aux ordres et toujours prêt à cracher sur celui qui éteit encerisé la veille,

Un des asssassins présumés de Chapour Bakhtiar aurait été arrêté

Voyage avec Colomb

en Suisse

Page 26

20. - Caraïbes pour mémoire En Dominique, une «réserve»

rappelle le souvenir de guerriers mangeurs d'hommes. Voyege en cannibelieme et en philosophie : quel est le pire, brûler le vit ou manger le mort?...

Lire page 2 le vingtième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

sont pas, manifestement, gens de grande imagination. Ils ont mené toute leur affaire comme an bon vieux temps, si l'on peut dire, appliquent les anciennes recettes: pas d'arrestations massives ni de censure exceptiongère et à l'abri des regards de nelle, meis utilisation des vacances so bord de la mer son « mauvais état de santé ». élimination de l'entêté du cir-

Les putsehistes pensaient, part des dirigeants occidentairs,

Les comploteurs du 18 août ne apperemment, disposer d'un obnubilés par des «liens personatout maître pour mener à bien leur entreprise : l'impopularité d'un Mikhail Gorbatebev dont on e dn mal à mesurer l'ampleur en Occident, L'homme e tant louvoyé, hésité, tergiversé, désevoné et ebandonné ses emis, trabi ses promesses, paradé à l'étraoger, qu'il n'iospirait au Noire de l'indifférence. Qui tative de lni faire reconnaître allait, dans ces conditions, se soucier de son limogeage? Per-

sonne, assurément, 'Et c'est vrai qu'à part la pluoels » qu'ils estiment - consciemment ou inconsciemment - auss indestructibles qu'eux-mêmes, rares sont les Soviétiques qui ont pleuré l'élimination de M. Gorbatchev. L'homme evait creusé sa tombe et il n'a eu que ce qu'il méritait, estiment-ils. Et il est tombé sans combattre alors que le danger était évident. Dès le mois de décembre, M. Edouard Chevardnadze le lui avait solennellement désigné lors de sa démission fracassante du ministère des affaires étrangères.

Lire la suite page 4

# Paris rectifie le tir

par Claire Tréan

Mobilisation sur les fronts diplometique et médiatique, mardi 20 sout, pour rectifier le très manyais effet produit par l'intervention de M. Mitterrand la veille à la télévision. La grande modération avec laquelle le président de la République eveit condamné la destitution de M. Gorbalchev en a choqué plus d'un qui attendaient do chef de l'Etat français qu'il appelle un coup d'Etat un coup d'Etat et qu'il trouve quelques mots plus sentis pour rendre hommage à. Mikhail Gorbatehev plutôt que de rassurer sor le sort de la France des téléspectateurs qui n'étaient pas, que l'on sache, saisis par la panique.

Jugeaot apperemment qu'il était urgent de remonter la pente, on a durci le ton avec ostentation mardi et lancé une de ces initiatives bien mitterrandiennes susceptibles de frapper les esprits : M. Elie Wiesel, Prix Nobel de la paix et proche du président, a été chargé par lui d'aller porter à M. Gorbatchev un message de soution et d'amitié et de rendre

visite à M. Boris Eltsine. Dès mardi, le Prix Nobel de la paix et le ministre de la culture, M. Jeck Lang, ennonçaient la création d'un «Comité international pour la démocratie en URSS», immédiatement rejoints par Yves Montand, Jorge Sem-orun, écrivain et ancien ministre espagnol de la culture, et Michel Serres (1).

Mardi matin, oo laisait savoir à l'Elysée que M. Mitternand, ne parvenant pas depuis la veille à joindre par téléphone le président soviétique destinue, evait décide de mades aublinue le déflection de rendre publique la déclaration survante: « Qu'il ne me soit pas

possible d'atteindre par téléphone le présidem Gorbatchev afin de lui exprimer la gratitude de la France pour l'œuvre qu'il a accomplie en faveur des libertés dans son pays et de la paix dans le monde, ainst que mes veux personnels amicaux, souligne l'ur-gence d'en revenir à des pratiques d'émocratiques en URSS, conformes aux engagements

(1) Le compositeur Pierre Boulez et l'écrivain albanais Ismail Kadaré se sont joints à ce comité. Une manifestation devrait être organisée à Paris au début de la semaine prochaine.

ARTS & SPECTACLES

# Les témoins de Jean-Claude Gallotta

Jean-Claude Gallotta, l'un des chefs de file de la danse francaise, est l'invité de notre supplément « Arts et Spectacles ». Il a convoqué ses « grands témoins » au jardin du Luxembourg. Laurent Fabius, Maurice Béjart, Marin Karmitz, Ernest Pignon-Ernest et Alexandre Minkowski ont répondu à ses questions.

Lire pages 11 à 14

décisive vers le Soviet de Russie.

— Lire aussi –

M. Vitali Dogoujiev, pre-mier ministre intérimaire

 Le situetion dene lee Republiques

M. Eltsine prend le commendement des forces

armées en Russie Lee benquee de Rueeie s'opposent à le benque

centrale de l'Union A Leningrad: s Les fas-

cietes ne paseeront

■ Un peuple transformé par ALAIN JACOB

M. Bush soutient M. Elt-

par ALAIN FRACHON

La réunion des Douze

par CHRISTIAN CHARTIER

 Dene un entretien eu a Monde s, M. Atteli

n'exclut pas un embargo Condemnation albaneiee

et circonepection

■ Le Jepon « prêt à suspen-dre son elde s par PATRICE DE BEER

 Un coup dur pour un tourisme balbutiant

per FRANCOISE VAYSSE et GUY HERZLICH Lee industriels français se félicitent de leur pru-

**DBI CAROLINE MONNOT** 

M. Giscard d'Estaing demende la convocation du Parlement en session axtraordinaire

m Des communistes françaie conteetant la position de laur parti pages 3 è 9

# Voyage avec Colomb



de la dernière caraîbe l'ont place à leur tête

«On pourralt en capturer beaucoup », ajonte-t-il. En marge de cette proposition, les Rois Catholiques feront écrire : « décision suspendue ». En Espagne, l'Amiral déroute : après avoir promis un affluir de chrétiens, il suggère des convois d'es-claves. Scrupules de courte durée : en 1503, les monarques autoriseront l'esclavage des Indiens s'ils sont Caraïbes. Sur place, il y a longtemps qu'on ne fait guère plus la différence entre les uns et les antres. Nul doute donc que Colomb a luimême initié le pire. Durant ce second séjour où, après son expédition cubaine, il sera retenu à Hispaninla de septembre 1494 à mars 1496, avant de s'en retourcer nne nouvelle fois en Espagne, il perd ses marques. Ce meneur de marins n'est pas fait pour gouverner à terre. Depuis qu'en septembre 1493 il est parti triompbal de Cadix, vice-roi confirmé entraînant dixsept navires et quelque 1 500 hommes, il accumule les déconvennes. Après les farouches Caraïbes, il ne retrouve de la Navidad, l'établissement laissé an nord d'Haîti, que terre brûlée et cadavres.

L'harmonie n'est plus qu'une souve-nance, submergée par le dérèglement des âmes et des corps. Les hommes, Colomb compris, tombent malades, la colonie

tombés du ciel : « Viendront des hommes habilles qui nous domineront et nous tue-ront. » Ils crurent d'abord que cet oracle concernait les cannibales. Maintenant, ils pensent qu'il s'agit de l'Amiral et de ses

AMON PANÉ, l'bomme qui recueille cette prophétic, est un hiéronymite catalan ehargé par Colomb, lors de ce deuxième voyage, d'une enquête exhaustive sur les Indiens, leurs coutames et leurs croyances. A nonveau, le personnage se dérobe : le même Amiral qui, selon certains chembeurs se contents de plaquer se dérobe: le même Amiral qui, selon certains chercheurs, se contente de plaquer
ses préjugés sur la réalité, commande ce
que d'autres eherchenrs considérent
comme la première enquête ethnographique dn Nouveau Monde. «Colomb o
découvert l'Amérique mais non les Américalns » écrit Tzvetan Todorov dans sa
Conquête de l'Amérique. e L'altérité
humaine est à la fois révèlée et refusée. » A
l'inverse, l'américaniste Serge Gruzinski
estime que Colomb et surtout Pané trahissent « une sensibilité ethnographique »,
« explorant des thèmes aussi cruciaux que a explorant des thèmes aussi cruciaux que les corps. les morts, les visions, les états de possession, les mythes d'origine, sans que jamais l'observation ploie sous le stéréotype

et le préjugé ». « Pane, c'est le premier ethnologue. Sans w. rane, cest te premer entanologue. Sans lui, nous ne pourrions rien comprendre. Marquée par l'esprit de l'Inquisition, sa relation est factuelle.» Croisé à la Guade-loupe, où il est directeur régional des fonilles et antiquités, Henry Petitjean Roget ne tarit pas d'éloges sur ce moine qui lui a permis d'éclaireir le mystère des « plerres à trois pointes ». Au lieu de les dévaloriser en parlant d'idole on de fétiche, Pané a en effet repris le terme surte et terme de série (en gére pour désimer autochtone de cémi ou zémi pour désigner des objets qui sont au centre de l'univers taino et dont Colomb lui-même précisera qu'ils favorisent « les moissons, les femmes en couches, la pluie et le soleil ». Confron-tant le récit du religieux à d'énigmatiques pierres en forme de triangle aux extrémités sonvent sculptées trouvées en nombre dans les lles, Petitjean Roget a reconstitué le mythe des origines qui fondait la culture amérindienne des Antilles. Une tradition sopbistiquée qui, en résumé, repose sur deux symboles : la grenouille, élément féminin, associée à l'eau et à l'humidité; la chauve souris, élément masculin, identi-lié à l'air et à la sécheresse.

Discipline récente, qui n'a pris son essor que depuis 1960, l'archéologie précolombienne antillaise distingue grasso modo trois phases de peuplement des îles à partir du mant-est de l'Amérique latine, du delta de l'Orénoque et du bassin amazonien. Les Caralles représentent la dernière vague, arrivée autour de 600-700 après J.-C. Ce qui explique sans doute qu'ils aient gardé les traditions anthropophagiques que les royaumes d'Hispaniola avaient abandonnées. « Ils sont très bien, ces Caraïbes, commente Petitjean Roget. Très bons marins, excellents guerriers. Quant à leur cannibalisme, il est totalement ritualisé. » Tout récemment, en 1990, a été exhumé des Archives de Carpentras le plus ancien témoignage connu sur les Indiens des Petites Antilles. Il s'agit du récit d'un flibustier français anonyme qui, naufragé, vécut en lenr compagnie près d'un an, de 1619 à 1620, en Dominique et en Martinique.

TAL ENGINE PARTY

4. 11. 11

Contract of the

Same . .

2 10 m

A STATE OF THE STA

33-12 mg

Sec.

15.0 25.11

The state of the s

3=

A. . . . .

REGARD sobre, dénué de moralisme, qui nous montre une société complexe, marquée par une étonnante dichotomie sexuelle, bommes et femmes utilisant des langages différents. Vantant le « bon. traitement » qui fut le sien, l'auteur décrit minutieusement les festins de chair maine auxquels il assista. Seule la viande masculine est consommée, afin d'acquérir la force de l'ennemi, qui n'est découpé, boucané et mangé qu'après avoir été the d'un coup de massue par celui qui l'a fait prisonnier et qui est ensuite tenu de jefiner. « C'est' moi qui arrive, moi votre nourriture. » Hans Staden, qui, au milieu dn XVI siècle, dut prononcer cette phrase en arrivant chez les Topinambas du continent, sur le territoire de l'actuel Brésil, fut plus inquiet sur son sort que le filipstier ami des cannibales. Mercenaire allemand an service des Portugais, il était dans le camp cancani. Ayant survécu par miracle, il publia en 1557 un récit de son séjour chez les « sauvages nus, féroces et anthropophages » où l'on retrouve les mêmes cituals que chez les Carabes.

rituels que chez les Caraïbes. Montaigne avait-il lu ce livre quand il osa comparer la cruante gratuite des guerres de Religion aux férocités rituelles des cannibales? « Je pense, écrita-t-il, qu'il y n plus de barbarie à manger un homme y i pus de curvaire à manger un nomme vivant qu'à le manger mort, à déchirer par tourments et géhennes un corps encore plein de sentiments que de le rôtir et manger après qu'il est trépassé. » Moment de trouble et d'ébranlement des consciences... Tentant de se faire passer pour un Francis aurant de consciences... çais auprès de ces mangeurs d'hommes qui tenaient la France pour leur alliée, Hans Staden aura la désagréable surprise d'entendre l'un de nos ancêtres visiter ses amis indiens et leur dire : « Tuez-le et man-gez-le, car ce scelerat est un rrai Portugais. votre ennemi et le mien ». Allez vous étonner après ca qu'en Martinique un admira-ble poète, Aimé Césaire, ait un jour écrit : « L'Europe est indéfendable » ...

Prochain article:

Au bord des mondes

Retrouvez les épisodes de « Vnyage avec Colomb » sur France Culture, du landi su samedi, 4.18 h 15.

# 20. Caraibes, pour mémoire

par Edwy Plenel

August Irvince n'a pas jugé bon de s'épiler comme le faisaient ses ancêtres, ces guerriers imberbes décrits par les chroniqueurs eurod'un port altier qu'accentue sa coiffure, longs cheveux noirs tirés en arrière et nattés. Sans doute est-ce aussi un gestionnaire avisé puisque, malgré son jeune âge, les quelque trois mille ames de la dernière communauté caraîbe insulaire l'ont placé à leur tête par deux fois, en 1984 et en 1989. Ce matin, il confère avec son conseil au rez-de-chaussée d'une étonnante petite maison au toit extrêmement pentu, miraculeusement posée sur un à-pic au coude d'un virage. En fond sonore, l'écho des vagues, rumeur de ressac et de houle qui s'élève de la côte atlantique, en contrebas.

Pour rencuntrer August, il avait fallu traverser en diagonale la plus montagneuse des Petites Antilles après avoir entrevn Roseau, capitale aux allures de gros bourg. lentement remise des dévastations de « David ». En 1979, le passage de ce cyclone laissa une Dominique sinistrée, comptant 60 000 sans-abri sur une popula-tion d'un peu plus de 80 000 habitants. Les hommes s'en sont remis plus difficilement que la nature. A mi-parcours, en bor-dure du parc national qui entoure le marche solitaire au milieu d'une forêt exubérante, cerné par d'immenses fougères et guidé par le grondement sourd d'une chute d'eau. e Si Colomb revenait en Dominique, il retrouverait la même île », disent la dépliants touristiques qui vantent cette terre préservée, luxuriante à l'excès, où le regard s'enivre au spectacle d'une verdure déclinée en d'infinies nuances. Ils exagèrent : de-ci de-là, quelques taches bleues rompent l'harmonie, celles des sacs plasti-ques qui enveloppent les régimes des bananiers afin de les protéger des oiscaux voraces. Mais ces entorses minimes ne suf-fisent pas à gâcher la beauté primitive qui émane de cette forteresse volcanique, suc-cession de ravins et d'éperons reconverts de défenses sylvestres.

CETTE geographie d'inexpugnable refuge offrit un sursis aux Caraïbes. Fatigués de les affronter sans succès durable alors même qu'ils se disputaient les possessions antillaises, Français et Anglais abandonnèrem la Dominique à son sort et à ses habitants à la fin du XVII siècle, la décrétant territoire neutre jusqu'à ce qu'ils succombent de nouveau à la tentation conquérante. Ce n'est qu'en 1805, tardivement en comparaison de ses voisines, que l'île devint une colunie britannique, gar-dant toutefois un créole semblable à celui des Antilles françaises. De ce délai résulte nne butte-témoin, cette « réserve » concécôte orientale, Bataka, Salvbia et Sineku, gante signale, à l'entrée et à la sortie, ce territuire autonome. Rien, sinon quelques étalages de vannerie, ne traduit une différence dans ce décor de baraques pauvres. Mais les visages ne trompent pas, cheveux lisses et noirs, peaux claires, qui alternent types métissés et types amérindiens, sem-blables aux populations amazoniennes.

a Avec 1992, ils ont fait une foute : ils nous ont donné l'occasion de parler. » Le chef s'arrange du cinquième centenaire, prétexte idéal pour revendiquer et obtenir des concessions du gouvernement de son pays, formellement indépendant depuis 1978. Faisant antichambre, on avait lu comme un signe annonciateur du continent l'affiche d'appel à la prochaine réunion convoquée en Equateur pour définir « une réponse indienne unifiée » aux commémorations de l'an prochain. Sous l'auvent désert du «carbet», la maison collec-tive de la réserve, August détaille son cahier de doléances : adaptation des programmes scolaires, amélioration des services de santé, combat contre la discrimination à l'embauche. Discours classique de syndicaliste qui se termine par l'annonce victorieuse des résultats de la dernière négociation : à l'avenir, la téserve contrôlera les deux entrées, prenant en charge les visites touristiques. « Cela nous échappait. Les chauffeurs pouvaient aussi

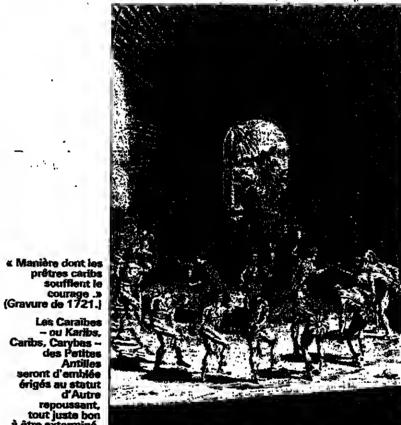
bien nous présenter comme d'offreux

Chef, c'est un métier à plein temps, et le nôtre est pressé, Son conseil l'attend, qui discute encore de la liste des invitations au prochain Carib Day. Les traditions ne semblent pas son fort. Tout au plus confirme-t-il que les femmes ne peuvent se marier hors de la communauté tandis que les bommes foldtrent comme bon leur semble, accentuant le métissage. Que reste-t-il des origines? Une identiré revenreste-t-il des origines? Une identité reven-dicative et un zest d'habitudes. Une méde-cine traditionnelle, des cérémonles funé-raires, des légendes revisitant l'histoire du monde, tel ce long serpent tressé au-dessus de nos têtes, symbole d'un Maître Boa dont l'escalier Tête-cbien, promontoire rocheux face à la mer, serait la trace qu'il laissa avant d'aller se lover au fin fond du morce Diablotin, au ceur de l'île. August moroe Diablotin, au cœur de l'île. August gentes nécessités, les premiers servant d'argument aux secondes. Un fin politique qui nous laisse sur notre faim. Le passé suffira bien à nous rassasier...

TIEN n'est moins sûr. Car notte K connaissance de ces peuples saus écriture repose sur les seuls récits occiden-taux du premier contact. Inévitablement empreints de préjugés, ils se résument en un seul mot qui oblitère tout le reste : anthropophagie. Les Caralbes – ou Karibs, Caribs, Carybas - des Petites Antilles seront d'emblée érigés au statut d'Autre repoussant, tout juste bon à être exterminé. Un Antre destiné aussi à servir d'alibi puisque les Arawaks ou Tainos des Grandes Antilles, nullement cannibales, connaîtront le même sort dans une logique dévastatrice qui ne cherche ni à compren-dre ni à différencier. On jugera très humain de brûler vifs des bommes puisque l'on tient en horreur ceux qui osent les manger morts. Quand, fin 1496, à Hispaninla, à la sortie d'un oratoire, quelques indigènes s'emparent d'images ehréiennes, les jettent sur le sol, les couvrent de terre et urinent dessus en clamant "Mointenant tes fruits seront bons et grands!", Barthélemy Colomb, le frère de l'Amiral, ne s'interroge pas une seconde sur la signification de leur geste, où, dans le désarroi des vaincus, ils reportaient sans doute leurs rites de fertilité sur les symboles catholiques. Il punit ce « sacrilège » en les faisant immédiatement brûler vifs

Lors du premier voyage, Colomb avait eulement entendu parler des Caraïbes et de leurs razzias meurtrières par leurs enne-mis Arawaks. Durant le second, il fait leur connaissance à distance, ou plutôt à portée de flèches, à la Dominique, en Guadeloupe et à Sainte-Croix, au sud de Porto-Rico. Fort imprécis, le seul récit qui nous soit parvenn de ces premières rencontres avec les «cannibales» est celui du docteur Alvarez Chanca, médecin de l'armada. Des marins envoyés en éclaireurs sur la première île ramènent « quatre ou cinq os de jambes et de bras humains ». Sur la suivante, ils trouvent a une infinité d'ossements humains et des crânes suspendus dans les maisons à la manière de vases où mettre des choses ». Sur la troisième, ayant compris que les Européens, en numbre supérieur, veulent s'emparer d'eux, quatre bommes et deux femmes caraîbes se défendent avec leurs arcs, blessant deux membres de l'expédition.

Cette fois-ci. l'Amiral dispose d'un interprète en la personne d'un des rares Indiens ayant survécu au tetour en Espagne, baptisé en toute simplicité Diego Colon. Des semmes sont emmenées qui racontent qu'elles étaient captives des Caraïbes. « Ces gens, écrit le médecin à partir de leur récit, vont donc assaillir les autres îles, enlèvent les femmes qu'ils peu-



Les Caraïbes - ou Karibs. des Petites seront d'emblée érigés au statut tout juste bon

vent saisir, surtout celles qui sont jeunes et belles, qu'ils gardent pour leur service et pour en foire leurs concubines (...). Ces femmes nous disoient oussi que les Caraïbes étoient d'une grande cruauté qui poraît încroyable, qu'ils mangent les enfants qu'ils ont d'elles et qu'ils élèvent seulement ceux que leur donnent les femmes de leurs îles. Les hommes qu'ils peuvent saisir vivants, ils les emmènent chez eux pour les livrer à la boucherie, et ceux qu'ils n'ont que morts, ils les mangent sur-le-champ. Ils disent que la chair de l'homme est si bonne qu'il n'y n rien de meilleur au monde.»

DÉSORMAIS, la découverte a ses \* idolâtres \* dunt l'existence justi-fiera o priori tous les abus. Déjà, dans une lettre aux Rois écrite à son premier retour en Espagne, Colnmb, tout en faisant l'éloge de «ses» Indiens chrétiens en puissance, avait mentionné l'existence d'une « île peuplée de gens très féroces qui man-gent de la chair humaine ». Mais, quelques phrases plus loin, énumérant les promesses d'Hispaniola, il mêle le tnut et, entre le coton, le bois d'aloès et la cannelle, assure qu'nn y trouve « également des escinves que l'on pourra prendre parmi les idolàtres ». Arrivé à Hispaniola fin 1493, il renvoie le 30 janvier 1494 des bateanx avec quelques captifs caraîbes et un mémoire écrit où il propose hardiment d'instituer une traite esclavagiste afin de rentabiliser les voyages. « Pour le bien des âmes des cannibales, et même des habi-tants d'ici, écrit-il, il nous est venu à l'esprit que plus loin on les enverra mieux cela vaudra, et au'en cela lecce. a, et qu'en cela leurs Altesses pourraient être servies. » Son idée est de « naver » les convoyeurs des navires charges de l'approvisionnement d'Hispaniola « en esclaves cannibales, gens féroces mais gaillards bien faits et de très bon entende-ment, lesquels, arrachés à leur Inhumanité, seront les meilleurs esclaves qui soient et perdront leur mauvaise coutume ».

coûte de plus en plus à la Couronne, l'or n'est toujours qu'une promesse, les nouveaux colons se rebiffent contre le labeur imposé par l'Amiral. L'annonce de la découverte a suscité des vocations don teuses. De nobles bidalgos sans compé tence nut payé des artisans qualifiés afin de prendre leur place. Aux indes, ils déchantent quand cet étranger qui les gouverne parle de les mettre à l'nuvrage. « Je me vois maintenant avec des hommes que je n'avais jamais vus (...). Ces hommes n'acceptent de servir ou de faire quoi que ce soit, sinon en tant que cavaliers, ce qui pour l'heure n'est d'aucune utilité, » C'est un vice-roi déjà désemparé qui écrit à Isa-belle et Ferdinand début 1494. Alors, il improvise, invente des solutions de substi-tution, l'esclavage des Caraïbes par exem-ple. En réalité, des Indiens, sans distinction. En 1495, après une bataille au centre d'Hispaniola, il fait 1 600 prisonniers. 500 d'entre eux partiront pour l'Espagne, dont 200 mourront en route. De ceux res tés dans l'île, raconte Michele de Cueno, natif de Savone et fidèle de l'Amiral, « qui-conque le voulait pouvait en prendre autant

que cela lui convenait ». La même année, la mine d'or du Cibao est enfin trouvée. Ephémère, elle sera le tombeau de milliers d'Indiens exploités par les coluns auxquels l'Amiral avait imposé un tribut en or pour enfin rentabiliser sa découverte. La société coloniale naît dans le chaos. A Isabela, le nouvel établissement, au nord de l'actuelle République dominicaine, bientôt abandonné pour Santo-Domingo, regnent la faim, la puanteur, la saleté et les maladies. Les Indes commencent à avoir mauvaise réputation. En Castille, Colomb est surnommé « l'Amiral des maustiques ». En octobre 1495 débarque d'Espagne un enquêteur royal, Juan Aguado. Pour notre héros c'est le début du déclin. La mer, son élément naturel, sera son issue de secours. Entre-temps, les Indiens d'Hispaniola ont compris ce qu'il en était de ces barbus.

# LA CRISE EN UNION SOVIÉTIQUE

Les difficultés du Comité d'Etat

# M. Valentin Pavlov écarté du pouvoir

Une étrange épidémie frappe ces jours-oi les hommes politi-ques soviétiques : après la président Mikhail Gorbatchev. déposé kindi 19 août « pour raisons de santé», c'était au tour du premier ministre, M. Valentin Pavlov, l'un des huit membres du Comité d'Etat qui a pris le pouvoir en URSS et décrété 'état d'urgence, de tomber victime d'une « crise d'hypertension artérielle » qui a imposé son emplacement par le premiar vice-premier ministre M. Vitali Dogouliev, selon une annonce aite mardi soir par la télévision soviétique.

lomb

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Le ministre des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, a égale-ment été déclaré sonfirant e pour deux jours» par un de ses collabora-teurs, interrogé par l'AFP, bien que mercredi, une source diplomatique soviétique, à Tokyo, ait affirmé que le ministre était rentre de vacances t avait regagné son poste.

Peu après l'annonce du remplacement de M. Pavlov, le bruit a aussi couru, relayé dens la snirée par 'agence de presse non afficielle interfax, que deux membres émi-sents du Comité d'Etat, le chef du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, et le ministre de la défense, le général Dimitri Inzov, étaient tombés à leur que dériniseignement combés à leur que dériniseignement (etait informatique de la company de leur part de la company de leur de la company d tour, démissionnaires. Cette informa-tion s toutefois été démentie officielement, ainsi que par le bras droit du président russe Boris Eltsine, M. Guennadi Bourboulis, qui a indi-qué avoir eu, mercredi matin, deux entretiens téléphoniques avec le pré-sident du KGB.

1. (37)

ing street and the

or introduc-

y to the MEDI

. . . . .

1.00

25 E

......

.... 2 B 100

. A .... 157 1170

1,1 6.

ش ندر سر عاد مید

-----

27416

La mise à l'écart de M. Pavlov pose en tout cas de sérieuses ques-tions sur la cohésion de la ejunte » comme dit M. Eltsine - au pou-roir depuis landi et qui donne de st d'impuissance. L'annance du

visstinn. Selnn des sources au emalaises du premier ministre a en Comité central, citées untamment par l'agence de presse russe RIA, des discussions se sont engagées sur la nécessité de convoquer un plenum effet coïncidé svec la multiplication d'informations sur un assaut imminent du Parlement de Russie, ce bâtiment que les Moscovites appelextraordinaire puur démettre lent souvent «la Maison Blanche», dans lequel sont retranchés le prési-dent Elisine, chef de file de la résis-M. Gorbatchev de ses fonctions de secrétaire général du parti. «Les Initiateurs de cet appel se sont retrouvés tance au coup d'Etst, et toute son en minorités, selon un participant équipe. La nouvelle et les rumeurs aux discussions cité per RIA. Il n'y aura donc pes de plémm dans l'imconcomitantes out done alimenté anssitôt les spéculations sur de promédiat. Une autre source du comité central a affirmé à l'AFP qu'une intervention militaire contre le Parlebables divisions au sein du Comité d'Etat sur l'apportantité ou non d'employer la manière furte contre le Parlement russe, opération qui u'au-rait pas manqué de se solder par un bain de sang étant donné la foule de Mascovites massée aux abords du ment de Russie avait été envisagée dans la muit de hundi à mardi, mais e été annulée cofin d'éviter une effusion de sang ». bâtiment pour le défendre, comme à

Les divisions n'ont apparemment pas éparané l'armée, ce qui confir-merait la justesse du calcul de Ls confusion qui semble avnir règné au Comité central du PCUS dans la journée de mardi renforce M. Eltaine, qui mise sur une alliance de l'armée svec le peuple. Comment expliquer autrement la bavure de la nuit de mardi à mercredi, qui e fait

su mnins trois, sans dnute einq morts (voir le reportage d'Alain Faujas) sur une barricade du centre de Moscou? Le général Nikolai Kalinine, commandant de la région miltaire de Moscou et responsable de l'application de l'état d'urgence, a dénoncé dans un communiqué mercredi matin les a provocateurs » qu'il a rendus responsables des incidents a rendus responsables des incidents de la nuit; ce sont ces aprovocateurs », dit-il, qui ont tiré sur des blindés qui patrouillaient pour faire respecter le couvre-feu. Faible explication de la part d'un responsable militaire qui a, en unu état de cause, été incapable de faire respec-ter ce couvre-feu, superbement ignoré par les milliers de personnes présentes toute la muit près du Parle-D'antres interrogations unt été

specifes par l'attitude du président du Savist saprème d'URSS, M. Anatoli Loukianov, qui sans être membre du Camité d'Etat putschiste, s'était nettement rangé ces derniers mois aux côtés des conservateurs. Or M. Loukianov s reçu mardi trois dirigeants de Russie proches de M. Elsine (le vice-prési-dent Alexandre Routskoï, le prési-dent du Parlement russe, M. Rouslsn Khssboulstav, et le premier ministre, M. Ivan Silaev) qui ont déclaré ensuite avoir trouvé en lui une oreille tout à fait attentive et prête à d'antres entretiens.
M. Rouskoj a remis à M. Loukianov une liste de dix revendications
de M. Eltsine, parmi lesquelles la
démission de la «junte» et un examen médical pour M. Gorbatchev.

Phis engagé que jamais dans l'op-position aux putschistes, le président Elisine, entouré d'une nuée de garde du corps extrêmement nerveux, est sorti au balcon du Parlement pour haranguer des dizaines de milliers de personnes – eumme le faisait à Leningrad le maire Anatoli Sobtchak - puis o enregistré plusieurs appels télévisés. Son décret, mettant hors la loi les nouvesux dirigeants du Kreza-lin, a été efaxé» à travers toute

l'Uninn suviétique pour être pla-cardé dans les coins les plus recuiés du pays, tendis que le colunel Routskol appelait l'armée à résister en putsch. La direction russe, a indi-qué M. Vladimir Loukine, président de la commission des affaires étrangères du Parlement russe, estime contrôler 70 % des structures du pouvoir dans la Fédération de Rus-

S'imposant même en interlocuteur du Comité d'Est, M. Eltsine a fait téléphoner au « président par interm » de l'URS, M. Guennadi Isnaev, par son enllaboretenr M. Bourboulis, qui a retire de cette conversation l'impression que M. Ianaev « ne contrôlait pas la situation ». Parallèlement, le général Knbets, homme de confiance de M. Elsine qui l's chargé de superviser toutes les questions de sécurité, est en contact avec les responsables militaires chargés de faire appliquer l'état d'urgence.

Pourrant, la confusion n'épargne pas non plus le camp de M. Eltsine. La réunion du Parlement de Russie prévue mercredi matin n's pu com-mencer à l'heure, en raison du nomprevue mercreti matin il s pu commenencer à l'heure, en raison du nombre insuffisant de députés qui se tronvaient là. Dans ls nuit, l'angoisse avait fini par gagner certains députés, auxquels avaient été distribués des masques à gaz: e Nous sommes mal organisés, nous nous sommes assemblés, mais tuus ne savons pas quoi faire», s'écrie l'un d'eux, tandis que le gépéral Kobets annonçait l'attaque pour minuit ou nne henre du metiu... Colme, comme l'avait été dans des circonstances similaires le président lituanien Vytautas Landsbergis, retranché dans son Parlement assiégé à Vilnius, le président Eltsine fit savoir qu'il n'entendait pas quitter l'immeuble. A deux beures du matin, il y était rejoint, sous les applandissements de la foule, par M. Edouard Chevardnaèze, l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Gorbetchev, qui e lui aussi très clairement choisi son camp, allant jusqu'à critiquer l'ancien président soviétique.

### M. Vitali Dogonjiev premier ministre intérimaire

M. Viteli Dogoujiev, qui, salan is télévision soviétique, remplaca temporairement le premier ministre Vslsntin Psylny psndent sa « maladis » est la numéro deux du gouvernement constitué en jenviar derniar sprès ls démission de M. Ryjkov. Né en 1935, appartenant à l'athnie caucasienna das Adyguels at membra du Perti communiete depuis 1955, M. Dogoujiev e fsit ses études à Dniepropetrnvak, sn Ukreine, st dirigé divarsas Inetallatinns atomiquee jusqu'sn 1983, date à laquelle Il a été nommé vice-minietrs des constructione mécaniques généreles, l'orgsnleme qui eupervice le construction des missiles stratégiques eoviétiquee. Plecé à la tête de ce ministère en juin 1988, il était nommé un en plus tard vice-président du gauvernament de l'URSS st président de la commission d'Etet paur les e situations exceptionnelles », dirigsant à ce titre lee traveux sur le centrals de Tchernobyl. II e également présidé, ces deux dernières années, le commission chargée du problème des Teters de

# Sous la garde du peuple

On redoutait nne agression rapide et brutale. Ce fut une escarmouche à Pissue de laquelle l'unité attegnante fit sevoir qu'elle ne voulait plus s'en pren-dre aux hommes de M. Boris Eltsine.

Sur les bords de la Moskova, un camp retranché de fortune protège désormais la «Maison Blanche», le siège du Soviet suprème (parlement) de Russie et quartier général de M. Boris Eltsine contre une ettaque, toujonts attendne, des tranpes des tranpes de la contre une ettaque, toujonts attendne, des tranpes de la contre une ettaque, toujonts attendne, des tranpes de la contre une ettaque. dévouées en nouveeu Comité

La première ligne de défense n'est pas des plus impression-nantes. Barrant la « perspective Koutouznyski » et devant le pont qui mène an Saviet de Russie, nn tronve quelques bobines de câbles téléphoniques, des bancs et des fers à bétons puis deux camions et une grue, ensuite deux vieux chars de la division Taman qui ont choisi le camp légaliste de M. Eltsine cantre les « tombeurs » de M. Gorbatchev. Enfin, deux trolleys-bus à soufflets dont les pneus ont été déglonflés.

Sur le flane nord-est et pour le cas où les troupes du gouver-nement soviétique débouleraient du Kremlin, nne barricsde à base d'autobus et de blindés est complétée, avec le coucours d'un cemion-grue, per d'énnemes bloes de béton sous les yeux d'une foule découtrectée qui s'agglutine autour des transistors branchés sur Radio Rossie ou d'un orateur équipé d'un porte-voix. Adolescents eux yeux brilante d'excitation, amonreux porteurs de petites banderoles, grauds-mères au bord dee farmes, ils sont des dizaines de milliers à tourner dans la nuit autour de cette « Maison Blanche » qui repréceute pour cux le bastion d'une liberté touiours menacee.

Les tankistes « amis » dévorent soupe et frites epportées par des matrones sourientes, tout en feisent vrombir le moteur de leurs mastodontes à intervalles réguliers. On quête pour la subsistance des défenseurs. Au pied des escaliers situés du côté du flenve qui

mène au bâtiment central, une haie de militants mnnis d'un brassard canalise les visitenra

Vilnius au mois de janvier.

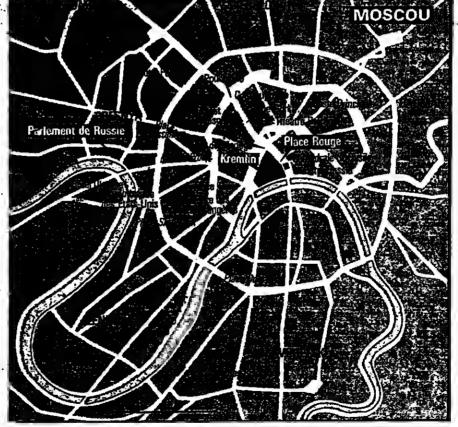
qui apportent des provisions Se découpent sur la balustrade de l'esplanade de drôles de barricades faites d'un brie-à-brae de planches, de poutrelles et de tiges d'acier. C'est beau à le lumière des projecteurs, mais ce ne doit pas être très efficace. Des bommes se releieut ponr brandir un grand crucifix où est accrochée la photo d'un Christ

**Patschistes** 

en pean de lapin? Dans le « fortin » · proprement dit - l'esplanade - cela ressem-blerait piutôt à la cour de la Sorbonne façon mai 1968. Tout l'eprès-midi, les eadres ont recruté les bonnes volontés et formé des e centuries », ce qui n'a pas empêché quelques auarchistes de planter leur pavillon noir dans la place. Il existe une e roulante » organisée mais de nombrenx feux permettent à chacun de garder son morceau de creneau tout en bavardant d'abondance dans des volutes de fumée. Avec, aux evant-postes, un tas de briques-munitions et, à l'arrière, une infirmerie dûment signalée. Il y aurait dans les étages des armes, des vraies, distribuées aux ministres de la République.

### Le retour de Rostropovitch

Le vininneelliste russa sst errivé, mardi 20 acût, à Moscou en provenance de Paris, pour cêtre avec son peuples durent le « eauchsmar » du coup d'Etat. Mstislav Rostropovitch, qui a décidé de faire ce voyage au demier moment. devait encore obtsnir un visa d'entrée en URSS auprès des sutaritéa da l'aéropart. Le musicien exilé, privé de la citoyenneté soviétique depuis 1878, avalt effectué, l'an dernier, un grand retour sur sa terre natale où il eveit donné plusieurs concerts. - (AFP.)



lci, tout le monde pense qu' e Ils sont obligés d'attaquer ». Parce que M. Guennadi Ianaev; le nauvean président, et san Comité d'Etat doivent de toute urgence prouver qu'ils ue sont pas les médiocres et les indécis qui ont fait béaucoup rire - ou plenrer - les Soviétiques, la veille, lorqu'il ont, eu cours d'une conférence de presse, tenté d'expliquer qu'ils feraient du gorbatchévisme sens Gorbatchev. Et pour prouver qu'ils ne sont pas des putschistes en peau de lepin, ne leur fant-il pas empêcher MM. Boris Eltsine, Edouard Chevardnadze, l'ancien ministre des affaires étrangères, et Gavrill Popov, le maire de Moscou, de les brocarder devant plusieurs dizzines de milliers de personnes enthousiastes, à une portée de cenon de le place Rouge? Qu'est-ce que c'est que ce coup d'Etat qui laisse les opposants en liberté et dont les flottements découragent ses soutiens naturels?

alls sont obligés d'attaquer», en groupes, ou ne veut retenir parce que le KGB est, dit-on, que ces bonnes nouvelles ainsi divisé, parce que des garnisons que l'annonce des puits de mine

de province ant basculé du côté du président russe et que le Patriarche de toutes les Russies, Alexis II, a demandé que le frère ne tire pas sur le frère et qu'on entende au moins une fois la vnix de M. Gorbatchev. « Ils sont obligés d'attaquer » car la milice ne sait plus à quele ordres se vouer et l'agence Tass, comme le périodique Troud. devienment presque accueillants anx communiqués venus da Soviet de Russie. Quant eux Izvestia, non enntentes de publier l'appel à la résistance de M. Eltsine, elles ont placé à la «une» une photo de sou mee-ting géant de l'après-midi.

La radio « Echo de Moscou » a recommencé à émettre après sa libération de l'emprise du KGB et les passants viennent noter sa nouvelle longueur d'oudes sur des affichettes collées jusque sur les flancs des chars gouvernementaux postés sux endroits stratégiques.

De feux en feux, de groupes en groupes, ou ne veut retenir que ces bonnes nouvelles ainsi

en grève en Sibérie mais sans s'epesentir sur l'ebsence de grève générale et illimitée. Qu'i-porte l'attenisme prudent des Républiques préchant le calme en attendant de voir qui l'emportera an Kremlin, puisque l'agence RIA annonce que M. Ianace s promis à M. Eltsine qu'il n'evait pas donné et qu'il ne dannersit pas l'ardre de prendre la « Maison Blanche ». Qui dit vrai?

« Ils sont obligés d'attaquer autrement ils sont fichus et leur coup d'Etat tournera à la farce d'Etat ». Les sages et les pessi-mistes n'en démordent pes : esoixante avions auraient permis d'acheminer un renfart d'élites depuis Odessa », e Le coup vien-'drait par la route de Minsk!» «Dans une heure, dans deux heures». Ou à l'oube. Ou

Après le ennp d'Etat pnur raisons de santé, les nouveaux dirigeants d'URSS seraient-ils en train d'inventer l'assaut mou et ls répressinn lénifieute? Les premières victimes tombées à Moscou cette nuit rappellent que cette pageille politique et militaire pent déboucher à tout moment sur le massacre d'une foule russe décidée à vendre chèrement san drapeau et sa

**ALAIN FAUJAS** 

# Fromage, café et saumon fumé dans les magasins de Moscou

Plusieurs produits introuvables depuis plusieurs années dans les magasina soviétiques ont subitement fait leur apparition dans les établissements du centre de Moscou. Dans le mstinée de mardi, les Moscovites s'agglutineient en longues files d'attente devant les épicaries d'Etat, répu-tées pour leurs étaloges vides et poussièreux, efin d'acheter des chapelets de saucisses, du fromage, du café, des bonbons, de la volaite ou même du saumon fumé. Les nouvalles autorités ont manifestement ouvart das stocks jusque-là bien cachés et livré aux magasins des produits reres pour se concilier l'opinion. all faut en profiter, on ne seit pas combien de temps ça ve durer... », déclarait une viellle dame, croulent sous une pile de bottes de biscuits. «Ca fait long-

temps que je n'avais pas senti un

tel arômes, s'exclamait une joune femme en entrant dans une boutique de thé et de café.

Un peu plus loin, un camion livre des cagettes d'aubergines, un légume jusqu'à présent foumi exclusivement par les commer-cents privés, qui vendent leurs produits trois à dix fois plus cher que les magasins d'Etat.

e ila vendent du fromage i s. explicueit une leune famme, interrogée per les passants à la sortie d'une laiterie qui proposa aussi du lait, du beurre et des œufs

Hebituée eux pénuries, las Moscovites achètent en grande quantité depuis quarante-hult heures les produits disponibles et se préparent è l'éventuelité de temps plus durs. Lundi, les files d'attentes étaient longues devent les stations d'essence de la capitale. - (AFP.)

# LA CRISE EN UNION SOVIÉTIQUE

# L'organisation de la résistance au coup d'Etat

# M. Boris Eltsine a pris le commandement des forces armées sur le territoire de la Russie

M. Boris Eltsine e ennoncé, mardi 20 août en début de soirée, qu'il prenait le commendement des forces armées soviétiques sur le territoire de le Russie et a déclaré sans objet tous les ordres donnés par le maréchal lazov, ministre de la

« Je prends en charge le comman-dement des forces armées soviétiques sur le territoire de la Russie à partir du 20 août à 17 heures (14 h 00 GMT), jusqu'à la restauration compiète de l'activité des organes consti-tutionnels et des institutions du pou-voir d'Etat», a indiqué M. Eltsine dans un décret publié par la prési-dence russe. En même temps, M. Eltsine a nommé ministre de la défense de Russie M. Konstantin Kobetz, qui était jusqu'à présent président du comité d'Etst à la défense de la Fédération de Russie.

### Un « sentiment de mépris»

«Mes pleins pouvoirs de commandement sur les forces armées soviéti-ques sur le territoire de la Russie prendront fin lorsque le président de l'Union soviétique reprendra ses fonc-tions ou que sera mis en place, conformément à la Constitution de ILLIOSE. conformément à la Constitution de l'URSS, un nouvel organe de direc-tion des forces armées», ajoute le président de la Russie.

Mais le président soviétique avait alors préféré pactiser avec ses ennemis et même en promouvoir certains, ceux-là même qui vien-nent de l'abattre. La semaine der-

nière, c'était au tour de l'idéologue de la perestroïka, M. Alexandre lakovlev, de tirer la soonette

d'alarme et de mettre en gerde M. Gorbstehev cootre le risque d'un coup d'Etat. En vaio lui aussi.

Pas étonnant, donc, que M. Che-vardnadze, un bomme qui mesure

20 août des mots très durs pour

saluer la chute de son ancien ami.

Faisant allusion au départ en

vacances de M. Gorbatchev, alors

que la tension montait svant la

signature hautement symbolique d'un nouveau traité de l'Union, il

a estimé que « quitter la capitale et abandonner son poste était évidem-

ment une grossière erreur : cela relève de l'inconscience ». N'ex-

cluant même pas une vague com-plicité du président renversé avec les comploteurs, il a ajouté cette remarque secablante : « Je veux

croire que, dans ce complot, Gorbat-chev est la victime et non l'insti-gateur, car si c'était le cas, il aurait signé son arrêt de mort, une mort

ment aux vœux pieux des diri-

geants occidentaux. M. Gorbatchev

physique, morale et politique.» Qu'il soit ou non complice de son éviction, qu'il fasse ou non une éphémère réapparition conformé-

Contre le Kremlin

de l'URSS, les troupes du KGB, déployés sur le territoire de la Répu-blique de Russie, doivent rester sur le tieu habituel de leur stationnement». nein nature: de leur stantonnement s, indique le décret, qui souligne que eles détachements militaires qui ont été déplacés doivent rejoindre » leur point de départ. M. Elstine ajoute que tous les ordres donnés depuis le 18 août par le maréchal lazov sont puls et non avenue dest le monte de la contraction de la contr nuls et non avenus, dans la mesure où le ministre soviétique de la défense a « porticipé ou coup

D'autre part, M. Elisine a enre-gistré un message télévisé où il gistré un message télévisé où il appelle les soldats à «ne par déshonorer les armes de la Russie par le sang du peuple». Apparaissant en bras de chemise, le président de la République de Russie, qui s'est barricadé dans le Parlement russe avec ses sympathisants, déclare que «le prétendu ordre promis par ces sauveurs opportera à la patrie (...) la rèpression, les camps de concentration et les arrestations nocurries v...

L'appel de M. Eltsine a été enregistré par la télévision russe qui est dans l'impossibilité d'émettre depuis Mikhail Gorbatchev. Une copie de la cassette vidéo a été obtenue par l'agence d'images Visneus mais une partie seulement de l'enregistrement a été diffusée à Londres.

«Tout cela ne peut inspirer qu'un sentiment, à des personnes normales, le mépris», dit Boris Eltsine, fusti-geant «les aventuriers politiques qui se sont posés en autorité suprème et

n'ont pas pour autant atteint leur

n'ont pas pour autant attent leur but, car ils se sont trompés d'ad-versaire. Leur vrai ennemi o'était pas M. Gorbachev – cette sorte de radieal-socialiste dépassé, par la tempête qn'il avait éontribué à déclencher mais qu'il oe maîtrisait plus, – mais l'insidieux sentiment de liberté et d'impertioenee qui

phagoeyte la société soviétique depuis quelques années, depuis la disparition de la peur tétanisante.

Et ees sentiments, malbeureuse-

ment pour les comploteurs, s'incar-nent dans un homme qu'on peut

aimer ou ne pas aimer, peu importe: M. Boris Eltsine, êtu pré-sident de la Russie avec une majo-rité de plus de 60 %. L'aneien

apparatchik converti sur le tard à

la démocratie, dorénavant spécia-liste de la dénonciation de le

nomenklatura et qui se dit partisan du droit à l'autodétermination pour

les peuples de l'empire, constitue le

grain de sable qui grippe la

Arrivages

de saucisses

Les membres du Comité pour l'état d'urgence l'ont compris, mais un peu tard. Sans doute espéraient-ils le circonvenir, misant sur son « russisme » et sur la vieille rivalité

tion constitutionnelle, commettant ainsi un arime d'Etat extrêmement

### « Procédés démagogiques »

Boris Eltsine accuse les auteurs du coup de force d'avoir en recours, dans leurs déclarations de lundi, à des « procédés démagogiques » consistant à imputer les problèmes du pays aux forces démocratiques. "Quel mensonge hypocrite! n'est-ce pas Pavlov [le premier ministre soviétique] qui a provoqué cette infla tion et ces hausses de prix sons pré sovietique qui a provogee ceue iryustion et ces housses de prix sons prècédent? N'est-ce pas lazor (le ministre soviétique de la défense) qui, à
la tête des généraux, a réduit les
conscrits au dénuement et les a privés de leurs droits? N'est-ce pas
Pougo [le ministre de l'intérieut] qui
est responsable des évènements de la
Baltique? Et ces gens-là promettent
de rétablir l'ordre dans le pays!» Et
M. Elstine conclut en ces termes:
«J'en appelle à vous, soldats et officiers de Russie, ne vous laissez pas
abuser aveuglèment par ceux qui veulent défendre leurs privilèges, (...),
sachez faire la part de la vériué et des
mensonges. En cette heure difficile,
ne déshonorez pas les armes de la
Russie par le sang de votre peuple.
Les jours des comploteurs sont comptés. La loi et l'ordre prèvaudront, La
Russie sera libre». — (AFP, Reuter.)

aujourd'hui d'incarner le seul vrai pouvoir démocratique à Moscou. L'appel qu'il vient de lancer aux forces armées soviétiques station-nées sur le territoire de la Russie nées sur le territoire de la Russie est significatif à cet égard : c'est la proclamation d'un véritable contreponvoir. Et, mereredi matio encore, l'immense immeuble blanc qui abrite le Parlement et le gouvernement de la Russie snr les bords de la Moskova, restait —loin du vieux. Kremlin.—le hauf lieu de la résistance à ceur qui chembert à la résistance à ceux qui cherchent à

ressusciter le brejnévisme. Tous les Soviétiques, bien sûr, ne sont pas prets à mourir pour M. Boris Eltsine et la proclamation d'un pouvoir russe. Bon nombre de Moscovites se laisseront sans doute et la volaille que le Comité pour l'état d'urgence a fait déverser à la hâte dans les magasins de la capitale, désespérément vides bier encore. Ils n'en sont pas moins plu-sieurs dizaines de milliers à camper avec obstination autour de eleur» Parlement, défiant ainsi les tenants du retour au centralisme et à l'obs-

Ponr combien de temps ? Les monvements de chars de la muit de mardi à mercredi n'ont pas suffi à les intimider, même si cinq d'entre eux y ont trouvé la mort. Rapidement, les putschistes n'aurout plus le choix qu'entre composer, donc reconnaître l'inanité de leur projet, ou passer à l'assaut et s'enfermer dans la logique du sang et de la répression d'antan. Leur unité de facade aurait du mal à y résister, même s'ils disposent théoriquement des troupes nécessaires pour commettre un tel crime qui en appelle-rait d'autres, à Leningrad sans doute, dont le maire réformateur, M. Anatoli Sobtchak, a pris la tête de la résistance, dans les Républi-ques haltes, véritables « bêtes

Depuis des mois, on entendait évoquer par certains économistes à Moscou l'expérience du Chili de Pinochet. Il s'agissait de fantasmes d'apparatehiks, voulant marier autoritarisme politique et développement économique. Si un parallèle chilien s'impose on jonr, il concernera alutôt la terreur. le sans concernera plutôt la terrenr, le sang et la mort semés par Pinochet. A moins d'abandonner leur projet. qui se résume à remonter le temps, c'est le seul programme qui reste aux complotenrs soviétiques. Le moment est peut-être veno de leur demander des nouvelles de M. Gorbatchev et, par la même occasion, d'un Boris Eltsine goi avait été si mal accueilli an début de l'été à Paris et an Parlement enropéen; il l'est assnrément de leur faire savoir qu'ils ne représentent qu'eux-memes et qu'ils seront anssi et surtout tenus pour respon-sables des crimes qui pourraient être commis contre la démocrație

JACQUES AMALRIC

# Un peuple transformé

les années 70 et jusqu'à le fin des années 80, ce qui est an train de ee pesser actuellement est la signe, le révélation, de la transformation radicale d'un peuple et de ses comportements.

Les années dites de estagna-tion», sous le règne de Brajnev, furant cellas da la résignation, exception faits - et à quel prix | da quelquas dissidants déclarés qui risquarant laur via at laur liberté pour tenter de soulever la chape de plomb sous lequelle un groupe de viellards tentaient d'im-poser la silence à quiconque voulait élever la voix au nom de la sustice ou de la démocratie.

quoi pariait-on à Moscou? De saurisson absent et de vodice retionnée, d'une pénurie généralisée que

qu'accroître. Il n'y a pas plus de netion. Il est aujourd'hui devenu premièrs nécessité aujourd'hul dens les magasins de Moscou ou da Leningrad. Mela la révolta populaire qui jette des dizaines de milliars da personnas dans las - au risque de leur vie, on

Ce qui est en cause désormais à en croire tous les témoignages qui nooa parviannant d'URSS, c'est une revendication populaire d'autant plus fondementale qu'elle est politique : le droit n'appartient plus à un petit groupe d'apparet-chiks, si haut placés soient-ils, de décider de l'avenir du pays. Le peuple, qui a voté et fait l'apprenage d'un début de démocratie, n'est pes prêt à abandonner la place qui lui a été donnée - fût-ce

Pour qui a comu l'URSS dens la parastrolka n'avait fait la conduita das affairse da la nant dens les choix politiquas d'une Union soviétique où it avaitété éduqué avant tout pour sa Cet âge est dépassé. Les put-

schistes du Kremlin sont-ils capables de le comprendre? Que les Russes, derrière un Boris Etsine qu'on ne saurait présenter comme un parangon da vartu, soiant Litte pour la défense de la démocratie en dit long sur les transformetions qui se sont opérées dans fond des consciences, parmi tous les peuples de l'URSS, de Thaissi et Erevan à Moscou et Laningrad, da Klav aux psys

### Critiquant le président destitué

# M. Chevardnadze déclare qu'« abandonner son poste était une grossière erreur»

Dans un entretien accorde, mardi soir 20 août, au correspon-dent à Moscou de TF 1, M. Edouard Chevardnadze, ancien. ministre des affaires étrangères, s'est montré sévère à l'égard de M. Gorbatchev. « Quitter la capi-

### Le patriarche Alexis II demande que M. Gorbatchev puisse s'exprimer

Le patriarche de toutes les Russies. Alexis II, a publié, mardi 20 août, un appel dans lequel il demande que M. Gorbatchev puisse se faire enteodre pour puisse se faire enteodre pour a connaître son attitude devant les évênements actuels ». M. Eltsioe s'était adressé lundi au chef de l'église orthodoxe russe, 'hii demandant d'user de son autorité pour contribuer à un règlement de la crise, a Une telle situation pertube la conscience de millions de nos compatriotes, qui s'interrogent sur lo légalité du nouveau Comité d'Etat sur l'ént d'ureence, affirme le patriarche. « Nous espérons que les citovens soviétlaues pourront continuer de construire leur demeure conformément à une liberté de choix et aux normes communément admises de la morale et

Après avoir été longtemps taxée de collaboration avec l'Etat com-muniste et athée, l'Eglise orthodoxe est redevenue, sous la perestrolka, tme force relativement influente au sein de la société russe. - (AFP, dit, était évidemment une grossière erreur : celo relève de l'inconscience. » Il venait de déclarer auparavant : « Je veux croire que dans ce complot, Gorbatcher est la victime et non l'instigateur, car sl c'était le cas, il aurait signé son arrêl de mort, une mort physique,

morale et politique». Persuade que ece coup d'Etat est une aventure sans lendemain» conduite par des personnes ayant des «principes qui datent de l'âge de pierre», M. Cheverdnedze a souligne que les partisaos de M. Elisine disposaient de « beau-coup de sympathisants dans l'armée, surtout parmi les officiers et même chez les généraux, de la jeune génération bien sur ».

estimant que e lo situation est encore trop tragique pour qu'on puisse se permettre de nouvrir trop d'espoirs et d'être optimiste ». «Nous devons durcir nas appels à la grève générale et à la désobéis-sance civile», a-t-il ajonté. M. Cho-vardnadze, artisa aux côtes du president décbu du dégel en Europe de l'Est et des accords de désarmement, avait démissionné ter contre les risques de dictature. Avec M. Alexandre lakovley, ancien conseiller de M. Gorbat-chev, il s fondé en juillet le Mou-vement des réformes démocratiques, composé de réformatents modérés et de dissidents du Parti communiste.

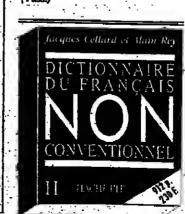
# Les banques de la République de Russie s'opposent aux décisions de la banque centrale de l'Union

Les banquiers de la République Selon Interfax, le maire réforma l'Union. Mardi 20 août, les banquiers russes out déclaré que « tout pas anticonstitutionnel provoqueralt la destruction de l'économie », dans un communiqué publié per l'ageoce noo officielle Interfax. Dans ce texte, l'Union des ban-ques russes et l'Association des banques russes réaffirment leur volonté d'établir une économie de marché et espèrent que la direction politique « aura le bon sens d'éviter la restauration de l'anciensystème économique ».

Popov, a appelé les banques com-merciales russes à refuser de finan-cer les organismes qui soutiennent le Comite d'Etat pour l'état d'urgence. Le président de l'Associades banques russes, M. Serquei legorov, a déclaré, mardi à laterfax, que les banquiers mosco-vites avaient répondu (svorablement a cette demande.

Pour sa part, le président de la Banque d'État, M. Victor Gera-entchenko, a envoyé un télé-gramme à toutes les banques soviétiques et des Républiques, pour leur demander d'obeir aux directives du Comité d'Etat pour directives en Comite d'Eist pour l'état d'argence. Dans ce télégramme publié par Interfax, M. Gerachtchenko a averti que « les dirigeants qui refuseraient de suivre ces instructions seraient révoqués de leurs fonctions ». — (AFP.)

D Les opérations de charge sur le rouble suspendues. — La banque centrale soviétique, la Gosbank, a annoncé, mardi 20 août, la suspension des opérations de change sur le rouble. Les banques soviétiques dotées de l'autorisation de vendre des devises convertibles aux citoyens désireux de se rendre à l'étranger pour raisons personnelles ne pourront plus réaliser de telles opérations à compter de mereredi 21 août. La Gosbank explique sa décision par le feit que certaines entreprises et organisations n'ont pas respecté leurs obli-gations de transférer en URSS les recettes en devises qu'elles ont retirées de leurs ventes de marchandises et services à l'étranger. -



# q ni l'a longtemps opposé à M. Gorbatchev. Des émissaires ont même été envoyés pour tâter le terrain. Inutilement jusqu'à présent, car M. Boris Eltsine a conscience est sans doute aujourd'hui mort

# Un «Appel aux journalistes libres du monde entier»

A l'initiative de l'hebdomadaire « Nezavissimaïa Gazeta »

Vitali Tretiakov, rédacteur en chef de Nezavissimaia Gazeta (le Journal indépendant), édité à Moscou, a lancé un «Appel aux journalistes libres à travers le monde entier». La version intégrale de cet appel, ainsi que le numéro du journal interdit de paraître jeudi 22 août sont publiés dans l'hebdomadaire Courrier international de cette semaine. «La première chose cette semaine. «La première chose qu'ont faite les responsables du coup d'Etat a été d'interdire la parution à



Moscou de tous les journaux démo-cratiques ainsi que de crux qui ne se trouvaient pas sous le contrôle du PCUS», écrit Vitali Tretiakov. « La liberté d'information, lo seule réus-site patente de la perestroika en poli-tique intérieure, a été liquidée la première. C'est là ce qui explique l'importance et le sens des évêne-ments qui se déroulent en URSS (...). Le pays est revenu à la situa-tion d'avant 1985. » Le rédacteur en chef de Nezavissimaïa Gazeta pour-suit : « Nous sommes courdés tles suit : « Nous sommes coupés des imprimeries, des micros, des ondes mais nous restons à nos postes de travail (...). Je m'adresse à tous les journalistes libres à travers le monde: ce n'est pas nous qui avons besoin de votre soutien mais, à travers nous, la démocratie naissante en Union soviétique. Vous êtes capables de choisir vous-mêmes les formes à votre soutien. Mais, souve-nez-vous, des que la voix des journa-listes soviétiques honnétes se taira, la perestroika sera véritablement terminée. Je vous appelle à une action internationale puissante pour soutenir les journalistes soviétiques

de la loi», conclut Alexis IL

curantisme, proclamant que le vrai pouvoir n'est plus au Kremlin ou dans les sinistres officines de la

noires» des comploteurs galonnés, dans le Caucase, en Moldavie, dans les mines de l'Ukraine et de Sibé-

naissante et n'importe lequel des peuples de l'URSS.

Les angoisses d'un diplomate soviétique

Il y a deux mois, M. M... jeune diplomate soviétique, était un homme angolesé. Aujourd'hui, il doit se semir beaucoup plus léger. Vient-il de bénéficier d'une promotion, d'être nommé à l'étranger? Tout au contraire : il a quitté, apràs plusiaurs années, le confort d'une capitale suropéanns pour retrouvar se ville natale. Au moment de son départ, M. M... avait peur : non pas de perdre sa vie dorée de diplomate, mais de retrouver son pays en pleine déliquescence.

« Plus personne ne travaille en URSS»

« Commant vals-ja éduquer mes enfants à Moscou?», e'in-terrogeait-il? La vie dans le capitele soviétique aut, salon lui, devenue en l'espace de queiques sanéss telisment corrompus, dangereuse, que les jeunes sont exposés à toutes sortes de mau-valses influences. « Me femme et moi devrons donc les élever le plus possible à la maison», soupirait-t-il, afin de leur enseigner les «vraies» valeurs: celles du communisme que lui même tient de sa mère, conservatrice d'un musée du mandame-léninisme.

La famille de M. M... a une longue tradition de soutien au régime communiste. Son grandpère, faisait partis des premiers partisana da Lénina. A lui,

donc, da protéger ses enfants, qui appartiennent à le quatrième génération de communictae

« Plus parsonne na travsilla an URSS s, raconteit ancora an 07555, racontent ancora M. M... rappelant qu'on s'était apercu que les salles de cinéma étalant remplias pendant las heuras d'ouvertura das bureaux. Moscou grouille désormais da monda à n'importa qual momant da la journéa, sujoutait-ii, et la délinquance, la pomographie sévissent.

Qua faira? M. M... affirma que seule une surveillance très étroita des travailleurs, visant à diminuer l'ebsentéisme at augmenter la productivité, et pour-rait assainir les mours améliorar la situation économique. Pour cala, Inutila de faira confiance à M. Eltsina ou à d'autres forces réformatriess. saire, et uns dictature pourrait sauvar la pays. Résident à l'étranger, il n'a pas participé à l'élection pour la présidence de le Russie en juin, mais la candi-dature du général Makachov, le plus conservateur des candidats, n'était pas cella qui lui déplaisait le plus.

C'était il y a deux mois. Depuis M. laneev e ramis les choses en ordre...

277

To the state of

The state of the s

Toring

1 1 1 1 1 <u>2</u>

. . . .

i e e e e e e

in the charge of a

- 1- -

in the second

in the state of th

peuple transformé

The state of the s

nadze declare qu'abandom

etait une grossière erreu-

A MARKET OF A MINISTER OF THE PARTY.

Total of the Control

The Enters

 $Q^{\alpha}Q^{\beta}Q^{\beta}Q^{\beta}Q^{\alpha}$ 

1 march 1997

want to

# L'Estonie a proclamé son indépendance

soir 20 août, son indépendance en annoncant pour l'an prochain des élections législatives fondées sur une nouvelle Constitution. Cependant, les trois Républiques beites — l'Estonie, le Lettonie et la Lituanie — ont désigné les trois responsables qui seront mandatés pour former des gouvernements en exil au cas où les forces soviétiques prendreient le pouvoir par le force. La Russie a fait de même en la personne de son ministre des effeires étrangères, M. Andrei Kozyrev, en visite à Peris event de se rendre eux Etats-Unis.

C'est par 69 voix contre zéro (la Chambre compte cent cinq sièges, mais les communistes n'ont pas pris part eu vote) que les députés estoniens ont voté pour la déclaration d'indépendance lors d'une séance tardive dans le bâtiment parlementaire de Tallin, entouré de barricades, a annoncé Mª Eve Term, porte parole du ministère des affaires étrangères. L'Estonie, l'une des trois Républiques baltes rattachées à l'URSS en 1940, avait proclamé sa souveraineté l'an der-nier en annonçant une période de transition comportant des pourpar-lers avec le Kremlin et devent déboucher sur soo indépendance. Mais des députés ont fait valoir, mardi, que la destitution du prési-dent Mikhaîl Gorbatchev, la veille, rendait impossible une accession de la République à l'indépendance par des négociations avec le pou-voir central.

« La proclamotion d'indépendance est un défi lancé aux enne-mis de la perestroika, de la paix mondiale et de la démocratie», 6 dit le député Heiuz Valk, cité par l'agence estopienne ETA. «Le coup d'Etat de Moscou nous a donné une chânce comparable à celle de 1918 (l'Estonic evait pris son indépendance envers la Russie guerre mondiale). Il est essentiel que l'Estonie demande sa reconnaissance internationale à un moment aussi difficile», a pour sa part déclaré le député Enn Pul-droos.

### Assemblée constituente

Un député communiste, M. Vla-dimir Lebedev, avait quant à hii averti le Parlement que l'adoption de la résolution risquait de provode la resolution risquait de provo-quer une intervention militaire dans la République. Mais, selon des responsables locaux, des sol-dats stationnés dans la ville ont fait savoir qu'ils s'abstiendraient de recourir à la force, même s'ils en recevaient l'ordre des nouveaux dirigeants du Kremlin, Toutefois, des parachutistes soviétiques se sont emparés, enx premières

BLAGOVESCHTCHENSK

de notre envoyé spécial

A 800 kilomètres de Mos-

cou, dans ce grand port de le

rivière Amour séparant la Chine

de l'Union soviétique, les auto-

rités ant choisi, pour l'instant,

d'ignorer les instructions venant

de Moacau. Non saulemant

elles sont contradictoires avec

les directives du président Elt-

sine mais encore inopportunes :

« Placer des soldats aux points

stratégiques de la ville créerait

une tension inutile », nous dit

M, Vladimir Kaznady, vice-prési-

dent du comité exécutif de la

région Amour. Au nord-ouest

de Vladivostok, cette région

fait partie de la Fédération des

Républiques rusees, qui n'ast pas incluse dans la liste des

régions placées sous état d'uir-

L'attentisme des dirigeants

eet une manière de boycotter

les directives du Comité d'Etat

pour l'état d'urgence. Dans la

ville, gul compte 250 000 habi-

tants et eet le cantre d'un

intense commerce de troc avec

la Chine, l'activité est celle de

tous lea jours. Le journal local

ast paru normslement, repro-duisant les directives de Mos-

cou. L'inquiétude n'y est pas moins évidente dans les pro-

En Extrême-Orient soviétique

L'Amour tranquille

L'Estonie a proclamé, mardi heures du mercredi 21 août d'une partie de la tour abritant la radio et la télévision estoniennes, près de Tallin. Ils en occuperaient deux étages, mais n'auraient pas, selon un porte-parole estonien, réussi à interrompre les émissions de la radio cuir des centres de la radio. radio, qui e demandé à la popula-tion de se rassembler autour de la tour. Pinsieurs centeines d'Estoniens ont répondu à cet appel. Mardi, soixante six chars et qua-rante autres véhienles militaires étaient entrés à Tallin.

Le Parlement a décidé qu'une Assemblée constituante composée de députés et de membres du Congrès d'Estonie - qui représente des groupes civiques - élaborerait

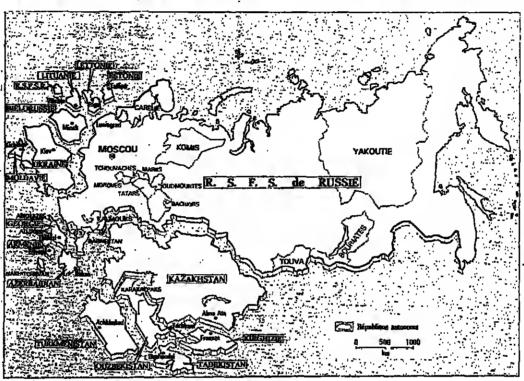
gonvernement lituanien. Tandis que le président lituanien. Vytautas Landsbergis a appelé, dans nn message radiodiffusé, tous les Lituaniens à se rassembler an Par-lement de la République pour le défendre d'un assaut éventuel, les militaires soviétiques ont occupé plusieurs stations de radio litua-niennes. Par ailleurs, selon un responsable local, quatre postes de douane lituaniens anraient été attaqués par des troupes soviéti-ques et les officiers des douanes euraient abandonné la plupart des postes. Auparavant, on avait indi-qué à Vilnius que des traupes soviétiques avaient forcé deux

demandé la signature immédiate du traité de l'Union, sans change-

du traité de l'Union, sans changement, que le Kazakhstan, la Russie et l'Ouzbekistan devaient parapher mardi 20 août.

En Moldavie, rapporte notre enrrespondant à Bucarest Jean-Baptiste Naudet, les nationalistes ont, pour la seconde nuit consécutive, monté la garde sur les barrages de camions qui bloquent les accès de Kichinev, où les autorités nationalistes contrôlaient toujours la situation, mercredi matin, selon la radio moldave oux mains des la radio moldave oux mains des

Le président moldave, M. Mircea Snegur, a cependant affirmé



une nouvelle Constitution à une date non précisée. Les trois Républiques baltes ont exige leur indépendance en refusant de prendre part aux négociations survie projet de traité de l'Union. L'Estonie et la Lettonie out amorce l'an dernier le processus en proclament leur sonveraineté. La Lituanie evait, quant à elle, déclaré son indépen-dance. Le Kremlin e répliqué en décrétant un blocus économique qui a obligé la Lituanie à «geler» se déclaration d'indépendance. Depuis, ses pourpariers avec Moscou n'ont guère progressé. Mardi, un responsable de la défense lituanienne a affirmé que les Soviéti-ques avaient organisé et armé en Lituanie des gronpes de civils favorables à la nouvelle direction soviétique et préparaient un ren-versement du gouvernement lituanien. Ces groupes de civils, organi-sés en « formations » per les troupes soviétiques, se prépare-raient à attaquer les bâtiments du

pos, tant de l'homme de la rue

que dae dirigeenta : « Una

guerre civile est une hypothèse que je n'exclus pas», nous dit M. Kaznady.

Pour l'instant, l'armée paraît

égelement ae centanner dans

l'expectetive. Aucun mouve-

ment de troupe n'a été signalé

à Blagovachtehenek, L'Amour

est pourtent une zone stratégi-que jouxtant la Chine :

l'Extrême-Orient eoviétique est

une des grandes régions mili-

taires de l'Union soviétique.

Cent cinquante mille soldats y sont installés. A Marcovo un

poste da garde des frontières à.

une quinzaine de kilomètres en

amont de la ville, le comman-

dant n'avait reçu mardi aucune

Das tracte, distribuéa dana

les lieux publics et les autobus,

signalaient cependant qu'à Kha-

barovsk, la radio indépendente

avait été fermée et que des

convois militaires avaient été

vus au centre de la ville. Selon

ces mêmes tracts, les ouvriers

des deux principales usines de

la ville evaient annoncé suivre

le mot d'ordre de grève du

21 août. Enfin, à Vladivostok,

le précident da l'association

locale aurait annonce qu'il se ralliait à M. Eltsine.

PHILIPPE PONS

instruction de ses chefs.

A Riga, la capitale lettone, on a appris mardi de source autorisée qu'une grande partie des moyens militaires déployés précédemment dans la République – lors d'as-sauts contre la station de radio, le siège du Front populaire et le ministère de l'iotérienr - en evaient été retirées. Plus de dix mille personnes ont manifeste, mardi, en faveur de l'indépendance de la Lettonie. De son côté, le Parlement letton e eppcié le commandement de la région mili-taire de la Baltique à libérer le centre de télécommunications occupé lundi soir par les forces eoviétiques, menaçant de lancer une grève générale si cette exi-gence n'était pas satisfaite.

### Le Kazakhstan: décisions illégales

M. Nursultan Nazarbayev, le président de la République du Kazakhsten, troisième de l'Union soviétique par son importance, a, pour sa part, eritique mardi la nouvelle direction soviétique et exigé qu'elle permette au président Mikheïl Gorbetebev de se faire entendre. Il a toutefois justifié une intervention, nécessaire selon lui, en raison de l'état désastreux dans lequel se trouve le pays.

Dans une déclaration diffusée par Tass, le président du Kazakhstan a estimé illégales les décisions du comité d'Etat pour l'état d'ur-gence et lui a reproché de fouler au pied les droits des Républiques. « Le peuple ne nous pardonnero a Le peuple de nous paraonnero pas si nous continuons sur la voie de l'illégalité, a-t-il ajouté. En ces jours difficiles, le pays veut d'abord connaître l'opinion de Mikhail Gor-batchev, qui doit confirmer person-nellement qu'il n'est pas en mesure d'exercer ses fonctions.

M. Nazarbayev a également dit : « Un état d'urgence ne peut être déclaré que sur des bases légales et deciare que sur des ouses tegates et constitutionnelles. » « Sans participation du Parlement soviétique ou des Républiques, le comité produit des documents illégaux qui, sans parler du reste, foulent au pied les déclarations de souveraineix républiques inneres le requirement de participations de souveraineix républissions de souveraineix républissions de souveraineix participations de souveraineix participation de la consequence de blicaine et ignorent la voie vers une économie de marché que nous avons choisie.» Il e réclamé une réuninn dans les dix jours des députés du Congrès du Peuple afin de régler le crise de manière

que des troupes soviétiques étaient massées autour de la capitale de la Moldavie, où plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté contre le coup d'Etat. La radin et la télévision de la République ont sans cesse demandé à la population d'aéviter toute provoca-tion qui pourrait fovoriser une intervention armée». La veille, le président Snegur a déclaré « illé-gale » la nouvelle direction soviéti-que, « ses décisions étant sans pouvoir en Moldavie ». Un conseil supérieur de la défense e été mis en place. En outre, les publications sovictiques entorisées par Moscou ont été « temporairement inter-dites » dans la République de Mol-davie pour empêcher « la désinformotinn ». « Naus n'odmettrans oucune dictature », a martelé le président moldave, qui a déclaré soutenir toutes les actions de Boris

A Bucarest, l'ex-premier ministre nationaliste moldave Miteea Druc s'est dit pret, si nécessaire, à former un gouvernement en exil, effirmant vonloir « résister jusqu'au bout ». Seion un député du Front populaire moldave à Bucarest, un «comité de salut pour la Moldavie », appuyé par les militaires du district d'Odessa, a été mis en place dans la zone russophone de la Moldavie nu s'est formée, l'an dernier, une République prosoviétique.

En Ukraine, le présidence du En Ukraine, le présidence du Parlement e rejeté mardi comme nulles et non evenues les décisions prises par le Comité d'Etat pour l'étet d'urgence, rapportent des journalistes ukrainieus. Selon eux, 15 des 25 membres de la présidence, dont le président lui-même, M. Leonid Kravtchouk – l'un des principaux candidats à l'élection présidentielle en Ukraine prévue en décembre prochain. – a voté la en décembre prochain, - a voté la résolution. Ce vote est considéré comme un coup sévère porté aux auteurs du coup d'Etat et à leurs efforts pour s'assurer le contrôle des Républiques de l'Union.

Des mouvements de troupes soviétiques ont été signalés eutour de Kiev au moment où se tenait la séance extraordinaire du Parlement de la République. Des policiers ont notamment assure avoir vu d'importantes forces à uoc trentaine de kilomètres au sud de

### A Leningrad

# «Les fascistes ne passeront pas!»

A Leningrad, des dirigeants réformeteurs de la deuxiàme villa d'URSS ae eont réunls pendant le nuit de mardi à mercredi 21 août pour dresser des plans de défense en ces d'in-tervention de l'ermée soviétique. Le maire-adjoint, M. Vistcheslav Chtcherbakov, a lancé un appel à la population pour qu'elle vienne former des « barricades humaines» autour du aiage du gouvernement locel, comme celles déployées autour du Parlement russe à Moscou. Des membres du conseil municipal, qui ont inspecté la région, ont décleré que des troupes soviétiques fidèles à la nouvelle direction communiste e étaient enncentrées dens le région. Des militants du mouvement Russie démocratique ont, pour leur part, sillonné la perspective Nevski, principale artère de la ville, pour recruter des volontaires. Des barricades ont été dresaées evec dea metériaux de construction et du fil de fer berbelé tandis qu'une foule nombreuse affluait sur la place Saint-Isaee, Des menifestents brandissaient des drapeaux des mouvements d'opposition russes et fitueniens.

La direction réformatrice de la ville s'eat enfermée dans l'hôtel de ville alors que se répandait la nouvelle du stationnement d'unitée de l'armée dans les environs. Une centaine d'OMON, ou bérets noirs - des soldats du ministère de l'intérieur, - fidèles au maire réformateur de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak, montelent le garde dans la mairie. Elu à une majorité écrasante en juin dermardi soir à la télévision de Leningrad pour demander à ses e oneito y ens d'ignorer les ordres du Comité d'urgence qui a pris le pouvoir à Moscou et de considérer le président de la Fédération de Russie, M. Boria Ettsine, comme leur dirigent Efisine, comme leur dirigeant. « Lee fascistes ne pasaeront pas à Leningrad », a-t-il dit. Il e ejouté qu'il avait conclu evec le général Victor Semsonov – qua le Comité d'urgence s nommé commandant militaire de Lenin-grad – un accord selon lequel inéral Victor Semsonov - qua l'armée n'entrerait paa dans la ville. Mels des rasponsables locaux considèrent cet eccord evec scepticisme. M. Sobtchak e néanmoins déclaré mercredi aux premières heures de la matinée qu'il n'y avait pas de danger immédiet, «Les soldats près de Leningrad n'ont pes baugé de l'endrait où ils se trouvent depuis plusieurs jours », a-t-il déclaré à une foule d'environ 2 000 personnes.

Le vice-amiral Evgueni Chirnov, qui accompagnait le maire, e déclaré à la foule que le flotte de la Baltique avait reçu l'ordre de ne pes prendre part à d'éventuelles opérations contre le gouvernement rusee de M. Borie Eltsine,

M. Sobtehak e par ellleure indiqué que l'appel à le grève générale, lancé par M. Eltsine, était suivi par vingt usines de Leningrad, dont l'usine géente Kirov, qui fabrique des chars et des tracteure. Mele II e demandé aux ouvriers de reprendre le travail en affirmant que le conseil municipel contrôleit totalement la situetion. - (Reuter.)

# Les athlètes soviétiques attendus aux Championnats du monde à Tokyo

Un premier groupe de quatre athlètes soviétiques, dont le per-chiste Sergueï Bubka, est arrivé mercredi 21 août à Tokyo en pro-venance de Moscou, pour disputer les Championnats du monde qui débutent samedi 24. « Nous n'avons eu aucun problème pour quitter le pays », e déclaré Bubka à son arrivée à l'aéroport de Narita. Les responsables de la Fédération internationale d'athlétisme et les organisateurs des Championnats sont désormais confiants quant à l'arrivée, prévue jeudi 22 à Nagoya, des quatre-vingt-dix-neuf autres athlètes soviétiques réunis en stage à Vladivostok (le Monde

ou du report du raid marathon Paris-Muscou-Pékin, du l' eu 27 septembre, devait être annon-cée mercredi. Les événements en Union soviétique semblerait inciter les organisateurs à envisager un report de l'épreuve, peut-être en juin 1992 « Il est impossible d'envisager d'emmener une colonne de mille personnes dans un pays sans en connaître exactement la situation, estime Jacques Amiard, secrétaire général de l'organisation. La première préoccupation est avant tout un problème de sécurité. La seule chose qui n'est pas envisagée, et qui n'est pas envisageable, c'est l'annulation pure et simple du Paris-Moscou-Pékin.»

# Le dernier télégramme de M. Gorbatchev?

sont en URSS tout à le foia science, sport et politique. De Karpov, deux foia décoré per Brejnev et toujours membre du Parti, à Kasparov, soutien inconditinnnel de Barle Eltsine, lea championa du monde sont dea acteurs vedettes de la vie publi-

M. Gorbatchev ne l'avait pas oublié, et, le 17 août, deux jours avant son renvareement II anvnyeit à Mikheil Batylonik, ancien chempion du monde d'échecs, qui fêtait ses quatrevingts ans à Bruxelles au Tournoi des candidats (lire page 24) un télégremme - le derniar connu - dont voici la texte, aussi académique que l'âge de Botvinnik:

Cher Mikhali Moiseavitch! Je vous félicite de tout mon

Depuis Lénine, les échecs cœur paur vas quatre-vingts

Vaue avaz été le premier chempian du monda d'échece soviétique, et pendant plusieurs années vous avez remporté de nombreuses victoires sportives et créanives.

Vous avez apporté une contribytion inestimable à l'éducation des générations futures.

Vous evez toujours combiné votre ectivité échiquéenne evec de brillantea perfarmences scientifiques, ce pourquoi j'aimerais vous souhaiter les meilleurs résultats et une satisfaction

Cher Mikhail Moiseevitch, je vous sauhaite senté, prospérité at auccèa dana tnuree vns entreprises.

M. GORBATCHEV Moscou, le 17 août 1991

MES Editeur Täl. (1) 46 34 07 70 METHODE DE REVISION: 78 72 45 50 L'HERMÈS Editeur Techniques du commerce

Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

international D. NICOLLE. 3ème éd. 1991 • Etudes de cas de Comptabilité N. JOURNO lère éd. 1991

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

récompense chaque année l'euleur, de préférence encore inconnu, Romans - Nouvelles - Essais - Poésis - Théâtre
sont publiées et diffusées après établissement d'un contra régi par la loi du
11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une veritable
promotion auprès de tous les médias :
Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Les manuscrits sont à adress L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08



# LA CRISE EN UNION SOVIÉTIQUE APRÈS

Les réactions

E STAN

# Washington: M. George Bush soutient M. Eltsine tout en essayant de faire pression sur la junte

Le président Georga Bush a clairement exprimé la soutien du gouvernement américain au président russe Boris Eltsine et à ses appels en faveur d'un retour da M. Gorbatchav aux commandes. Dans le même temps, il a envoyé à Moscou le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en URSS pour tenter de convaincre les nouveilles autorités de revenir à la lágalité. Soucieux da montrer qu'il ne voulait pas « paniquer», M. Bush est reparti mardi après-midi vers sa résidence d'été de Kennebunkport (Maine), au terme d'un séjour da vingt-quatre heuras à

WASHINGTON

de notre correspondant

Il n'y a pas si longtemps, il pas-sait à Washington pour un sait à Washington pour un empéeheur de perestro7ka, un homme qui compliquait la tâche de Mikhail Gorbatchev, partenaire privilégié du président George Bush, Aujourd'hui, M. Eltsine, parce qu'il est devenu le symbole de la résistance au coup d'Etat, a toute la sympathie des Etats-Unis,

Le président de la fédération russe bénéficie du soutien sans réserve de l'administration améri-caine. Très solennellement, M. Bush a annoncé, dans la mati-née du mardi 20 août, qu'il venait de s'entretenir au téléphone avec son collègue de Russie, « Je lui ai fait part du soutien continu des Etats-Unis pour sa volonté d'obtenir la restauration du gouverne-ment de M. Gorbatcher », a dit George Bush.

A la mi-journée, la rumenr A la mi-journee, la rumenr disait qu'un émissaire de M. Elt-sine, son ministre des affaires étrangères, M. Andréï Kozryev, serait reçu mercredi à Washington. Dans la soirée, la chaîne de télévi-sion ABC diffusait un reportage en direct depuis le bureau de M. Elt-sine, dans le bâtiment de la fédé hlindés. Les yeux rougis de fatigue, sanglé dans un costume impecca-ble, entouré de ses principaux col-

ble, entouré de ses principaux col-laborateurs, le président russe disait sa détermination à «ne pas quitter le champ de bataille».

Dans l'éloge et l'appui politique verbal à M. Eltsine, M. Bush a été, mardi, encore plus loin que la veille : «J'ai dit à cet homme cou-rageux, qui dent tète à la force armée, que nous le respectors, lui qui a été élu en bonne et due forme, que nous prions pour hit et

> Stratégie d'isolement des putschistes

rexhortation, M. Bush a ajoute que la population soviétique «devait» soutenir le président de Russie. En jetant tout son poids derrière M. Eltsine, M. Bush entend accentuer la pression politique sur la junte soviétique. Cest une manière d'ineiter les autschietes à composer sinon à une maniere d'ineiter les putschistes à composer, sinon à partir; une manière de leur signaler que le sort réservé à M. Eltsine aura valeur de test, que s'il devait arriver malheur an président de la Russie, ce sera un élément de plus, et qui pèsera lourd, dans la détérioration des relations avec les Etate. I luis

Visiblement, l'administration Visiblement, l'administration Bush croit en la dynamique des pressions et en l'efficacité d'une stratégie d'isolement de la junte. Elle n'a pu être qu'encouragée par les informations laissant entendre que la junte se désintégrait, que certains de ses membres avaient démissionné ou étaient, à lenr tour, atteints de quelque mystérieuse maladie. rieuse maladie.

«Il y a clairement une possibilité que le coup d'Eint échoue, au moins 50 chances pour 100 », disait une source officielle haut placée. Même si les putschistes devaient réussir à consolider leur pouvoir, estime-t-on à Washington, ieur contrôle sur le pays sera des plus incertains. M. Jack Matlock, ambassadeur des Etats-Unis à Moseou ces quatre dernières années, décrit la junte comme un groupe mal organisé, impopulaire, ayant apparemment du opérer dans l'improvisation et qui «évite-rait difficilement une guerre civile s'il transformait Boris Elisine en

martyr. »

A la pression politique que représente le soutien public à M. Eltsine s'ajoutent la pression économique – avec le gel de tonte assistance à l'URSS – et la pression diplomatique – avec la réunion de l'OTAN à laquelle devait participer mercredi à Bruxelles le secrétaire d'Etat, M. James Baker. Simultanément, M. Bush a confirmé, et avec plus de force encore, qu'il n'entendait pas « normaliser » les relations avec « les maliser » les relations avec « les gens du coup d'Etat ». Lors d'une conférence de presse tenue sur la pelouse de la Maison Blanche, le peiouse de la Maison Blanche, le président a soigneusement posé ses mots : « Tant qu'ils se situeront en dehors de la légalité, les relations avec eux ne seront pas normales. » Si l'on comprend hien, la formule laisse tout de même la possibilité de traiter un jour avec ces «gens» s'ils devaient rester au pouvoir, pour peu que leur régime acquière un vernis de légalité...

équilibre

L'équation est complexe : plus encore que les autres pays occiden-taux, les Etats-Unis sont obligés de composer, entre les « principes », qui imposent de soutenir les démocrates soviétiques, et la Realpolitik qui leur interdit d'ignorer très longtemps les dirigents de l'Union soviétique. l'Union soviétique. D'un côté, il y a le soutien assiché à Boris Eltrine et, à en croire le New York Times, c'est un geste sans précédent : «M. Bush [...] a amorce un chan-gement important dans la politique américaine à l'égard des dirigeants soviétiques, écrit le quotidien; depuis que Washington a reconnu le gouvernement communiste de l'URSS en 1933, jamais les Etats-Unis n'avaient essayé, même par des pressions politiques indirectes, d'aller à l'encontre d'us change-ment de pouvoir dans ce pays.» Mais, de l'autre côté, il y a la pru-dence de certaines formulations.

exercice d'équilibre que la mission confiée mardi par le président Bush à son ambassadeur à Mos-cou, M. Robert Stranss, qui n'a pas encore pris son poste et venaît juste de prêter serment après avoir été « confirmé » par le Sénat. M. Strauss - un homme d'affaires démocrate dunt la nomination, an printemps, devait inaugurer une ére de coopération éconnmique américano-soviétique - est done chargé d'alier à Moscon pour une brève mission d'investigation. il ne s'y installera pas définitivement ui ue présentera ses lettres de créance aux membres de la junte - ce serait légitimer le régime du coup d'Etat - mais, tout de même, il sera libre de décider sur place du

choix de ses interlocuteurs...

M. Bush n'ignore pas que ce qu pent passer pour une certaine lération » de la réaction américaine face à ce qui se passe en URSS lui vaudra des critiques et fera des décus. Il y a des espoirs « disproportionnés » dans ce que peuvent faire les Etats-Unis, a dit le président américain. La modes tie du ton tranchait singulièrement avec certaines rhétoriques entendues an moment de la crise da Golfe. Soucieux d'éviter toute pos sibilité de dérapage, il a de nou-veau dit son grand souci de ne pas voir cette crise « se transformer en une confrontation Est-Ouest » et déclaré que l'heure n'était pas aux manifestations « de paraché ou de machisme », et encore moins aux menaces militaires...

«le ne ferai rien qui risquerait de susciler un tant soit peu la pos-sibilité d'une confrontation mili-taire» (avec l'URSS), a poursuivi le président. Il ne s'est voulu définitif et catégorique dans ses mises en garde à l'égard des anteurs du coup d'État que sur un seul sujet : l'Europe de l'Est. La, a dit M. Bush, il faut que Moscou com-prenne que « la démocratie ne pourra pas être renversée».

ALAIN FRACHON

# Allemagne : le retrait des troupes soviétiques de l'ex-RDA ne semble pas compromis

Le coup d'Etat de Moscou a de nouveau braqué les projecteurs sur la situation des troupes soviétiques toujours stationnées dans l'est de l'Allemagne et qui doivent s'en retirer progressivement avant ln fin de 1994. Grâce aux efforts conjugués des responsables militaires soviétiques et des autorités allemandes, ce maintien «temporaire» n'avait pas suscité jusqu'à présent de graves problèmes. Même si, juste après la chute du régime communiste en RDA, la frustration des populations locales de l'est de l'Allemagne à l'égard de l'Armée rouge, ressentie comme une armée d'occupation, avait suscité certaines tensions et provoqué quelques incidents. Le coup d'Etat de Moscou a de quelques incidents.

Dès l'annonce du coup de force contre le président Gorbatchev, l'état-major de Wünsdorf, où se trouve le commandement de ces troupes soviétiques; à une ein quantaine de kilomètres an sud de Berlin, a immédiatement cherché à prévenir les craintes que les événe-ments d'URSS pouvaient faire

> Les effets sur le moral

Toute les garanties out été données pour que les opérations de retrait continuent à se déronler seion le plan prevu, et l'on s'est efforcé de montrer qu'aucune dis-position exceptionnelle n'avait été prise dans les garnisons.

Les équipes des télévisions, qui traquaient ces derniers jours les moindres signes de changement aux portes des casernes, n'unt rien noté de particulier. Les allées et

de leurs familles dans les villes de de leurs familles dans les villes de garnison, où ils n'ont de tonte façon jameis eu vraiment de rap-ports avec les populations, n'ont apparemment pas change. Rien n'est venu confirmer, comme l'avaient affirmé deux déserteurs, que les forces soviétiques aient été mises en état d'alerte. Le ministère allemand de la défense a démenti, indiquant en nvoir reçu l'assurance de l'état-major soviétique. Après la nervosité des premières heures, les dirigeants de Bonn déclarent maintenant qu'il n'y a aucune raison de penser que le retrait des troupes d'Allemagne pourrait être remis en

On s'inquiète en revanche d'avantage des effets qu'une dégra-dation de la situation en URSS pourrait avoir sur le moral des troupes stationnées en Allemagne et sur les réactions de la popula-tion est-allemande. Le ministre président du Lund de Brande-bourg, où le trouve une accorde pourg, où se trouve une grande partie des forces soviétiques, devair être reçu mercredi à l'état-major de Wilnsdorf pour faire le

demandes d'asile politique est resté, jusqu'à présent, limité. On parte de 200 désertions depuis l'année dernière. Celles ci irritent les Soviétiques, qui réclament que les fautifs leur soient remis. Après le retrait de 85 000 hommes depuis le début de l'année, il reste encore 272 000 militaires soviétiencore 2/2 (du miniaires sovieti-ques en Allemagne. Il faut y ajou-ter les membres de leurs familles et les employés civils, ce qui représente encore 200 000 per-

HENRI DE BRESSON

# La CEE suspend ses aides jusqu'au rétablissement de l'ordre constitutionnel

Réunion imminente du Conseil européen

La première journée suivant la misa à l'écart de M. Gorbatchev, lundi 19 août, avait montrá une Communauté européenne passant du silence incrédula à l'expression d'une inquiétude confusa. La pràsidenca néerlandaisa avait renoncé, lundi midi, à prendre position au nom des Douze, avant de publier, en milieu d'apràs-midi, una déclaration somma toute prudente sur «les incertitudas [créées] par ce changement de pouvoir ». Le ton a radicalement changé lors de la réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères de la CEE, mardi 20 août à La Haye. Les Douze « condamnent fermement» ce qu'ils appellent désormais un « coup d'Etat ».

> LA HAYE de notre correspondant

Les Douze réclament la réinstallation de M. Gorbatchev à la tête

de l'Etat soviétique. Ils suspendent jusque-là les aides économiques et techniques à l'URSS. Ils dénient à mots couverts toute légitimité aux nouveaux maîtres du Kremlin qui sont, selon les termes d'un diplomate français, « sommés de se

o Le PC portugais sontlent les nouvelles autorités soviétiques. -Le PC portugais a estimé mardi 20 août que les événements en URSS constituaient sune tentative de stopper le développement d'un processus contre-révolutionnaire et de trouver des solutions conformes à la vole du socialisme». Le PCP a exprime « l'espoir que les commu-nistes et le peuple de l'URSS surmonteront la profonde crise actuelle en suivant la voie d'un socialisme rénové ». - (AFP.)

Le délibéré n'a pas été long. Dans leur communiqué, les Douze considèrent que ce qui s'est passé à Moscou est «un acte clairement anticonstitutionnel et une violation flagrante » des engagements démo-eratiques pris par l'URSS dans l'acte final d'Helsinki et la charte

Les Douze réclament le retour à l'ordre constitutionnel et en premier lieu le rétablissement de M. Gorbatchev «dans ses fonctions et droits de chef d'Etat». La CEE, vivement préoccupée par le mys-tère qui plane toujours sur le sort du président soviétique, demande à pouvoir prendre contact avec lui ainsi qu'avec les «représentants étus par le peuple sovietique». Les ministres européens ont chargé la présidence néerlandaise du contact avec ces personnes, visant à es'as-surer de leur bien-ètre et de leur capacité à exercer pleinement leurs droits et libertés ».

Le ministre néerlandais des

Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans Van den Broek, a indiqué qu'il réfléchissait à la meilleure façon de procéder, sans préciser sa pensée, ni le délai qu'il s'accordait. Cette démarche est en retrait par rapport à la proposition française de charger la présidence de la CEE de rencontrer M. Gorbatchev dans un délai très bref. Les Britanniques notamment s'y seraient opposés, notamment s'y seraient opposés, eraignant qu'un tel déplacement n'implique une rencontre indésiran'implique une rencontre indésira-ble avec les nouveaux dirigeants soviétiques. Mais l'idée de Paris n'est pas, semble-t-il, abandonnée : en cas d'échee de la prise de contact que vont teuter les Pays-Bas, elle pourrait être reprise par le conseil des chefs d'Etat et de gouvernement européens que les Douze ont décidé de convoquer Douze ont décidé de convoquer. Ce sommet extraordinaire informel aura vraisemblabiement lieu ven-

dredi 23 août à La Haye. Les Douze réclament d'autre part la stricte application par Moscou de ses engagements internatio-naux. Il s'agit des accords d'Helsinki, des accords de retrait des troupes soviétiques stationnées en Allemagne fédérale et dans les

anciens pays satellites, ainsi que des accords de désarmement. Plus généralement, la CEE attend de l'URSS « qu'elle respecte l'intégralité et la sécurité de tous les Etats en Europe», qu'elle « s'abstienne de toute menace ou de tout recours à la force » contre les Etats baltes et qu'elle s'abstienne globalement « de tout acte d'intimidation ou de violence ».

«Aucun doute sur la nature du régime»

Jusqu'au retour à l'ordre constitutionnel, la CEE suspend l'essentiel de son programme d'aides économique et technique à l'URSS.
Cette décision concerne tout
d'ahord les garanties de crédit
pour l'achat de fournitures alimentaires, qui avaient été accordées à
l'issue du sommet de Rome en
décembre dernier pour nu montant de 500 millions d'écus (environ 3,5 milliards de francs). Elle
concerne ensuite l'accord d'assisconcerne ensuite l'accord d'assis-tance technique, qui avait été signé en jnin dernier par M. Jac-ques Delors pour une valenr de 400 millions d'écus (2,8 milliards de france) de francs).

Cinq domaines étaient visés par cet accord (la formation de cadres pour les secteurs public et privé, la distribution des produits alimentaires, les services financiers, les transports et l'énergie), représentant « 80 % de l'aide technique attendue cette année par l'URSS ». Le président de la Commission a précisé que la Communauté européenne n'en suspendra pas pour autant les diseussions avec les autres pays de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe pour l'élaboration d'une charte de l'énergie : « L'URSS seru la première victime de son exclu-

Les pays membres de la CEE n'ignorent pas que le montant de l'aide communautaire est inférieur à la somme des aides bilatérales qu'ils ont attribuées à Mosenu. Aussi invitent-ils ceux d'entre eux qui ne l'auraient pas déjà fait à

suivre l'exemple de la Commu-nauté. «Aucun pays membre n'u fait part de son intention de pour-suivre son aide bilasérale», a relevé M. Van den Broek.

L'aide alimentaire d'urgence, L'aide alimentaire d'urgence, accordée en décembre dernier, pour un montant de 250 millions d'écus (quelque 1,75 milliard de francs) n'est pas suspendue. Hurmis le fait que cette aide a déjà en partie été concrésiée, elle est de nature humanitaire. Mais les Douze vont s'assurer que les colis « parviennent bien à la population dans le besoin».

La CEE n'exige pas des put-chistes de Moscou qu'ils poursui-vent le processns de réformes engagé par M. Gorbatchev, C'ent été créditer le « comité d'Etat pour l'état d'ingence» d'une capacité à la continuité dont les Européens l'estiment iotrinsèquement incapable. « Les premiers décrets du comité, notamment sur la suspen-sion des organes démocratiquement étus et sur la censure des médias ne laissent planer aucun doute sur la vraie nature du régime», notent-

Enfin, les Douze ont décidé de ne pas participer à la « réunion sur la Dimension humaine» (droits de l'homme) qui dnit avoir lieu le mois prochain à Moscou, dans le cadre de la Conférence sur la sécucadre de la Conference sur la sécu-rité et la coopération en Europe (CSCE), «à moins que, d'îci là, l'ordre constitutionnel et les libertés démocratiques aient été rétablis». En revanche, ils ont préféré ne pas mettre en œuvre, pour l'instant, les différents mécanismes d'inferven-tion de la CSCE. Ils n'excluent pas de le faire mais nous l'houre ils tion de la CSCE. Ils n'excluent pas de le faire mais, pour l'heure, ils ont choisi, seinn les termes d'un diplomate allemand, « de ne pas griller toutes leurs cartouches», au cas où l'évolution de la situation les obligerait à angmenter la pression. C'est dans cette perspective, inquiétante mais possible, que les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze se réuniront en fin de semaine. « pour une réaction à un semaine, « pour une réaction à un plus haut niveau si necessaire», a commente M. Van den Brock.

CHRISTIAN CHARTIER

# Londres : relance du débat sur la réduction du budget de la défense

chev a relancé en Grande-Bretagne la controverse sur la réduction considérable des effectifs militaires décidée par le gouvernement de M. John Major.

C'est M= Margaret Thatcher, ancien premier ministre, qui a mis le feu aux pondres en afflundi 19 août, que le gouverne ment bri-tannique devait réagir à l'éviction tannique devait réagir à l'éviction de M. Contatchev en gelant les coupes prévues dans le budget de la défense. « S'ils [les nouveaux dirigeants soviétiques] font cela [le putsch], alors que feront-ils quand il faudra tenir leurs engagements internationaux? Il faut bloquer le projet de réduction du budget militaire en allendant de voir ce au va taire en attendant de voir ce qui va se passer», avait déclaré M= Thatcher lors d'une intervention de vant la presse, quelques heures après l'annonce de la chute de M. Gorbatchev.

Nouvelle dissension an sein dn Parti conservateur, au pouvoir : l'appel de la «dante de fer» a trouvé un certain écho auprès des tories opposés aux réductions glo-hales des effectifs annoncées début juillet par le ministre de la défense, M. Torn King, « L'URSS dispose d'un poientle! militaire énorme qui est aujourd'hui entre les muins des éléments les plus dur les contents les plus durs. En ces temps incertains, il est important de ne pas balsser sa gardes, estime M. Michael Mates, président de la commission de la défense à la Chambre des communes. Cette personnalité de premier plan a évoqué l'impréparation de l'armée britannique à la veille de la deuxième guerre mon-Suez» dans les années 50. En fonction du projet « option for changes », l'armée britannique

12 .55

Zana, ...

To an and the second

interior

27 . . . .

doit perdre, dans les trois ans, 20 % de ses effectifs et réduire son budget de 6 %. Les coupes les plus importantes concernent l'armée de terre. La mesure touche surtout les forces stationnées en Allemagne qui doivent être diminuées de moirié, consequence de la fin de la « guerre froide ». En raison de la gnerre dn Golfe, les hudgets d'équipement sont moins touches que les effectifs par ce train de mesures contenues dans le projet de budges pour 1991-1992.

Face à cette campagne des éléments les plus nationalistes du ments les pins nationalistes du parti conservateur, M. King répète que malgré les événements d'URSS, il n'est pas question de renoncer aux réductions des forces britanniques: « Mon plan n'est pas fondé sur la survie de Mikhail Gor-batchev. Il est le résultat des chan-gements fondamentaux qui ont pris place à l'Est. Le pacte de Varsovie est mort. Les troupes soviétiques est mort. Les troupes soviétiques ont quitté la Tchécoslovaquie et la Hongrie. L'Allemagne est réuni-fiée... Une pause ne s'impose donc pas. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés nujourd'hul concernent la situation intérieure de l'URSS et notre stratégie a toujours tenu compte de la possibilité d'un tel scénario. » L'opposition travailliste partage ce point de vue. - (Intérim.)

# M. Perez de Cuellar appelle les dirigeants de Moscou à la modération

Le secrétaire général de l'Organi-sation des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellnr, en vacances au Portugal, a lancé mardi 20 août un appel à la modération aux dirigeants soviétiques par l'intermédiaire de son porte pa-role au siège de l'organisation à New-Ynrk, M. Fred Eckhar. «Etant donné l'accroissement de la tension donné l'accroissement de la tension au cours de cette journée, je lance un appel urgent à tous les diri-geants de l'Union soviétique à agir avec le maximum de modération, de façon qu'une solution pacifique et constitutionnelle puisse être trou-vée à la crise qu'affrontent le pays et le peuple », a dit M. Perez de

Cuellar. Lundi, le secrétaire général des Nations unies s'était déciaré « préoccupé » par le renversement de M. Mikhail Gorbatchev, mais estimait qu'il ne lui appartenait pas de «se prononcer sur les affaires de «se prononcer sur les affaires intérieures d'un pays membre» de l'ONU. D'autre part, selon la Maison Blanche, le président de la République russe, M. Boris Eltsine, a mdiqué, mardi 20 août, an président George Bush au cours d'une conversation téléphonique que son ministre des affaires étraugères, M. Andreï Kozyrev, devait rencon-M. Andrei Kozyrev, devait rencontrer M. Perez de Cuellar dans le

Feb 3 44 3

1.00

The state of the s

Andrews . .

Two years are a second

A transfer of the

প্ৰায় ১৯৭৭টন ٫ .

Color State Service

성숙 영화 ...

Carried to the same of the

James Brown

10 mg ( 10 mg ) 1 mg

ها دره مان وجروعه

ti i santa an an

well the

Harrison of the second

Adam - San Andrews 

# LE RENVERSEMENT DE M. GORBATCHEV

dans le monde

# Tirana: le président Ramiz Alia dénonce le coup d'Etat

Le président albanais, M. Ramiz
Alia, a estimé, dans un entretien accordé mardi 20 août à la télévision nationale, que le coup d'Etat contre Mikhail Gorbatchev auna certainement des conséquences négatives pour l'Union soviétique et dans les relations internationales et encouragera diverses forces dictaoriales. Le renversement du président soviétique, a 'ajouté M. Alia, est une menace pour la sécurité de l'Albanie car cela pourrait encourager des forces internes à déstabiliser le pays. Pour le munéco un albanais, «nous denons être vigilants dans notre pays parce qu'ici aussi il y a des forces anarchises». L'Albanie, qui, sous la conduite d'Enver Hodja puis de M. Ramiz Alia. accorde mardi 20 août à la télévision nationale, que le coup d'État contre Mikhail Gorbatchev « aura certainement des consèquences négatives pour l'Union soviétique et dans les relations internationales et encouragera diverses forces dictatoriales». Le renversement du président soviétique, a ajouté M. Alia, est une menace pour la sécurité de l'Albanie car cela pourrait encourager des forces internes à déstabiliser le pays. Pour le mundro encourager des forces internes à déstabiliser le pays. Pour le numéro un albanais, «nous denons être vigilants dans notre pays parce qu'ici aussi il y a des forces anarchistes». L'Albanie, qui, sous la conduite d'Enver Hodja puis de M. Ramiz Alia, avait instauré un régime considéré comme un des plus «staliniens» d'Europe de l'Est, s'était engagée, l'hiver dernier, à la suite de manifestations étudiantes, dans un processus

### Dans les autres pays d'Europe de l'Est

o ROUMANIE: «Un danger pour nous tous», déchare M. Petre Roman. - Le premier ministre roumain, Le premier ministre roumain, M. Petre Roman, a déclaré, mardi 20 août, sur TF1, que le renverse-ment du président Gorbatchev par des communistes « purs et durs » constituait un à danger » pour les pays d'Europe de l'Est. « L'élimino-tion de Gorbatchev et la manière dont cela a été fait prouvent qu'il y a une poussée pour une restauration du une poussée pour une restauration du communisme pur et dur dans la munière la plus stalinienne. C'est un danger pour nous tous. C'est un dan-ger pour cette partie de l'Europe et je suis bien content d'entendre que les pays occidentaux en prennent consciences, at-il dit depois Buca-

Face à la nouvelle situation, il a

souhaité que les pays occidentaux abandonneut « toute réticence vis-àvis de tout pays-anciennement comvraie solidante avec (nos) pays a. Prie de dire si des anciens proches de Nicolae Censescu: pouvaient renouvoler le conp des conservateurs soviétiques, le premier ministre rou-main a déclaré: «Ce danger, il ne faut pas le négliger, il existe.» La Pologne, la Hongrie et la ci La Pologne, la Hongrie et la Tehécoslovaquie venient coordonner leur action. - La Pologne, la Tehécoslovaquie, et la Hongrie ont entamé, mardi 20 août à Varsovie des consultations pour définir une atrinude commune des cr-pays socialistes après le renversement de M. Mikhail Gorbatchev. Cette reunion se tient au niveau des vice-ministres des affaires étrangères et de hauts responsables de la défense et de l'intérieur. Ceux-ci dévaient de l'intérieur. Ceux-ci devaient

de l'intérieur. Ceux-ci devaient notamment analyser les répercussions économiques de la situation en URSS sur leurs économies, encore très dépendantes de Moscou, en particulier pour leur approvisionnement énergétique. Les problèmes posés par un éventuet afflux de réfugiés dans ces pays froatailers de l'Union soviétique devaient également être discutés. — (AFP).

In Tchécoslovaquie: plus da 6 000 soldats envoyés sur la frontière avec l'URSS. — Plus de 6 000 soldats de l'armée tchécoslovaquie et l'URSS pour y renforcer les garde-frontières, a annoncé, mardi 20 août, l'agence tchécoslovaque CTK. Actuellement, quelque 450 garde-frontières, et soldats assurent la protection de cette frontière longue d'une centaine de kilomètres. Un premier renfort d'environ soixante soldats a été envoyé viron soixante soldats a été envoyé d'ingence lundi, un autre groupe de 200 hommes devait être transféré

Un groupe d'intervention rapide a été formé pour assurer la protection de l'aéroport de Prague-Ruzyne et de l'aéroport de Prague-Ruzyne et des unités spéciales protègent tous les aéroports civils du pays. La police tchécoslovaque a également renforcé la protection des sièges et installations de la radio-télévision à Prague et à Bratislava (Slovaquie). Ces mesures ont été ordonnées par un état-major spécial, formé de responsables des ministères de l'intérieur et de la défense. — (AFP.)

jazz décident de rester en France.

Les six musiciens d'un groupe de jazz et leur manager qui ont participé au Festival de Marciac du 12 au 18 août ne rentreront pas en URSS cette semaine comme prévu. «Nous ne demandons pas l'asile politique, mais nous voulons réfléchir avant de retourner dans réfléchir avant de retourner dans notre pays », a déclaré Igor Koz-lov, le manager du New Moscow Jazz Band. « Notre groupe, créé en 1985 durant la première année de perestrolka, a pris la décision de se rallier à notre président républicain de la Russie, Boris Elisine, et de

# La Havane: «Laissons les Soviétiques résoudre eux-mêmes la crise»

deux fois au joarnal télévisé, La Havane a fait état de sa e grande Havane a fait état de sa egrande préaccupotion » à propos de la asituation douloureuse » que vit l'URSS, défini une politique de non-ingérence et appelé les Etats-Unis à adopter la même attitude. « Laissons les Soviétiques [...] résoudre eux-mêmes la profonde crise dans laquelle ils sont engagés. ...], nous n'avons pas à juger les evenements en cours », dit le texte, Estimant que « l'impérialisme

Le gouvernement cubain a profits de la situation, le gouvernement cubain ajoute : « Toute tentotive extérieure d'attiser les problèmes ethniques, les divisions problèmes ethniques, les divisions et les conflits en URSS est un acte d'irresponsabilité et un crime contre l'humanité, car un conflit interne dans un pays en possession de puissantes armes nucléaires pourrait ovoir des conséquences incalculables. .. Le gouvernement cubain, en conclusion, souhaite que l'URSS se « maintienne unie pour faire « contrepoids » sur la seène internationale à ceux qui veulent imposer leur a prééminenc absolue » sur le monde. — (AFP.)

# Jean-Paul II se porte garant de la liberté des Hongrois

mardi soir 20 août, à l'issue d'un voyage de huit jours en-Pologne et en Hongrie. A Budapest, il a exprimé son soutien à M. Gorbatchev et estimé que la liberté de la Hongrie est cirréversible a.

BUDAPEST

· de notre envoyé spécial

« Que Dieu bénisse la Hongrie »: même pendant les quarante années de communisme, les messes se terminaient toujours par l'hymne national hongrois. Mardi matin, il a été spontanément repris par deux cent cinquante mille fidèles sur la place des Héros, décorée aux armes du Vatican et du saint roi Etienne. Sa fête, le 20 août, est la fête nationale. Un pape sur la place des Héros, quelle revanche de l'Histoire! Cette place était à Budapest, au temps du commu-nisme, l'équivalent de la place

Si l'hymne national a ainsi jailli de la foule, c'est parce que Jean-Paul II venait d'affirmer que la nouvelle liberté « conquise par les Hongrois » est « irréversible ». Un propos qui n'était pas banal si près des frontières soviétiques. C'est dans ce même lieu symbolique de la place des Héros, devant les membres du gouvernement et l'ambassadeur d'URSS, que le pape a fait une déclaration sans équivoque de soutien' à M. Gorbatchev. Dans l'avion de retour à Si l'hymne national a ainsi jailli

Rome, son entourage soulignait combien cette prise de position était nette, comparée à celles de dirigeants occidentaux, et typique de la «loyauté wojtylienne», après les deux entretiens que le pape avait eus au Vatican, en 1989 et -1990, avec l'ex-numéro un soviétique. Ou'un pape venu de l'Est vienne à Budapest se porter garant de la liberté toute neuve de ce pays, puis défendre le processus de détente et de réforme engagé par M. Gorbatchev sont des actes dont l'importance n'a pas échappé à l'assistance de la place des

### Le mode d'emploi de l'après-communisme Cette célébration était la der-

nière d'un voyage qui aura été, de bout en bout, une manifestation de soutien à une jeune démocratie ainsi qu'à une Eglise qui, redeve-nue libre, cherche de nouvelles possibilités d'expression et d'in-fluence. Les organisateurs de cette première visite d'un pape à une Eglise encore convalescente avaient vu trop grand pour cer-taing rassemblements de province ou celui du Nepstadion de Bodapest avec les jeunes. Mais ce voyage fut loin d'être un échec populaire. La télévision, les journaux hongrois l'ont largement cou-vert, et les manifestations d'bostilité promises dans certains milieux libéraux et anticléticaux ont fait

Le pape a tenté de rassurer ceux qu'inquiète précisément ce regain d'influence de l'Eglise, révélé par

à une société entière ne soient

# L'hommage à M. Gorbatchev

BUDAPEST de notre envoyé spécial

Au cours d'une masse célébrée mardi 20 août sur la place historique des Héros au centre de Budapest, devent deux cent cinquente mile personnes enthousiastes et de nombreux membres du gou-vernement, Jean-Paul II a évoqué la situation en URSS: «La priera se fait plus intense pour demander à Dieu que solent épargnées à ce grand pays de nouvelles tragédies, a déclaré la pape. Je souhaite qua las afforts accomplis pour redonner la volx at le dignité

pas meintenent mis en péril.» « Je me souviens avec gratitude, a-t-il ajouté, des rencontres que j'ai eues avec le président Gorbatchev les deux fois qu'il a voulu me rendre visite. De lui, j'a apprécié en particulier la volonté sincère qui le guideit et la haute inspiration qui l'animait pour le promotion des droits de l'homme et de sa dignité, et aussi son engagement pour le bien de son pays at de la communeuté internationale. Puisse le processus qu'il a înauguré ne pas conneître à pré-sent un déclin.»

Presses de la Fondation Nationale des Giences Blitiques PRIX DE RECHERCHE 1991 DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE Claire Andrieu La banque sous l'Occupation Paradoxes de l'histoire d'une profession

334 pt 258 F. 27, RUE SAINT-GUILLAUME, PARIS T-TEL: 45.49.50.21

ou la restitution des écoles religieuses, bôpitaux et couvents nationalisés en 1948 (le Monde du 16 août): «L'Eglise ne demande pas de privilèges, a dit le pape, mais elle a besoin d'un minimum de moyens matériels pour accon plir sa mission». Il a encore souli-gné, mardi à Budapest, à propos de la place de l'Eglise dans une société pluraliste: «Elle ne s'offirme pas comme un centre de pouvoir, au-dessus ou à côté de lo société, mais comme un centre de service, auquel chacun peut faire appel sans exclusion». Jean-Paul II n'en a pas moins critiqué la légis-lation du pays autorisant l'avorte-ment, mais, il est vrai, à uoe scule reprise, lors du rassemblement de Mariapoes du 18 août, et dans des termes qui n'avaient rien de commun avec ceux utilisés deux mois plus tôt en Pologne.

les compromissions passées de la hiérarchie catholique avec le pouvoir communiste, un sujet qui bouscule pourtzot toutes les Egnises hongroises depuis deux ans. S'il avait exigé un effort de transparence, son appel à l'unité d'une Eglise catholique dispersée et affaiblie par les années de clan-destinité n'en aurait en que plus

Mais c'est l'avenir de l'Europe centrale qui le préoccupe. Il a consitué la trame de ce cinquantedenxième voyage à l'étranger. Comme il l'avait fait en Pologne, notamment devant le million de jeunes de Czestochowa, Jean-Paul II a invité ses hôtes hongrois à s'intégrer de plain-pied à la « communauté des nations européennes », pour y faire vivre les valeurs liées à la tradition chrétienne de leur pays, et pour éviter cette fuite vers l'individualisme ou le matérialisme pratique, qui, pour le pape, sont les pires réponses aux bonnes questions éthiques posées par l'après-communisme.





la meilleure location en qualité et en prix-

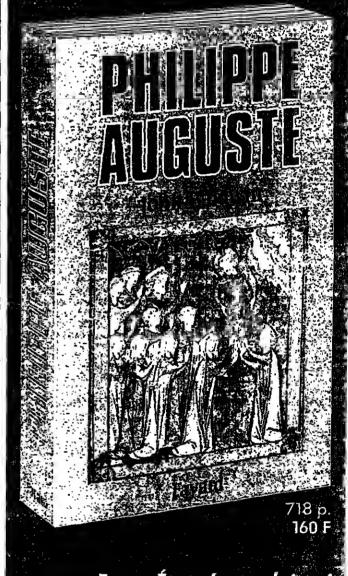
Doller offre des produits de la marque. Onysier et autres véhicules de qualité. \$79\* à partir de par semaine

teper 3615 go US: o poss à portée de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

**DES LIVRES** 

L'objet du beau livre de John W. Baldwin c'est, comme le sous-titre le précise, le gouvernement de Philippe Auguste et la construction, par lui et sous son règne, des fondations du pouvoir royal français au Moyen Age...



...Et cet État c'est celui gui est à l'origine de l'État moderne -objet aujourd'hui privilégié des recherches et des réflexions de maint historien européen. C'est dire l'importance que revêt pour l'histoire de la France, pour l'histoire de l'Europe, pour l'histoire de l'État, le livre de John W. Baldwin.

Préface de Jacques Le Goff

FAYARD

# M. Giscard d'Estaing demande la convocation du Parlement en session extraordinaire

La position prise par M. Francois Mitterrand au soir du coup de force des conservateurs en Union soviétique, le 19 août, a été critiquéa, mardi 20 août, dans les rangs de l'opposition. qui reproche au chef de l'Etat d'avoir paru accepter comma un fait accompli le renversement de M. Gorbatchev. M. Giscard d'Estaing, d'eutre part, demande la convocation du Perlament en

Invité du journal de TF1, mardi soir, M. Valéry Giscard d'Estaing s'est déclaré «frappé par la fai-blesse des réactions de certains dirigeants occidentaux» devant le dirigeants occidentaux» devant le renversement de M. Gorbatchev, qui est ainsi, selon lui, passé « aux pertes et profits de manière un peu rapide ». Sans nommer M. Mitterrand, l'ancien président de la République a demandé : « Fallait-il lies que Mittergateurs fennesis le lire aux téléspectateurs français le texte de la lettre de M. lanaev, l'auteur du coup d'Etat?»

Proche de M. Giscard d'Estaing, M. Hervé de Charette, délégaé général des Clubs Perspectives et général des Clubs Perspectives et Réalités, précise, dans un entretien publié mercredi par le Quotidien de Paris, la critique esquissée par l'ancien chef de l'Etat, en déclarant : « [M. Mitterrand] traitait M. Giscard d'Estaing de « petit télégraphiste » quand celui-ci était allé signifier à Brejnev (à Varsovie, en mai 1980) le refus de l'Occident d'accepte l'Occupation de l'Afghanistan par les troupes soviétiques et nistan par les troupes soviétiques et qu'il avait rapporté à la conférence de Venise les résultats de so démarche. C'était injuste et indigne, mais quand j'ai entendu le président de la République lire à la télévision le message qu'il venait de recevoir des nouveaux dictateurs de Moscou, j'oi été stupéfait et effrayé. Etait-il dans lo dignité de lo France que son chef serve de fac-teur à M. Ianaev pour tassurer les Français [...]?»

### « Dépassé par les événements»

M. de Charette estime que « depuis l'effandrement du mur de Berlin la politique étrangère de la France est devenue introuvable ». Il demande la convocation dn Parleen session extraordinaire «afin que le gouvernement vienne s'expliquer devant la représentation nationale sur sa politique face aux événements de Moscou». Cette demande a été formulée aussi, mercredi matin, sur Europe I, par M. Giscard d'Estaing, qui, d'autre part, en sa qualité de président du groupe libéral du Parlement euro-péen, e adressé à M. Eltsine, mardi, un télégramme exprimant son «soutien» à l'action du « pré sident, élu au suffrage universel, de la Fédération de Russie».

Porte-perole du Parti républicain, M. Ladislas Poniatowski s'est déclaré e cansterné » par la position de M. Mitterrand, qu'il quali-fie de « molle condamnation des communistes conservateurs ». Selon

« a fait de la France, une fois de plus, le chef de file de ceux qui présèrent « attendre et voir », plutôt geants soviétiques, oubliant que ceux-ci le sont de manière illéale ». Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppe, s'est dit, sur Europe I, «choqué» par les propos du chef de l'Etat et il a expliqué que « la France aurait du faire connaître sa réprobation et sa condamnation la plus formelle, audelà d'une position verbale et diplomatique ». Le président de la République, selon M. Juppé, « a déclaré que nous devions attendre et voir ce que va faire la nouvelle direction soviétique». « Je trouve ce préjugé savorable tout a fait contes-table, a-t-il dit. Nous voyons très

chars dans Moscou, en suspendant la liberté de la presse, en interdisant le droit de grève et de mani-

« J'ai le sentiment qu'il est, une d'exercer des sanctions?» Sans cri-tiquer le chef de l'Etat, M. Ray-

e'est soutenir la thèse des Serbes demeurés communistes qui tien-

nent les commandes du pays con-

tre la volonté des Croates et des

Slovènes qui ont opté, eux, pour

L'appel fait quelques mois plus tôt aux Baltes qui voulaient recou-

vrer l'indépendance de leur pays

en même temps que le libarté pour laur enjoindre de ne pes

défier leur dominateur soviétique relevait-il d'une autre philosophie? Faut-il négliger que notre gouvernement à été le dernier à dés-

avouer le sanguinaire régime totalitaire da gauche da l'Ethiopie?

Faut-il passer par pertes et profits la réponse positive à l'invitation

de M. Honaekar, alors que las

Allemands de l'Est avaient déjà tourné la dos à l'archaïsme com-

muniste qu'Il incarnait? Feut-il

oublier les amabilités et la récep-tion à Paris de M. Petre Roman?

Une telle accumulation met mal

rôle de la France est de défendre

la liberté, les droits de l'homme et

Nous evons souvent au l'Im-

pression que sous la présidence

de M. Mitterrand, le gouvernement

français n'avait plus de politique étrangère. A bien y réfléchir, en eherchent sous lea etarmoie-

ments, len hésitetione, les faux

pas apparents, aujourd'hui je me

demande avec crainte : et si il en

➤ Michèle Alliot-Merie est eccrétaire général adjnint du RPR chargé des relations inter-natinnelse, député européan, député des Pyrénées-Atlanti-

courage ». MM. Gorbatchev et Elt-

avait une? La mauvaise.

le droit des peuples à l'autodéter-

mination.

POINT DE VUE

bien ce que fait la nouvelle direc

# Complaisance

par Michèle Alliot-Marie

'ALLOCUTION de M. Mitter-URSS a frappé les observateurs par son extrême prudence, par le bénéfice du doute laissé aux auteurs du coup d'Erat, par la complaisance dans sa lecture des justifications invraisemblables des nouveaux maîtres du Kremlin.

Ce retrait par rapport à le gravité de la situation pourrait s'expliquer ; la souci de prendre du recui et la circonspection diplomatique auraient pu justifier la modération du président de la République. Il noua a anuvant (trop aouvent) internationales axceptionnellas à una stiltuda de spactateur. On paut seulement pansar qua, si telle était son intention, un communiqué de presse eût été une forme mieux adaptée que la solen-nelle allocution téléviséa.

Toutefois, ce qui pourrait n'être qu'una erreur da stratégle da communication n'est-il pas révélateur d'una réalité plus permanenta at plus grave : la compleisance da M. Mitterrand à l'égard das régimas merxistes et socialistes

Comment interpréter autrement la soutien juaqu'à ces derniers jours au régime du président de Madagascar qui e ruiné son pays en voulant y appliquer systémati-quemant les règles du dogme communista.

La mission da l'émissaire du Quai d'Orsay avait de toute évidence pour rôle de conforter M. Ratsiraka, contesté par l'appel à la liberté de son pauple.

Le démarche à l'égard de le Yougoslevie n'eet guare diffé-rente. Soutenir l'unité du paya, tion du Kremlin en envoyant des

nouvelle fois, dépassé par les évènements»: tel est le commentaire que la position de M. Mitterrand inspire à M. Charles Pasqua, prési-dent du groupe RPR du Sénat, dans le Figaro de mereredi. des Hents-de-Seine, quelques semaines avant la destruction du mur de Berlin, rendu visite au président de la RDA, M. Honecker? Cette crise internationale démontre, hélas! que la France manaite d'une palitique claire et volantoire. Le général de Gaulle aurait-il, en cette circonstance, jugė a prėmaturė »

mond Barre a souligné, pour sa part, mardi sur TF1, que « les per-sonnalités qui ont fait le putsch doivent savoir qu'elles ne doivent pas compter sur la complaisance de l'Occident [et que] si des atteintes sont portées à la liberté et à l'évolution vers l'économie de marché, alors il n'y aura plus de coopéra-tion avec l'Union soviétique ». Les reproches faits à M. Mitter-

rand ont été récusés, mardi, par le premier secrétaire du Parti, socia-liste, M. Pierre Mauroy, pour qui « personne ne peut douter » que le ebef de l'Etat « condamne » le coup de force. M. Mauroy, sprès s'être entretenu avec M= Edith Cresson en fin de matinée (nos dernières éditions du 21 août), e annoncé la création de comités de soutien i la démocratie en Union soviétique et indiqué qu'il evait demandé à être reçu par l'ambas-sadeur soviétique à Paris. Il n'était sadeur sovietaque à Paris. Il n'était pes exelu, e-t-il ajouté, que le burean exécutif du PS, qui se réunissait mercredi après-midi, décide l'envoi d'une délégation à Moscou pour soutenir M. Eltsine et répondre à l'eppel de MM. Chervarnadze et lakovlev. Exprimant l'a indignation la plus totale » des

socialistes et leur « refus de reconnaissance», le permier secrétaire a indiqué que les instances de l'Internationale socialiste, dont il est vice-président, de l'Union des partis socialistes européens et de la Fédératinn mondiale des villes jnmelées (FMVJ), qu'il préside, vont se réunir afin d'émettre une

# «Aligné sur M. Bush»

A l'extrême droite, M. Mitterrend a été critiqué, merdi, par M. Jean-Marie Le Pen, qui lui a reproché de s'être « pratiquement aligné aussi vite sur M. Bush » que pendant la guerre du Golfe. Sclon le président du Front national, e ce aul se passe aujourd'hui fait courir à la paix du monde [...] un péril mortel, et il ne suffit pos de demander des nouvelles de M. Gorbatchev», qui est « un dicialeur communiste». M. Le Pen e exprimé sa « plus grande sympethie pour M. Elisine». Il s'est interrogé sur «l'ardeur de MM. Bush et Mitierrond pour mointenir à toules forces l'unité de l'Union soviétique, car c'est le communisme qui est le ciment de cette unité», et sur « les raisons masochistes qui poussent les Occidentaux à vouloir que leur ennemi soit le plus puissant possi-ble». M. Bernard Antony, membre dn bureen politique dn Front national, président de Chrétienté-Soliderité, a lencé nn eppcl à menifester devent l'ambassade soviétique à Paris, le 23 août à 18 heures 30. Cependent, nn groupe dissident dn Front natio-nal, le Club Nationalisme et République, s'est félicité de « ce qui semble devoir être un coup d'arrêt au processos d'instauration d'un « nouvel ordre mondial », voulu par la puissance américano-sioniste».

# Des communistes contestent la position de leur parti

Les contestataires communistes critiquent, implicitement ou explicitement ou explicitement, la position adoptée par le bureau politique du parti. Ce dermier avait estimé, lundi 19 août, que « les conditians d'évictian de Mikhail Gorbatchev de ses responsabilités soni inacceptables » et il avait porté un jugement « globaloment négatif» sur la perestroïlca. M. Charles Fiterman, membre du bureau politique et animateur du courant refondateur dans le parti, avait désappronvé, devent ses avait désappronvé, devent ses pairs, cette attitude (le Monde du 21 août). Selon son entourage, l'ancien ministre estime que « c'est une condamnotion qui n'en est pas une » et qu' « elle est très insuffi-sante par rapport à la gravité de la situation ».

Dans une déclaration, M. Jack Pans une deciaration, M. Jack Ralite, ancien ministre, qui se trouve aux côtés de M. Fiterman chez les refondateurs, «condamne» le limogeage de M. Gorbetchev. «Le Prix Nobel de la paix n'est ni malade ni coupable, c'est un citoyen du monde qui doit s'expliquer devont le monde » sfittme le maire. devant le monde », affirme le maire d'Aubervilliers. Il ajoute : e Mikhail Gorbatchev et son sort ne concer-nent pas que l'Union soviétique. Ils appartiennent au monde entier. Nous ne devons pas laisser se bâtir autour de lui un mur, un nouveau mur. Tout de suite, nous devons exiger pour lui et ses amis la sécu-nté, la liberté, le respect de leur personne et leur droit à l'expres-

Ancien membre du bureau poli-Ancien membre du bureau poli-tique qui milite chez les reconstruo-teurs, M. Claude Poperen s'inter-roge: e L'ordre va-t-il régner à Moscou, comme il a régné à Prague et à Santiago? Comme il o régné à Pékin et à Bagdad, sous le polds des bottes militaires?» e Inadmissi-ble est l'attitude du PCF» car a il se refuse à condanner sans ambi-guilé ce complot, à rompre avec les dirigeants octuels de l'URSS et développe, au contraîre, un argu-mentaire qui conduit à justifier ce

coup d'Etat », affirme M. Poperen, concluant qu'il ne se sent « nulle-ment engagé » par la déclaration officielle de son parti.

Pour sa part, M. Claude Llabres ancien membre du comité central, exele du PCF et animateur du exele du PCF et animateur du Forum progressiste, déclare à propos de M. Gorbatchev: e Des millions d'Européens de l'Est lui doivent une liberté retrouvée. L'ONU bii doit une autorité nouvelle, la paix, de nouvelles chances. Gorbatcher est aux mains des staliniens. Elisine est menace. Malgre les bonnes paroles des putschistes, ils sont en danger. Les peuples, les Etats, doivent exiger la liberté pour Gorbatchev, la liberté pour Elisine, la liberté pour les peuples d'URSS.»

L'Humanité repruche à

M. Bush de «s'ingérer» dans les affaires intérieures de l'Union soviétique. - Dans son éditorial de l'Humanité, mereredi 21 août, Arnand Spire note que « George Bush, porte-porole du poys qui aspire au statut de super-puissance unique, s'empresse de s'ingérer dans les offoires Intérieures des républiques de l'Union». « Certes, reputiques de l'ovinne de l'eviction du numéro un soviétique est inacceptable. Cela ne justifie pas pour ceptable. Cela ne justifie pas pour autant que soit exchu de la civilisation un peuple qui a besoin au fond de continuer l'évolution entre-prise.» L'éditorialiste se demande e qui va être pénalisé par la non-reconnaissance outre-Atlantique de la réalité du pouvoir soviétique? Qui va être frappé par la suspension des programmes d'aide économique?», e Ce sont les populations, dont les privotlons vont être accrues », répond Arnaud Spire, qui conclut en effirmant ; « Il ne saurait y ovoir de modèle, même en y ovoir de modèle, même en natière d'Etat de droit. » . .

# Les animateurs de «Refondations» condamnent le coup d'Etat

La coordination nationale de «Refondations» a publié, merdi soir 20 août, une déclaration Vovelle (le Monde du 19 avril). M. Mikhail Gorbetchev. & Nous condomnons categoriquement ce coup d'Etot qui voit un petit groupe d'hommes tenter de s'arro-ger, par la force, le droit d'assumer - hors des règles constitutionnelles en vigueur - toutes les responsabili-tés publiques », indiquent les mem-bres de cette coordination parmi lesqueis figurent, notament, trois ancieus ministres communistes (MM. Charles Fiterman, Anicet Le Pors et Jack Ralite), deux anciens ministres socialistes (MM. Claude Cheysson et Max Gallo), un membre du bureau confédéral de la CGT, M= Lydia Brovelli, et des personnalités comme Mgr Jacques Gallot, M. Malek Boutih (SOS-Racisme), M= Gisèle Halimi et ancieus ministres communistes

« Nous voulons que M. Gorbat-chev retrouve, dans l'immèdiat, sa liberté et tous ses droits, poursuit le texte. Nous insistons pour que l'Union soviétique revienae, sans attendre, à un processus politique démocratique conforme aux institu-tians qu'elle s'est donnée. Nous souhaitons qu'elle reprenne le cours des négociations politiques enga-gées entre les Républiques et le pouvoir central. » .

La coordination des «Refondations » assure que l'URSS ne pent se lancer dans un equelconque retour en arrière » mais, au contraire, n'e « d'autre issue que la poursuite et l'approfondissemnt d'un processus original de réformes démocratiques, économiques, sociales et politiques».

# Paris rectifie le tir

Saite de la première page

Pnis, tandis que le secrétaire général de l'Elysée, M. Hubert Védrue, s'efforçait sur les ondes de justifier les propos tenus la veille par le président, M. Roland Dumas, ministre des affaires Dumas, ministre des affaires étrangères, montrant qu'il n'avait pas peur des mots, dénonçait har-diment à La Heye «le coup de force, le coup il'Etat, en tout cas le mauvais coup porté à la démocra-tie» et faisait un peu d'activisme parmi ses collègues de la CEE. Il demandeit le convocation d'une éunion au sommet des Douze. réunion au sommet des Douze, qui aura lien vraisemblablement en fin de semaine, et une visite en URSS, à M. Gorbatchev, du prési-dent en exercice de la Communauté. A quoi son collègue britannique rétorqua qu'il serait difficile d'accèder au président soviétique sens rencontrer aussi ceux qui l'ont destitué, ce qui serait mal-

Répondant, sur Europe 1, aux critiques qui étaient adressées par la classe politique à l'intervention jugée timorée du président de la République, M. Hubert Védrine a affirmé que la condamnation par la France du coup d'Etat était M. Boris Eltsine, de son «extrême

e évidente des le début », mais ou'il fallait « une phase d'observation pour essayer de comprendre ce qui se passait ». « De la part de tous les dirigeants occidentaux la réac-tion a été la même. Il y o eu une condamnation et le rappel des prin-cipes fondamentaux sur lesquels doit se fonder la vie internationale. Tous les dirigeants ont eu le même réslexe », e ajouté le secrétaire général de l'Elysée.

### «Deux faces complémentaires »

Il n'en reste pas moins que le • temps d'observation » était déjà suffisant, lundi soir, lorsque s'est exprime M. Mitterrend, ponr savoir que ni l'instauration de l'état d'urgenee en URSS ni ln destination de M. Gorbatchev ne respectaient les règles de la Consti-tution soviétique. Omettre même de le faire remarquer pouvait ètre considéré comme une marque de prudence ponr ne pas dire de ménagement envers le nonveeu

M. Védrine s'est d'eutre part livre à un éloge appuye de

sine « sont les deux faces complé-mentaires d'une même réforme », a-t-il dit. Là encore, on rectifie le tir par rapport à ce que l'on pen-sait de M. Eltsiue à Paris au printemps dernier. Il avait été très brièvement accueilli par M. Mit-terrand qui l'avait fait recevoir par le secrétaire général de l'Elysée de l'époque, M. Jean-Louis Bienco. Après les propos quasi insultants que M. Eltsine venait d'essuyer à Strasbourg de la part de M. Jean-Pierre Cot, cet accueil avait été jugé très froid. M. Mitterrand s'en était justifié en disant que le lea-der prisse avait été pren selon let der russe avait été reçu, selon les règles, «à son rang». Peu après, M. Eltsine était plébiscité par le peuple de Russie et reçu avec les honneurs à Washington.

On semblait estimer à l'écogne à Paris qu'aider le président sovié-tique supposait de battre froid à M. Eltsine. Si la politique française envers l'URSS a péché, ce n'est pes pour avoir sontenn M. Gorbatchev - tous les Occiden-taux le soutenaient, - mais pour nvoir inconsidérément mis tous ses ceufs dans le même panier. On cherche maintenant à se rattraper, Le ministre des affaires étrangères de Russie, M. Alexandre Kozyrev, qui a été reçu mardi à l'Elysée et an Quai d'Orsay, interrogé sur cet épisode du printemos, a lui-même estimé qu'il n'était pas utile de revenir sur ce passé.

CLAIRE TRÉAN

# Après des vacances en France

# Le retour des enfants de Tchernobyl

ils sont près da cinq cents, tous âgés de sept à treize ans et originaires de Russie, de Biéloruenie nt d'Ukreine. Ces enfants, venus de zones où la catastrophe de Tchernobyl a fait sentir ses effets, ont été accueillis, fin juillet, par des familles françaisen qui n'étaiant engagéea à lee hébarger junqu'au 24 noût. Aujourd'hui, pourtant, leur retour nu pnya ne ve pes sana qualquee problèmes. Outre l'inquiétude euacitée par les événements d'URSS. certeines familles d'eccueil affrontent des difficultén financièree pour repatrier leurs petits invités.

### Trous financiers

Mm Lenglet, responsable de l'association « Soyouz-Tchernobyl-Frances qui a fait venir un millier de jeunes Soviétiques depuia le mois de juin, se montre rassurante. Selon catta habitenta d'Auxerre. mariée à un chirurgien ukrainien, les billets de retour sont bal at bian pris pour le 24 eoût et les enfants repartiront comme prévu.

Très sensible eux conditionn de vie déaastreuses dans les régions contaminées par la catastrophe de 1986, lle estima qua le but de l'opération a été pleinement atteint. « Nombre de personnes ont été très heureusse d'eccueil/ir ces enfants, dont certaine ont été examinés gratuitement à l'hôpitals, affirme Mme Langlet. Salon elle, les troue financiera engendrés par l'opération pourront être comblés par des dons.

Du côté des familles d'accueil, en revanche, tout n'est pas aussi rose. Dans le Sud-Ouest, notamment, beaucoup se plaignent du manque d'organisation de ces vacances, tout en soulignant qu'ils ont été ravis de racevoir les

« Nous evions répondu à une annonce dans le journal, explique une mère de famills. On nous a fait payer 150 francs de frais de dossier at promis un laxique francorusse, puis plus aucune nouvelle jusqu'à la veille de l'arrivée des enfants.»

Tent et si bien que plusieurs familles, imaginant l'af-feire tombée à l'enu, n'evaient pea attendu la fin juillet pour partir en vacencas. M. Jacques Cimorra, un sapeur-pompler d'Oloron-Sainte-Marie, e ainsi e hérité» de deux enfants au

### Voir autre chose

D'autre part, il a fallu nvan-cer 12 000 frenes pour le voyage de retour de trente-neuf enfants, et les familles espèrant que cette nomma sera effectivament remboursée par des dons. En attendent, les hôtes des petits Soviétiques suivent l'actualité nvec passion et se montrent bien loin de ragretter laur invitation. Des emants qui ont voyagé, « vu autre chose », souligne М. Comorra, ne se laissaront pes « bourrer le crâne par un pouvoir dicta-

RAPHAÈLLE RÉROLLE

Jous ne pouvons

PRIZE LA RENVE

la idustriels français

22.

2.7 6 1

Same of

Richard Co.

20 harrier 1880

E : -- -

25.4

© 500...

Ass. 100 ...

State of

F 27 ....

weren A 7. 23. W. W. W.

- The ...

A TOTAL SELECT

STE TO ME LE STEEL

12 21 1. 1.2.

A Section of Sections of

THE PERSON NAMED IN

And the state of t

Salar d Market of Care

CI ESCA PEYM

E San Control

A PROPERTY OF

Company of the Compan

THE PART AND ALLERS

ALC:

The section of the se

-

Charles 1999

Des communistes content

la precition de leur pari

 $\frac{df_{1}^{2}(g_{2}^{2})}{dg_{1}^{2}(g_{2}^{2})} = \frac{df_{2}^{2}(g_{2}^{2})}{dg_{1}^{2}(g_{2}^{2})} + \frac{1}{2} \frac{df_{2}^{2}(g_{2}^{2})}{dg_{2}^{2}(g_{2}^{2})} + \frac{1}{2} \frac{df_{2}^{2}(g_{2}^{2})}{dg_{2}^{2}} + \frac{1}{2} \frac{df_{2$ 

# « Nous ne pouvons exclure un embargo »,

nous déclare M. Jacques Attali ments qui se produisent à Mos-

Sur proposition de son président, M. Jacques Attali, le conseil d'administration de la Benqua européenne pour la reconstruction at le dévaloppement (BERD) président, dastitué, de l'URSS, M. Mikhail Gorbatchev, à celui de la Russie, M. Boris Eltsine, au maire da Moscou, M. Gavriil Popov, at à celui de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak, Dans Fentretien qu'il nous a accordé, M. Attali plaide en faveur d'un blocage de toutes les formes d'aides « susceptibles » de renforcer les auteurs du coup d'Etat. Selon lui, les Occià recourir à un embargo. dentaux ne peuvent exclure d'avoir

Contract to the contract of th and the state of

The rest of the species

«Comment la BERD, la banque créée pour favoriser la transition vers la démocratie et l'économie de marché, réagit-elle aux évène-

Notre souci est de ne rien faire qui puisse bénéficier à ceux qui out pris le pouvoir à Moscou. Il faut aller le plus loin possible vers le blo-cage de toute assistance et de livrai-sons vers l'URSS susceptibles de renforcer le coup d'Etat. Dès demain jeudi, sur ma proposition, le conseil d'administration de la banque se proponcera sur la suspension de

prononcera sur la suspension de

- Quals étaient vos projets pour l'URSS ?

 Le 3 septembre devait se tenir an siège de la BERD, à Londres, une réunion d'évaluation et de décision de notre stratégie en URSS pour la prochaine année, en pré-sence de plusieurs membres du gou-vernement soviétique et du président de la Banque centrale. Nous prévoyions d'engager une assistance technique, notamment dans le sec-teur alimentaire, de lancer un soutien aux privatisations, dont celle de la ville de Moscou (déja en cours), à ainsi que de participer à la création

d'une grande banque d'affaires dans ment rapida et heureux de la situation est envisageable? – Etes-vous partisan d'un

embargo total allant jusqu'à l'in-terruption des aides alimentaires et l'arrêt des achets d'énergie? - Il faut en discuter. Nous ne pouvons exclure un embargo. En ce qui concerne les questions alimen-taires, je suis favorable à des programmes qui puissent nider la popu-lation à résister au coup d'Etat.

lation à résister au coup d'Etat.

- Vous avez toujours soutenu activement M. Gorbatchev. Aurait-il fallu l'aider davantage?

- De tels incidents de parcous étaient imaginables. J'ai tonjours dit que l'on pouvait apprendre, en sortant d'un déjeuner, qu'il y avait eu on coup d'Etat en URSS. Certes, une assistance accrue aurait pu faciliter davantage la tâche du président soviétique. La démocratie finira par l'emporter. On ne peut s'opposer l'emporter. On ne peut s'opposer aux lourdeurs de l'Histoire.

- Incitez-vous les entreprises occidentales à abandonner leurs projets en URSS? - Non, il est trop tot pour le

situation est envisageable?

nuit dernière ont clairement démontré qu'il s'agissait d'un coup d'Etat.

- Allez-vous accélérer vos projets dans les pays d'Europe centrale et orientale?

- Il faut, dans ces pays, accelerer tout ce qui peut l'être. Ce qui vient de se passer à Moscou montre que, plus que jamais, les démocraties sont fragiles et doivent être soutenues, L'assistance occidentale à l'Europe centrale et orientale doit être d'autant plus importante que l'effondrement économique de l'URSS va devenir plus grave encore qu'il n'était prévisible. Cet effondrement nuira aux exportations des pays de l'Est vers l'URSS. »

- Je ne veux pas faire de pronostic. Mais les événements de la

Propos recueillis par

FRANÇOISE LAZARE

Moins engagés que les Allemands ou les Italiens

# Les industriels français se félicitent de leur prudence

Partis plus timidement que leurs concurrents allemands ou italiens à la conquête de l'URSS, les et les républiques, moindre engageindustriels français se félicitent chandement, après l'annonce du limogeage de M. Gorbatchev, grand marché soviétique, « Nous avons été très prudents dans notre développement en URSS. Cette prudence est oujourd'hui justifiée par la situation», commentait-on chez Alsthom, qui à l'instar de la Les animaleurs de Refondaix plupart des grandes firmes indus-trielles françaises, revendique un condemned is coup d'Est courant d'échanges avec l'URSS très ténu, de l'ordre de 1 % des ventes totales du groupe. Le constructeur mécanique a t-il sem-blé en retrait par rapport nu groupe helvético-suédois ABB, qua n'a eu de cesse d'investir massive-ment en URSS et dans les pays de l'Est? Ce qui pouvait passer pour l'Est? Ce qui pouvait passer pour de la timidité excessive, une incapacité à se préparer - même au prix d'investissements peu profita-bles dans l'immédiat – de plus solides positions à l'avenir n'était en fait que démarche précaution-neuse et avisée, expliquent aujour-d'hui les patrons français.

L'évolution des conrants d'échange avec l'URSS témoigne de ces réticences. Au cours des deux dernières années, les exportations françaises en direction de l'Union soviétique se sont régulièrement érodées. Crainte de n'être pas payé, insurmontable problème de changes, multiplicité et valse

le conflit de pouvoir entre Moscou acheteurs sur biens d'équipement ont été plafonnés à 2 milliards de francs), autant d'éléments qui out tempéré les ardeurs des commerciaux bexagonaux et creusé d'autant un solde négatif des échanges avec l'Union soviétique. Ce désintérêt, commun à l'ensemble des pays industrialisés, s'est toute-fois manifesté de façon plus nette en France, constatait on lundi à la Direction des relations économiques extérieures (DREE).

> Peu de contrats en exécution

Sixième fournisseur de l'URSS, précédée par ordre d'importance par l'Allemagne, les Etats-Unis, le Japon, la Finlande et l'Italie, la France a vendu pour 8,149 mil-liards de francs de marchandises à l'URSS en 1990, ce qui est moins qu'en 1989. Et sur les cinq pro-miers mois de l'année 1991, le recul des exportations a atteint 15,6 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Par ailleurs, de toutes les jointventures franco-soviétiques enregistrées, rares sont les « success stories». Elles sont déja très peu nombreuses à avoir réellement nationale - des centrales

des interlocuteurs, renforcées par démarré. En avril 1990, Elf-Aquitaine enlève un contrat historique, le premier accord d'exploitation et ment également de l'administra- de prospection pétrolière classique tion française qui a revu le proto-cole financier signé en 1987 dans un sens plus restrictif des crédits un sens plus restrictif des crédits un sens plus tard, les multiples mois plus tard, les multiples contrats qui doivent préciser les modalités d'application de cet accord n'ont pas encore été signés.

Le groupe Pechiney a depuis plus d'un an, abandonné son pro-jet de Kalanker (usine d'emballage aluminium) en Arménie. L'accordcadre d'un montant de 20 milliards de francs sur dix ans signé entre le chimiste Rhône-Poulenc et les autorités soviétiques, en décembre 1988, n'a pour le moment pas eu de suitea

De tous les méga-projets annou-cés (dont une unité d'assemblage Peugeot), scule la contruction d'un hôtel-bôpital par un consortium regroupant Bouygues, Pullman et les autorités soviétiques semble avoir tenu la ronte. Difficile d'avoir des précisions sur le règle-ment financier. Mais le bâtiment est sorti de terre. Il a été inauguré en janvier dernier.

Pen de contrats en exécution, donc. Pen de discussions sur le point d'aboutir. Chez EDF, on manifeste toutefois une déception certaine. Depnis plusienrs mois, l'entreprise publique française n'n cessé de plaider pour la réfection rapide - sur aide financière inter-

nucléaires soviétiques. Pour éviter an'un incident maieur ne ietle. après Tchernobyl, un discrédit définitif sur l'atome civil et pour également monnayer son savoirfaire sur ce qui pouvait être un les conséquences de ces événements sur l'ottitude des organismes financiers internotionoux? s'interrogeait-on: eu siège de la compagnie d'électricité.

L'Oréal, qui exploite, depuis 1989, en joint-venture, une usine de laque, shampoing et déodorant (40 millions d'unités par an) dans la banlieue de Moscou, reste screin. « Nos risques sont limités. Nous n'ovons pos cédé oux demandes des Soviétiques qui désiraient que nous prenions le contrôle mojoritoire de cette affaire. Notre participation est de 49 %. Nous y ovons, pour le moment, investi 20 millions de froncs sur un progromme d'un montont dix fois supérieur. » La multinationale dirigée par M. Owen-Jones va annuler l'inauguration de sa troisième boutique de luxe en URSS, prévue à Kiev, à l'automne prochain. Comme le soulignait dans la soirée du hundi 19 août un porte-parole du groupe, « un coup d'Etat n'entraîne pas forcement une diminution de lo consommation de cosmétiques ».

Le gouvernement français recommande de différer les départs

# Un coup dur pour un tourisme balbutiant en URSS

« M. Zaboussov est tombá malade ce matin » : la directeur d'Intourist, à Paris, préférait garder la chambra, lundi 19 août, plutôt que d'affronter las quastions sur las conséquences pour les touristes francais dea évanaments qui seconaient son pays. Pourtant, jusqu'à la racommandation du gouvernemant français qui, le 20 août, a demandê aux touristes de différer leur départ en URSS, tout semblait normal: les appareils d'Aeroflot et d'Air France exploitant las liaisons avec l'URSS, partaient et arrivaient comme si de rien n'était et îl n'était pas question - les aeroports soviétiques rastant ouverts - d'interrompre les vols.

Les compagnies internationales sont, au demeurant, babituées à travailler dans des conditions périlleuses. A Air France, qui assure seize vols hebdomadaires sur Moscou (contre sept liaisons pour Bri-tish Airways) et une liaison avec Leningrad les samedi-dimanche, on restait donc serein. Même si la restait donc serein. Même si la compagnie revendique une part de marché de 35,5 %, l'URSS demeure une destination relativement modeste pour elle, quoique en bausse régulière: on dénombrait certes 80 225 passagers au total en 1990 (contre 58 036 en 1985) mais, à titre de comparaison, les 60 000 passagers enregistrés en 1989 sur le Paris-Moscou n'étaient guère plus nombreux que ceux transportés une bonue année entre Paris et Le bonue année entre Paris et Le

Les effets immédiats des événements sur le tourisme seront plutôt limités: l'été s'achève et les voyagistes ont déja fait le plus gros. Mais les affaires de fin de saison, notamment les week-ends à Leningrad ou Moseou en septembre et oetobre, sont compromises. Quant aux voyages d'affaires, août était déjà un temps mort, en raison des congés d'été.

### Sept millions de visiteurs

A vrai dire, le tonrisme avec rurss n'avait pas encore décolé. Sclon les chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme, l'Union soviétique a reçu, en 1989, 7 milions de visiteurs – alors que la France en acquelle 52 millions. Sur ce total, on dénombrait 1,4 million d'Européens (et 150 000 Américains), dont la moitié de Finlandais, qui viennent en voisins. Le reste de l'Europe occidentale n'envoie que 370 000 visiteurs : 140 000 Alle-mands, 89 000 Britanniques et à peu près autant de Français.

On a Du constater une certaine eroissance depuis quatre ou cinq ans. Aux «camarades» de naguère veus contempler les réalisations du «grand frère» ont succédé des visiteurs plus préoccupés du pittoresque CAROLINE MONNOT | des monuments et des musées ou

des paysages d'Asie soviétique. Mais le développement n'a pas répondu aux espoirs des Soviétiques, qui voulaient que Leningrad attire autant de visiteurs laux poches pleines de devises) que Paris. Il s'est beurté à la faiblesse des capacités d'hébergement et de transport : on pe dépondre par regarde. on ne dénombre, par exemple, que 50 000 chambres dans tout le pays contre 400 000 en France et Mos-cou n'offre que 13 000 lits, dix fois moins que Paris. Les difficultés de transport, notamment pour les individuels, ne sont pas moindres : a Dans certaines régions, dit un des responsables du ministère du tourisme, la circulation, des voyageurs est limitée autant par la rareté des

est innuée autant par la rarete des pompes à essence que par les restric-tions légales r. L'URSS n'a pas connu non plus le «boom» relatif provoqué dans les pays d'Europe orientale par l'ou-verture des frontières. De même, ces deux dernières. De même, ces deux dernières années, les Soviétiques, venus nombreux dans les pays voisins d'Europe de l'Est, sont restés à l'écart du mouvement qui a porté les Polonais, les Hongrois ou les Tchèques vers l'Europe occidentale. On en dénombre à peine quelques milliers dans l'Hexa-

### Un hộtel sur cinq

Les efforts faits pour attirer plus de touristes ont souffert aussi du désordre économique général : incertitudes sur le statut de la pro-priété, sur les responsabilités rela-tives des villes, des Républiques et de l'Union, sur le financement... Des projets d'hôtels, lancés il y a deux ou trois ans, seuls ont emergé l'Iris, 250 chambres, ouvert à Moscon par Pullmann en mai dernier et le Novotel de Moscon dont l'ouver e en septen du Sheraton n'est programmée que pour 1992. Pour le Pullmann, comme pour le Sovietskaya repris en gérance par Sofitel, le démarrage est « difficile », souligne M. Benja-min Cohen, directeur général du groupe Accor.

Pullmann, qui avait pourtant fait porter son effort sur l'Union sovié-tique de préférence aux autres pays de l'Est, n'a finalement réussi à signer que pour un seul des cinq établissements projetés, celui de Khiva, avec Aeroflot, comme à Moscou, et la République d'Ouzbe-kistan, dont la construction (par Bouygues) n'a même pas com-mencé. De plus, les difficultés éco-nomiques du pays ont incité les hôteliers à la prudence. Ensemble, Accor et Pullmann n'ont investi que des sommes dérisoires (20 millions de francs). « Depuis six mois, nous n'avons pas cherché à accélèrer les affaires, compte tenu de la dégrada-tion de la situation générale. Nous ne voulions pas nous engager davan-tage sans être assurés que nos partenaires nous permettront de mener l'opération à bien », reconnalt

Les Soviétiques ont aussi préféré jouer la carte des palaces - propres à séduire des Américains et des que cene de l'notenere de moyenne catégorie et n'ont pas bésité, en sep-tembre 1988, à imposer pour la sai-son 1989 des hausses de tarifs considérables, allant jusqu'à 100 % sur Leningrad. Une mesure qui a alimenté la morosité car, selon un professionnel, « de bon marché, l'URSS est devenue une destination relativement onèreuse, les prestations offertes n'étant pas toujours à la hauteur des prix demandés ».

Tous ces facteurs, combinés, om

entraîné depuis deux ans un coup de frein notable : à des hausses de fréquentation nanuelles pour les Français de 20 % à 30 % les années précédentes, a succédé un recul de 10 % à 20 % l'an dernier, mouvement qui u'a fait que s'accentuer depuis plusieurs mois, explique-t-on à Transtours, un des voyagistes cou-tumiers de l'URSS.

Les évènements actuels sont donc un nouveau coup dur, dans une conjoncture générale médiocre par suite de la morosité économique mondiale - sans oublier que certains tours opérateurs ont déjà été éprouvés par la crise yougoslave qui touche beaucoup plus de touristes occidentaux. Même si les nouveaux gouvernants soviétiques parviennen à stabiliser la situation, les visiteurs ne se précipiteront pas de sitôt à Moscou : dans le tourisme, les réputations sont plus promptes a se risque de meure plusieurs années à se remettre du coup d'Etat, comme le Maroc ou la Tunisie de la crise du Golfe», estime M. Hervé Barret, conseiller du ministre français du

> FRANCOISS VAYSSE at GUY HERZLICH

# Cinq ans de tentatives pour réformer l'économie chargé de la réforme économique.

Face à la crise de l'économia soviétique, M. Gorbatchev avait tenté, au cours des aix années qu'il e passé à la tête du Kremlin, da transformer le système bureaucratiqua cantralisé. Le mouvement de réformes est amorcé en 1987. Il na fara qu'aggraver la situation du pays. Voici les principales étapes de cette tentative avortée.

Jan Park

Jnia : réugion plénière du comité central sur l'avenir des réformes économiques consacrée à « lo refonte radicale de la gestion de l'economie ». M. Gorbatchev s'en prend nommement aux responsables de « sérieuses erreurs ». M. Aganbeguian, un des proches conseillers de M. Gorbatchev. annonce que la réforme des prix - une partie « fondamentale» - 2 été remisc à plus tard. « Elle entrera en application en 1990.»

1988

1" janvier : la loi sur l'autonomie des entreprises entre en vigueur. C'est la première application de la politique de restructura-

. .

tlon. Mais cette loi ne concerne ni l'emploi ni les prix de détail. A la fin du mois, l'URSS lance son pre-mier emprunt international sur le marché des capitaux. Jnillet: M. Gorbatchev propose

que la terre puisse être louée à long terme aux paysans. 23 septembre : M. Gorbatchev dresse une sombre tableau de la perestroïka: « Nous perdons du temps et cela signifie que nous perdons la partie.»

1989

Janvier : L'économiste Leonid Abalkine, l'un des principaux conseillers de M. Gorbatebev, reconnaîl l'impossibilité d'une mise en place rapide de la réforme du système des prix en URSS. L'accent est mis dans un premier temps sur la réduction du déficit

Mars: M. Gorbatchev dresse un bilan catastrophique de l'agricul-

24 juillet : M. Gorbatchev qualifie la grève des mineurs de char-bon d'aépreuve la plus difficile» qu'ait connue la perestroïka. Novembre : un programme de réformes économiques prudent, étalé sur cinq ans, est préparé par M. Abalkine, vice-premier ministre

19 décembre : les députés soviétiques adoptent le plan du premier ministre, M. Ryikov (en fait diffé-rent de celui de M. Abalkine), visant à instaurer par étape « une économie socialiste de marché » en URSS d'ici à 1995. Ce plan prévoit en 1990, 1991 et 1992 une réduction du déficit budgétaire (les dépenses militaires sont visées), une réforme graduelle des prix permettant de parvenir à la convertibilité du rouble, des transactions en devises convertibles avec les pays de l'Est.

Dans une deuxième étane, qui débutera en 1993, M. Ryjkov espère recueillir les premiers fruits de la réforme, mais, selon lui, l'Etat continuera à jouer un sôle pilote dans le domaine des prix, du crédit, de l'investissement.

Janvier: M. Ryjkov repousse tout projet de réforme monétaire en URSS.

Mars: adoption d'une loi sur la terre, ouvrant la voie à une agriculture privée. Le principal conseiller économique de M. Gor-bntebev, M. Petrakov, nnnonce une «radicalisation» de la réforme

l'ainconsistance » des propositions l'automne. de M. Ryjkov.

14 avril : un plan d'accélération des réformes économiques est présenté au conseil présidentiel. Il prévoit deux étapes : un programme de dénationalisation sera engagé le 1º juillet 1990 (70 % des sociétés d'Etat devront être cédées au privé). Dans une seconde étape, mençant début 1991, les deux tiers des prix seront liberes.

Mars: la radicalisation preud du retard. Les projets de réforme économiques seront, en effet, soumis à référendum. Fronde au Soviet suprême contre la réforme économique de M. Gorbatchev.

Juillnt : le gouvernement de Russie met au point un plan pour «500 jours», dit plan Eltsine, qui prevoit des privatisations et la libération des prix. Ces propositions constituent une sorte de semble concernant FURSS et sur lequel s'opposent le premier minis-

économique. M. Petrakov, comme tre M. Rijkov et M. Abalkine. M. Abalkine, eritique M. Gorbatchev rejettera ce plan de

1**99**1

1" janvier: le « rouble transférable », monnaie d'échange entre les pays du COMECON ~ l'organisation commerciale des anciens pays du bloc de l'Est - cesse d'exister. Le COMECON disparaitra officiellement le 28 juin.

Avril : le début de la réforme des prix se traduit par de nombreuses hausses. Juillet: M. Gorbatebev, dans

une lettre adressée nux chefs d'Etal et de gouvernement des sept pays les plus industrialisés (G7) assure que, d'ici la fin de 1992, 80 % de l'ensemble du commerce de détail et des services seront privatisés. Les sociétés étrangères et les banques pourront acquerir des actions et des proprictes en Union soviétique. Une loi sur les investissements étrangers prévois le droit de création d'entreprises détenues à 100 % par des étrangers. Le rouble sera à solution de rechange au plan d'en-terme convertible. L'URSS participera à l'activité des organisations internationales.

Yougoslavin et les prénidente dns Républiquan, réunis mardi 20 août à Belgrade, ont annoncé leur intantion de préperer un projet de compromie politique afin de résoudre la crise. Les principen inoncén ractant très embigus, cette décision epparaît davantage comme un geste de bonne volonté que comme un réel prélude à un dénouement

### BELGRADE

de notre envoyée spéciale

Les réunions au sommet des dirigeants yougoslaves s'étant, jusqu'à présent, toutes soldées par des échecs, personne n'attendait quoi que ce soit de la rencontre du mardi 20 août. Aussi la présidence a-t-elle eréé la surprisc en faisant part, mardi dans la soirée, de son inten-tion de chercher un compromis politique. Sans doute les événements survenus en Union soviétique ont-ils provoqué un mouvement de peur chez les représentants des Républiques qui se sont senuis contraints de resserrer les rangs sous la menace d'une intervention de l'armée sédérale. Toujours est-il que, cette fois, la présidence a parté de « questions oncrètes» et a pris la peine d'énoncer quatre principes sur lesquels sera fondée la recherche d'une solution.

Le premier de ces principes repose sur «le respect du droit de chaque peuple à l'autodétermination, lequel inclut le droit de sécession ou d'union». Au cours d'une conférence de presse à Zagreb, le président croate, M. Franjo Tudjman, a indi-qué que les représentants serbes avaient «insisté» au cours de la réunion «pour que la question du changement des frontières soit fondée sur
le droit des peuples à l'autodétermination». Le président serbe, M. Siobodan Mikosevic, n'est en effet pas
contre une sécession des Slovènes et

des Croates mais à condition que les Serbes aient, eux aussi, le droit à l'autodétermination. Autrement dit, pour M. Milosevic, la Croatie peut faire sécession mais sans les terri-toires penplés majoritairement de Serbes; ce qui suppose une redéfini-tion des frontières intérieures.

La position commune adaptée La position commune adaptée mardi précise qu' « aucun changement de frontière invérieure ou extérieure n'est acceptable par des actes unilatéraux ou par la force mais seulement sur in base du droit des peuples à l'autodétermination dans une procédure démocratique et d'une façon légale ». La formule reste ambigue, Croates et Serbes pouvant l'interpréter chacun à leur manière. Ce qui est aussi le cas du deuxième Ce qui est aussi le cas du deuxième principe: «On doit tenir compte de la volonté de chaque peuple yougos-

Le penple scrbe y trouve son compte, la République croate aussi. Mais cela ne résout en rien le conflit d'intérêts. Les deux autres principes n'éclairent guère. Le « principe d'éga-lité » repose sur « l'égalité de toutes les options », sans recours à la force. Quant au « principe de légalité », il prévoir que le compromis politique trouvé sera sanctionné jnridique-

Alors que le president croate, M. Tudjiman, a fait preuve d'un cer-tain optimisme, à l'issue de la réu-nion, en affirmant qu' «aujourd'hui il semble que nous soyons un peu plus près d'une solution à la crise yougoslave, son homologue slovène est resté sceptique. Selon Radio Bel-

# M. Delors insiste sur les conséquences économiques de la crise

LA HAYE

de notre correspondant

Réunis à La Hayc, mardi 20 août, pour examiner la situation en Union soviétique, les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne ont consacré aussi une partie de leurs travaux à la crise yougoslave, Présent à La Haye, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a adressé une sévère mise en garde à la Yougoslavie : «Je res-pecte l'Histoire, les traditions et les angoisses de tous les peuples. Mais angoisses de tous les peuples. Mais les peuples yougoslaves doivent commendre que chaque mois qui passe aggrave la situation économique de leur pays et que la Communauté n'est pas prête à en payer l'addition. » M. Delors a indiqué que la

pris connaissance du rapport de mission de l'émissaire de la prési-dence de la CEE, M. Henry Wijnaendes, ambassadeur des Pays-Bas à Paris, reutré de Belgrade lundi, les Douze ont salut « la volonté de toutes les parties de commencer les négociations sur l'avenir de la Yougoslovie » et les ont pressées « de conduire ces négociations en bonne foi », sur la base de deux principes ; «Aucun changement des frontières internes ou internationales par lo jorce n'est acceptable; toute solution doit garantir les droits des peuples et des minorités dans toutes les républi-

Les pays membres de la CEE ont réitéré leur offre de service pour «faciliter et accompagner le proces-sus des négociations, et assurer un contrôle internotional du cessez-lefeu si toutes les parties en émettent le souhait». Les Douze ont d'ailleurs exprime a leur grave inquiétude quant aux fréquentes violations du cessez-le-feur.

encore de moyens concrets de résou-dre le conflit ».

Pour le président slovène, dans la mesure où les événements en URSS « peuvent changer le cadre international dans son entier, ainsi que le cours de la résolution de la crise you cours de la resolution de la crise you-goslave», «il est très possible qu'au moins une des porties en conflit attende de voir la suite des événe-ments en Union soviétique». M. Kucan n'a pas cité de nom, mais il est clair que son allusion vissit la Serbie

Serbie.

Dans l'amente, toutes les parties en présence ont donc voulu faire un geste. Quoi qu'il en soit, la déclaration d'intention de mardi, assortie de l'engagement d'«essayer» de se conformer à la déclaration de Brioni (qui laisse trois mois, à compter de l'engagement d'intention de production de l'intillet aux diviseants vousselaves. 7 juillet, aux dirigeants yougoslaves pour trouver une solution politique), ressemble fort à un statu quo.

MARIE-PIERRE SUBTIL

D CROATIE : Osijek attaqué par l'armée. - Quatre civils ont été tués et dix-huit autres blessés, dans la muit du lundi 19 août, lors d'une attaque du lundi 19 août, jons d'une all'aque contre le centre d'Osijek (en Croatie, à 200 km à l'ouest de Belgrade) par l'armée fédérale et des autonomisses serbes, ont affirmé mardi le maire de la ville, M. Zlatko Kramaric, et le vice-président du Parlement croate, M. Vladimir Seks, au cours d'une conférence de presse retransmise par la télévision croate. Il ne centaine a télévision croate. Une centaine d'obus sont tombés sur le centre de la ville touchant un tramway dont le conducteur, une femme, et un passa-ger ont été tués, a indiqué M. Sels, ajoutant que d'autres objectifs civils avaient été visés, tels des jardins d'enfants et des monuments historiques. Des obus ont endommage éga-lement la cathédrale de la ville, dont les virraux ont voié en éclas. Simul-tanément à l'attaque contre le centre de la ville, les « terroristes», selon tions du M. Seks, ont attaqué au montier et à l'arme lourde le quartier industriel à. la périphérie de la ville. — (AFP).

# AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

# L'ANC est accusé d'avoir torturé certains de ses dissidents

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Le Congrès national africain (ANC) est très embarrassé par les accusations de torture lancées à son encontre par d'ex-« espions » sudafricains, rapatriés d'Ouganda, samedi 17 août. Ces anciens militants du mouvement nationaliste noir, dont l'ANC affirme qu'ils ont été « retournés » par les services spéciaux ou par l'armée sud-africaine, ont néanmoins accepté de recevoir, lundi après-midi, à Johannesburg, la visite de M. Chris Hani, le chef de la branche armée de l'ANC, et de Mª Winnie Mandela.

Dans le délicat contexte de négociations entre l'ANC et le gouvernement, ces accusations, très précises, risquent de servir les ennemis du mouvement présidé par M. Man-dela, en premier lieu l'Inkatha, le mouvement à dominante zoulon de M. Buthelezi. Elles risquent également de remettre en mémoire les sévices infligés à des jeunes Noirs de Soweto, pour lesquels Mª Man-dela avait du comparaître en jus-

L'entretien de M. Hani et de M- Mandels avec quelques-uns des Mª Mandeia avec quesques-ins des trente-deux «espions», ou présumés tels, s'est terminée de façon surpre-nante. A l'issue d'un buis-clos de trois heures, une déclaration com-mune de l'ANC et du groupe des «espions» a été lue par Winnie atous vont tenter de resolute le pro-blème», et a l'important est la rein-tégration en Afrique du Suds. Le chef de la branche armée de l'ANC a même, geste étonnant, passé son bras autour de l'épaule d'un de ces militants que l'ANC, hier encore, vilipendait, et que Mª Mandela n'a pas craint d'appeler « camarades ».

pas crami d'appeier « comuneus ».

M. Hani avait pourtant été nommément accusé, la veille, pur un porte-parole des ex-détenus de l'ANC, M. José Ribeiro de Souza – soupçonné par M. Hani d'être un agent des services spéciaux sud-africains et de la CIA, – d'avoir « couvert» les tortures que ini-même et d'autres prisonniers ont subies.

Les trente-deux dissidents de 'ANC sont logés dans des hôtels de Johannesburg, sous la protection du Comité international de la Croix Rouge (CICR). – (Intérim.)

MAURITANIE: selon Amnesty International

# Plus de trois cents prisonniers politiques auraient été tués en détention

Dans un rapport, rendu public mercredi 21 août, Amnesty international public la liste de 339 personnes «tuées en détention» dans «des prisons, des casernes de l'armée ou des postes de police» en Mauriranie, la plupart ayant été «exécutées après avoir été sanvagément tortures», arrêtés «du simple fait de leur origine ethnique», assure l'organisation humanitaire. Selon

Plus de cent quarante d'entre elles auraient été arrêtées entre novembre 1990 et mars 1991, victimes des «rafles», menées à Nouakchott, la capitale, et à Nouadhibou, la deuxième ville de Maurianie, im 1990 per course de fait 1990. Des sources «dignes de fol» ont indiqué que «quelque deux cents autres personnes» avaient également été « tuées en détention », précise

fait de leur origine ethnique», assure l'organisation humanitaire. Selon elle, «ces meurires s'inscrivent dans sent, depuis des années, les ethnies noires dans le sud du pays», où «arrestations, tortures et exécutions extra-judicioires » sont devenues «monnaie courante». C'est cepen-dant «la première fois» que «de tels

## **EN BREF**

Front islamique du salut sont inter-dits. - Deux bebdomadaires du Front islamique du salut (FIS), Al Moungidh et El Forkane, out été interdits, ont annoncé, lundi 19 août, les autorités militaires chargées d'administrer l'état de siège. Ces journaux sont accusés d'avoir publié des articles « appelant à la désobéissance civile et à la violence et incitant aux crimes et délits contre l'ordre public et la sureté de l'Etat». - (AFP.)

n CORÉE DU SUD : la peine de mort requisc contre un poète d'extrème gauche. - Le procureur a requis, lundi 19 août, la peine de mort enntre le militant et poète d'extrème-gauche Park Ki-pyong, accusé d'avoir comploté enntre le gouvernement en vue d'instaurer un régime enmmuniste. La cour devrait rendre son verdiet dans environ deux semaines. – (AFP.)

D COTE-D'IVOIRE : trafic d'enfants maliens. - Un couple de Maliens a été arrêté par la police, à Korhngo, au nurd d'Abidjan, alors qu'il venait d'accucillir vingtsix enfants arrivant du Mali voisin, a rapporté, mardi 20 août, le quotidien Ivoire Soir. Le couple d' trafiquants comptait vendre ebaque enfant 300 franc: - (AFP.)

ETATS-UNIS : Deux arrestations an Kansas après la bataille anti-avortement. – Principaux responsables de l'opération « Rescue», dont le but est de bloquer l'entrée de cliniques pratiquant l'avortement à Wichita (Kansas) le révérend Pat Mahoney et Keit Tucei, ont été arrêtés, mardi 20 août, à l'issuc d'unc journée décrite par la police comme « la plus agressive » depuis un mois. Deux autres personnes visées par le mandat d'arrès unt affirmé qu'elles se rendraient dans la soirée de mardi. Depuis le 15 juillet, tions de Wichita, que lque 2 400 personnes ont déjà été inter-pellées. -- (AFP.) date du lancement des manifesta-

dément au unnveau transfert de presse locale. M. Stevens avait été □ ÉTHIOPIE : le gonvernement jutis éthiopieus vers Israël. - Le condamné à quinze ans de prison gouvernement d'Addis-Abéba a en 1980, au moment de l'indépen-démenti, lundi 19 août, avoir dance de l'archipel, ancien condopassé un accord avec Israel pour minium franco-britannique, pour laisser émigrer deux mille six cents avoir tenté de créer un Etat sécesjuifs éthiopiens. Vendredi, les sionniste dans l'île d'Espirituautorités israéliennes avaient Santo, dans le nord de l'archipel. assuré qu'un premier groupe de - (AFP.)

temps à Jérusalem pour le Rosh Hashana (Nouvel An juif), le 9 septembre. - (AFP, AP, Reuter.)

pÉROU : quatre morts dans une attaque de la guérilla le jour des élections municipales. – An avait appelé à « saboter ». Ces noutiques depuis le début du mois d'août au Pérou, un chiffre record.

roumaine qui assurait sa protec-tion rspprochée, un deuxième a été blessé. – (AFP.)

🗅 VANUATU : libération du plus ancies prisonnier politique du Pacifique sud. - Le plus ancien prisonnier politique du Pacifique sud, M. Jimmy Stevens, a été libéré, lundi 19 août, à Vanuatu, selon la

☐ SALVADOR: treize guérilleros tués et trois soldats blessés lors d'intenses combats survenus ces derniers jours à Cinquera (25 kilomètres au nord-est de San-Salvador) ct à Chapeltique (cst du pays), a indiqué l'armée, mardi 20 août. Deux civils et deux soldats unt par ailleurs été blessés mardi près de San-Salvador, après que des maquisards da Front Farabundo Marti de libération nationale eurent attaqué un poste de garde. - (AFP, UPI.)

moins quatre personnes ont été tuées et trente-six autres blessées par l'explosion de plusieurs bombes dans deux marchés très fréquentés d'Ayacucho (sud-est du pays) dimanche 18 août, jour des élections municipales, que la gué-rilla maoïste du Sentier lumineux veaux décès portent à 258 morts le bilan officiel des violences poli-

D ROUMANIE : l'ambassadeur indien grièvement blessé par des terroristes sikhs. - L'ambassadeur de l'Inde à Buearest, M. Julio Francis Ribeiro, a été griévement blessé mardi 20 anût par des terroristes sikhs, qui ont ouvert le feu sur lui alors qu'il se promenait roumaine. Un des agresseurs a été tué par la brigade antiterroriste

bodze.

CAMBODGE : le débat sur l'après-guerre

comptent un bon nombre d'anciens

Kbmers rouges qui ont fui les purges du même Pol Pot. Des

groupes de pression américains rap-pellent aux Vietnamieus, au même

moment, que le dossier des MIA -

les soldats américains disparus pen-les soldats américains disparus pen-dant la guerre du Vietnam – dont Washington fait une condition à la normalisation des relations entre les

deux pays, n'est toujours pas clos.

Enfin, M. Baker a sans doute voulu mettre en garde Chinois et Victnamicus eontre un « accord secret» sur le Cambodge qui ferait peu de cas du plan des Nations unies. Et surtout, qui favoriserait la contribus peus de la capatit de la capatit

umes. Et, surtout, du favorsserat la «solution rouge», sous le patronage d'un prince Sihanouk qui – dans un «message à ses chers compatriotes», publié jeudi 8 août – pease qu'il aura, en tant que chef d'Etat, les «pouvoirs limités» d'un président de la IVe République française,

Hanoï et Pékin pourraient se mettre d'accord pour proposer leur propre «solution rouge»

S'inscrivant désormais dans le un modus vivendi avec les autorités adre de la normalisation des actuelles de Phnom-Penb, qui cadre de la normalisation dee relations entre Pékin et Hanoï, la tournure prise par la négociation sur le Cambodge provoque quelque émoi dene certeine milieux diplomatiques occidentaux, notamment américains. Et ni l'on s'orienteit, se demendent-ile, vern une « colution rouge», dictée par un rapprochement entre les deux vieilles directions communistes asiatlques qui se seraient, entretemps, rabibochées?

de notre correspondant

M. James Baker, le secrétaire d'Etai américain, s'en était déjà inquiété, le 24 juillet à Kuala-Lumpur, en déclarant que la négociation actuelle, qui duit reprendre le 26 août en Thailande, ne devait pas déboucher sur une «solution par-tielle». Quelque temps plus tard, M. Lee Kuan Yew, l'ancien premier ministre de Singapour, qui demeure « senior minister », avait abondé dans le même sens, en déclarant que Hanoï et Pékin étaient sur le point de «s'arranger» au Cam-

Ce qui promet, avait-il ajouté, un regiernent qui une sera peut-èire pas le meilleur pour le Combodge ou pour l'Asie du Stul-Est ». Que, dans ce contexte, la presse américane ait Pattaya, fin juin, lors d'une impor-tante réunion intercambodgienne, n'est pas forcément un hasard (le Monde du 10 août). On renforce ainsi la plausibilité

d'un accord entre durs des deux

camps: M. Pol Pot, à qui est attri-

bué la paternité des massacres perpétrés par les Khmers rouges de 1975 à 1978, négocierait lui-même

monté en épingle, ces derniers jours, des informations selon les-quelles M. Pol Pot se serait rendu à

Sauver ce qui reste du «socialisme» ... ménage. Dès le départ, aucun règle-ment cambodgien n'était concevable sans une entente entre le Vietnam et la Chine, les deux principaux protagonistes du conflit. On ne sau-rait donc se plaindre aujourd'hui qu'un assouplissement des positions

qu'un assouplissement des positions des deux pays permette, depuis juin, l'amorce d'une véritable négociation. Après avoir isolé le Victnam pendant douze ans – pour le punir, en particulier, d'avoir ocenpé le Cambodge en 1979 – Pékin a sans doute jugé bon de relacter sa pression sur l'un des derniers régimes à se réelamer, comme la Chine, du socialisme. La Chine n'a peut-être pas intérêt à voir sombrer la direction communiste vietnamienne. Le réalisme l'a emporté sur les rancœurs.

u y a egalement le problème, dif mais qui ferait, sans doute, peu de ficilement contournable, d'un scro- cas du plan de paix de l'ONU.

Tenne direction vietnamienne s'est séparée direction vietnamienne s'est séparée direction vietnamienne s'est séparée de l'ONU. Vietna-

de deux personnalités mal vues à Pékin: MM. Nguyen Co Tbacb, chef de la diplomatie pendant onze ans, et Mai Chi Tho qui, en tant que ministre de l'intérieur, avait que ministre de l'intérieur, avait géré l'expulsion des Cbinois du Victnam en 1979. La négociation du lourd contentieux a repris sur des bases plus saines. La logique voudrait donc également que Pékin et Hanoï poussent leurs protégés cambodgiens respectifs à adopter un compromis, une «solution rouge» qui préserverait les intérêts des deux natis en présence deux partis en présence.

Ce raisonnement appelle quelques nuances. D'abord, le socialisme, comme toute autre idéologie, semble avoir vécu au Cambodge. Le régime, toujours monolithique, de Pinnom-Penh, a privatisé à tour de bras ces derniers mois, abandonnant même des secteurs viraux (monopole du tabae, distribution du riz). Ensuite, au stade actuel des pourparlers, rien ne dit que les Khmers rouges aient obtenn davantage on un strapontin. Et s'ils veulent Ce raisonnement appelle quelques rouges aient obtenn davantage qu'un strapontin. Et s'ils veulent jouer un rôle, il leur faudra, de toute façon, modifier très sensiblement le programme qu'ils avaient appliqué lors de leur passage au pouvoir (suppression de la population urbaine, de la monnaie et de l'instruction publique).

Rose

ou rouge? Le Cambodge - entre buit et neuf millions d'habitants - est un petit pays ruine, qui manque dra-matiquement de cadres et qui va, en outre, cénéficier rapidement d'une assistance étrangère, notam-ment japonaise, envahissante à son échelle. Le poids politique de cette présence, sur laquelle mise le prince Sihanouk, sera important. L'aide de l'ONU sera, en outre indispensable, pour éviter que le retour do 350 000 réfugiés tourne au désastre. Les «socialistes» du mu, s'il en est

micas et Chinois, s'ils parvenaient à s'entendre, pourraient être tentés de faire l'économie d'élections susceptibles de ternir leur schéma de coali-tion gouvernementale. Cc à quoi pourrait rapidement être utilisé le CNS, le Conseil national suprême présidé par le prince Sibanonk, dont deux des douze membres sont Khmers rouges. Mais, afin d'obtenir l'aval international à un éventuel accord, il leur est difficile de faire totalement l'impasse sur des élec-

La solution qui risque d'être avancée est évidente : soit à l'occa-sion d'un scrutin présidentiel l'élection du prince à la tête de l'Etat – soit par le biais d'un référendum, offrir aux Cambodgiens l'occasion de ratifier un accord entre factions cambodgiennes approuvé par Pékin et Hanoï.

Hncore faudra-t-il que l'opération
électorale soit assez présentable
pour que l'ONU accepte d'en assurer la supervision et de légitimer
ainsi l'ensemble du processus.

On n'en est pas encore là La négociation intercambodgienne doit reprendre le 26 août en Thailande, soit deux semaines après le récent round des négociations sino-vietna-miennes à Pékin. Ni les Chinois ni les Vietnamiens no veulent d'un Cambodge ingouvernable, propice a un retour des Khmers rouges an pouvoir. Hanoi souhaite, avant tout, qu'on lui faisse les mains libres sur sa frontière avec le Cambodge.

Dans ce cadre-là, la facon dont le L'ans ce cadre la, la iacon dont le Cambodge sera géré importera moins. Hanoî et Pékin demanderout, en priorité, aux Khmers d'éviter tout débordement. Les Khmers rouges restent, bien entendu, les premiers visés par cette volonté sincuration premiers de services par cette volonté sincuration par le service de la company de sino-vietnamienne de calmer le jeu. Dans ce cas de figure, la société internationale, faute de volonté politique et de mayens, devra saus doute s'accommoder d'une solution probablement plus rose que rouge









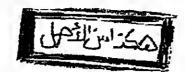












AFRIQUE

Critical de ses disiden

Le Monde

Le Monde ● Jeudi 22 août 1991 11



 Le rapport au père ne s'interrompt jamais. Je n'ai pius le mien. J'ai saisi au vol cette chance inouïe de poser à de fortes personnalités les questions qui m'occupent. A mon grand étonnement, ils n'ont pas esquivé. Ils ont même été souvent droit an but. Avant chaque création, j'ai besoin de faire le point : ces cinq hommes et leurs réponses, s'ils ont donné matière à ces pages, viendront un jour nourrir mon travall. Leur authenticité se reflète dans les photos : dans une civilisation dn mot, où il est si difficile d'échanger avec des gestes, tous ont parfaitement compris, là aussi, ce que je leur demandais. Pas un seul n'est ridicule : le courage

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

March 1988

raging over the second

raient se mettre d'acce proprie sillium rouge





Maurice Béjart



Marin Karmitz



**Emest Pignon-Emest** 



Alexandre Minkowski

JEAN-CLAUDE GALLOTTA CONVOQUE SES « GRANDS TÉMOINS » AU JARDIN DU LUXEMBOURG

# Les curiosités d'un faune

EAN-CLAUDE GALLOTTA, l'un des chefs de file de la danse française, est bien un habitant de cette fin de siècle. Il doute, il s'inquiète. Si plus rien n'a de sens que celui de l'argent, si tous les grands hommes sont morts, où va t-oo?

Quand oous lui avons proposé d'être le rédacteur en chef d'un supplément d'été, le chorégraphe a émis un vœu, et un seul : voir des réponses à ses questions. Ca tombait bien, elles étaient aussi les nôtres. Comme il a l'esprit frondeur, il a eu l'idée d'un jeu qui consisterait à convoquer quelques prix d'excellence, chacun recoonu dans sa discipline, et à les interroger sur l'avenir de leur art et du monde. Qui va mal, merci !

Un matin, alors qu'il courait dans les allées du jardin du Luxembourg, Jean-Claude Gallotta découvre la statue de Pierre Mendès France. Déclic : l'idée du sopplément venait de naître. Le danseur et chorégraphe Maurice Béjart, le peintre Ernest Pignoo-Eroest, Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, le producteur de cinéma Marin Karmitz et le professeur Alexandre Minkowski ont repondu « present ». Et même, post mortem, l'écrivain Samoel

Beckett, père spirituel de Gallotta. Règle de base de ce politique, éclatant de jeunesse, sapé comme un prince, divertissement ; accepter de poser pour l'objectif de Thiorry Arditti devant une des statues du jardin du Luxemboorg. Chaque personnalité étant en quelque sorte la continuité vivante de la figure de pierre qu'il choisirait. Pour saisir la chaîne de la vie, la transmission des savoirs. Pour tenter d'appliquer l'esprit scientifique des Eocyclopédistes à notre fin de siècle. Toutes proportions ramenées aux cinq pages de ce supplément, il va sans dire.

C'est ainsi qu'Ernest Pignon-Ernest a pris le risque d'entrer dans la fontaine Médicis. Il y a mouillé ses baskets neuves, mais « les belles cuisses de Galatée » valaient bien, selon hui, ce petit refroidissement. Laurent Fabius, Iui, était aphone, il a été pourtant fort disert. Il nous a assuré que les attitudes chorégraphiques, qu'il avait prises devant la statue de Mendès, étaient pour lui « du chinois ». Son sourire de chat du Cheshire signalait, en effet, un certain malaise. Les badands, eux, avaient l'air ravis de voir un homme

s'essayer à autre chose qu'à la langue de bois.

En revanche, zéro pointé à Pierre Peignot, qui sculpta le légendaire homme politique en 1984 : son Mendès a l'air de sortir de l'eau, les mains plantées dans un imper qu'il viendrait de faucher à l'inspecteur Columbo. La commande serait veoue directe- quand elles recoiffent leurs longues chevelures. ment de l'Elysée.

statue la plus noiverselle : un modèle réduit de la Liberté éclairant le monde, de Frédéric Auguste Bartholdi. L'homme est de l'étoffe dont on fabrique les t-il faire? Quelles nouvelles alliances saura-t-il derniers nababs, la passion du cinéma en plus. Cet contracter pour stimuler et secouer la vie politique. obsédé de l'image défend les mots avec acharnement. artistique, et celle de la pensée ? Les « oracles » que le Une hantise : la barbarie qui envahit notre époque.

Maurice Béjart, l'homme qui ne se voit pas dans les miroirs, n'eut pas de mal à être en harmonie avec le Marchand de masques de Zacharie Astruc, rebaptisc Zacharias Truc par Degas. Pourtant, la statue est énigmatique, avec sa panoplie de têtes coupées qui représentent celles de Hugo, Gambetta, Gouood, Dumas, Delacroix, et Carpeaux.

Alexandre Minkowski se révélait plus farouche et conquérant que le Lion de Nubie d'Auguste Cain. Il a inventé lui-même sa pose, imitée du geste des femmes arméniennes - superbes, nous a précisé le professeur,

Gallotta, enfin. Il n'est pas de ceux qui croieot à Marin Karmitz, en toute simplicité, s'est octroyé la « la fin de l'Histoire» parce qu'un mur est tombé. Il s'interroge sur le succès du capitalisme, système dorénavant célibataire : quelles oouvelles rencontres vachorégraphe a choisis ont décidé d'être légers - est-ce l'ioflueoce de la photo? - donc d'être sérieux dans leurs prédictions, sachant fort bien que le prévisible est justement ce qui n'arrive jamais. Ou presque. (Lire pages 12 à 15.)

DOMINIQUE FRÉTARD

# **LAURENT FABIUS**

Nous quittons l'hôtel de Lassay dans la voiture de Laurent Fabius. Il s'installe à l'arnère au côté de Jean-Claude Gallota. Une voiture de sécurité nous suit. Jean-Claude Gallotta explique le sens du parcours qu'il a défini,

la relation entre la statue de Mendès France et l'homme de chair, entre le vivant et l'artificiel. Mais déjà, Laurent Fabius, très à l'aise, ou voulant en donner l'impression, commence à parler. Cette rencontre, il l'avait soigneusement préparée :

quand on a toujours été premier de la classe, on n'aime pas se faire surprendre par une question hors programme. Surtout quand il s'agit du corps, un sujet dont on débat peu à l'Assemblée nationale. Et la politique? « Sale temps », nous a répondu Laurent Fabius. Mais encore?

- Jean-Claude Gallotta : Est-ce que la manière d'envisager le corps a changé ces dernières années?

- L. F.: On le regarde différemment. Ceux qui s'occupent de leurs corps observent davantage celui d'antrui, «L'économie du corps» s'est considérablement renforcée : vêtements, produits de beauté, exploitation du sport... Mais la vérité est qu'il existe une séparation fondamentale entre le corps et la pensée. Le corps comme outil d'expression de la pensée reste absent dans notre pays : le cursus scolaire français accepte toujours qu'on «sèche» la gymnastique. D'un côté, les matières nobles, de l'autre, tout le reste. Imbécillité que l'on n'arrive pas à vaincre. Nous n'avons pas encore réussi à mettre en place un système d'éducation plus proche des Anglo-Saxons, où les après-midi sont réservés aux disciplines sportives et corporelles. Bref, si la perception du corps s'est développée, perception esthétique avant tout, on est encore loin d'envisager le corps comme faisant partie de la personnalité.

- J.-C. G.: Vous séchiez la gymnastique?

- L. F.: Ma constitution n'a pas l'air de s'y prêter, mais j'ai beaucoup pratiqué la marche à pied. Autrement, J'ai fait du rugby, du tennis, de l'équitation. J'ai toujours apprécié le contact que procure le corps avec la réalité physique qui nnus environne. Pour en revenir à l'école : il y a encore trop peu d'apprentissage des disciplines artistiques, de la sculpture, de la danse. Notre éducation est complètement déséquilibrée. La mondialisation de la culture résorbera ce retard du corps européen, le rapprochera du corps oriental ou américain. Nous allons vers une civilisation du temps choisi qui donnera plus de place au corps. Cela prendra dix ans, peut-être cinquante, mais l'évolution ira dans ce sens. L'habillement accompagnera ce mouve-

- J.-C. G.: En vous voyant, vêtu de couleurs vives. on peut penser que l'évolution a commencé. C'est plus gai de voir un président de l'Assemblée nationale habillé

- L. F. :.. comme Edouard Herriot | Ce que vous me dites me fait penser à une anecdote : un hant foncparlent ensemble : à voix basse, non loin de moi. Cela m'intrigue. Je leur demande quel est l'objet de leur discussion : « Votre costume », me répondent-ils. Pétais en costume beige clair. Or la tradition - je l'ai appris à cette occasion - voulait que l'on présidat en costume sombre, tradition elle-même en recul comparée à l'avant-1981 où l'on devait arborer l'habit!

- J.-C. G.: Pourquoi avez-vous choisi de poser devant la statue de Mendès France?

- L. F.: Mendès était député de Louviers, exactement la circonscriptinn limitrophe de la mienne. Je rencontre souvent des hommes et des femmes qui, quand ils étaient très jeunes, l'ont soutenu et aidé. Ils conservent de lai un souvenir éblouissant qui tient essentiellement à la rigueur morale de l'homme. Il s'attachait toujours à donner du sens à son action politique. Donner du sens, c'est-à-dire à la fois une direction et une interprétation.

» J'ai beaucoup réfléchi à la fameuse méthode Mendès quand Mitterrand m'a nommé à Matignon. La quintessence, sa conception de la politique, c'était de rendre les citoyens co-intelligents de la situation, des projets, des décisions. Qu'ils soient cultivés ou frustes, pauvres ou riches, il faut être persuadé qu'on peut, et qu'on doit, tout expliquer à ses concitoyens. Une haute conception de la politique : la seule qui vaille.

» Changeons complètement de focale : Mendès, e'est bien connu, pouvait commettre des erreurs tactiques. C'était là le contrepoids de son exigence morale, de sa visinn du mnnde. Il suscitait un bain démocratique permanent et provoquait cet apport de sens qui aujourd'hui a trop souvent déserté la politique. On la considère comme une simple technique. La politique doit être avant tout un projet, et mes jeunes collègues à l'Assemblée se posent des questions existentielles.

- J.-C. G.: L'éducation juive, dans sa globalité, favorise-t-elle la formatina des guides, des hummes qui deviennent des références morales?

tion juive. J'ai fait ma première communion à Notre-Dame, Mendès, comme beaucoup de responsables statufiés à leur mort, a été particulièrement attaqué de nous, on basonille. La nature crée. Nous organisons son vivant, de sorte que les attaques portées aujour- des visions que l'on a captées. Un poste sensible capte d'hui contre certains apparaissent, en comparaison avec celles qu'il a subies, comme un lit de roses, luimême ayant été entouré de roses comparé à ce qu'avait grande illusion. essuvé un Léon Blum. Dans ces insultes, qu'est-ce qui était destiné au juif, qu'est-ce qui visait l'homme de ligne, comment se fait le choix de ceux qui sont devant, gauche engagé? Mendès en tout cas était sensible à ce de ceux qui sont derrière?

qui s'adressait à sa judaîté. liste. Mais s'il y a une chose que je comprends dans dis : « Changeons ». Ceux qui sont derrière viennent cette manière d'éduquer, c'est la lecture du Livre. Tout devant, et il y en a qui ne bougent pas. Les places,



allant de soi, la vérité vient de la confrontation des

intelligences : tout par la liberté, rien par le dogma-

» Ce refus du dogmatisme et l'apprentissage de la

discussion philosophique sont essentiels. Comprendre,

apporter sa propre pensée, éprouver qu'on est plus

intelligent à plusieurs que tout seul : c'est déjà un vrai

processus démocratique et politique qui favorise la

vent à l'intersection du collectif et de l'individuel. Ce

type de pensée peut très bien être amorcé par une

- J.-C. G.: Que feriez-vous pour redonner du seus à

- L. F.: D'abord lutter contre la démagogie qui

consiste à dire que la politique est nécessairement sale;

ensuite, et surtout, retrouver l'exigence de la démocra-

tie et l'étendre à tous les domaines : culture, éducation,

économie, institutions. Il faut mettre de la démocratie

partout. Et puis refuser l'idée qu'aucun choix n'engage,

l'action politique?

EST UN MOYEN DE LUTTER **CONTRE LA MORT** PARCE QU'ELLE ... DEPASSE LE TEMPS DE

MA PROPRE VIE ».

que tout vaut tout... La politique est devenue l'image de la société : elle pose comme objectif unique la compétition. La France championne d'Europe, et l'Europe championne du monde (Mais championne de quoi? Pour quoi ?) doivent être les premières en tout, mais on ne sait pas pourquoi l L'économisme a tout envahi. Les dimensions politiques et culturelles sont gommées: La société fonctionne comme une immense entreprise chargée d'arriver avant les autres. Pour redonner à la dunension collective de toute pensée. Les problèmes les plus difficiles de la politique, aujourd'hui, se troupolitique sa force. l'effort doit commencer par la réflexion, le retour philosophique sur la société et sur soi, le rétablissement de la pensée en première liene.

que, n'est rien si elle n'est pas traduite en actes? - L. F.: Si vous n'avez qu'un projet, on vous rétorquera que e'est du vent, si vous n'avez qu'une pratique, on vous reprochera le manque de direction : l'équilibre se situe dans ce va-et-vient. La, nous retrouvons Mendès et la pédagogie de chaque instant. Les politiques devraient être des éducateurs. Connaissezvous la formule lapidaire de Briand : « Qu'est-ce que là c'est bien celle de la lutte finale ». La lutte finale est

être un sommet de la pédagogie... ou bien le pire des baratins.

- J.-C. G.: Vu ce qui se passe aujourd'hui, je me demande pourquoi vous faites de la politique? J'aurais une tronille terrible de cette langue de bois, du mensonge, des partis qui n'en sont plus. En quoi la politique pent-elle encore changer le monde?

- I. F. Au départ, intellectuellement, psychanalytimement neut-être, affectivement à comp sûr, les choses sont simples : je ne supporte pas l'injustice. Voulant aller plus loin que ce refus, désireux d'agir, j'ai débouché sur une démarche politique. C'est une réaction très fruste, presque primaire. A partir de ce choix idéologique, comment décide-t-on de consacrer sa vie à la politique? Fondamentalement, je me demande si la politique n'est pas pour moi, comme pour d'autres, un moyen de lutter contre la mort. Parce que la politique, par définition, dépasse le temps de ma propre vie...

- J.-C. G.: ... Comme l'art pour l'artiste...

- L. F.: L'art comme anti-destin. Mais je n'ai pas le talent de l'artiste : je ne sais ni peindre ni jouer d'un instrument. L'artiste par sa creation ignore le temps, et c'est en cela qu'il nie le destin. Le politique s'inscrit dans le temps, il ne nie pas le destin, il cherche à le façonner. Je lutte contre la mort en faisant advenir, non pas le beau, mais le juste. Une pulsion individuelle très forte confrontée à un choix plus large, qui la transcende. Quand on a un projet qui intellectuellement et moralement peut vous satisfaire, c'est un déterminant puissant : il vous fait passer par-dessus des tas de choses désagréables, telles qu'on les vit actuellement : C'est un sale temps pour la politique.

- J. C. G.: Vous avez évoqué l'injustice. Comme elle est plus visible qu'autre chose, permet-elle d'agir effica-

L. F.: Je voulais dire qu'il y a des spectacles qui me sont insupportables. La solitude de quelqu'un qui est vieux, pauvre; les gens privés de leurs droits, qu'on torture, les personnes qui n'ont pas de vie quand elles sorteat du travail après deux heures de transport pour ejoindre des appartements de misère. Cette injustice n'est pas supportable. A partir de ce constat, ne croyant pas en Dieu, et ne pouvant pas mettre mon énergie au service d'une cause transcendante, j'ai opté pour la politique qui est une vision séculière et laique de l'Histoire. L'homme politique est le prêtre séculier.

» Récemment, je discutais avec Edgar Morin, il disait que «s'il y a jamais eu une formule imbécile, politique? C'est dire des choses à des gens. » Cela peut duperie. C'est chaque jour, la lutte initiale » ...

# MAURICE BÉJART

« Jean-Claude Gailotta : On entend sonvent dire qu'il n'y a pas de démocratie dans la danse.

- Maurice Béjart : La Chine est une démocratie, et la France, et l'Amérique; la Russie en était une aussi. Des qu'on entre dans les mots, on ue sait plus de quoi l'on parle. Quand on crée, on a besoin des autres, et la démocratie, c'est les autres. Etre un créateur, c'est être pris entre le besoin de solitude et les autres. Pour moi, créer constitue forcément un acte démocratique. - J-C. G. : Le fait de choisir ses interprètes n'est-il

pas contraire à la démocratie?

M. B.: On ne peut être chorégraphe si l'on - L. F.: Personnellement, je n'ai pas reçu d'éduca- n'écoute pas ses danseurs. Les chorégraphes sont des voleurs qui piquent les pas, les émotions. On vole tout. Autrement dit, si l'on ne laisse pas l'autre parler, l'Inde on Sydney, un poste qui l'est moins capte la banlieue parisienne. S'imaginer que l'on crée : voilà la

- J.-C. G.; Quand vous devez mettre les danseurs en

- M. B.: Je dis toujours: « On travaille déjà les » Concernant l'éducation, je ne suis pas un spécia- mouvements, mettez-vous où vous voulez!», et puis je peut être discuté, cien ne doit être accepté comme finalement, se décident toutes seules. Les hummes mon nom il y a vingt ans, je ne sais pas qui c'est. Je marche comme eux, je mange comme eux. Ces ner-

Buttes-Chaumont, où il réalise son premier film, une adaptation du Paradoxe du comédien de Diderot. Son visage portait encore des traces de maquillage. Il était serein, la voix unie, provoquant et paradoxal. Avec cet art de la pirouette, des sauts de chat qui vous laissent toujours bien souple sur les pieds. Gallotta dissimulait son émotion. Béjart ne s'y trompa pas, qui parla des enfants qui doivent agresser le père pour devenir eux-mêmes. Réunion de famille sur les chaises vertes du Luxembourg.

Maurice Béjart est arrivé vers vingt heures, droit des

sont comme les animaux, ils fabriquent leur espace. Un taureau dans l'arène, revient souvent à la même place. La danseur qui est plus gonflé qu'un autre, et qui se met en avant, ne commet pas une injustice : après tout, vous êtes plus grand que mni. Bien sûr, je neux intervenir. Mais à la manière d'un jardinier, qui déplace une plante parce qu'elle pousse mieux à côté

- J.-C. G.: A quel moment sentez-vous qu'un dan-

scar vicillit, et que lui dites-rous? M. B.: L'age est un mythe. Le temps ne passe pas de la même façon pour tous. La retraite à quarante. ans à l'Opéra de Paris, c'est ministrueux. Il y a des filles qui, à cet âge-là, sont au sommet de leur carrière, d'autres qui penvent en entamer une. Certaines, en revanche, sont fusillées à trente-cinq ans. Quand les danseurs viennent me voir pour me dire qu'ils n'en peuvent plus, je les encourage souvent à trouver leur second souffle. C'est rare que je leur dise : « C'est marre, tu t'arrêtes!».

- J.-C. G : Avez-vous l'impression de faire un travail en harmonie ou en rupine?

- M. B.: Sans prétention, je crois que j'ai donné, au milieu du vingtième siècle, un certain mouvement à la danse, et ce mouvement continue.. Mais le miroir dans lequel je me regarde est peut-être trompeur! Quand je pense au bouhomme qui a existé soussais encore moins qui j'étais il y a quarante ans. Il y a quarante ans ! Je ne vois pas la continuité en moi. La seule continuité que j'aie jamais repérée, c'est celle de mon enfance. Je l'ai vécue pleinement, avec toute la joie, la tendresse, la douleur, les déchirements. Mon enfance est ma ligne de flottaison.

» Quand je veux être anthentique, je reprends mon accent marscillais. Il y a un mois, j'ai interprété l'Histoire du soldat en concert avec Pierre Boulez, Favais dn mai à me sentir bien dans ce texte, j'ai demandé à Boulez de le faire avec l'accent. Et tout de suite, ça a marché. Bien sûr, j'ai perdn l'accent en arrivant à Paris car tout le monde se moquait de moi. Mais cette perte est un masque. Au théâtre, je suis vraiment bon quand je retrouve ma voix d'origine. Un pied à la gare Saint-Charles, et hop! l'accent me reprend.

- J.-C. G.: La statue du Marchand de masques est un choix qui vous convicut?

- M. B.: Faime tous ces visages. Je tourne en ce moment à Paris un film sur le Paradoxe du comédien. de Diderot, où le personnage n'est lui-même que quand il joue les autres. On avait cette impression avec Gérard Philipe, qu'il n'était rien, et disponible pour tout. Ce n'est pas le déprécier de dire ca : il possédait cette vacuité porteuse de tous les possibles.

» J'ai fait un ballet sur Baudelaire, Molière, Nietzsche, Malraux, Goethe : je m'identifie à eux, je ...

12 W 14 V 14 V 1

Acade Notes 1997

Design of the second

gy National Control of

- -

that state and the

Maria Laurente de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela com

44.

Eddle South Edition of A

Sprage and the November of

Tagent for the second

amment to be able to be a long or

S15 W \*\*



The state of the party

the properties.

2

122

1477.24.22

ALL SINGRAPHS

18 11 NO. 18

to an to be tent.

人名英格兰 医囊膜炎

North Contract of the Contract

Sign of Reserva

· 1. 101 1000 2000.

was at provident from president.

the state of

· : : 17.55

100

A CONTRACTOR

. E

man in on other total be partial

# MARIN **KARMITZ**

Il a commencé en produisant les films de la Nouvelle Vague. Mann Karmitz était alors très jeune. Depuis, il a construit un empire : MK2. Des lettres qui reprennent ses initiales et le nom d'une Jaguar dont il apprécie les formes. Produire, dit-il en homme avisé, n'est tenable qu'à condition d'assurer la distribution. Il pane aujourd'hui sur les créateurs qui viennent du théâtre, du cirque, de la danse. Il croit en Jean-Claude Gallotta, dont il vient de financer le deuxième long-métrage.

Marin Karmitz est le seul à ne pas s'être entretenu avec le chorégraphe dans le Jardin du Luxembourg. Il est vrai qu'il habite en face. Son jardin, d'inspiration japonaise.

au plancher en bois d'amarante, valait bien qu'on traverse la rue.

Quand on a parlé du corps, il a appelé à la rescousse sa femme, Caroline, psychanalyste.

«Jean-Claude Gallotta : Vons avez choisi la statue de la Liberté.

- Marin Karmitz : Je me suis battu pour obtenir et développer des espaces de liberté. Mais l'erreur est de croire que la liberté s'acquiert une fois pour toutes. Prenons le cas de la création en Union soviétique, que je connais plutôt bien. Il y avait, installés à l'abri du mur, les artistes officiels. Et, de l'autre côté, ceux qui essayaient de le faire tomber, comme Soljenitsyne ou Tarkovski. Le mur est tombé. Et tous se sont retrouvés le cul par terre. On a l'impression d'un pays en cendres. Que va-t-il en naître? Tout est soudain possible. Et il se passe presque rien. Contre quoi, contre qui se battre dorénavant? Cette envie de bâtir, qu'on croyait voir surgir, est remplacée par le désir terrifiant de l'argent et de la consommation. Je reviens de Moscou. l'avais le sentiment d'être entre Arturo Ui et l'Opéra des gueux, mais sans Brecht et sans Kurt Weill : il ne reste plus que la mafia et les pauvres.

» Le cinéma est attiré vers le néant. Et la création, dans le sens que lui donne Georges Steiner - ce qui permet à l'homme de se transcender - retonrne à l'état de barbarie, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est. Le processus est déjà fortement engagé. Cet écrasement des gens leur redonnera pent-être le désir de retrouver leur liberté. En attendant, on ne peut pas laisser passer la barbarie. l'ai besoin de me battre pour l'humanisme. La création artistique va de pair avec l'expression démocratique, un traitement correct des problèmes sociaux, une réflexion économique.

» Je suis frappé de voir à quel point les cinéastes de trente ans sont isolés les uns des autres. On les compare souveut à ceux de la Nouvelle Vague, mais les Godard, Chabrol, Varda, Rozier, Demy parlaient sens. Mais l'évolntion des techniques oe peot pas entre cux toute la journée de cinéma. Cet art était à sauver le contenu. En vidéo, on peut faire des choses l'époque aux mains de l'académisme. Pour pouvoir formidables, mais il se tronve que les seules réalisaen faire, ils ont di inventer des systèmes nouveaux, tions que j'ai vues viennent de Jean-Luc Godard hés au fait qu'ils n'avaient pas d'argent : récits diffé quand il s'est installé à Grenoble pendant sept ou



RETOURNE A LA BARBARIE. L'ÉCRASEMENT **DES GENS LEUR** REDONNERA PEUT-ETRE DE RETROUVER

cules ultra-sensibles, opérateurs et éclairagistes capavedettes, etc. Du coup, ces techniques avaient un

ren's, caméras qu'on pouvait porter à la main, pelli- huit ans. Il a trouvé un véritable langage : cela a douné Numéro deux. Des techniques vidéos épousbles d'antres techniques que celles des studios améritouslantes qui n'ont pourtant jamais été reprises à la cains, décors naturels, acteurs qui ne soient pas des TV. Il a voulu utiliser ce langage vidéo pour Sauve qui peut (la vie). Mais nous ne ponvions pas transféd'une sortie en salles. Alors, on a recherché dans le 35 mm des techniques, des tracages, souvent oubliés,

qui se rapprochaient de ce que Godard voulait. » En Uninn soviétique, je n'ai entendu personne

me parler de cinéma, mais seulement de fric. J'étais le riche étranger dont on venait faire les poches. Les scénarios que j'ai lus ne sont pas bons. Il leur faudra bien pourtant affronter une Histnire dont ils sont tous responsables, pour en vivre le denil, comme les Allemands ont dû le faire après l'hitlérisme. Ce problème a été abordé par un seul réalisateur, Alexis Guerman, et j'ai envie de travailler avec hi-

### - J.-C. G.: Croyez-vous que les chorégraphes et les metteurs en scène de théâtre peuvent régénérer le

- M. K.: Il y a forcément interpénétration des expressions artistiques. Ceux qui créent en dehors du cinéma pervent actuellement apporter beaucoup à cet art : une capacité d'invention, une rigneur, un professionnalisme, mais aussi le sens de la panvreté. Ils connaissent les contraintes physiques et finaneières. Ils unt appris à les cootourner. C'est très important. Notre métier est devenn un métier de nantis, de paresseux et d'académiques. Non seulement j'ai décidé de vous aider, vous, Jean-Claude Gallotta, mais aussi Bartabas do cirque Zingaro, et aussi Bob Wilson qui sonhaite réaliser un premier long-métrage. l'espère qu'on réussira ainsi à maintenir en vie le cioéma, qui est à l'agonie.

» On a perdu la parole. Au nom de la technique, on a fini par l'éliminer au profit de l'image. Il y a une cassure complète entre l'image et le son, oo est incapable de réfléchir sur les images que l'on montre et d'y mettre un texte correct : nn l'a vu avec le charnier truqué de Timisoara, lors des événements de Roumanie.

### - J.-C. G.. : Vous évoquez souvent certaines situations scandaleuses du cinéma dont personne ne parle. Qu'en est-il de la Cinémathèque?

- M. K.: Après la nomination du banquier Jean Saint-Geours à la présidence (le Monde du 6 juillet), le problème s'est plutôt clarifié. Il y a deux conceptions du musée. Celle de Langiois était la projection d'une folie, d'un désir, d'un imaginaire. Personne ne peut se substituer à lui. Il a fait son musée contre tout le monde. Maintenant qu'il a disparu, il est devenn la seule référence, à moins de trouver un autre fou et de le laisser faire ; de toute façon, actuellement, personne n'accepterait les falies d'un Langlois. Il faut done trouver une autre solution : la conception classique d'un musée, avec des visites. des archives, de la pédagogie.

» Au débnt, le musée Langlnis, c'était trois bancs en bois, avenue de Messine, mais plus personne n'accepte d'aller poser ses fesses ailleurs que dans des fauteuils confortables. Il n'y a plus, là encore, le même désir de découvrir que celui qui nous animait, il y a une trentaine d'années. Les prinrités sont désormais le confort, la dimension de l'écran, le système de diffusinn du son. Le contenu vient après.

» L'affaire Parretti. J'aimerais vnus en parler, mais c'est très délicat, vnire risqué, étant dnuné le numbre de procès déjà déclenchés, et le silence qui entoure cette npération depuis le début (le Monde du 9 anût). On peut quand même dire qu'une banqoe nationalisée a investi des sommes équivalant environ à l'ensemble du budget du ministère de la culture pour soutenir un bnmme qui avnue ne s'intéresser. de près ni de loin, au domaine culturel. Il s'agissait dn rachat de MGM/Artistes associés. D'après le Wall Street Journal, il y aurait en nne perte de 10 milhiards. Et nous, on est là comme des fous pour trouver 20 000 francs afin de boucler un budget!

### - J.-C. G.: Une certaine compréhension du corps pent-elle changer la vie?

- M. K.: Il y a vingt ans, le seol problème qui m'importait était celui de la politique. Cette méconnaissance du corps me donnait un regard sectaire sur la vie. Il y quelques années, je me suis mis à l'équitation. Dans le rapport précis avec l'animal, seule la maîtrise du corps permet de progresser. Cette comprébension m'a redonné un regard. Il oe m'était plus possible de parier de la parole en ignorant qu'elle sortait d'un corps. J'ai pris en compte la forme, l'espace, ce qui m'a permis d'aller très loin dans une série de plaisirs et de désagréments. J'ai appris le goût des vins et celui des cigares. J'ai aussi appris à discerner les douleurs, réelles ou fictives. Je suis passé d'une connaissance partielle do monde à une connaissance plus globale. J'ai appris à me cogner aux murs, à les contourner, à les déplacer, peut-être à les abattre. N'est-ce pas, Carolice?»

# Penser le corps...



«SI VOUS N'ÉTES PAS LE JOUR ET LA NUIT. VOUS N'EXISTEZ PAS, **VOUS N'ETES** OU'UNE APPARENCE. IL N'Y A PAS DE DUALITÉ»

l'école, l'étais nul en maths. Depuis one j'ai découvert la musique sérielle, les maths me passionnent... » La première fois que j'ai entendu vraiment la musique, c'est en écoutant de la musique concrète. En 1954, l'ai eu l'nreille entièrement transformée par Pierre Henry et Pierre Schaeffer. En 1955, j'ai décou-

> l'homosexualité, ou les hommes à tendance homosexuelle se sentent-ils attirés par la danse? - M. B.: Je ne pense pas qu'il y ait plus d'homosexuels dans la danse que dans le théâtre, ou la mode. Il fant penser que la danse a été un refuge pour des gens qui étaient tenus à l'écart. Etre danseur, c'était

- J.-C. G. : Y a-t-li dans la danse une tendance à

vert le Marteau sans maître, de Boulez.

désormais entrée dans les mœurs?

autrefois se mettre hors la loi. - J.-C. G.: La danse, comme l'homosexualité, serait

- M. B.: Ma position, sur ce sujet, est contradictoire. Il y a un côté de moi qui souhaite que la danse entre dans le corps de tous, et un autre côté qui aime l'ostracisme dont notre art est victime. Il m'arrive de regretter que les comédiens ne soient plus excommuniés : cela donne de l'énergie pour les luttes. Rimband. Genet, ne vous diraient pas autre chose. L'art se fait malgré tout.

» Quand j'étais jeune, j'ai fait un peu de tauromachie : ce sont les murs en bois qui donoent sa bravoure au taureau. Il faut casser les murs. La trop grande permissivité empêche l'artiste d'être lui-même. L'enfant doit agresser le père et le détruire, pour le retrouver ensuite et l'aimer.

- J.-C. G.: Penser le corps autrement pent-il nous changer?

- M. B.: Nous sommes totalement vêtus de pensées, tatoués de pensées. Sans remonter aux yogi, Pascal dit : « Prenez la position de la prière, et la prière viendra. » En adoptant une attitude, oo modifie le corps et la manière de penser. Il ne se passe pas la même chose dans la prière musulmane, aux positions très dures, que lorsque vous priez assis sur une chaise.

sonnages remplissent pour moi la même fonction que les rôles pour un acteur.

- J.-C. G.: Vons avez dit : « Il fant mélanger les contraires. » Dans cette époque vide de sens, n'est-ce pas ce qu'il faudrait tenter?

- M. B. : C'est le seul moyeo de réaliser quelque chose. C'est, de plus, la seule manière de se réaliser. Si vous o'êtes pas le jour et la nuit, vous o'existez pas, vous n'êtes qu'une apparence. Il n'y a pas de dualité. - J.-C. G.: Vous avez écrit : « A la barre, on ne pense pas, on transpire.»

- M. B.: Dans la danse de Zarathoustra, Nietzsche dit : « En ce moment, son esprit est à la pointe de son chiffres. C'est ainsi que mes ballets s'élaborent. A nouir avec tendresse et discrétion. »

orteil » On ne pense pas avec le cortex cervical, mais avec chaque fibre de la peau. Cette pensée qui s'irradie dans chaque parcelle du corps se rematérialise parfois, se rationalise à travers le tamis de la perception du cerveau, pour reprendre une forme plus cartésienne. Mais n'oubliez pas que j'ai du sang nègre l

J.-C. G.: Qu'y a-t-il au départ de votre travail : une émotion ou une question structurée?

M. B.: Imaginez que je suis un architecte qui, en un clin d'œil, a la vision d'un bâtiment tout construit. Après, je tâtonne, j'adopte des codes numériques, des Plus oo regardera le corps, plus on le laissera s'épa-

# **ERNEST PIGNON-ERNEST**

« Jean-Claude Gallotta : Pourquol avez-vous choisi ia statue d'Acis et Galatée dans la Fontaine Médicis?

- Ernest Pignoa-Ernest : Ca ne marque pas l'histoire de la sculpture, bien sûr, mais je suis tronblé que, d'un bloc de pierre, on extirpe un si beau corps, sensuel, sonple, presque transparent. L'an dernier, un de mes amis a reçu un hloc de marhre dans sa cour juste avant l'été. Les enfants du voisinage l'avaient admiré. Quand ils sont revenus de vacances, le sculpteur avait réalisé un cheval. Tous lui ont demandé: « Comment savais-tu qu'il y avait un cheval à l'intérieur de cette pierre?»

- J.-C. G.: Michel-Ange disalt que « Dieu avait mis la sculpture dans la pierre et que lui se contentait de retirer ce qu'il y avait autour... ». Comment réagissez-vous aux conrants de mode?

- E. P.-E.; La peinture, le dessin sont des pratiques avec lesquelles on se coltine pendant des décennies, pendant toute sa vie. Ca n'a rien à voir avec ce vocahulaire de vendeur de tee-shirts. Dire qu'un travail est démodé témoigne d'un regard étroit, d'une conception démodée de l'art, type début do siècle. Lorsqu'on croyait, en ce damaine, à une avance mécaniste des choses, au progrès. Il y a longtemps qu'on est libéré de cette prohlématique. Il y a chez Caravage des choses aussi modernes que chez Buren. On a réglé son compte à cette fonction de la pein« L'étape qui subit la personnification la plus forte est l'étape du mont Ventoux », écrivait Roland Barthes dans une de ses Mythologies traitant du Tour de France. Ernest Pignon-Ernest, plasticien nomade, nous parle du vélo, du poids de sa jambe sur la pédale, mais aussi de l'espace défunt de la toile peinte, des impossibilités actuelles de l'art, des modes fugitives.

et de la chlorophylle des feuilles. Feu follet, il allume l'imagination.

Avec son Rimbaud au pochoir, apparu un beau matin, il y a déjà plus de quinze ans, sur tous les murs de la capitale, Ernest Pignon-Ernest est l'ancêtre des taggers. Il resacralise l'art en le plongeant dans les villes et dans la nature, au contact de la lave des volcans

ioventer une nouvelle appréhension de l'espace : les tableaux monochromes unt bouclé la boncle. On ne nous propose plus que de modestes spéculations for-» Le jugement mécaniste a été favnrisé par la

manière dont les arts plastiques ont été organisés depuis une dizaine d'années. Par le choix d'une certaine catégorie de conseillers culturels qui ont quadrillé le territoire, et mis an pas les régions : une attitude hegemonique, très dix-neuvième siècle, impulsant la créatinn d'œuvres directement conçues pour le musée. Un nouvel académisme, an ventre

» Il engendre ces phénomènes de mode, ces alignements serviles sur les propositions les plus superficielles, les plus fabriquées do marché. Les fonctionnaires de la culture, choisis sur les mêmes critères, ne coonaissent pas grand-chose et, surtout, n'aiment rien vraiment, se montreut toujours prêts à aimer ce qu'on leur dit d'aimer, quand on leur dit d'aimer.

» On a vu les mêmes qui défendaient les conceptuels les plus « minimaux » se hattre quelques mois après pour la figuration libre, qui n'est rien d'autre qu'une l'iguration primaire, c'est-à-dire paovre, cinquante ans après Matisse et Picasso. Une figuration de réaction (notamment contre la pensée, cootre un

ture. Ce o'est plus sur la surface de la toile qu'on va · art jugé trop intellectuel) avec, pour objectif, la production de choses «accessibles» ao grand nombre, à la convelle clientèle qui fréquente les expositions.

- J.-C. G. : Comment donc peut-on être peintre - E. P.-E.: Je ne crois pas que la peinture fournira les images de ootre époque. Elles viendront do

cinéma. En même temps, ca n'est sûrement pas un hasard si tant de propositions artistiques éphémères se développent aujourd'hui. Il faut être étayé par de sacrées certitudes pour tailler dans le marbre. On verra plus tard que cette évolution, tant du spectacle vivant que des arts plastiques, est l'expression d'un vaste désarroi.

» Au fond, je ne me sens pas vraiment peintre, mais plutôt poète. Prenons par exemple mes Arborigènes. C'étaient des sculptures dans les arbres, mais l'élément poétique essentiel n'était pas dans leur forme mais - par l'utilisation de ce phénomène faboleux de la photosynthèse - dans la vie qui les traver-

» C'est dire que mes choix de sont pas purement plastiques et que, très souvent, mon « matériau » essentiel ne se voit pas. Les images que je colle à Naples ont une force suggestive parce que je les inscris dans des lieus dont elles extirpent toutes les charges symboliques, depnis le souvenir des rituels

de mort do temps des Romains jusqu'aux dalles de lave qui en pavent le sol et qui rappellent la menace

» Ma proposition o'est pas dans mes dessins, mais dans la richesse des relations que leur insertion dans le réel - visible ou pas - va provoquer. Je suis peutêtre sorti de la peinture quand je me suis renda compte que mes plus grandes émotions naissaient de mes rencontres avec les gens. Au fond, mon travail est l'héritage de ce constat. Une ville, un lieu, des êtres humains sont pour moi les stimulants poétiques les plus intenses.

### J. C. G.: Tout peut donc être objet d'art?

- E. P.-E.: Ces fonctionnaires dont nous parlions tout à l'heure à propos des modes ont pauvrement assimilé l'idée do « ready-made » de Duchamp. S'il existe un héritage vivant de cet artiste, c'est que tout a la possibilité d'être objet poétique. La photosynthèse peut être un objet artistique. Aojourd'hui, je travaille à la reconstitution do phénomène de l'arcen-ciel que je vais proposer comme sculpture. Pour Naples, j'étais avec Caravage et le dix-septième siècle; pour les Arborigènes, j'ai travaille dans une centrale nucléaire. Je me réjonis de cette énorme palette. Le milieu artistique est en retrait par capport au pos-

# ...Survivre en mouvement

# **ALEXANDRE** MINKOWSKI

« Jean-Claude Gallotta : Après cinquante ans passés dans les hôpitaux, existe-t-il encore une chose qui vous paraisse scandaleuse?

Alexandre Minkowski: Il faut rappeler que je suis le fils de deox grands psychiatres français. Eugène et Françoise Minkowski. Ils ont bercé mon enfance de l'intérêt pour autrui. Ils disaient : « Nous aimons les malades mentaux », une manière de s'exprimer plutôt surprenante pour les oreilles d'un petit enfant. J'ai anjourd'hui soixante-quinze ans. Quand j'ai commencé ma médecine à dix-sept ans, le scandale était l'hôpital. Mes deux premières expériences unt été la salle commune de l'Hôtel-Dieu et celle des Hospices de Beaone : les malades qui étaient entrés en agonie, simplement séparés par des tentures, hurlaient ou tombaient dans le coma, et personne ne protestait. A cause de mon éducation, du respect des morts qui m'a été inculqué, je trouvais cette situation abominable. De même, à cette époque-là - les années 32-33 - l'antopsie servait essentiellement à découvrir ce que la médecine avait été impuissante à détecter : ouvrir un corps m'a toujours paru effroyable, et encore maintenant, surtout ceux des bébés. Cette manière dont hrusquement le cadavre n'est plus rien, alors que quelques minntes avant il était encore un être humain. Et je ne vous parle pas de la façon dont on traitait les enfants handicapes. Comme an 200, derrière des grilles. On peut dire que, sauf exceptions, ce scandale a cessé, même si les Français sont très en retard sur le respect à accorder aux personnes.

» Maintenant que je m'occupe de la santé, mentale et physique, des enfants dans le tiers-monde, j'observe que ces populations savent encore traiter leurs morts, respecter la période de deuil. On ne l'évacue pas comme en Occident.

- J.-.C. G.: Et la vieillesse?

- A. M.: Elle est une époque admirable. Son seul inconvénient est d'être limitée dans le temps. Ça m'embête, car j'ai l'ambition de soigner encore longtemps les enfants misérables, ceux du tiersAlexandre Minkowski craignait que la statue du «Lion de Nubie » n'accentuat son « côté cabot que [lui] reprochent ses ennemis ».

La provocation est son fort, mais ce jour-là, en veste rose, achetée à Denver, Colorado, il était d'humeur folâtre. Il zappait avec entrain d'une idée à l'autre et ses phrases sonnaient comme des aphorismes. Cet homme au verbe turnultueux, et pour qui la vieillesse est une époque formidable, ne croit pourtant qu'aux actes.

Toute une vie au service des autres en témoigne. Avec pour règle d'or : ne jamais rien tenir pour acquis. Une sainte horreur du dogme.



début de ma retraite, j'ai ressuscité. Je fais du ski,

courir. Mon regard a changé. Il est précis, acéré.

l'ai le temps d'observer cette gestuelle des humains

L'HUMAIN, PRENDRE EN

CHARGE L'ENFANT, SES RICHESSES ET

la flûte à bec. J'y étais meilleur, car mon professeur, qui était à l'Opéra, jouait toujours en même tomps que moi, j'avais donc l'illusion d'être hon. Mon dernier fils, Marc, est chef d'orchestre, il m'entretient dans la musique. Pour se moquer de mni, la famille m'appelle « le musicologue » ... Je viens de lire René Char en ses poemes, je partage ce qu'il dit sur l'esthétique du geste et de l'action. C'est un peu pour cela que je vis. Pai un certain mépris pour le cursus parisien ou occidental, ces

féminin en mouvement.

su saisir. Même les aus de Courbet qui sont au

Metropolitan, on ceux dn Titien ao Musée de

Vienne, ne restituent pas la perfection du corps

» l'ai étudié le violon, où je n'excellais pas, puis

gens qui s'agitent dans tous les sens, qui entreprennent des actions qui touchent à l'absurde comme la guerre du Golfe, qui ont beaucoup d'ambitions personnelles, y compris, helas, ceux qui s'occupent d'action humanitaire. Je salue les hommes de terrais, comme ce jeune Leyraud, pris récemment en otage à Beyrouth et qui s été relâché. Le courage de ce gars-là me transporte dans un univers de beauté. Chacun me donne une leçon. Comme ces femmes du tiers-monde qui, devant les handicaps, l'anxiété, les cataclysmes, restent solides sur leurs pieds. Les Parisiens, mais pas les provinciaux, ont perdu l'esthétique de la relation, le sens de la communication. C'est ainsi que les hommes politiques s'affublent de directeurs de communication qui les conseillent pour se grimer, pour parler, pour choisir leurs ministres. Permettez-moi de doucement

me serrer les côtes. » L'autre avantage de la vieillesse est de passer très facilement du quotidien à la transcendance. L'homme le plus extraordinaire que j'ai rencontré, en dehors de mes parents, s'appelle Don Grammoot : il dirigeait l'abbaye do Bec-Hellouin . Il avait un air de majesté très dix-septième siècle, le langage assorti, et une pensée ouverte. C'est lui qui m'a enseigné que la vie avait un pan caché. Sa

monde et les nôtres. N'oobliez pas qu'il y a en qui vous est si familière. Elle a une beauté formidshle. Tout m'est enchantement. Ce jardin où nous France, ontre deux millions de femmes battues, sommes, j'y ai joué enfant, il est très beau, très cinq cent mille enfants maltraités dont cinq cents meurent chaque année. Naus vivons aussi, de ce préservé. Ce n'est pas le cas du jardin des Tuileries dont je suis voisin. Trois fois par an, il est massapoint de vue, dans un pays sous-développé. Pour cré par un soi-disant Institut du monde festif, insten revenir à ma vieillesse, après une opération des taquable maigré les plaintes des riverains. Où est la deux hanches effectuée par un as et l'arrêt de médisauvegarde du patrimoine? Je m'adresse là aux caments que les médecins m'avaient prescrits au plus hauts responsables. dn tennis comme avant, je marche, je peux même

» Entre trente et cinquante ans, je n'avais pas le temps, je n'ai rien vu de cette beauté du corps qui est phénoménale, et que les peintres n'ont jamais

TOTAL OF THE PARTY OF THE PARTY

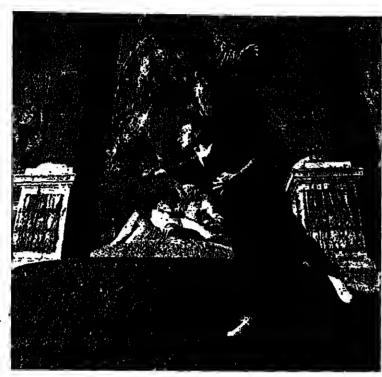
C 1207

Eze. ...

3. Car. .

Tax normal

# D'UN CHORÉGRAPHE



«AUJOURD'HU!, JE TRAVAILLE A LA RECONSTITUTION DU PHÉNOMÈNE DE L'ARC-EN-CIEL, QUE JE VAIRE, PROPOSER COMME SCULPTURE. »

FIN SAMUEL **BECKETT** 

« Samuel Beckett fait partie de mes grands hommes, dit Jean-Claude Gallotta. Je sais que je ne suis pas le seul. Je suis troublé par sa foi d'athée. Il questionne le ciel avec férocité. L'absence de réponses aiguise son apparente incohérence. Il se tient droit, à l'écart. Il attend. Samuel Beckett est un magnifique quetteur. »

«Jean-Claude Gallotta : A vingt ans, j'ai voniu me suicider, mais j'ai choisi de me fondre dans la société en proposant des créations de survie et d'hypervie, suis-je sur la voie?

- J.-C. G.: A qui dnis-je m'adresser quand to ne

- J.-C. G. : Je pensais que l'art avait le pouvoir de changer le monde : mais je ne vois rien - il est vrai que je suis myope – pourtant je continue : ai-je raison?



- J.-C. G.: Croyez-vous que le corps ait fait bouger les regards?

- E. P.-E.: Mon travail a pour poiot central l'homme, son corps, ce qui l'entoure. Je n'ai jamais peiot de paysage on de nature morte. Parfois, j'ai le seotimeot que j'ai délégué à mes images ce que je oc fais pas avec mon corps. A vous, je peux dire que j'ai toujours eu le regret de ne pas oser danser. Je fais du vélo, du foot, de la natation. Chaque année, je moote le Ventoux à vélo. L'osmose avec la caillasse blanche, le ciel, le vent me procurent une plénitude, une joie difficile à exprimer. Je pense an coureur cycliste Tom Simpson, à Pétrarque. Le vélo irrigue la tête, il amène à une harmonie, à la fois concentration et effort physique : quelque chose que je ne troove pas dans mon travail. J'ai parfois le désir d'être sculpteur. Le dessin a un caractère trop cooceptuel our me fatiguer physiquement. Alors, quand je tiens plus, même à Paris, je prends mon vélo.

beanté extraordinaire. Il faut oe pas savoir regarder

pour ne voir que des couillons qui appaieot sur des pédales. Comme le foot ou le rugby, il y a dans ce sport une pensée, une grande intelligence collective en moovement. A la télévision, les caméramans à moto filment de si près les coureurs, avec une telle compréhension de la course, que l'on pent tout anticiper. Le moindre geste oous donne des indications sur le découlement à venir : le choix d'un développemeot, la position sur le vélo, le placement dans le groope. On pénètre la course de l'intérieur : les stratégies, l'actioo psychologique, les drames dont elle est le théâtre. Oo voit quel outil de compréhension des choses pourrait être la télévision.

» Oui, le corps prend de l'importance, se libère, c'est évident. C'est positif, mais il faut être vigilant. Toutes les avancées sont détournées, dévoyées par ies marchands. On a vu comment la pornographie s'est emparée des libertés sexuelles. Pasolini, le premier, nous a alertés sur les menaces d'une société » Le Tour de France, on l'a vu cet été, est d'une dont le moteur est de tout transformer en marchandise. »

Duvemel

The same of the same of

.... 114 (2 %)

the following age

. The -and the figures.

d The Reserve TO ME

TOTAL TRANSPORT

en a mariation

The State

2. 27.7

41.

E P

The state of the s

in a second

11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

# 15 and 14 19 244 .

the second that he

Marine To

\*\* A. .

The second of

photo dans mon ageoda me suit au jour le jour. Je communique avec lui maintenant qu'il est mort. J'ai fait la Campagne de Norvège avec lui : i'admire encore la manière dont il bénissait les marins qui coulaient dans l'eau enflammée par le pétrole, ao milieu des bombardemeots des stukas allemands... Vicillir, e'est sortir enfin de sa chapelle, autre institution chère aux Parisiens. Ce n'est pas vrai que l'on a l'âge de ses artères : les mieooes soot bousillées.

- J.-C. G.: Quelles sont vos responsabilités exactes?

- A. M. : Après avoir été au ministère de l'action humanitaire, je me régale d'être à l'environnement dnot l'état-major est exquis. Nous sommes dans un décor agréable, quelque peu solennel, ce qoi oe me déplaît pas. Je suis chargé du secteur santé-eovirnnuement, c'est-à-dire que je fais de l'écologie humaine au Bangladesh, au Cambodge ehez les Khmers rouges. J'ai pris l'habitode de raisooner avec mon cœur et mes émotions. Ce o'était pas si simple pour un logicien, élevé dans l'ombre de Pascal par les protestants de l'Ecole alsacienne... Il faut s'accommoder de l'incertitude, reconnaître l'aléatnire.

» Tout ce qo'il y a de formidable dans ma vie est arrivé par hasard, sans que je l'aie mérité, comme la chance d'avnir deux parents intelligents, d'avoir étudié puis enseigné à Harvard. La méritocratie est insupportable, même et surtont dans l'humanitaire, où les grands chefs médiatisent trop les actions à leur profit. J'en profite pour vnus dire l'admiration que j'ai pour la Fondation de Danielle Mitterrand et ses soi-disant gaffes. J'ai envie de vous eiter cette phrase de Chateaubriand, tirée des Mémoires d'outre-tombe : « Pour faire de la politique, il n'est pas besoin de qualités, il suffit d'en perdre. » Je suis un rocardien de la première heure, et je garde toute mon estime à l'homme intéressant et compétent, en dépit des attaques dont il est l'objet.

- J.-C. G. : Parlez-nous de la relation mère-en-

> - A. M.: Dès 1946, j'ai décidé de m'occuper des vivants contre les morts. Je snis l'élève des professeurs Budin et Tarnier, qui ont été les premiers à se consacrer aux couveuses. Je suis parti aux Etats-Unis, où il existait un livre sur les morts inutiles, et on s'est appliqué à sauver ce qu'on croyait condamoé. Je ue crois ni au darwinisme ni à la sélection oaturelle : aujourd'hni, on arrive à faire vivre des cofants de 600 grammes, qui ont oeuf chances sur dix d'avoir un cerveau normal.

» Oo sait beaucoup de ehnses, nn n'en sait pas encore assez l'Oo a découvert 4 000 maladies génétiques dont 350 touchent le système nerveux. Certains unt la grosse tête à cause de cette accélération des connaissances, je o'en suis pas. Une déconverte scientifique, e'est souvent une erreur qu'oo remplace tous les quinze ans par une autre erreur. Quand un chercheur trouve vraiment, il éproove un sentiment si fort que soovent il se tourne vers Dieu. A la cardiologie, j'ai préféré les enfants, et surtout leurs mères : e'est elles qui sonffraieot quand leurs bébés mouraient. Je suis le pédiatre des femmes, entonré des infirmières, des sagesfemmes. Dans mon unité de recherche à l'IN-SERM, pendant trente ans, je u'ai travaillé qu'avec des femmes. Quaod elles étaient enceiotes, elles étaient libres de venir travailler à leur gré...

» l'ai eboisi la médecine élémentaire du tiersmonde parce que la perte d'une culture est la perte d'une civilisation. Ils sont 700 000 en institution an Bangladesh. Je oe peux pas m'occuper de tous. l'ai choisi la bande côtière, je m'y suis rendu au momeot du cyclone. Je vais aussi très souvent au Cambodge : je m'occupe de la santé mentale, des enfants stressés au contact des Khmers rouges qui unt tué leurs parents. Les Américains, les Français ont pactisé à l'ONU avec ces gens-là. Ubnesque! La civilisation khmère, l'une des plus anciennes de la planète, a bien failli trépasser.

» Je reviens d'Arménie : une magnifique population de trois millions d'habitants. Ces gens m'ont dit: « Heureusement que nous avons eu le tremblement de terre parce que personne ne pensait à nous. » Personne ne pense déja plus à eux. Je retournerai en Arménie quelles que soient les difficultés, les tracasseries administratives, la présence dn KGB. L'Arménie est une conscience qu'il ne fant oas laisser étnuffer. Je retonrnerai aussi an Nordeste brésilieo où les franciscains m'aident, contre l'avis de leur pape, à faire des films sur la contraception. Ce Pape qui, en sous-main, tente de christianiser des lieux comme Auschwitz, alors que tous les juifs polonais, dont est issue ma famille. ont été massacrés par l'Eglise catholique! D'un antre côté, Jean-Paul II a largement contribué à l'écroulement du régime communiste.

» L'homme passe son temps à être inhomain. L'avenir pour moi, c'est rechercher l'humain, prendre eo charge l'enfant, ses richesses et ses promesses. Il faut préserver ses six premières années et sa vie fœtale. Les juifs d'Israel ont beaucoup appris de l'éducation séculaire que les femmes bédouines donnent à leurs enfants. On doit découvrir ou redé-

Angeles to the second of the s

couvrir les mudes d'éducation dans le tiers-monde. Oo a les yeux fixés sur la génétique et ses manipulations, mais pour que la France assure la régénération de ses générations, et que les femmes enotiquent à travailler si elles le désirent, il faudrait des crèches et des maternelles à la hauteur. Des établissements où il serait tenn compte des vrais besoins du petit enfant pour s'épanouir.

» En France, oous sommes le pays des certitudes incertaines. A mnn âge, j'ai enfin compris que tnute vérité n'est pas toujours bonne à dire. Il y a des pays qui l'aiment, pas la France. L'approbation dn mensonge, du moins sa oon-critique, est une forme essentielle de nutre culture. Il faut lire le De la démocratie en Amérique, de Tnequeville pour comprendre que dans ce pays, par ailleurs hypocrite, on doit la vérité à tous. Un médecin qui eache à son patient qu'il a un esneer peut être traîné devant les tribunaux. La civilisation méditerranéenne vit dans l'à-peu-près; en contrepartie, elle a de la fantaisie,

» Je suis intellectuellement pessimiste et affectivement optimiste. Mon cœnr me pousse onn pas à l'Ecole alsacienne, les filles de cet âge-là sont déjà modifier le monde tel qu'il est, mais à ne pas le des femmes. »

prendre pour ce qu'il est. Uoe chose est néanmoins certaioe : les politiciens, même en démneratic, ne travaillent pas pour le bico de l'humanité, mais pour leur profit personnel. Alors, les grandes idées... Certes, Mendès France en a eu, ou Churehill. De Gaulle aussi, avec plus d'astnee. Et Simme Veil est la plus grande semme politique de

- J.-C. G.: Le corps a-t-il changé?

- A. M.: A quinze ans, i'étais un garcon eo eulottes courtes qui passait soo bae. Très en avance, j'avais une excellente mémnire, ce qui suffit pour réussir dans le système français. Mais j'étais passablement unnuche. Les petites filles à l'Ecole alsacienne étaient des filles de pasteurs. Au cours d'uo jamboree en Angieterre avec les éciaireurs protestaots (j'avais treize ans), j'ai été aux prises avec des petites Anglaises. Je oe comprenais rieo à ce qui m'arrivait. J'étais, paraît-il, plotôt juli garçon, et les petites Anglaises sont conoues pour lenr précocité. Maintenant, en France, même à



# Tous les films nouveaux

### Atlantis

Après le Grand Bleu, Luc Besson repart dans les hauts-fonds sous-marins. C'est

son Monde du silence.

Gaumont Las Halles, 1\* (40-26-12-12]:
Gannont Opéra, dotby, 2\* (47-4260-33); Rex Jie Grand Red, handleapés,
dolby, 2\* (42-39-83-93]; UGC Danton,
dolby, 5\* (42-25-10-30); Gaumont
Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-03);
Publicis Champs-Elysées, dolby, 8\* (4720-78-23); Les Nation, dolby, 12\* (4343-04-67); UGC Lyon Bastille, dolby, 12\*
(43-43-07-55-98]; Gaumont Parnasse,
dolby, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, dolby,
14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27); Kinopanorame, handicapés, dolby, 15\* (43-0860-50); UGC Maillot, 17\* (40-6860-50); UGC Maillot, 17\* (40-6860-60); Pathà Wepler, dolby, 18\* (4522-48-01); La Gambetta, dolby, 20\* (4636-10-96).

# Les Branches de l'arbre

de Satyajit Roy, avec Ajit Bannerjee, Haradan Bannerjee, Soumitra Chatterjee, Deepankar De, Ranjit Mullik, Lity Chakravarty. Franco-indien (2 h 10).

Franco-indian (2 h 10).

Uo notable vit retiré avec son père sénile et son fils, dont l'esprit est uo pen dérangé. Il o trois autres garçons qui ont réassi et dont il est fier. Le jour de son soixante-dixième anniversaire, il est victime d'une attaque cardiaque, et sa famille vient le rejoindre. « C'est le genre de film que j'alme faire, déclare Satyajit Ray, une histoire de relations humaines. »

### VO: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). La Chair

de Marco Ferreri, avec Sergio Castellitto, Francesca Dellera, Philippe Léotard, Farid Chopel, Patra Beinhardt, Gudrun Gundlach. Petra Reinhardt, Italien (1 h 30).

La Grande Bouffe du sexe. L'Empire des sens aux couleurs de la satire à l'italienne. Uo ie ne architecte pertur rencontre one femme pour le moios épanouie et insatiable qui le fige dans une érection constante. Pour s'en délivrer, il la tue et la mange.

VCC, II in the et is mange.

VO. Gaumont Les Heiles, handicapés, 1\*
(40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2\* [47-42-60-33]; 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, dolby, 11\*
(43-57-90-81); Gaumont Alásia, 14\*
(43-27-84-50); 14 Juillet Bastille, dotby, 15\*
(45-75-79-79); Bienventie Montparnase, dolby, 15\* [45-44-25-02];
VF: Las Montparna, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, handicapés, 15\*
(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18\* (45-22-47-94); La Gambetta, 20\* (46-39-10-96).

# **Fools of Fortune**

de Pat O'Connor, avec Mary Elizabeth Mestrantonio, lain Glen, Julie Christie, Michael Kitchen,

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1"

RIVE GAUCHE ...

LA TABLE DE RICHELIEU 43-72-31-23 276, boulevard Voltaire (11°) T.Lj.

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 el 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé

SRI RAM F. sam. midi et dim. 15, rue Jules-Chaplain (6°) 43-25-12-84

YUGARAJ (Salle climatisée) 43-26-44-9t 14, rue Dauphine, 6° F. bindi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7

AU PETIT RICHE

Irlande, années 30. Une famille protestante est entraînée dans la guerre entre les républicains et les Anglais, Description de deux communactés qui auraient pu vivre en paix.

# VO : 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00).

### Frankenhooker

de Frank Henenlotter, avec James Lorinz, Patti Mullen, Louise Lasser, Charlotte Helmkamp, Shirley Stoler. Américain (1 h 30).

Il était une fois une sorte de Franken-stein qui, ayant perdu sa fiancée, déchi-quetée par une tondense à gazon, entreprit de la reconstituer, avec des mor-eeaux de prostituées. Le résultat est surprenant, et le film, dans le geore « gore », ne se prend pas au sérieux.

# VO : Forum Orient Express, handicapés, 1 = (42-33-42-26) : George V, 8 - (45-62-

gentleman et cambrioleur

Hudson Hawk,

de Michael Lehmenn, avec Bruce Willis, Danny Aleito, Andie McDowell, James Coburn, Richard E. Grant, Donald Burton, Américain (1 h 35).

Après une peine de dix ans, le roi de la cambriole décide de se ranger. Nature-lement, ce n'est pas possible, sinon il o'y aurait pas de film. Donc, son meilleur copain étant pris en otage, il doit l'échanger cootre trois objets réalisés par Léonard de Vinci – le vrai, pas Leonardo la tortue.

VO : Forum Horizon, handicapés, delby, 1º (45-08-67-57) ; UGC Odéon, delby, 6º (42-26-10-30) : UGC Champa-Elysées, handicapés, delby, 8º (45-62-20-40). VF : Rax, 2º (42-38-83-93) ; UGC Montpamasse, delby, 6º (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, delby, 9º (47-42-58-31); UGC Lyon 9astille, delby, 12º (43-43-01-59) ; Fauvette, 13º (47-42-58-31); UGC Convention, delby, 15º (45-74-93-40); Pathé Wapler II, handicapés, 18º (45-22-47-94) ; Le Gambette, delby, 20º (46-38-10-96).

### Martha et moi

de Jiri Weiss, avec Marianne Sagebrecht, Michel Piccoli, Vaciav Chapula, Ondrej Vetchy, Klaus Granberg, Hi Menzel. Allemand (1 h 43).

Sur le thème d'une double ségrégation, de classe et de race, Prague, 1934. Uo bourgeois divorce pour épouser sa ser-vante. Mais il est juif et, pour la protéger, il doit s'en séparer.

VO: Forum Orient-Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-59-92-82); Gau-mont Alésia, 14" (43-27-84-60); Sept Parnessians, dolby, 14" (43-20-32-20), VF: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

## Passport

de Gueorgui Danella, avec Gérard Darmon, Oleg lenkovski, Armen Djigarkhanian, Christian Fellat, Nathalie Goundareva, Albert Nirschi, Franco-coviéto-laraélien (1 h 45).

Un juif géorgien est sur le point d'émigrer avec toute sa famille en Israël. Finalement, e'est son frère qui prend l'avion. Il est en compagnie d'un énig-matique personnage. Il veut à toute force retourner chez lui. Le scénario est conçu en fonction de la coproduction.

Forum Horizon, handicapés, 1 · (45-08-57-57) : George V, 8 · (45-62-41-45) ; Pathé Français, 9 · (47-70-33-88) ; Sept Parnassiens, 14 · (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18- 145-22-46-01).

Ambiance musicale at Occhestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J... H.: ouvert jasqu'à... heures.

DINERS

MENU GOURMAND à 180 F. VIN COMPRIS et sa carte traditionnelle. Vins de Loire. Dans un décor 1880. Salous particuliers. Salla élimatisée. Service jusqu'à 22 h 30. Parking Drouot.

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS, CRUSTACÉS. FRUITS DE MEEL CARTE 300 F. LE SOIR a Mean de la Mer » LSO F TTC. J. 22 h 30. OUV. TOUT L'ETE.

Daniel Roussesu, I étoile au Michelin, a repris ce restaurant où, dans un nouveau désor élégant, il vous propose sa quisins plette de saveur et d'originainé à des prix sages qui ont fait sa resonurée. Salles climanaires. Salons particuliers. Facilité de stationnement.

Unique au monde. Cadre fin 12. Ambiance exceptionnelle. Mena 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dizzanche midi et soir.

L'INDE SUCCULENTE. 12, bd St-Germain, 5°, M° Mambert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accreîl jusq. 1 h CADRE LUXUEUX. Climatisé. Ouv. tout l'été.

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de mès loin le meilleur et le plus suthentique, » Christian Millau (Gault-Millau).

Spécialité de confit de canard et de cassoniet au confit de canard. Service jesqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. ace continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

### **Festivals** L'art et essai

à 26 francs

Une soixantaine de salles d'art et d'es-sai parisiennes proposent jusqu'an 27 août leurs places à 26 fraocs à toutes les séances. L'Action Rive-Gauche présentera notamment l'Enjeu oo la Vie est belle, de Capra (le 26); l'Homme des hautes plaines, de Ciint Eastwood on Pat Garrett et Billy le Kid, de Sam Peckinpah (le 27); le Denfert-Cinéma et le République affrent une intégrale Eric Rohmer; le Saint-André-des Arts offseha un fertiusal Partand des-Arts affiche un festival Bertrand Tavernier. La programmation du Ranclagh, enfin, est un excellent résumé du label art et essai qui yeut aujourd'hui ne plus marquer de fron-tières entre le cinéma de « divertissoment » et le cinéma de « réflexion » pour consacrer la qualité. Il projectiera les Enfants du paradis et le Cercle des

# **Paris**

Duende

da Federico Gercia Lorca mise en scène de Cherias Gonzalas, avec Charles Gonzale

Le mot mystérieux évoque l'instant de grâce, de vérité, de liberté. Instant de dépassement, nú le poète rencoutre la lumière et la mort.

Lucamaira Forum, Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Deme-des-Champs, 6:. Du tundi eu aamedi à 19 h 30. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 20, 0e 71 F é 140 F.

### La Ronde

d'après Arthur Schnitzler, mise en scène d'Isabelle Nanty, evec Dolorès Chaplin, Bénédicte Mathleu, Patrick Mille, Trineline Siong, Kirsti Ellefsen, Eric Berger, Basta Niedzielska, Joseph Malerba, Elisabeth Sunon, Yves Le Moign', Elisabeth Rodriguez, Sava Lolor et Lill Zazreva.

Dix comédiens joueot au jeu du désir et de l'incommunicabilité, chacun parle sa langue, chacun pense à séduire, juste no instant, pour se prouver peut-être qu'il est capable d'aimer. Jeu de di C'est Schnitzler, jovial et cruel.

Lucemaire Forum, Centre national d'art et d'essai, 63, rue Notre-Dame-des-Champs, 6-. Du tundi au samedi è 20 houres, Tél.: 45-44-57-34. De 71 F à

## Les Sept Grains de beauté

de Tayeb Saddiki, misa en scista do l'auteur, avec Tayeb Saddiki, Mustafa Selamat, M. Tahar Isfaharii, Ali Smai, Mustafa Khalili, Abdarrazak, Laarbi Koutair, Khadija Kless et Khadija Fahri. Dix-huit voyages dans le monde des coutes et légendes. Quand la franco-phonie se fait poésie.

Guera, 55, rue de Clichy, 9s. Du handl au samedi à 20 h 45. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tét. : 48-74-42-52. De 50 F à 150 F.

RIVE DROITE

# Classique

Mozart rajeunit. à Paris

Culotté, vraiment, de confier deux des ultimes symphonies de Mozart (Prague et la 39) à l'Orchestre français des Jeunes: deux œuvres dans lesquelles les mieux exercées des formations diales laissent te plus souvent ins tisfait. Le soprano de Catherioe Dubosc dans quelques airs de concert, la joyeuse efficacité de Krivine so pupitre achèvent de faire de cette soi-rée l'un des points de mire de la saison

# Festivel estivel de Paris, Auditorium des Halies, 21 soût, 20 b 36, Tél. : 48-04-98-01.

Marché commun orchestral à Brive

Cela s'appeile des « Orchestrades » nom barbare. C'est organisé par la Fédération nationale des conservatoires et des écoles de musique, Simone Dubreuil (présidente de la FNAPEC) en tête. Ca attire pour la huitième année, à Brive, en Corrèze, le ban et l'arrière-ban de la jeunesse musicienne : 900 instrumentistes, cet été, soit 30 orchestres, représentant 15 nations, pour 5 concerts quotidiens et des animations. Avec, à la clé (pourquoi pas?), la création collective d'une commande spéciale de Gérard Calvi. Uo hommage grand format à la généra-

# Huitlames Orchestrades européennes, 8rive, du 21 au 29 soût. Tél. : 55-92-39-39.

Deux résurrections à La Chaise-Dien

La Résurrection de Haendel, par Jean-Claude Malgoire et sa Chambre du Roy, marque le coup d'envoi, le 23, du vingt-cioquième Festival auvergnat, fondé par Georgy Cziffra voici un quart de siècle, dirigé maintenant par Guy Ramona. Après les Vèpres de la Vierge de Monteverdi par les mêmes (le 24), retour à la résurrection, celle de Lazare cette fois, oratorio à découvrir de Johann Christoph Friedrich Bach (le 25).

# Festivel de La Chefse-Dieu, du 23 soût eu 9 septembre, Tél. : 71-00-01-16.

Feax d'artifice à Montreux

Montreux-Vevey, en Suisse, constitue chaque année le plus giorieux crépus-cule à l'été des festivals. L'ouverture de la 46 édition est confiée, le 23, à la pianiste Catherine Collard, aux côtés de Michel Tabachnik et de l'Orchestre symphonique de Bâle dans le Concerto de Schumann. Mozart, Janacek, Beethoven par le Quatuor Sine Nomine, le 27. Sonates D. 959 et 960 par l'impré-visible Radu Lupu le 30... A suivre.

Festival de Montreux-Vevey, du 23 août au 25 septembre. Tél.: 19/41-21-963-54-50.

# Musiques du monde

# Saint-Nazaire

Fêtes de la mer Détour, pour la dixième édition de ces

fètes (qui ouvrent leurs portes à la musique, mais font la part belle à la glisse et à la régate), vers le Mississipi et la Louisiane. Claytoo Joseph Che-nier, le fils de Clifton, y viendre défen-dire la gloire et la pérennité du zydeco, aux côtés de Zachary Richard, le sage mauvais garçon du rock cajun. Clôture avec un grand concert acadien et Edith

## Les 23, 24 et 25 août, Tél. : 40-53-03 -75.

Parthenay

De bouche à orelle Il y a tant et tant de mélanees à Parthe-

nay, des mélanges qui s'encacioent dans les musiques traditionnelles, celles de France et ceiles d'ailleurs qui vivent

### ici aussi. Le titre, Festival des musi-ques traditionnelles et métisses, indique des pistes de recherches à venir, vers une redéfinition de la traditioo vivante. Jeudi 29, la soirée est consaorea sur Basques, avec, bien sûr, Benat Achiary, en quartet Le 30, Aurelio Porcu et Franco Melis, deux Sardes joneurs de launeddas, ces bizarres clari-nettes en rosesu. Mais aussi le Québécois Robert Amyol, les groupes Mélu-sine et Cadanse le manure Mélu-

sine et Cadanse, le quartet de Pascal Leseuvre, vielle à roue, fifre, piano et Du 28 au 31 soût. Tál. : 49-75-67-71.

## Rock

La Bâtle

Festival de Genève

Dans le cadre d'un festival pluridisci-Dans le cadre d'un resuvai puirroisci-plinaire (jazz, théâtre...) une journes rock dédiée à Iggy Pop avec, d'abord, un cancert du vieil iguane toujours vert, puis une uuit de tous les épigones continentaux (Suisse, Belgique, France) d'Iggy et des Stooges qui rendront hommage à ce fondatear du rock-moderne.

## Le 30 août, Genève, Réservations-Info mations, tél. : 022/738-40-32.

Lillers

Frog and Roll

Une journée transManche avec, côté Calais do tunnel, les Garçons Bou-chers, les Steaks Bulgares (groupe à chers, les Steaks Bulgares (groupe a l'homour affligeant, originaire do Nord) et la Souris Déglinguée, détentrice du record de kilométrage des groupes-issus-de-l'alternatif. En face (côté Douvres), Wilko Johnson et l'indélébile souvenir du Dr Feelgood de la grande époqué et, plus à l'Ouest, deux groupes irlandais à découvrir.

Le 31 août, sous chapitaeu, 17 heures, 120 F. Renseignements et réservations, tél. : 21-64-07-85

# Paris

André Breton

Le parcours esthétique du penseur du surréalisme en plus de cinq cents œuvres, peintures, sculptures, dessins, objets d'art primitifs, photographies..., sans oublier de nombreux manuscrits et les éditions originales de la plupart de ses livres. Où il se révèle qu'André Breton fut un grand collectionneur.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, 5- étage, place Georges-Pempidou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-33, Tous les Jours seuf mardi da 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-mont 28 molt

### Jean Dubuffet, ies dernières années

Le Dubuffet d'après l'Ourloupe, celui des grands Théatres de mémoire, des Psycho-Sites avec personnages, des Mires solaires qui bronillent la vision, et des Non-Lieux aux ultimes traces de l'activité mentale, juste avant le noir. Epoustouflant d'énergie.

Galaries netionales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8-, Tél. : 42-60-68-69, Tous les jours seuf lundi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimenche de 10 heures à 19 heures, mand jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 22 sep

## El Lissitzky

Le naccours de combattant de l'un des principanx acteirs de l'avant-garde en Union soviétique au lendemain de la révolution. Le lemps du constructivisme, quand les plasticieus cher-chaient à faire rimer art et utopie, peinture et société, abstraction et lanage universel.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours seuf jund et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 13 octobre. 30 F.

# Aldo Rossi par Aldo Rossi

L'un des penseurs-phares du renouveau architectural des deux dernières décen-

# 16, rue Anroine Bourdelle 750t5 Paris - Mº Montparnasse

MUSEE BOURDELLE

Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 \_ Du 7 juin au 8 septembre

nies, chantre d'une continuité histori-que revisitée par une poésie parfois grinçante. Aldo Rossi s'est lui-même mis en scène, avec intelligence, et cela ajoute le plaisir visuel à l'intérêt intel-lectuel

centre Georges-Pompidou, galerie di CCI, place Georges-Pompidou, Paris 4 Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours seu mardi de 72 heures à 22 heures, samed, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jasqu'au 30 septembre.

# Régions

Belfort

Daniel Pommereulle

e Le cosmos, les abpsses, l'horizon sant nos lignes de fuite, les trois points qui rendent possible ma réflexion », dit Pommerculle, un sculpteur qui ne cède pas à la facilité, dont l'œuvre depuis trente ans, volontiers agressive, mais pas sculement, est présentée à Belfort (pièces mooumentales récentes) et à Dôle (sculptures anciennes).

Musées d'art at d'histoire, château, 90000. Tél.: 84-28-52-96. Tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 sep-tembra. 12 F.

Targetty of the second

200 1 1 1 1

24 34 34 8 155 miles 14 1 . 17

Company of the second

Car car de la

e a fright in derivative is

A REST WOOD OF THE

# District Control of

1 Bloom by the second

1 Pag 2

Pathon in the

18 T 17 T

Free Here

a biological free

S & Section 2 and a

10 To 10

The same of

The way

The state of the s

Colmar

Julius Bissier

D'abord marqué par Grünewald et Alt-dorfer, le peintre rhénan Jalius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abs-traction. Une abstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extrêmecampagne et la penser de l'extens-orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la tempera, à l'huile et à l'euf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique et informelle.

Musée d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 19 heures. Jusqu'au 1° septembre. 25 F. Marseille

Laszlo Moholy-Nagy

Cet ancien do Banhans (1895-1946)

oura été un chercheur-plasticie des plus éclectiques tout au long de sa carrière. La rétrospéctive de Marsaille en témoigne, qui présente des peintures, des photographies, des photogrammes, des films, des sculptures en verre, en bois, en métal chromé...

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13009, Tél.; 91-54-77,75. Tous, les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures, Jus-qu'eu 15 septembre, 12 F.

Nice .

Gustave Morean et la Bible

Du peintre symboliste, on connaît bien la mise en scène des femmes fatales, Salomé ou Dalila, qui fascinèrent Huysmans, Redon, et André Breton. Moins les tableaux évoquant la Chaste Suzanne, et encore moins le Chemin de croix peint pour l'égise de Decazeville, que le peintre avait voulo anonyme. Il figure dans l'exposition réalisée à partir du fonds du musée Gustave-Moreau, à Paris.

Musée national message biblique-Maro-Chagali, svenue du Docteur-Ménard, 05000. Tél.: 93-81-75-75. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. A partir du 1= octobre à 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. keant nu 7 cerches 24 5

Saint-Etienne Arshile Gorky

Un ensemble très consequent de des-sins hypersensibles pour retracer le par-cours de l'artiste américain, un grand, difficilement classable. Dont l'œuvre déchirée, apparemment spont répyre déchirée, apparemment spontanée, marquée par le surréalisme, porte en elle les germes de l'expressionnisme abstrait.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000, Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf merdi de 10 hourse à 19 leures, mercredi jusqu'à 22 hourse, Jusqu'au 2 septembre, 22 F.

Saint-Paul-de-Vence Nicolas de Stael

En quelque cent tableaux venus de par-tout, l'itinéraire tendu d'un peintre exi-geant, pris entre abstraction et ligora-tion, qui cherchait à ramener sa vision des objets et do paysage à une construction essentielle. Il s'y brâla les ailes,

Fondation Masgirt, 06570, Tél.; 93-32-91-63. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre.

Geer Van Velde Geer Van Velde le Hollandais, en quel-

Sigean

que cioquante peintures et une tren-que cioquante peintures et une tren-taine de dessins. Dans un nouveau lieu pour l'art, tout près d'un lac et à deux pas Je la Méditerranée. Ce lieu, on le doit à Piet Moget, un peintre capable de s'émouvoir très fortement auprès d'œuvres qui ne sont pas de lui, et qui depuis longtemps défend la peinture de Geer.

Hameau du Lac. 11130. Tál. : 68-48-14-81. Tous les jours de 15 houres à 21 h 30. Jusqu'au 30 septembre. 15 F.

à de poursuite penale

des castrations de Section ...

The large of the last

A 11. 11. .

Park Sales

Sec. Jen

ويترج العكامة

-

AND SEATON OF THE

The state of the s

And the second s

- A - 1

The second second second

ANTO

Rose

 $x \mapsto x^{-1}$ 

....

The state of

.....

10 miles 20 miles

To the state of

torra, to r face, to the face of the face

CHEST ! STORE AT !

172

21.2

----

1000

1 1772

11.9 8 8 8

1 11 11 4 1 4 1 K. 7

es es per :

Caretti eigh # 22

4424 Add 2-12

The same of the sa

in in ! sequipation .

Same Range

A STATE OF THE STA

The second of th

State Comment

man of

A Company

Samuel To Same

A. 128

Same the State

 $\mathcal{H}_{1}(\tau)$ 

- 1.00 On 3 €

100 TO 10

100 mg 200

. .

\$ 5 × 80 00

1.534

# Les dérapages de la presse lycéenne

Après la parution, en janvier darnier, d'un journal lycéen qu'ils jugeaient diffamatoire, des ensaignants de Rochefort ont intenté un procès sux jeunes auteurs de la publication. Le jugement, rendu mardi 20 août, raiaxe les jeunes gens. L'affaire n'en constitue pas moins une première dans le monde lycéen.

ROCHEFORT

de notre envoyée spéciale

Il se défend comme un beau diable. Yann Lafon, dix-neuf ans, bachetier tout frais émoulu, n'est pes miné per le remards. Au contraire, 8 persiste et signe. Le journal, Confeseions, qu'il e conçu dens la foulée des menifestetinne lycéennes d'octobre 1890 evec deux eutres élèves de terminele B, n'éteit qu'une pleisenterie de potaches, affirme-t-il. Une façon de dire tout haut ce que tous les élèves de son lycée pensent tout bas sur les profs, cune petite bouffée de délire littéraire». Pas de qual fouetter un chat, sa somme. Pas de quoi, a fortiori, traîner trois élèves devant les tribunaux.

C'est pourtent blen ce qui s'est pessé eu lycée Merieeu-Panty de Rachefort (Charente-Meritime), Le 3 juillet dernier, Yann Lafon, Amaud Chanat et Xevier Randriansolo comparaissaient devant le tribunal correcsaient de Rochefort, poursuivis par trois enseignants du lycée, M. Deniel Burg, M. Florence Granados et M. Raymond Julien. Vu l'état de tension qui règne dans certains établissements du Condaire aoma Drofessaura et élèves, ce procès - une première - sonne comme un avec-

tissement. Jusque là - marginalisée et peu prise au sérieux par l'éducation nationale, la presse lycéenne a aujourd'hui pignon sur rue. Sous la pressinn des manifestetions d'octobre 1990, un décret publié en février dernier e accordé de nouveaux droits aux élèves des ger et de diffuser des journaux

SSDS autorisation ni contrôle préaleble du proviseur. Et une circulaire entièrement consacrée à la presse lycéenne était publiée en mars, pour prévenir les déra-pages et calmer le jeu du côté des chefs d'établissement (1).

Quend Il sort en janvier, « sous le manteeu » selon M. Gourlay, le proviseur du lycée, le premier numéro da Confassions sême l'émoi dans le salle des profes-seurs. Car ces demiers sont la cible quasi unique de ces quinze pages en noir et blanc, photoco-piées à le ve-vite. Lee trais apprentis reporters, qui n'hésitent pas à se réclamer de la Grassa Bartha et de Charlis Hebdo, ne font pas dans la den-telle. L'éditorial promet des arti-cles « Insolents, obscènes, parfois méchents sur le corpe enseignent ». La «provocation gratuite, expliquem-ils, traduit un immense sentiment de révolte et

> Morpion, impuissant sexuel...

Treize enseignents ont les honneurs de Confessions, L'un est assimilé à un morpion, un autre à un spécimen préhistori-que, un troisième sent mauvais, un quatrième est un impuissant eexuel... immédietement, les enseignents organisant le riposte, ils ee réunissent en eesemblée générale, observent un arrêt de travail et décident de porter plainte.

Le jour même, le praviesur déclenche une procédure de conseil de discipline. La sanction ne falsent guère de doute, deux élèves, Xevier Randrianenlo et Arneud Chenet, prennent les troisième, Yann Lafon, s'entête et se présente devant le conseil de discipline le 29 janvier : il est

La pieinte dépasée par les enseignants a été classée sans suite par le parquet, mais trois d'entre eux enternent des poursuites. En guise de réponse, les auteurs de Confessions commet-tent un deuxième numéro où les lence des propne monte d'un

Droviseur est traité de « nazi » et journal e'en prend au Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), rebaptisé « section néolithique des enseignants sinistrés », auquel appartlannent deux des traie enselgns nts plaignants. Bloc contre bloc, profs et élèves se retrou-vent donc le 3 juillet en correctionnelle, devant la dix-septième chambre du tribunal de grande

> «Il fallait poser des limites»

instance de Rochefort.

Le diffusion du journel a réveillé chez les enseignants de vieillas blessurez, mal clcatrisées. Il y e trois ans, deux enseignams avaient choisi de quitter le lycée Merleau-Ponty parce que les murs de leur maison avaient été couverts de slogans néo-na-zis, raconte M. Daniel Burg, l'un des pleignants. Ce professeur de lettres, qui milite à Amnesty International, évoque aussi des tracts cinjurieux à l'égard de certains profs » qui ont été diffusés dans le lycée. En outre, l'un des responsables du journel, Arnaud Chanat, ne cachait pas sa sympathle pour les mouvements de droite, voire d'extrême droite. Du coup, les enseignants s'interro-gent sur l'eide extérieure éven-tuelle dont eureient bénéficié les trois élèves pour diffuser leurs journaux et coller leurs affiches.

«Ils sont completement paranos, s'écrie Yann Lafon, Comme si l'on avait besoin des gros bras du RPR ou du Front national pour coller trente affiches dans une ville comme Rochefort. Les profs délirent avec leur manie de la politique. > Son evocat. Me Jean Piot, s'étonne de cla réaction énorme, disproportionnée» des enseignants.

« Ces dièves sont mejeurs, réplique M. Daniel Burg. Il fallait bien poser des limites, les met-tre en face de leurs responsabilités, leur faire comprendre que la liberté d'expression qu'ils récla-ment ne signifie pas qu'on peut, en toute impunité, reconter n'importe quoi et attaquer les gens dans leur vie privée. » Mais fal-

obliger trois élèves à partir? Certe histoire désastreuse met en tout eaa la doigt sur une questinn qua la circulaire du 6 mars 1991 s'est bien gardée de trancher : quel est le statut de la presse lycéenne? Le texte fait allusion à la loi de 1881 sur la presse, notamment en ce qui concerne la déportologie. Il insista sur le fait que la responcebilité pénsla et civile des élèves (ou da leurs parents s'ils sont mineurs) est engagée. Mais il rappelle aussi que si les publications ne sont pas destinées à être diffusées à l'extérieur des établissements - ce qui est le cas da la quasi-totalité des journaux lycéens - elles ne tombent pas sous le coup de la loi.

C'est précisément cet aspect de le loi qui a permis aux trois ycéens d'éviter toute condamnation. Dans un jugement rendu le 20 août, le président du tribunal de grande instance de Rochefort e décidé de relaxer les jeunes gens, en soulignant que «les dif-famations et injures alléguées, à les supposer constituées, n'ont pes eu le caractère public exigé par l'article 23 de la loi du 29 juillet 1881 ». Ce verdict fixe donc une borne à l'ectivité journalistique lycéenne, mais eussi peut-être à l'ettitude des enseignants. Car le jugement signale, comme en passent, que « l'écho inattendu (...) du journal Confes-sions résulte essentiellement de l'attitude des saseignants qui, placés devant un écrit les brocardent, conformément à une tradition remontant à de nombreuses générations, auraient pu evantageusement se placer de même sur le terrain de la déride réponse dans Confessions numéro 23.

CHRISTINE GARIN

(1) Le centre de liaison de l'enseigne-ment et des moyens d'information (CLEMI), qui dépend du ministre de l'éducation nationale, doit publier un Livre blane sur la presse lycéenne en octobre prochain. Il devrait permet-tre de clarifier le rôle de chacun, en particulier celui des proviseurs des lycées, seuls médiateurs possibles entre les caseignants et leurs élèves.

### **ENVIRONNEMENT**

La mise en valeur des grands sites nationaux

# M. Lalonde décide de classer le marais de Guérande

Les 3000 hectares du marais salant de Guérande seront classés. M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, l'a confirmé au cours d'une visite qu'il vient d'effectuer en Loire-Atlantique. Cetts annonca fsit suite à la décision prise par le conseil des ministres du 5 juin dernier tendant à assurer la protection de vingt sitee frençais qua leur qualité expose aux asseuts conjuguas de l'urbanisation et du tourieme (le Monde du 7 juin).

L'immense zone humide débou-chant sur l'Atlantique entre La Baule, Le Croisic, La Turbale et Guérande parte improprement l'appellation de marais, qui évoque son état nriginel. Grâce à des travaux séculaires, sans cesse recommencés, l'bomme e transformé les vasières en «usines à sel». Les bassins d'évaporation bordés de diguettes, et les canaux de circulation de l'eau de mer - les étiers s'étendent jusqu'à l'horizon, formant une marquetterie perfeitement horizontale, ponctuée seule-ment par les pyramides de sel. Le marais de Guérande est à la finis un milicu propice eux nisceux d'eau, un paysage exceptionnel et le tempignage d'une longue blstoire. Or l'activité des paludiers a feilli cesser, ici comme eilleurs, tuée par les salines industrielles beaucoup plus productives. Quel-ques artisans, passionnés et obsti-nés, se sont accrochés à leur exploitation qui produit un sel de graode qualité. Ils se sont groupes pour valoriser leur production et ont obtenu un label. Bref, leur métier est redevenu rentable.

Le premier dossier

Mais les marais salants l'un des derniers espaces naturels de Loire-Atlantique, non protégés, sont éga-lement menacés par l'urbanisation rampente. Les stetinns estivales qui les enserrent de toue côtés comptent quarante mille habitants en morte saison trois à quatre fois plus en été. Chaque mètre carré «conquis» sur la vase vaut une fortune. Aussi, depuis une quin-zaine d'années, des assneiatinns locales de défense de l'environne-

ment aident les natudiers à lutter contre les oppétits des municipali-tés, des ingénieurs de l'équipement et des priminteurs de marinss. elles demandent depuis longtemps le classement du site pour le met-tre définitivement à l'abri. L'Etat leur n enfin donné satisfaction.

Sur les vingt sites dont le gou-vernement a décidé la protection, le marais de Guérande est l'un des premiers dont le dossier est ouvert (avec eclui de l'Esterel dans le Vsr. du vallon du Snussnuénn dans les Pyrénées-Atlantiques, et de la côte de Bourgogne, en Côte-d'Or). Après avnir langtemps rechigné, les municipalités concer-nées (La Baule, Le Pouliguen, Le Croisic, Batz, La Turbale et Gue-rande) semblent convaincues qu'il est de leur intérêt même de préserver un capital touristique de pre-mier nrdre. Le conseil général de Loire-Atlantique n'est pas apposé su classement. Avant la fin de l'ennée, le périmètre à pratéger sere délimité, pais saumis à enquête publique. Au cas probable où une opposition se manifesterait, l'avis du Conseil d'Etat sera sollicité. Puis, M. Brice Lalonde tran-chera vers le milieu de l'an pro-

La protection étant ainsi assurée, les pouvoirs publics pourront alors entemer la réperation des digues de front de mer et le curage des cenaux dont certains sont envasés. Le marais de Guérande a en effet été inscrit dans la liste des grands sites nationaux (comme le pointe du Raz et le eirque de Gavarnie) dont, en 1989, le gou-vemement a décidé la restauration et pour lesquels un crédit annuel de 5 millions de francs evait été

MARC AMBROISE-RENDU

Onragen Bob : treize morte selon nn nouveau bilan. – L'oura-gan Bob, qui a frappé durant trois avant de redevenir, mardi 20 août une tempête tropicale, a causé la mort de treize personnes, selon un nouveau bilan. Mardi en milieu de jnurnée, les restes de la tempête ont atteint le golfe du Saint Laurent (Canade). Dans le seul Etat du Massachusetts, les dégâts pourraient atteindre un milliard de dollars. Dans les réginns les plus touchéee, le pire semble cependant evoir été évité en raison de la rapidité du passage de l'nuragan. — (AFP.)

MÉDECINE

A Bâle

# Pas de poursuite pénale dans l'affaire des castrations de handicapés

ll n'y sure pss de pnnrsuite tions pratiquées sur des bandica-pés à la clinique psychiatrique universitaire de Bâle (Suisse) et révélées en mars dernier (le Monde du 16 et du 20 mars), s-t-on appris lundi 19 août augrès du déportement bâlnis de la sonté publique. Le procureur chargé de l'enquête n décidé de classer l'enquête sur l'émasculatinn, en 1987, d'un handicapé mental âgé de trente-neuf ana. Quatre

dane l'enquête parce que trup

L'exécutif de la ville de Bâle doit encore se prononcer sur l'opportunité d'ouvrir une enquête disciplinaire contre le médecin responsable, qui a quitté son poste
après l'nuverture de l'enquête.
M. Reinn Gysin, chef du département de la santé publique, a précisé que les trois experts initiale-

autres castrations pratiquées dans la même elinique entre 1960 et 1978 n'avaient pas été inclues avait constitué une lésion corpoment chargés d'examiner ce cas avait constitué une lésion corporelle grave. Contrairement à ce qui nvsit été affirmé au début de l'enquête. l'eccord de la famille n'avait pas été demandè avant la mutiletinn sexuelle, s ajnuté M. Gysin. Le patient evait été castré parce qu'il était en état d'érection permanente et, ne parvenant pas à se soulager, se tapait la tête contre les murs. - (AFP.)

Une nouvelle affaire de commerce d'organes

# Des condamnés chinois « donnent » leurs reins

Un trafic de reins humains entre la Chine et Hongkong est dénoncé par le docteur Siu-Keung Lam (Queen Mary Hospital, Hongkong), dans l'édition datée du 17 août de l'hebdomadaire médical britannique the Lancet. Le témoignage du docteur Lam fait suite à l'évocation, le 22 juin dernier, toujours dans les colonnes de cette revue, d'un trafic similaire en Inde.

Les spécialistes médicaux estiment qu'à Hongkong milla personnes souffrant d'insuffisance rénale chronique som en attente d'une greffe de rein, alors même que cinquente transplontatione rénales seulement sont pratiquées chaque année dans cette mégapole. A Hongkong, la moitié des greffons provianment d'arganes prélevés chez dea mambres vivants de la famille du malade, l'autre moitié provenant de prélèvemants sffactués dans de type B et de l'infection par le

Salon le docteur Lsm, lea néphrologues de Hongkong ont pris l'habitude, nee dernières années, d'adresser en Chine leurs malodee en attente de greffes rénales. Dans ce pays, les reins sont prélevés chez des prisonniers condamnée à mort pour divers motifs (viols, crimes «politiques», etc.). Aucun consentement n'est requis, pas plus de la part du condamné à mort que de sa famille, qui, généralement. ne cherche nullement à récupérer le corps. De talles interventions sont réalisées pour une somme d'environ 100 000 F. Aucun des examens biologiques préventifs en ueage en Occident (groupngss sanguin et tissulaire, dépistages des stigmates de l'hépatite virsie

les minutes qui suivent la mort chez des personnes ayant de leur vivant accepté le don d'organe. virus du side) n'est généralement pratiqué. Corollaire : la fréquence des rejets de greffes est très élevée.

. Le gouvernement et l'Association médicale de Hongkong ont, sens effet aucun, condamné de telles pratiques, les pouvoira publics refusant, pour leur part, la prise en charge de la prescription de cyclosparine (Indiopensabla médicament antirajet) chez ces

. Cette nouvelle affaire vient malheureusement Bustrer la multiplication des trafics internationaux d'organes humains (le Monde du 15 février). Les instances éthiques occidentales et l'Organisation mondiale de la santé, fort justement opposées à de telles pratiques, semblent prêcher dans le désert.

JEAN-YVES NAU

**EN BREF** 

Un vigile tué et un autre griè-vement blessé à Lyon. -- Un vigile est mort poignardé et un outre a été grièvement blessé, mnrdi 20 onut, en fin d'après-midi à Lyon, par deux jeunes au centre d'échange de la gare de Perrache. Appelés par des commerçants qui étaient importunés par une bande de quatre garçons, les deux vigiles, employés par la société Eurosécu-rité, auraient utilisé des bombes lacrymogènes, forçant les jeunes à prendre la fuite. Quelques instants plus tard, deux d'entre eux sont revenus sur place, armés de con-teaux. Un vigile a été tué sur le coup. Le second, touché au dos, e été transporté dans un état grave dans un hôpital lyonnais.

Des pirates de la route près de Marseille. - Deux couples de tou-ristes tchécoslovaques ont été atta-qués, dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19, près de Marseille, par trois hommes armés. Les touristes s'étaient arrêtés pour passer la nuit sur le bord de la nationale, entre Marseille et Cassis, lorsqu'ils ont été agressés vers 3 heures du matin per trois malfaiteurs armés d'un fusil à pompe, d'un pistolet de gros calibre et d'une hoche. Sous la menace de leurs armes, les pirates de la route ont entièrement dépouillé les touristes, crevant les pueus de leur véhicule pour les empêcher do les ponranivre.

d Destruction en voi d'une fusée otratégique américaine. - Une fusée militaire américaine a du être détruite en vol, mardi 20 août, pour avoir dévié de sa trajectoire pen après soe inncement de cap Canaveral (Floride). La fusée Aries, qui avait coûté 10 millions de dollars (plus de 60 millions de francs) ao Pentagone, transportait des équipements destinés au programme de recherche «Tigresse ronge» (déveinppement de capteurs pouvant détecter les vrais missiles des lcurres). Un autre lancement, prévu vendredi dans le cadre du

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

programme de défense IDS (Initiative de défense stratégique), sera probablement reporté en raison de cet incident. - (Reuter, AFP.)

o Uan adniescente annrenit is société Nintendo pour une maladie in prignet. - Une adolescente américaine vient d'intenter un procès à la société Nintendo parce qu'elle souffre d'une maladie du poignet après s'être amusée avec des jeux vidéo pendant plusieurs mois. Nicole La Bruzzy, dix-sept ans, affirme qu'elle est victime do « syndrome du canal carpien », très répandu parmi les utilisateurs de claviers. Elle réclame plus de 10 000 dollars à la firme japonaise, coupable selon elle de ne dangers potentiels de ses jeux. ~ (AFP.) pss avoir averti les elients des

a luculpation de l'un des auteurs présumé du braquage en 1986 d'un fourgon bancaire. - Cinq ans après le braquage mortel d'un fourgon de in Brink's (le Monde du 18 mars 1986) près de Montpellier (Hérault), les enquêteurs ont pu identifier l'un des auteurs présumés. Laurent Samson, incarcéré depuis un au dans le cadre d'une autre affaire, a été formellement reconnu lors d'une confrontation. par les deux convoyeurs de fonds survivants. Originaire de Salon-de-Provence, le truand, qui nie sa participation, a été inculpé d'assassinat et d'association de maifaiteurs par le juge Alain Durand, qui doit encore déterminer qui est l'auteur du coup de fen mortel.

u Un pharmacien et deux médecins poursuivis pour veute et pres-cription d'anabolisants « très toxiques ». - Un pharmacien de Montélimer (Dröme) o été suspendu pour dix mois à compter du 1= septembre par l'ordre des pharmaciens pour avoir vendu à des culturistes des doses anormalement élevées d'anabolisants stéroidiens « très toxiques » sclon lo Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de lo Drôme. Le

pharmacien avait délivré ces substances sur nedonnance de deux médecins l'un de Lyon et l'autre exercant dans la Drôme, également poursuivis par leur ordre. Ceux-ci ont fait appel de la sanction prise à leur encontre, qui n'a pas été précisée. La CPAM a réussi à les démasquer à partir de seuilles de remboursement présentées par deux culturistes.

n Le sonde snatiale Galileo refuse de functinaser. - La NASA e annancé, mardi 20 snût, avoir échoué pour la deuxième fois dans sa tentative de débliquer une antenne de la sonde spatiale américaine Galileo. Lancée le 18 octobre 1989 en direction de Jupiter (qu'elle devrait atteindre vers la fin de 1995), la sonde devrait froler en octobre prochain un astéroide, le premier a être observé de près par un engin spetial. Son entenne-radio principale, qui ne s'est que partiellement déployée en avril dernier, pourrait compro-mettre la suite de cette mission, qui e coûté 1,3 milliard de dollars (8 milliards de francs). Une première tentative de redéploiement avait échnué en juillet dernier. Une trojejeme est prèvue pour décembre prochain. - (AFP.)

□ AUTOMOBILISME : liberté anas caotioo refasée à Bertrand Gaebnt. -- Un juge de la Haute Cour de Londres a refusé, mardi 20 août, d'accorder la liberté sous caution dans l'attente de son appel au pilnte franco-belge de formule 1 Bertrend Gachot, condamné le 15 anut à dix-huit mois de prison ferme. Lors d'un accident de la circulation avec un texi londonica, le pilote, qui s'était senti menacé, avoit fait usage d'un spray anti-agression interdit par le législation anglaise. Bertrand Gachot sera remplacé par l'Allemand Michael Schumscher au volant de la Jordan pour le prochain Grand Prix dc Belgique, dimanche 25 août à Spa-Francorchamps.

# **Particularismes** syndicaux

La CFE-CGC et la CFDT devaient ouvrir, mercredi 21 août, une série de contacte bilatéraux entre organisations ayndicales réformistee. Dans les prochaine jours, deux autres rencontres sont prévuez entre la centrale des cadres et Force ouvrière, puia avec la CFTC. A la vellle de la rentrée aociale, ds telles entrevues n'ont, de

prime ebord, rien d'extraordinaire. Pourtant, elles conatituent un événement dena le petit monde ayndical françaie qui, depuis plusieurs années, consacre davantage d'énergie à entretenir ses particularismea et ses divisione qu'à tenter de remédier à aon incapacité de peser sur les grandes décisions économiques et accialee. La patemité de ce dielogue revient à M. Paul Marcheill, le président de le CFE-CGC, qui en

e lancé l'idée eu début de l'été. Selon lui, la montée du chômage, la rigueur budgétaire, les difficultés de la protection sociale et les questions salariales nécessitent que les ayndicats - à l'exception de la CGT, toujours isolée - mettent leurs divergences entre parenthèses. Aussi, propose-t-il à ses homo-logues d'envisager une plateforme commune minimale. Sans evoir éprouvé le besoin de se concerter, les leaders syndicaux ont, ces demiers temps, condamné evec les mêmes accents la politique économique du gouvernement, jugée trop timorée. De même, ils réclament une action plus volontariste pour contenir la dégradation de la situation de l'emploi. Néanmoins, ces convergencea ne paraissent pas suffisamment fortes pour permettre aux

confédérations réformistes de parler d'une même voix. D'ailleurs, si la CFDT se réjouit d'une intitiative ausceptible de dégeler les rapports intersyndicaux. Force ouvrière ne montre aucun empressement et assure qu'il ne s'agit, pour l'heure, que d'un strict échange de vue avec la seule CGC. Quant à la CFTC, elle reste très prudente sur les prolongements que pour raient avoir de tels contacts. Outre ses réactions Imprévisibles, la CFE-CGC n'a pas le poids suffisant pour résister à ces forces centrifuges. Il est vrai que la division syndicale nécessite que chacun cultive sa différence. Comment, sinon, justifier son existence? Tant pis si, comme vient de le rappeler l'OCDE, la Franca eat le

Dans le cadre de la libéralisa-

tioo de l'écnnomie algérienne,

Renault et les trois grandes ban-

ques françaises, ont reçu l'autorisa-tion de s'implanter en Algérie. La

décision a été aononcée, mardi

20 août, dans un communiqué du Conseil algérien de la monnaie et

Après Peugeot qui avait eu cette autorisation à la fin de l'an der-nier, Renault va pouvoir bètir un

pays où le taux de syndicalisa-

tion est le plus baa.

# Un entretien avec M. Jérôme Monod

« Les chefs d'entreprise veulent un pouvoir politique européen fort et efficace » nous déclare le président du groupe Lyonnaise-Dumez

Après sa fusion avec Dumez, il y a un an, le groupe Lyonnaise-Durnaz. avec cent dix mille salariés est l'un des plus grands groupes européens. Son président, M. Jérôme Monod, soixente ans, fait partie du cercle fermé de l'European Round Table qui regroupe quelques grands patrons européens. A la mi-septembre, cet organisme publiera un rapport intitulé «Remodeler l'Europe». Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Monod plaide en faveur d'eun pouvoir politique européen fort et efficace».

«Les pays d'Europe centrale et orientale sont l'un des axes du dévaloppement de votre groupe. Les événements actuels en Union soviétique voua conduisent-ils à remettre en cause cette politique?

- Non. Nous avons mis beaucoup l'accent ces derniers temps sur notre développement dans la partie orientale de l'Allemagne. Ce qui se qui se passe en URSS doit nous encourager à y ecclérer et à y renouveler nos efforts. Il en va de même pour la Tehécolousquie. de même pour la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Nous allons y poursuivre oos implaotations et le développement de oos mercbés. Comme sur le plan politique, les industriels oot le plus grand intérêt à amarrer le plus rapidement possible ces deux pays à l'Europe de l'Ouest.

» En Union soviétique, cous avons actuellement une mission à Léningrad pour un projet au fioaocement duquel la BERD (Baoque européenne pour la reconstruction et le développe-ment) devrit participer. Nous ne savons pas quel en sera l'avenir. Les événements actuels devraient vraisemblablement retarder beaucoup des projets qui existaient. La crise soviétique oous coofirme dans l'idée que oous sommes dans un monde beaucoup plus iocer-tain. C'est pourquoi il faut une Europe forte. C'est ce que souhai-tent les industiels.

Une attitude de Gribouille

A propos de l'accord automobile entre la CEE et le Japon, M. Caivet, président de Peugeon SA, s'est engagé dans une croisade contre l'Europe telis qu'elle se construit actuellement. Qu'en pensez-vous?

- Les propos, très sévères, de Jacques Calvet traduiseot sa grande déception à l'égard de la politique japonaise de l'Europe. Il est évidemment nécessaire de sauvegarder l'industrie automobile européenoe, et l'accord qu'il incri-mine montre bien, là encore, la nécessité pour l'Europe d'être forte. Avec les Etats-Unis, où les pressions protectionnistes s'accroissent, comme avec le Japon expansionniste, l'Europe doit se montrer capable de faire fece. Mais ce serait une attitude de Gnbouille de coodamner toute la politique européenne à cause du seul cas du

» Quant à moi, je partage l'idée JEAN-MICHEL NORMAND centrale de la plupart des chefs

ravant, la Régie devait vendre ses

d'importateurs algériens.

voitures indirectement au travers

De la même façon, le Crédit lyonnais, la Banque nationale de Paris et la Société générale ont été autorisés à ouvrir des bureaux de

représentation en Algérie. D'autre entreprises étrangères ou françaises vont également pouvoir investir

d'entreprise européens que l'Eu-rope est ou doit devenir leur marrope est ou doit devenir leur marché «domestique», afio de se porter au niveau mondial dans des
cooditioos de compétitivité qoi
soient celles des meilleurs. Pour
eux, le libéralisme, qui fut presque
chassé de la politique et de l'action, qui a été «longremps intellectuellement démonétisé», comme
l'a écrit l'historien Fernand Braudel, doit renaître sous des formes
nouvelles, au fur et à mesure que
le monde ancien s'écroule. - Puisaant, Is Japon eat

fermé. Il fait peur? - Les patrons eoropéeos doivent «apprendre» le Japon, for-mer leurs ingénieurs à la langue japonaise, aecepter pendant des anoées de perdre de l'argent evant de pénétrer sur ce marché. C'est difficile, mais les Japonais le font bien hors de chez eux. Pour y arriver, il faut du courage et de la ver, il fant du courage et de la ténacité: le patron européen doit lui-mêm sceller ses accords avec ses partenaires japonais, sans se départir d'une attitude de fermeté et d'amitié. C'est ce que j'ai fait avec deux géants japonais, Dainip-poo lok et Shimizu, daos uo domaine où mon groupe excelle. domaine où mon groupe excelle,

les usioes de traitement d'eau.

Nous gagnons de l'argent aujour-d'bui sur le marché japonais, ce qui m'incite à une fidélité encore plus attentive. » La nouvelle Europe n'a aucur complexe à nourrir : le scientifique Joseph Needbam noos rappelle que «l'Europe n'a pas créé n'im-porte quelle science, mais la science mondiale». Mais sachons aussi que le pays – le oôtre – ou la région du monde, l'Europe, qui veut être mondiale par ses industries doit envisager en même temps la révision de ses structures mentales et sociales. Le Japon, qui a déjà moodialisé ses produits, deuts évire la même chore. devra faire la même chose.

- Certains dénoncent surtout Lerrains denoncent surtout le voie ultra-libérale que suit aujourd'hui l'Europe, s'ouvrant à tous sans obtenir de véritables réciprocités?

 Distioguons clairement ces deux affirmations. Le système éco-nomique libéral est aujourd'hui le seul qui vaille. Que ce soit pour la monnaie, l'éducation, l'industrie, la recherche (pas un programme n'est aujonrd'bui à la mesure d'une seule entreprise ou d'un seu pays), il o'est plus pensable de res-ter enfermé derrière des barrières. Le corollaire nécessaire est le ren-forcement de l'organisation interne de l'Europe, ce que l'on appelle l'approfoodissement du grand marché européen des Douze.

» Les chefs d'entreprise souhai tent un approfondissement rapide avant que l'on ne parle de son élargissement à d'autres pays. Ils veulent im poovoir politique europcen fort et efficace, qui se fonde sur les priocipes solides du contrôle démocratique, do vote à la majorité et de la subsidiarité; et cela pour la politique monétaire, la politique étrangère et la sécurité. L'Europe ne doit pas briller par son absence dans les grands conflits qui secouent le monde. La sécurité de l'Europe, e'est soo ouverture vis-à-vis des Etats-Unis et du Japon avec des règles effec-tives de réciprocité et une respon-sabilité plus grande à l'égard du monde en développement.

- Les égoïsmea nstionaux poussent plutôt à l'éclatement? - Non, je ue crois pas. Bien sûr, aujourd'hoi, les Espagunis sont à la fois européens et natio-nalistes, les Italiens jouent leur jeu particulier, les Britanniques sont en erise écocomique, les Alle-mands unt uo marché tonjours aussi difficile... Il faut dépasser les

européen non bureaucratique, légi-time et décidé à remodeler l'Eu-rope. Ils ont tracé le calendrier des actinns essentielles pnur que eelle-ci retrouve à one autre échelle sa compétitivité industrielle mondiale. Ils utilisent un langage fort, car c'est celui des anticipa-tions.

- Votre ami, M. Edouard Bal-ledur, n'est paa susai preasé que vous? Comme le RPR, il s'oppose à de nouveaux eban-dons ds souvereinsté en metière monétaire per exsm-le?

ple?

— Je respecte la position realiste d'Ednuard Balladur, qui est un vrai libéral au bon sens du mot. Il est normal que les hommes politiques affirment des positions, puisqu'ils prennent des décisinns. Mais le moade change à toute allure. Croyez-vous aujourd'hui que le pouvoir, en matière de monnaie, soit vraiment entre les mains des souvernants d'un pays? gouvernants d'un pays?



» L'économie devient moodiale. Pour les correprises fraoçalses, l'Europe est désormais le cadre géographique oaturel de leurs investissements et de leurs pro-duits. Dans ces conditions, la sou-veraineté nationale n'est plus une notion aussi absolue qu'elle l'a été. Elle a d'ores et déjà fait l'objet de transformations progressives. Dans le domaine de la monnaie, notam-ment dans celni des taux d'intérêt, la réalité du pouvoir n'est plus réalité du pouvoir n'est plus plement nationale. Il faut organiser un pouvoir mooétaire vraiment européen pour éviter qu'il o'y ait bors de ee cadre uoe monnaie loi aox antres. Paradoxalement, e'est ainsi que l'oo pourra peser sur l'orientation de la politique

 Vous vous exprimez aussi comme un homms politique. Alors, chef d'entreprise ou mili-

- Séparons la vie des affaires et politique... Je dis seulement que les chefs d'entreprise doivent avoir une vision do marché européen et mondial en termes d'histoire. Ce qui intéresse l'entreprise, ce sont les stratégies à long terme. Le pas-sage de 1992 à 1993 est une occa-sion historique de renouveler notre vision. Les chefs d'entreprise out des choses à dire : ce devoir de s'exprimer sur les grands pra-blèmes n'a pas toujours été ressenti comme nécesseire, dans

Compte tenu du discrédit des hommes politiques, les chsfs d'entreprise doivent se

substituer à sux? - Non, à ebaeun snn métier. Les bommes politiques ont des contraintes particulières : leur électorat. Ils ebordent souvent les problèmes avec une vision immédiate, car ainsi va la démocratie qui leur confère, à eux seuls, la légitimité de décider des affaires publiques.

Mais ils doivent aussi utiliser les mots du futur.

» Les ebefs d'entreprise oot comme première obligation de rendre plus compétitives au plan mondial leurs entreprises. Ils sont forcés d'avoir une vue à long rorces a avoir une vue a long terme. Ils doivent donc s'exprimer ibrement sur les grands problèmes de la formation, de l'éducation, de l'emploi, de la reeberche, des grandes infrastructures de commu-nication, de l'aménagement et du cadre de vie, questions qui ne se posent plus au seul plan national.

- Le diacrédit dont souffri-raient les hommes politiques ne risque-t-il pas, avec les affaires, d'affecter aussi les chefs d'en-trepriss ? Y-s-t-il, selon vous, une détérioration de la moralité dans les affaires?

 C'est vrai que l'actualité est fournie : voyez le scaodale des ppérateurs financiers eu Japon, l'affaire de la BCCI, les dysfonctionnements oés de la décentialisation. tion : les bureaux d'études bidons, les distorsions dans l'attribution des marchés publics... L'internationalisation des circuits finaociers fait, par ailleurs, sauter les ultimes systèmes d'eocadremeot mis eo place par les Etats et crée des tendinaires de la companyant de la compa est général dans le monde.

- Les grands groupes sont porteurs d'un ordre moral l

 Disons qu'ils sont économiquement légitimes ou illégitimes. Ils sont économiquement légitimes s'ils exerceot des métiers fecilement identifiables qui les position-oent sur le marché mondial et s'ils sont suffisamment décentralisés pour ne pas constituer des mam-mouths bégémoniques, s'ils vivent grâce à une organisation intelligente de la gestion et de la partici-pation; entin, s'ils respectent ce que j'appelle les trois « juges supremes » : l'actionneire, le consommateur et l'autorité publique qui édicte les règles.

» Mais les grands groupes ont aussi des devoirs. En matière de formation et d'éducation d'abord : c'est aussi et peut-être surtout notre affaire l Les patroos ont beaucoup de choses à dire à l'Etat, aux éducateurs et aux jeunes, et beaucoup à faire. Autre devoir : l'emploi. Le chef d'entreprise n'est pas tant chargé de lutter contre le chômage que d'obteuir une flexibides emplois. Il lui appartient de créer des instruments adéquets. Lyonnaise des eaux-Dumez décentralisation en est un exemple. Troisième devoir : détecter les talents oouveaux, par l'établissement à tous les niveaux de l'entre prise de responsabilités individua-lisées et de contacts personnels. C'est très difficile, mais pourtant fondamental...

» Enfin, quatrième commande ment des grands groupes : ils doi-vent exprimer et vivre sur longue durée nne éthique individuelle et collective, à travers un certain nombre de règles minimales sur la gestion afin que personne ne se pose de questions de conscience sur ce qui est légitime ou illégi-time dans l'entreprise. Il faut en effet parler de morale daos les

- Concrètement, commant cela peut-il se traduire? - Les entreprises peuvent par

exemple se doter de chartes qui définissent les principes et les règles du jeu. Mais il y a d'autres moyens exemplaires: favoriser la recherehe et l'enseigoement de l'éthique dans les universités et les écoles. Avec Didier Pinean-Valencienne, nous finançons une chaire d'éthique à l'ESC de Lyon. Il y a cent choses de ce genre à faire, qui témoignent tout autant que l'exemple personnel au sommet.

A la tête de l'un des princi-paux groupea privés français,

pensez-vous que le débat sur nationalisation-privatisetion rebondira?

 Je crois que le débat public-privé ou libéralisme-étatisme est derrière nous. Eo Graode-Bre-tagne, si les travaillistes reviennent au pouvoir, je ne crois pas qu'ils renationaliseront massivement les renationauseront massivement les services publics, par exemple. Il y e d'autres façons de faire prévaloir l'intérêt général. Et comment les pays appartenant au grand marché européen referaient ils chez eux ce qu'ils déconseillent aux pays de l'Est?

» Je pense enfio que oous allons, en moins pour nos métiers, vers une économie de type concessionnaire; où l'entreprise apporte l'argent et son savoir-faire dans un confrat de longue durée avec les autorités publiques qui o'ont plus les moyens de financer ni de gérer les services publics, industriels ou les grands ouvrages de transport et de communication. La poussée des villes entraîne à elle seule, partout dans le monde, une brutale détérioration de leur paysage humain et matériel : le prochaio siècle sera celui du génie urbain et des maté-

### Un engagement industriel - partagé

- L'Etat doit-il; selon vous, avoir une politique industrielle?
- L'Etat ne doit pas se mêler de faire lui-même de l'industrie. Il doit y avoir un engagement industriel partagé entre les ches d'entreprise et l'Etat. Celul-ci doit favoriser uo eovironoemeot, au sens large du terme, qui permette aux entreprises de se développer harmonieusement face à la concur-

» Il est vrai que sans l'ioterventioo passée des gouvernements, on peut se demander où eo serait peut se demander où eo serait aujourd'hui la force de l'Europe dans le secteur du nucléaire, des trains à grande vitesse et de l'aéro-oautique civile. Mais les temps changent. Disons qu'il existe un réel besoin de développer le dialo-gue entre les industriels et les pou-voirs publics pour fixer de nou-velles règles du jeu.

- Sept ans de rigueur et les Français ont le sentiment qu'ils n'en tirent pas encore véritable-ment les dividendes : le relancer l'économie ?

 Il ne faut pas remettre en cause la politique du franc fort ni la stabilité des prix. Mais je suis assez pessimiste sur la conjoncture internationale pendaot toute l'année 1992. Les industriels établis aux Etats-Unis, comme l'est mon groupe, ne ressentent pas les signes de reprise que l'on annonce depuis la fin de la guerre du Golfe.

THE PARTY OF

eller ger ein

Carrier 174

» La situation économique et sociale va être assez difficile. Et chez noos, la politique, comme souvent, risque d'oblitérer l'avenir. Je crois donc qu'il est occessaire de procéder à une relance sélective dans certains secteurs sculement, an nombre desquels le bâtiment et les communications, et de cooti-nuer à réduire toutes les rigidités de notre système.

- Avez-vous personnellement renonce à jouer un rôle politi-

 Mon métier de chef d'entre-prise m'apprend tous les jours à ne renoncer à rien... Mon ambition est de constituer un groupe véritablement mondial d'aménagement et de services. L'eau, qui est le cœur du groupe, et que mes pré-décesseurs ont si bien connue dans les communes de France, est devenue l'un des problèmes cruciaux du monde, en moins d'une généra-tion! Alors, le choix est simple.»

Propos recueilis par FRANÇOIS GROSRICHARD et ERIK IZRAELEWICZ

# La production manufacturière a augmenté de 1,6 % en juin

Renault et trois grandes banques françaises

vont pouvoir s'implanter en Algérie

La production manufacturière a augmenté en France de 1,6 % en juin par rapport à mai. L'io-dice de l'INSEE calculé sur la base 100 en 1985 s'est inscrit à 112,1 contre 110,3 en mai. Par rapport à juin 1990 la baisse est de 1,6 %. Si l'on tient compte de l'énergie et des industries agro-alimentaires, la production industrielle s'est inscrite à 112,9 comme en mai, en très léger recul par rapport à avril (- 0,2 %). Par rapport à juin 1990, la production industrielle est en légère progression (+ 0,2 %).

En join, l'automobile et les biens d'équipement ménager ont nettemeot progressé, passant de l'indice 124,7 à 127,1, soit + 1,9 %

en un mois. La progression est continue depuis plusieurs mois, même si les niveaux atteints l'an-née dernière à la même époque o'ont pas encore été retrouvés (indice 130,2 en juin 1990, soit

Les résultats de juin constituent un peu une surprise : ils montrent que la production iodnstrielle a moins reculé qu'on ue le prévoyait et est repartie plus vite. La production du secood trimestre a finalement été supérieure de 1,5 % à celle du premier trimestre, ce qui laisse supposer que le PIB (produit intérieur brut) du second trimestre qu'on coooaltra la semaine prochaine sera lui aussi

### Guinness cède les magasins Hédiard

egoïsmes. Les chefs de grandes entreprises réunis au seim de l'Eu-ropean Runnd Teble soubaitent fermement un provoir politique

Le groupe britannique Guinness annoncé, mercredi 21 août, la vente des magasins Hédiard - 12 épiceries de luxe sur Paris et la région parisienne et 39 points de vente en Asie, – à sun groupe d'investisseurs industriels et privés, formé et animé par M. Jean-Louis Masurels, qui est l'ancien directeur général du groupe de luxe LVMH, Selon Guinness, cette opération reflète, annoncée en mai, parfaitement la stratégic de recentrage du groupe sur ses deux principaux pôles d'activités, les spiritueux et la bière. L'identité des repreneurs devrait être révélée à la fio de septembre. Les magasins Hédiard ont réalisé en 1990 un chiffre d'affeires de 163 millioos de francs. Pour 1991, celui-ci devrait être de l'ordre de 130 millions de

### Solvay récupère une usine dans l'ex-RDA

Le groupe chimique belge Solvay va récupérer le la septembre pro-chain son usine de production de carbonate de sonde qui avait été mise sous séquestre en Allemagne depnis plus de cinquante ans, a annonce Solvay mardi 20 août. Une fois modernisée, cette unité de pro-duction, située à Bernburg, approvisionnera principalement les marchés de l'Allemagne orientale et de l'Europe centrale en soude légère, a précisé la firme belge. L'usine avait été mise par les nazis sous surveillance par les nazis en octobre 1939, puis sous séquestre en mai 1940. Solvay possède d'autres usines et des avoirs immobiliers eo ex-RDA et des négociations sont en cours pour parvenir à leur restitution.

# Après l'affaire Salomon Brothers

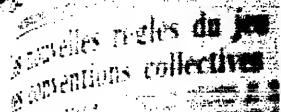
# La SEC enquête sur les principaux négociateurs de fonds d'Etat

ricaine, la Securities and exchange commission (SEC) a étendu son eoquête anx autres négociateurs privilégiés de fonds d'Etat, après la déconverte des fraudes effectuées par l'un d'entre eux, Salomon Brothers.

La SEC a demandé aux quarante firmes négociatrices de lui commoniquer leors documents. relatifs aux adjudications du Trésor américain. Les enquêteurs redoutent que les pratiques illégales découvertes chez Salomon-et qui ont conduit à la démission de courtage.

Le gendarme de la Bourse amé l'équipe dirigeante (le Monde du 20 août) ne soient plus courantes

> Conséquence de ces découvertes, un organisme de retraite, le Cal-pers (California public employees retirement systems) a décidé de suspendre la négociation des titres du Trésor américaio confiée à Salomon Brotbers, ponr oce période indéterminée, en attendant le résultat de la réorganisation de Salomon et des enquêtes sur les agissements de cette firme de



latine e de la pelace 4. 3. 20. . . . .

.750

400 100

a management of the

of the second

in participants.

which are

THE CHARLES

AND AND AND ADDRESS OF

100 - 41 ·

4 46 Sec. 1

1 × 4 · · · · · ·

1.453

 $r_{\rm eff} = 2^{n-r}$ 

Minter !

337 18

4.57-4-4

790

The Market

Art was a second

4.1

dia n

7. 27 4

100

÷ , ≈ .3 .

SOCIAL

4.5

... 18 2 145

70

1 74

1

1 17 Mg

٠, , ,

. ...

1.00

1.00

7 20 3

10 . 2.2 St # Z

10 TH 12 S

11 11

1.10%

2011

-

.5

. . . . . .

. . . . . .

Antes of

the and the

Formation, prime d'ancienneté, classifications

# Les nouvelles règles du jeu des conventions collectives

Le mouvement est encare hésitant mais ses contours commencent à se dessiner : dans plusleurs entreprisee et branches professionnelles, patronat et syndicats tentent de trouver un nouvel équilibre fondé eur des contrepertles mieux adaptées eux exigences économiques comme eux attentes des saleriés. Souvent conflictuel, cet effort de moderniection a déjà ebouti à le refonte totale de certaines conventions collectives.

Les évolutions technologiques, le vieillissement de la population salariée comme l'intensification de la concurrence à laquelle doivent faire face certaines professioos créent un contexte nouveau qui remet en question la logique des textes accumulés depuis quarante ans. Observateurs attentifs, les spécialistes de la Direction des relations du travail le coofirment : patranat et syodicats paraissent avoir de plus en plus tendance à revoir les règles du jen social. Or cette recherche d'uoe meillenre adaptatioo aux réalités économiques bouscule nombre d'avantages acquis et nécessite - c'est là sa principale difficulté - que les protagonistes s'accordent sur de nouvelles contreparties.

Daos pratiquement toutes les négociations, la réforme de la prime d'acciecceté constitue un enjeu essentiel. Pour l'employeur, les méeaoismes traditioonels d'avaocement automatique soot vécus comme un facteur de sciérose, ils entravent la mobilité du personnel et absorbent une part importante de la masse salariale alors que les entreprises veulent disposer d'une marge de manœuvre accrue poor prendre co compte l'évolution des qualificatinos, le mérite individuel ou recruter des jeunes mieux formés.

Dans l'indostrie du jouet; la ocovelle coovention collective, ratifice debut 1991 par tous les syndicats hormis la CGT, prévoit ainsi que l'avancement sera fondé non plus sur des mécanismes automatiques mais sur « l'acquisition de formotions qualifiantes ». Eo échange, la prime d'ancienneté, intégrée une fois pour toutes dans le salaire, sera concernée par les augmentations générales. Par ail-leurs, les entreprises se sont enga-gées à consentir un effort de for-mation au moins supérieur de 0,35 point au plaocher légal (1,4 % de la masse salariale à compter du 1 anvier 1992, 1,5 % en 1993).

### Un climat presque idyllique

« Désormois, nous trovaillons avec les syndicats dans un climat de confiance presque idyllique », assure Ma Annie Brandel, chargée des affaires sociales à la Fédéra-lion nationale des industries do jouet (FNII) qui, toutefois, a du négocier pied à pied durant cinq ans avaot de signer un accord avec ses partenaires. Dans la répa-ration automobile, la prime d'an-cienneté a également été «gelée» eo échange d'uo droit à la forma-tion exprime en points.

En revanche, le patronat de la métallurgie a finalement reconcé à proposer des contreparties sous forme de dépenses de formation, de temps libre capitalisable on de contributino additioocelle aux régimes de retraites complémeotaires. De même, les sociétés d'as-surances onl évoqué sans plus de succès une a prime d'expérience à calculée sur le salaire minimum et proportionnelle à la durée de préice dans une même classe de sence dans une meme classe de fonction. Pour sa part, l'Association française des banques (AFB) a finalement reopocé à l'opération de refonte de ses textes conven-tionnels qui datent de 1953 (le Monde du 6 août).

# Droit-Eco ça se prépare

Stage de pré-rentrée : 2 septembre Quatre semaines pour réussir



Malgré ces difficultés, M. Bernard Krynen (Direction des relations du travail) estime que e lo formation est aujourd'hui considérée comme un acquis par les syndi-cots qui souholtent exercer un Selon ini, il s'agit là d'une «Impor195,19 francs.

tante évolution des mentalités ». . Toutefois, ce nouvel e acquis » ac peut se transformer en gain salarisi qu'à deux conditions : que l'intéressé décroche effectivement une qualification supérieure et que la grille des rémnoérations soit adaptée. Une opération qui implique une nouvelle logique car, pour l'essentiel, les mécacismes en vigueur dans le secteur privé ont été élaborés seloo les « critères Parodi » introduits après-guerre dans la fonction publique (à chaque poste de travail correspond uoe position hiérarchique).

Rigides et déconnectés des réalités technologiques, ces principes ne correspondent plus à une organisation productive qui vise à élargir les compétences des salariés. On s'efforce donc de s'entendre sur des «critères classants» et de réduire les niveaux hiérarchiques tout eo défioissaot des déroulements de carrière. Dans la foulée des négociations sor les bas salaires, quarante et une branches professionnelles se sont engagées dans une refoote des classifica-

### « Négocier · à reculons »

Ponr l'heure, six ont déjà abouti, en particulier le bâtiment et la sidérurgie dont les accords sont jugés exemplaires. Le Comp-toir des entrepreneurs comme le troduire des mécanismes qui fondent l'avaocement du personnel sur la technicité et les résultats individuels. Avec l'accord Darafour de 1990 sur la modernisation de la grille indiciaire des fonction-naires, la fonction publique a, elle aussi, entamé sa mue.

Les nouvelles conventions col-lectives a'attachent aussi à affirmer quelques priocipes généraux : la mobilité, le droit au déroulement de carrière et la nécessité de pré-server la compétitivité chez Recault, la reconnaissaocc du caractère saisonnier de la profes-sion dans le jouet. Apparenment de pure forme, ces engagements sont néanmoins susceptibles d'in-fluencer le déroulement des négociations ultérieures.

Si la CGT reste généralement en dehors de ce nouveau jeu social, les autres syndicats reconnaissent la nécessité de réactusliser les textes cooveotionoels. Mais ils demeurent très prudents, comme M= Paulette Hoffman, secrétaire confédérale de Force ouvrière, qui déplore la priorité que le patronal entend donoer aux oégociations entena aonoer aux oégociatioos d'entreprise. « On ne peut par tou-jours nous demander de négocier à reculons, estime-t-elle. Soixante pour cent des salariés travaillent dans des sociétés où la présence syndicale est inconnue. Les lois Auroux ont amorce un mouvemen de bulkanisation et la politique contractuelle se déplace sur un ter-rain qui ne nous est pas favora-

La propension des employeurs à dénoncer les conventions collecdénoncer les conventions collec-tives eo cours de négociation (jouet, HLM, assurances, maroqui-nerie, ootariat, sociétés de Bourse) renforce encore davantage les réti-cences syndicales. Mas Martioc Anbry, ministre do travail, s'en est même inquiétée, rappelant à l'or-dre – indirectement il est vrai – les hourses qui mensaient de les haoques, qui menaçaient de placer leurs interlocuteurs au pied du mur. Côté patronal, no rétor-que qu'il n'existe guère d'autre moyen de « redynamiser » unt négociation et de la sortir de l'im-

A vrai dire, le code du travail complique singulièrement les pos-sibilités de révision des conven-tinos collectives. Celles-ci soot conclues pour une durée indéterminée et la jurisprudence actuelle (arrêt Basarico de la Cour de cas-sation) permet à l'un des signasation) permet à l'un des signa-taires de s'opposer à toute opéra-tion de révision. Il faot donc dénoncer l'ensemble du texte pour introduire les modifications sou-haitées. Mais la dimension juridi-que du problèma n'est sans doute pas la plus importante. « Cessons d'empiler, à la française, les textes et les avenunts, ironise M. Jeanet les avenants, ironise M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la CFDT. Tentons plutôt d'adapter régulièrement les textes. En essayant d'atteindre des objectifs et non plus seulement des

normes. » JEAN-MICHEL NORMAND

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,05 novembre 1990

Les intérêts courus du 3 juin au 2 septembre 1991 seront payables à partir du 3 septembre 1991 à 238,31 francs par titre de 10000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaizzire, l'impôt libératoire setz de 35,74 france, auquel a ajonteront les retennes de 3,10 % calcides sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,38 francs, faisant ressortir un net de

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0.0625 novembre 1990

Les imérêts courns du 3 juin au 2 septembre 1991 seront payables à partir du septembre 1991 à 237,99 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 35,69 francs, anquet a gouteroux les retenues de 3,1 % calculées sur l'ingrét brut au titre des contributions sociales, soit 7,35 francs, fnisant ressortir un net de

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R + 0,10 février-mars-juin 1988

Les intéchts courus du 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir 18 septembre 1991 à 503,51 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option sur le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoir 75,52 francs auquei s'ajonteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut su titre des contributions sociales, soit 15,59 francs, faisant ressortir un net de 412.40 france

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,15 octobre 1988 (tranche C)

Les intérêts courus du 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir de 18 septembre 1991 à 490,87 france par titre de 20,000 france.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire 73.63 francs, anguel s'ajouteront les retenues de 3.1 % calculées sur l'insérêt brut su tire des contributions sociales, soit 15,19 francs, faisant ressortir un net de 402,05 francs.

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,15 mai 1989

Les intérêts course du 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 490,87 francs par titre de 20,000 francs

Ha cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,63 francs, auquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'intécêt brut au titre des conributions sociales, soit 15,19 francs, faisant ressortir un net de 402,05 francs.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,25 mai 1989

Les intérêts cours du 19 juin au 17 septembre 1991, seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 485,81 francs par titre de 20000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libérate de 72,87 france, auquel s'ajorderont les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brat au titre des contributions sociales, soit 15,04 france, faisant ressortir ent net de

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R -0,25 juillet 1989 (tranche 1)

Les interess courses du 19 juin su 17 septembre 1991 secont payables à partir du 18 septembre 1991 à 485,81 france par titre de 20000 france.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sers de 72,87 francs, auquel s'ajouteront les retennes de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,04 francs, faisant ressortir un net de

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,15 juillet 1989 (tranche 2)

Les intérêts courus du 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 245,44 francs par titre de 10000 francs.

En ess d'option pour le prélévement forfaitaire, le complément libératoire sera de 36,81 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,59 francs, faisant ressortir un net de

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,10 novembre 1989

Les intérêts courus du 19 juin su 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 246,70 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire de 37,00 francs, anquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,63 francs, faisant ressortir un net de 202.07 france.

### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,05 octobre 1990 (tranche B)

Les intéres courns du 19 juin au 17 septembre 1991 secont payables à partir du 18 septembre 1991 à 123,98 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement lorfaitaire, le complément libératoire sera de 18,59 francs, anquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au tière des contributions acciales, soit 3,82 francs, faisant ressortir un net de 101,57 francs.

Les retenues mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts. Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981).

le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'inter-médiaire habilité choisi par tui.

# L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

epublication in the contract of the contract o

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 11 % décembre 1977

Les intérêts courus du 25 septembre 1990 au 24 septembre 1991 seront paya-bles à partir du 25 septembre 1991 à 99,00 francs par titre de 1000 francs, après retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 francs (montant brut :

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 5,49 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,4 % calculées sur l'intérêt brut au titre des confributions sociales, soit 3,41 francs, faisant ressortir un net de 90,10 francs.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A do Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1987 et décret nº 83-359 du 2 mai 1983), le montant des imérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

### SAPAR Obligations TMOR aout 1984

Les intérêts courus du 10 septembre 1990 au 9 septembre 1991 seront payables à partir du 10 septembre 1991 à 423,30 francs par titre de 5000 francs après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 47,03 (montant brut :

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire de 23,49 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,57 francs, faisant ressortir un net de 385,24 francs.

### SAPAR

## Obligations P3R - 0,25 décembre 1988 (tranche A)

Les intérêts courus du 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 242,91 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,43 francs, auquel s'ajonteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au litre des contributions sneiales, soit 7,51 francs, l'alsant tessortir on oet de

### SAPAR

### Obligations P3R - 0,25 décembre 1988 (tranche B)

Les intérêts courus du 19 juin un 17 septembre 1991 seront payables à partir 28 septembre 1991 à 121,46 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,21 francs, auquel s'ajonteront les rétenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, solt 3,75 francs, faisant ressortir un net de

### SAPAR Obligations P3R ~ 0,30 janvier 1989

Les intérêts courus de 19 jain au 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 241,64 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,24 formes, auquel s'ajonteroul les rétenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des cooltibolions sneiales, soit 7,47 fraces, faisant ressortir on net de

### SAPAR FINANCE Obligations P3R - 0.25 octobre 1989

Les intérêts courus do 19 juin au 17 septembre 1991 seront payables à partir du 18 septembre 1991 à 121,46 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,21 francs, sugget s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 3,75 francs, l'aisant ressortir on net de

### SAPAR Obligations 7 % septembre 1986

Les intérêts courus du 22 septembre 1990 an 21 septembre 1991 seront paya-bles à partir du 22 septembre 1991 à 315 francs par titre de 5000 francs après retempe à la source donnant droit à un avoir fiscal de 35 francs (montant brut : 350 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 17,48 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, sois 10,85 francs, faisant ressortir un net de

Les retenues mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Tous ces titres ne sont pes créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'inter-médiaire habilité choisi par lui.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 10,30 % 1978

Les intérêts courus du 25 septembre 1990 au 24 septembre 1991 seront paya-bles à partir du 25 septembre 1991 à 185,40 francs par titre de 2000 francs après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,60 francs (montant brut :

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire aera de 10,28 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 6,38 francs, faisant ressortir un net de 168,74 francs.

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 19 juillet 1991 sont parus su Journal officiel du 1° août 1991.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 A de Code général des impôts.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués che



Le chiffre d'affaires consolidé réalisé par le groupe au cours du premier semestre 1991 ressort à 782 millions de frances H.T., ce qui représente, par rapport an premier semestre 1990, une augmentation de 34 %, comparable à celle de l'exercice 1990 par rapport à 1989. En raison des charges inhérentes au développement de l'activité, la progression des performances financières ne pourra atteindre un rythme comparable à celui du chiffre d'affaires.

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

46-62-72-67



nternational

# **EUROCONTROL**

L'Organisation Européenne pour la Sécurité de la Navigation Aérienne cherche pour son siège à Bruxelles (m/f)

TRADUCTEUR ADJOINT ME WIND TRADUCTEUR-UNITÉ DE TERMINOLOGIE (41.14/154)

réf. LA/152: traduction en français de textes, notamment lechniques (navigation, radar, informatique, etc.), à partir de l'anglais et de l'allemand.

réf. LA/154: fera partie de l'Unité chargée de la création et du développement de la Banque de données termino-logiques d'EUROCONTROL. Qualifications: diplôme universitaire ou litres équivalents

sanctionnant des études de langues vivantes. Ces postes offrent une rémunération valorisante à la mesure des responsabilités et l'affectation à EUROCONTROL confère le statut de fonctionnaire européen.

Les actes de candidature et des informations complé mentaires peuvent être obtenus auprès d'EUROCONTROL, Division du Personnel, rue de la Loi 72, B-1040 BRUXELLES en rappelant la référence susmentionnée. Les formulaires dûment remplis devront nous parvenir pour le 30 septembre 1991 au plus tard.



### travailler pour les droits de l'homme

CHERCHEUR **EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE** TRAITEMENT **ANNUEL:** 

**18 100 livres** sterling

Basé(e) à Londres, vous serez chargé(e) d'enquêter sur les violations des droits de l'homme en Budgarie, en République tédérale tchéque et slovaque, en Hongrie, en Pologne et en Roumanie. Vous rassemblerez des informations, préparerez des rapports et proposerez des actions à entraprendre per Armesty international, notamment au sujet des prisopolises d'opinique des procèss du suitement. prisonniers d'opinion, des procès, du traitement des détenus et des exécutions. La connaissance des questions relatives aux droits civils est

Les candidates convent avoir une excelente conneissance des méthodes de recherche, une attitude impartiale, être doué(e)s d'un bon jugement polisique et capebles de travailler en équipe et sous pression, et avoir une conneissance spécialisée de certains de ces pays. Il est essentiel que les candidat(e)s conneissent une ou plusieurs langues de cette région ainsi que l'anglais.

DATE LIMITE POUR LA RECEPTION DES



# **UN COMMERCIAL** POUR LASERS DENTAIRES L'AVENIR EST LÀ DES AUJOURD'HUI...

L'avenir se présente aujourd'hui sous la forme d'un laser dentaire permettant aux praticiens d'augmenter leur clientèle en exerc ant SANS DDULEUR! La demande pour nos produits est extraordinaire, et nous sommes en train de mettre sur pied une équipe commerciale internationale. NOUS N'AVONS PAS DE CONCURRENT I

Les candidats idéaux devront faire montre d'une expérience réussie, avec un minimum de 5 ans dans la vente de matériel médical ou dentaire. Nous sommes à la recherche de professionnels motivés par leur rémunération, susceptibles d'obtenir d'excellents résultats dans tout ce qu'ils entreprement. susceptibles d'obtenir d'excellents résultats dans tout ce qu'ils entreprement. Votre capacité de vente à des dentistes, isolément ou en groupe, sera indispensable. Nous recherchons exclusivement des personnalités exceptionnelles, qui pourront démontrer leur ténacité, et ayant un historique de records en matière commerciale. Si votre C. V. ne démontre pas un passé de résultats commercials hors du commun, de stabilité et de réussite remarquable...

POSTES DISPONIBLES A PARIS ET LYON.

Le candidat retenu recevra un excellent salaire de base, des commissions élevées, des primes d'efficacité, une formetton et le remboursement de ses frais automobiles, soit un niveau de rémunération exceptionnel. Envoyez sans tarder votre C.V. (par TELÉCOPIE ou par courrier) à l'adresse ci-dessous:

M.T. POLK, PH.D. 1255 Post Street, #625, San Francisco, CA 94109 (USA) (Télécopie: 415-332-7980)



# RESPONSABLE COMPTABLE

Groupe de promotion immobilière, fibale d'un groupe financier. DECS, agé de 30:35 ans maximum, vous connaissez la gestion financière ou bancaire. Vous avez anviron 7 ans d'expérience. Votre diplâme du DECS est

complété de préférence par une autre formation (financière par exemple).

Vous déstrez vous investir dans une équipe mativée. Vous étes come et très organisé, soucieux du caractère confidentiel des dossiers fruités.

Adressez lettre + CV + photo sous réf. CO1 à : FEDORGA - Mone PERUSSEAULAMBERT -18 bis rue de Villiers - 92300 Levallois Perret

Le Monde

VILLE DE FISEAC (LOT) 10 180 habitanes VILLE D'ART ET D'HETORE

recrute à compter de NOVEMBRE 1991 per vois de désechemen nutation ou liste d'apris

DIRECTEUR **DES SERVICES** TECHNIQUES

INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE FONCTIONS:

rection et gestion des se ces techniques bédiments néers : especes verts ; ne ferrents ; Sectivités. PROFIL:

Formation architects consultation urbanism Aptitude à l'encedrame et sens de l'organisation.
Disponibilité : especiale
de travail et d'initiatives:
expérience collectivité
territoriales souhaités.

AVANTAGES : Conditions statutaline Prime technique 40 % Frime de service

Env. cand. manusc. + CV + copie des diplomes à M. le Député-Maire HOTEL DE VILLE BP 205 45106 FIGEAC Cedex

pince de disques, recherche And tance de prometion des vertes avec esp. Esprit crient et d'intéctive Commès. Macincolò leafecompole (World, Escel, Nac Drew X Press). 78. è partir de 20 k. 46-61-78-87

L'AGENDA

Bateaux

A ventre. Coronet 23. Moteurs 190 ch Turbo Dissel. Hiss en agrice en 1989. 110 heures. 6 couchettes. Bos bettes de mer. dubramique et performant. Andersgement familia) + sondeur. Prix : £ 49 000 ferr. 500 000 FJ. pu Pan : 19 44 48 1 46365.

Garde d'enfants

Couple rech. personne sériouse pour garder bébé tours la journée (8 h 30 à 19 h 30) + tilches méragères è Mais-toff, plateau de Vervas, De 12 h à 21 h au 40-82-17-57.

Vacances Tourisme

Loisirs

CHATEL Heute-Sevole oue appart. Res-de-ch., corft, 5 pers. Libre sept. 1 500 F is quinzene. Tél. (16) 50-73-24-74, à partir de 18 heures.

Drisens House Horel, 200 chambres Indiv., 130 Evres start par asm., bonns custre. Rens.: 172, New Kent Read, London SE1 4Y7, G.B. 19-44-71-703-4175.

5º arrdt mm. pierre de t. rénové. asc., étage élevé, Balcon. BEAU 4 P. à rénover. 2 280 000 F. 45-04-24-30

6º arrdt

CHARME. CARACTÈRE. SIFECO RIVE GAUCHE 46-66-43-43

7. RUE DE SÉVRES DUPLEX 45 P.

7"-, R. de Bëvrae, Mª Daroc. BEAU STUDIO TT CIT. Bon état. Cave, Adonse, 450 000 F. SaffECO MVE GAUCHE, 45-88-43-43

EXCEPTIONNEL

10° arrdt

3d Negaria, 2 P. 500 000 F tue Fontaine, 2 P. 689 000 F mme Mercedet, 42-62-01-82

11" arrdt )

14° arrdt

1, rue du Clohre-St-Merri 2 P. 53 m², 2 140 000 F. 4 P. dupies 103 m², 3 900 000 F. Parldogs. Uvraison fin 92.

ELMER DWIGHT EDOUARD 45-72-50-50

15 arrdt 16. AV. SHETEUR.

2 P. 29 m² 890 000 Plain sud. Yue dégagée. Imm. rénové. SIFECO RIVE GAUCHE. 45-65-43-43

16° arrdt

# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

3. arrdt 3- SOUARE DU TEMPLE STUDIO REFAIT NEUF Clair, sur rue. Prix 330 000 F, créd. pos Tél. : 48-04-85-85

4º arrdt MONTPARNASSE

Rue de l'Eure Calme absolu. Livraison fin 1992. 6 P. daples, tarranses 50 m², vist. Sole?). Darriera étages. 8 300 000 F. Parding comorts.

ELMER DWICHT EDOBARD 45-72-58-58

**ILE SAINT-LODIS** De pte cour XVIP. Sciell, cheme donnent sur arbres, env. 150 m². Entr., gd Pring + 3/4 chembres, cuts. I amén., 3º ét. as asc. Trav. à prévoir. Til.: 46-22-03-80. 43-59-68-04.

7. RUE CLAUDE-REPRIARE

Pt\_ST-MICHEL\_imm. 17-Vaste studio + mezzanine. Ht s/plafond. Poss. 2 P. rinové. Finit, golft schetsur. Pz intérese. 46-04-24-30

O'. RUE PRINCESSE STUDIO 598 000 F

7º arrdt

even terrase, sé, 5 m sou plafond, 6º éc, acc. Solet 2 800 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE, 45-80-43-48

8º arrdt

9 arrdt SARVY-GEORGES STUDIO 40 m². Poselb. 2 P., a. de bns. 2 ferêtres a/rus Bon état. Px 875 000 F. 42-71-62-79

9- VICTOR MASSÉ (mm. pierre de L 3 P., cuie. tt centt, 2- ét. Calme. 840 000 F. créd. poss. 48-04-84-48

Particular vand 2 P., s. de bns. wc, 32 m², cave, chauf-fage Individuel. 672 000 F. Tél. 42-00-58-59, PARIS 10-

A voire Place Votaire, de Imm. 1984. Gd. Standing. Asc. Appr 75 nr. 3 P., cuis. amin. + cave + box farmé. Pr. 2 150 000 F. TEL: 47-61-69-68

ATELIERS DO MARAIS

15" Mª COMMERCE BEAU STUDIO, CUIS. TOUT CONFORT. 430 000 F, stridit possib 48-04-84-48

FOCH/POINCARÉ imm. pd knos, idéel hab. ou pud-tams, couple ou para-seule, studio entrée lháng di khohanatta d selle de beins

. 20° arrdt TROCADÉRO (pche) APPARTS LOFTS 120m².
Neuf, frais de notaire 3 %.
Px 2,6 MF. 46-22-56-49

appartements

Superbe sopt env. 180 m².
Vue dépagée, soleil, ét. devé:
pairie d'antrée + 3 p. de stesston + 3 obres + 2 s. de b.
+ chambre sos + parèng.
Tú: 146-22-03-80
43-69-88-04 .... 92 Hauts-de-Seine AY. PAUL-DOUM Propriétaire vend, mier étage, secenses GD 2/3 P. REFAIT 45-04-24-30 LA DÉFENSE PROCHE REF Gd 2 P. cols., s/jardin. Solett. 750 000 F. cred. poss. 48-04-85-85 18. RUE SINGER

2 P., cuis., beins. Bon étart. Px 860 000 F Tél. : 45-04-24-30 achats CABINET KESSLER 17° arrdt 76, Chemps-Élysées, 81 PTE MAILLET (pche) BEAUX APPTS

# 16 mms.set (Molf)
Encole!!!d et e4f6, en
130 m², gd Bving 45 m²
2 chbree, e. de bre, chb.
serv. Eusge Slevá.
Travenc a právolv.
48-22-03-80 - 43-59-88-04 DE STANDING tes et grandes aurizo **EVALUATION GRATUITE NEUILLY - 17.** 

Convierdrait couple ou pers sarie. Duples van dégagée stw. 140 m² + 85 m² ter rassi. Liceususerment smê regé. R.C.: entrée + qr living + 1 chbre, a de bri + cuis. + terrasse. 1º éz. gde pièce bureau entourée terrasse. Park. Inavisualis 48-22-03-80. 43-58-88-04. locations non meublees demandes

. Paris 17 EXCEPTIONAL AV. WAGRAM **EMBASSY SERVICE** APPT 7 P. an angle, 3º éc., troc. Beau p. de taille. 4 800 000 F. 45-66-01-00 B. av. de Meseina, 75008
PARIS racherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES ON MEUBLES
HOTELS PARTIC PARES OF
VILLE PARTIC PARES Pt. Calchy. Scutto 300 000 f Batignolies. Butto 550 000 l Imano Mongadet. 42-52-01-83

VILLAS PARIS-OUEST. Tel.: (1) 46-82-30-00. 17° PL. WAGRAM A strick 4 PCES. TT CFT. Bel brameticle. Pdx 2 100 000 F Tel.: 42-71-83-00 Région parisienne J.F. aérieuse recherche pour le remotée

. 18° arrdt PED SACRÉ-COLUR Dens immeuble typiquement monumentrols 3/4 P., st clt 80 m², 2° ét., tuls, équipée, B/CBLENT ETAT Px 1 980 000 F à départre. Cab. Fournier, 45-89-99-00

offres 2 P. Mercadet 340 000 F 2 P. rue Bellerd 636 000 F 2 P. ricent 43 m² 536 000 F 2 P. Montmerke 780 000 F oue gel studio, chir, agri ble, entièrement éculpé. Secrembre. 19. arrdt

19". Med M- CRIMEE LOUIS GRAND STUDIO, clair. agréable, entièrement égulpé, soit et septembre. République : 4 500 F/ms c.c. Tél. rip. : 45-43-15-92.

2 s.d.hs, cuts. \$a., 3 chbres. S/6 400 m², Ecr. Michel C-15140 St-Projet-de-Salers OS. Plaut de CAGNES Maleon de villege 75 m² + studio indépend. 25 m² + jd. 120 m². Très cherment. 1 800 000 F. 93-18-07-77

maisons

individuelles

Vds Cantal, 20 mn Aunitac Mais, de caractère 100 m².

MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARRE
Villa 7 PIÈCES sur 900 m²
terrain, res-de-ch.: séjour
chle cerhédraie, cheminée,
2 chères, sulle de bris, cuis-éculpée, w.c., buenderie,
1" dz.: 2 chères; s. de bris,
dressing, gerage 2 voitures,
terrasses 200 m², quantier
résident., proche commerces,

 $c_{i,j} = \left( \frac{1}{2} \left( \frac{\lambda_{i,j}^{(i)} x_{i,j}^{(i)}}{\lambda_{i,j}^{(i)} x_{i,j}^{(i)}} \right) \right)$ 

× 20 1

ALCOHOLD DE

TARRONDAL INNERS

4

FRE W. IL.

Section 1

THE ST TEST ME

Carlotte A reserving

ANADA SERVICE AND AND A NEW YORK

STATES TRANSPORT TO THE STATE OF THE STATE O The gard parties of the same and the same an

6 2 4 3 4

propriétés

A 1.5 km centre Aries BRETAGNE NORD
Shar 2 300 m² de terrain,
jolie ferme entièrement
rénovée, en plerree,
4 ohb., 2 s.d.hs., poutree,
chem., Da villege is commerces, à 30 km de le mer.
Tél. (16) 39-73-90-16

RARE PROPRIÉTÉ FORET DOMANIALE sur 9 000 m² clos, sal. sij. 50 m², cuia., 4 chambres. 2 bns. ohr. dépendances. 860 000 f². CRÉDIT 90 % A.L.E. 2, r. Gambera, Momanis. (18) 38-85-99-82, 7 )./7. CHAUMES-EN-BRIE

SEINE-ET-MARNE (77)
30 reinutes de Parts
par N 4Ancien moutin,
230 m² hobisobles
Pisolne chaudiée,
pool house, sur parc
peysagé clast, 11 800 m²,
en boccurs de rivière.
Portal discrierus, Sern.

Nombreases prestellors 5 000 000 francs, Tel.: (11 45-59-74-92 ou (1) 54-08-35-88. RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTÈLE
... EUROPEENNE
PROPRIETES, DOMAINES,
CHATEAUX.
DOPETTISES GRATUITES,
DISCRÉTION ASSURÉE
Demardar personnellement

TAL: (18) 90-92-01-58 FAX: (16) 90-92-39-57 TELEX 432 482 F.

**IMMOBILIER D'ENTREPRISE** 

2 sur 18 et proche kand

meublées

Paris .

bureaux bureaux



12.000 m2 de bureaux divisibles à partir de 400 m2 . . DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Tél.: 47.76.44.34

AUGUSTE-THOUARD

Tél.: 47.59.20.88

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - BC - RM Constitution de société Démicrohes et la service ermanences téléphonique 43-55-17-50

VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS onstitution de sociétée et out services, 43-55-17-50,

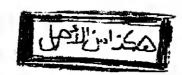
proximate RER MARNE-LA-VALLEE, belt commercial à cécler. Tél. 92-72-68-89 (province) (H.B.)

industriels Locations ZONE INDUSTRIELLE EST 300 m² de logaux neufs à louer dont 150 m² de buresux. Tél. Paris : 60-07-26-15, RFA : 19-49-62-35-49-06-21.

locaux

GRAND VOUS LIER
RENDEZ-VOUS BILIER
DEL'ININOBILIER

Miles :



MMOBILIÈRE

in r

THE PARTY.

1. W. O. Sec.

1 2 20

化化化学的

10.0

. . . .

: :"itt

10 1 A 25 TO

マクケ ないい

A COMPUTATION

H 0

Januaria e.

- 1 1 Tu

7.1

16. ARRONDISSEMENT

17. ARRONDISSEMENT

7 PIÈCES

4 PIECES 134 m², 2- ét. s/asc. SAGGEL = 47-42-44-44 Frais de commission

> 97, rue de Courcelles SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission

200 A

17 17 1

• Le Monde ● Jeudi 22 août 1991 21 REPRODUCTION INTERDITE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS Loyer brut + Prov./charges Layer brut + Prov./charges Type Surface/étage Adresse de l'immeut 93 - SEINE-SAINT-DENIS 19. ARRONDISSEMENT 75 PARIS PIERREFITTE 1" ARRONDISSEMENT 3 PIÈCES 52-64, avenue du Gal-Ga AGF - 49-24-45-45 + 1 032 2 198 2 PIÈCES 6/6, rue A.-Mille SAGGEL - 42-66-61-05 76 m², 7- ét. 603 60 m², r.-de-c. 10 125 4 PIÈCES 1 269 7 290 SAGGEL - 47-42-44-44 5 607 6/8, rue A.-Mille SAGGEL - 42-66-61-05 3 PIÈCES 700 4 037 70 m², r.-de-c. 94 - VAL-DE-MARNE 8. ARRONDISSEMENT sur jardin 4 050 74/84, rue Petit AGF - 49-24-45-45 4 PIÈCES 5 PIÈCES + 1 500 3 999 12, rue Helifax SAGGEL - 42-66-61-05 SAGGEL - 47-42-44-44 + 4670 188 m², 3- étage 79 m², 3- étage 53 m², 2• étage 2 8 1 6 9. ARRONDISSEMENT SAINT-MANDÉ 2 PIÈCES 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-16-71 55 m<sup>2</sup> 7 700 60 - OISE 3 PIÈCES 74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44 4- étage 3 978 75 m², 3. étage CHANTILLY 16, rue Marie-Amélie Frais de commission 5 PIÈCES 9 000 106 m², SAINT-MANDÉ 4 PIÈCES LOC INTER le matin: 47-45-15-71 2, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-15-74 97 m², 4 ét. balcon, 2 parkings 11. ARRONDISSEMENT 9 500 5 825 VANVES 4 PIÈCES AGF - 49-24-45-45 114, avenue Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44 95 m², 8- étage cave, parking parking 6 840 78 - YVELINES 5 500 STUDIO MEUBLÉ HOME PLAZZA 40-09-40-00 20 m², sur jardin 8 102 3 747 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 5 PIÈCES VANVES 2 PIÈCES 114, avenue Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission + 1888 14-18, rue du Docteur-Tirnsit 52 m², 1= étage 8 500 2 PIÈCES 5 834 HOME PLAZZA 40-21-22-23 LOC INTER - 47-45-46-09 + 1 275 2 970 Frais de commission 50 m², sur jardin 11 430 VANVES 6 PIÈCES 1, rue Rabeleis SAGGEL - 47-42-44-44 127 m², 3° ét. parking 14 ARRONDISSEMENT 8 229 92 - HAUTS-DE-SEINE 3 750 199/201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-19-97 6 580 STUDIO 4 500 3 PIÈCES VINCENNES ROULOGNE 88, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-71 + 670 36 m², r.-de-c., 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 + 525 Immeuble neuf, 41 m² rez-de-chaussée 72 m², 3ª ét. 2 970 Frais de commission balcon, 2 parking 5 022 3 850 Frais de commission 10 300 Frais de commission 80/84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 4 PIÈCES 88 m², 8- étage 7 329 Frais de commission BOULOGNE VINCENNES 4 PIÈCES + 870 33/37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 55 m², balcon 3m² parking 737 83/85, rue Defrance LOC INTER - 47-45-15-84 3 PIÈCES DUPLEX | 80-84, rue de l'Abbé-Carton 104 m², 9° et 10- ét. cave, parking | Frais de commission 13 500 84 m², 7. ét. 6 670 + 1045 6 025 Frais de commission 9 607 8 500 3 PIÈCES BOULOGNE 14 500 4 PIÈCES DUPLEX | 80/84, rue de l'Abbé-Certon 907 VINCENNES 100 m³, cave, parking AGF - 49-24-45-45 9- et 10- ét. Frais de commission 3 PIÈCES 69 m², belcon 6m² 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 940 79 m², 7- ét. 44, rue de Fontena 10 318 3. étage, parking 6 781 LOC INTER - 47-45-15-84

BOULOGNE

BOULOGNE

60, rue de la Tourelle SAGGEL - 47-42-44-44

33/37, rue Pasteur SOLVEG -- 40-67-06-99

181 bis, rue de la République AGIFRANCE - 49-03-43-04

3 PIÈCES

88 m², 3 étage

immeub. neuf. 179 m², terrasse 75 m². 4/5- étage,

4 PIÈCES

90 m², 3° ét.

5 PIÈCES DUPLEX

# Le Monde

30 800

+ 3 166 22 176

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

# IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIONS <u>DES INST</u>ITUTIONNELS L'IMMOBILIER <u>D'ENT</u>REPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 – 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

95 - VAL-D'OISE

Pavillon 7 PIÈCES | CERGY

Pavillon 7 PIÈCES | CERGY | 6. Clos de Mandelieu | AGIFRANCE - 49-03-43-04

9 042 545



7 470 + 1 779

5 378

26 000

+ 1 440

19 625



4, Clos de Mandelieu AGIFRANCE - 49-03-43-04









**TRANSPORTS** 

Pour éviter de nouveaux incidents

# La SNCF réduit la vitesse du TGV-Atlantique

heure la vitesse de pointe des rames du TGV-Atlantique entre Tours et Bordeaux pour éviter de nouveaux incidents, nprès l'avoir réduite à 160 km-h dès samedi 17 août En effet, trois ruptures de caténaires se sont produites au cours de l'été : l'une a concerné un train de marchandises, mais les deux aures, le 6 aout à Coutras (Gironde), l'autre le 16 août à Maillé (Indre-et-Loire) avaient bloqué des milliers de voyageurs et désorganisé le trafic de la ligne

pendant plusieurs heures.
L'examen du système de captation du courant entrepris par la

La compagnie aérienne RAS est reprise par un spécialiste du Moyen-Orient

PERPIGNAN

de notre correspondant Le tribunal de commerce de Perpignan a approuvé mardi 20 août la reprise de la compagnie aérienne Europe Aéro Service (EAS) de Perpignan par M. Omram Adnam, un homme d'affaires de nationalité portugaise et d'origine syrienne vivant à Paris. Spécialisée dans le vol char-ter avec une flotte de quatre Boeing 727, quatre 737 et six Super Caravelle, cette compagnie avait déposé son bilan le 16 mai dernier (le Monde des 5 et 18 mai); la baisse de 60 % des activités au premier trimestre 1991 avait porté le passif de l'entreprise à 450 millions de francs alors que l'actif réalisable n'était que de 300

Président de Omram Adham Group (OAG) société de droit canadien spécialisée dans le négoce des ceréales entre le Canada et les pays du Moyen-Orient. M. Adham Omram, qui s'est engage à maintenir à Perpigoan le slège de la société, envisage d'étendre l'activité d'EAS à six pays : Libye, Algérie, Nigéria, Syrie, Liban et

JEAN-CLAUDE MARRE

O Coctinental Airlines supprime 600 emplois et abandonne 133 dessertes - La compagnie aéricane Contioental Airlines, gérée par un tribunal des faillites depuis décembre 1990 (Le Monde du 5 décembre 1990) à la suite d'un déficit de 82 milliards de dollars en 1990, a annoncé, mardi 20 août, 600 suppressions d'emplois - d'autres réductions d'effectifs sont attendues - l'abandon de 133 dessertes quotidiences et la mise hors service de 22 avions. La compagnie a jusqu'au 28 novembre pour présenter un plan de restructuration.

eo millions de franca

ACF INTERNATIONAL

l'augmentation est de 10,3%.

et Church and General).

FARTENAIRE

& ASSUREUR OFFICIEL

AGF LART

AGF VIE

Autres sociétés

Groupe AGF

en raisor :

AGF".

La SNCF ramène provisoire-ment de 220 à 180 kilomètres-deaux et les modifications éventuelles prendront sans doute plu-sieurs semaines. Mais la limitation de vitesse ne devrait allonger la durée du trajet (de quinze minutes au plus) que pour les TGV directs entre Paris et Bordeaux.

Par ailleurs, sept trains du TGV
Atlantique ont subi des retards de
v i o g t - e i n q à
cioquante-einq mioutes mercredi
21 août en début de matinée à la
suite d'une panne du central de télécommunications de la gare Paris-Montparnasse interrompant la signalisation et perturbant les

liaisons des rames avec l'extérieur.

O Augmentation des commandes mondiales de navires au denxième trimestre. — Le volume moodial des commandes de navires a aug-menté de près de 5 % pendant le deuxième trimestre de 1991, attei-gnant, à la fin juin, 39,6 millions de tonnes de jauge hrute (tjb) contre 37,8 millions de tjb å la fin mars, seloo les statistiques publiées, mercredi 21 soût, par le Lloyd's Register of Shipping, le bureau de classification maritime des Lloyd's. Le carnet de commandes mondial des tankers a, en particulier, augmenté de 1,5 million de tib à 20,7 millions, représentant 52,3 % du volume mondial des commandes. La hausse profite surtout à Taïwan (+76,5 %), à la Roumanie (+47,9 %), et au Japon (+12,4 %), qui disposait déjà du

ÉLECTRONIQUE **EDS** reprend la division informatique de McDonnell Douglas

EDS (Electronic Data Systems),

plus important carnet de com-

mandes (plus de 15 millioos de

le numéro uo mondial des services informatiques, poursuit sa politique de croissance externe. Désor-mais assuré de prendre le contrôle du britannique SD-Scicon (le Monde daté 18-19 août), la firme américaine, filiale de Geoeral Motors, revient sur son terrain de chasse favori : les Etats-Unia. EDS reprendre une partie des activités informatiques du constructeur aéronautique McDonnell Douglas qui souhaite s'en débarrasser. EDS s'iotéresse surtout à McDonnell Douglas Systems Integration Company (enviroo 2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires), spécialiste de la conception, fabrication et gestion assistées par ordinateur.

Les deux sociétés, qui ont signé une lettre d'intentioo, précisent toutefois, daos uo communiqué conjoint publié lundi 19 août, que cette transaction e reste conditionnelle» et que «les termes de l'ac-cord final sont en cours de négocia-

Variation en %

4.9 %

17,7 %

45,3 %

8.7 %

19.2%

AGF

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Groupe AGF, 1er semestre 1991: chiffre d'affaires 27 milliards, + 19 %

1991

7 723

9 108

7 769 2 505

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe des AGF s'établis à 27,1 milliards de francs a la fin du premier semostre 1991,

eo progression de 19.2 %. A structure constante

Le chiffre d'affaires d'AGF loternational augmente notamment

de la restructuration des activités d'assurance ao Irlande (ICL

La progression du chiffre d'affaires d'AGF VIE provient

DES XVIT JEUX OLYMPIQUES D'HIVER ASSURANCES

- des acquisitions da Proteccion et Consorcio au Chili : · de l'effet des acquisitions au cours de l'année 1990 de l'Escaut

en Belgique, et de Nem en Grande-Bretagne :

essentiellement d'une forte augmeotation

des souscriptions au contral "la Retraile

1990

7 359

7 738

5 347

2 303

# NEW-YORK, 20 août

Une reprise fragile

Une reprise trages

A l'exemple des autres places
boureibres internationalec, Wall
Street s'est reassaiste mardi
20 soût eprès les frayeurs que lui
aveil causées an début de
semeine le coup d'Etat en URSS.
Mais la reprise observée au Big
Board est epparue fragile. Un Instant, l'indies Dow Jones des
industrielles oveil réussi à regagner 39,36 points à 2 937,38.
Mais il alleit reperdre la presque
lotelité du terrain initiellement
acquis avant de remonter un peu,
pour finalement s'inscrite à
2 913,68, avec un gain limité à
15,65 points (+ 0,54 %).
Le bian de la séance e tout de

15,65 pointe (+ 0,54 %).

La bian de la sáance a tout de même été de mellieure qualité puisque, sur 2 087 valeurs traitées, 1 065 ont monté, 541 ont beissé et 481 n'ont pas varié. Mais ce résultat n'e toutefois pas été très significatif pour deux raisons. La première est que plusiaure valaurs composant les indices furant indiaponibles, empêchant les gérants de portefeulites d'établir leur stratégie. La seconde est qu'à cause de l'oursen de des quantités d'ordres n'ont pu pervenir sur le marché. Cels étant. Wall Street e lintéra-

n'orn pu parvenir sur le marché.
Cela étant, Wall Street e linéralement été à l'écoute des événements en provanance da Moscou.
La Bourse new-yorkelse develt
rechuter après que l'on eut appris
que la communication téléphonique entre Boris Etisaire et John
Major eveit été intarrompue à
l'instant où les chars soviétiques
se dingesient vers le Parlement.
Elle allat remonter à l'annonce de
le eoudaine indisponibilité d'un
des putschistes. L'activité a netterment diminué ne portent que
sur 184,09 millione de titres contre 229 millione la veille.

VALSURS	Cows do	Cours du 20 aniz
Alton	66 1/8	84.678
	26 1/H	38 1/4
Societ	45 3/8	45 7/8
Chape Manhaman Sank	19 3/4	201/4
Du Past de Neasours	45 7/8	46 7/6
Eastman Kodak	41 3/8	42
Estes	67 5/8	67 1/2
Ford	29 7/8	29 1/2
General Stactric	70 3/8	70 1/2
Getard Motors	35 5/8	35 1/4
Goodyear	34 1/8	34.5/2
BH	95	96 3/4
m	57 1/4	57 SA
Mobil Oil	66 3/9	67
Piter	63	63 3/8
Scharberger	86 1/8	66 1/8
Tetaco	62	62 1/2
UAL Corp. as Allegia	139 1/4	128 1/4
Union Carbida	20 1/4	20 3/4
United Tack	43 7/8	44 5/8
Wantedamp	22 1/2	22 5/8
Xeene Corts	53 1/4	E3 3/8

## LONDRES, 20 août 1

Reprise modérée

Après la chuta de 3 % lundi provoquée par la destrution de M. Gorbatehev, les valaurs as sont modérément reprises merdi au Stock Exchange, soutantuse par des actets spéculatifs et des espoirs de reprise économique en Grande-Bretogne. L'Indice Footsle des cant grandes valaurs c'est apprécié de 14 points (0.55 %) à 2 554,5. Il avait gegné jusqu'à 31 points en séance. Le volume des échanges s'est contracté à 431,4 millions de titrge contra 598,5 millions la veille.

Les investisseurs sont toutefols dameurés prudente. Les echets encouragés par la feblesse descours ont été peu nombreux, le plupart des opérateurs entendant plus de détaits en provenance de l'Ect pour rachater, dans la crainte d'une nouvelle chute du merché.

### PARIS, Paris 20 acût Ressaisissement ·

Au lendemein su e fundi rouge a marqué par la destitution de Mishail Gorbatchev et qui e provoqué une ciute des marchés financiers intenationaux, la tendence générale était au ressalsissement. A Tokyo, Franciera, Londres ou Paris, les indicas boursiers redevensient positifs. Dès l'ouverture l'indice CAC 40 débusait la aécence sur une haucce de 1,48 %.

Le progression était telle ensuite que le berre des 2 % était franchie en début d'après midi. Pau avant l'ouverture de Well Streer, l'evene culminait sions à 2,38 %. Le journée s'acheveit sur un gen de 2,28 %. Attive de comparaison, vingt-quatre heures, auperavent le chate dépessait les 3,2 % pour ensuite terraine à 7,28 %.

à 7.28 %.

Le marché était actif et nombre de veleurs, vivement ettaquéec lundi, se reprenaient. Les quinze plus fortes hausses osciliaient entre 14 % et 6 %. Permi celles-ci figuralent SEB, Nouvelles Galeries, Eurotunnal at Maira. Du côté des baleses, la plus importante, Métaleurop, se limitait à 9 %. Un niveau carses important, mais réduit compens aux décelege de 17,5 % ou de 15 % enregistre le veille. Les intervenents qualifisient cette reprise de sechnique après le réaction explérmiques du 19 autit Toutrois, la merché demeurait nerveux dans l'extente de nouvelles soviétiques.

Tout comme la hausse des pris

Tout comme la hausse des prix de 0,4 % en juillet, la stabilité de la production industrielle française au une été reléguée au acond plan. Selon les atstatiques de l'INSEE, la production a été stable en luin par rapport à mai, la hausse de 1;8 % de la production manufacturière ayant été compensée par des repis de 3,2 % dans l'énergie et de 3,25 % dans les industries egrosiments.

Enfin, au tendemain d'une pous-sée des cours de l'or, le métal fin s'est inscrit en léger recut à Paris où l'ence s'est étable à 387,51 doisse contra 360,29 doisses lunds en fin

# TOKYO, 21 août

La hausse se raientit Réamorcé au lendamain de

l'ennonce du coup d'État en LIRSS, la mouvement de reprise a'est poursuivi mercred au Kabua est poursum mercres au activi-ro-Cho. Mais très rapide au début de la séanca, il e est dégorifé et, à la cloture, l'indice Nikkel, un inatant en progrès de 754,28 points, n'envegletrait plus qu'une avance de 364,54 points (+ 7,68 %).

(+ 7,58 %).

En l'absenca d'informatione fraîches en provenance d'Union soviétique, les investisseurs ont continué à rechercher les bonnes affeires à résiliset. De l'avis général, le marché japonais a cet borné à coller sur places étrangères. Ici comme au silieurs, l'idécontmence à circuler que l'Occident peut très bien se passer de l'URSS. Son économie ne s'estaille pes dévaloppés durent jes irente ans de guerre froide? L'acene pes devaloppes durent les trents ans de guerre froite? L'ac-tivité est restés essez forte pour cette période da l'année svac 320 milions de tirres échangés contre 330 milions la veille.

YALEJES	Cours du 20 soit	Cours de 21 mays
Ahii Bidgussons Coman Friji Burk Hrada Motors Marganitar Becht Arrada Harry Sony Corp. 70ysta Motors	1 040 975 1 380 2 550 1 330 1 525 652 5 550 1 510	1040 876 1430 2570 1350 1570 670 1580

# FAITS ET RÉSULTATS

O La banque nécriandaise Rabo-bank a dégagé un bénéfice set en husse de 8,6 % au premier semes-tre. — Le bénéfice net de la bantre. — Le bénéfice nex de la banque des coopératives agricoles nécriandaises, Rabobank, a progressé de 8,6 % su premier semestre 1991 par rapport à la période correspondents de 1990, à 530 millions de florins (1,59 milliard de francs). Le bénéfice brut s'est établi à 1,123 milliard de florins au premier semestre de 1991 (+11,5 %). Les crédits octroyés (secteur privé) out augmenté au premier semestre 1991 de 4,6 milliards de florins à 132,7 milliards de florins. Les revenus des comthards de florins à 132,7 milliards de florins. Les revenus des commissions ont diminué de 1,2 % pour s'établir à 405 millione de florins. L'ensemble des charges est en hausse de 17,7 % à 2,114 milliards de florius, tandis que les produit bancaires out progressé de 15,5 % à 3,237 milliards de florins.

rins.

O Le Groupement privé de gestion dédeat 5 % des droits de vote de la CSEE. La société Groupement privé de gestion a acquis 5,07 % des droits de vote de la CSEE (Compagnie des signaux et d'entreprises électroniques), le 9 août dernier selon un avis publié par la Société des Boursas françaises (SBF). Le Groupement privé de gestion, contrôlé par le Groupe leader de promotion (GLP, était déjà actionnaire de la CSEE L'un de ses responsables a indiqué à l'agence Rautes que cette firme n'entretient ancun lien avec les deux antres actionnaires comme de la CSEE que sont Quedrel (23 % du capitai) et le groupe italien Financanica dont la participation supérieure à 10 % approchezait les 20 %.

O Les actionnaires de Monatheigh

O Les actionnaires de Montéleigh boudent l'angusentation de capital de ce groupe immobilier britanni-que. Les actionnaires de Mountque. ~ Les actionnaires de Mount-leish Group, le groupe immobilier britannique propriétaire de la chaïce de megasins espagnola Galerias Preciados, ont houdé l'augmentation de capital de 96 millions de livres (960 millions

de francs) lancée le mois deraier pour restaurer les finances de la société. Ils ont souscrit à seulement 11,9 % des actions offertes, e armonée mardi 20 soût Mounileigh. Ce rejet signifie que la participation des deux dirigeants américa îns da Monntleigh, MM. Neison Pettz et Peter May, et de leurs alifés do Cordon Getty Farnity Trust va bondir de 22 % actuellement à 47 %.

ci Accord de joint-renture dans la chiade entre Missabishi et BP. — Le groupe japonais Missabishi et au penchant pour la chimie européenne. Après les accords signés evec le géant allemand Hoechst dans la polyester puis avec himont, affaire contrôlée par Montecsiini (groupe Ferruzzi-Montedison) dans les technopolymères, il vient de s'essocier evec la filiale chimique du groupe pétrolier britannique BP. Il a été ciusi Convenu que Mitanbishi Rayon et BP Chemicals allaient créer en joint-venture une unité de production de monomères néthacyliques en Grande-Beragne. Le capitel de la nouvelle firme (2,2 millions de dollars), baptisée Nexton Chemical, sera détenn à hanteur de 60 % par BP Chemicals, de 39 % par Missabishi et de 1 % par Osaka Organic Chemical ladustry.

o Le bénéfice de Canon en hausse de 9.2 % au 1º semestre. — Canon Inc., le premier fabricant imponsis d'appareils photographiques, a cureparté une hausse de 9,2 % de 200 bénéfice net à 22 milliards de yens (946 millions de francs) au cours du premier semestre 1991 (terminé le 30 juin). Le chiffre d'affaires de Canon, qui est aussi un très important fabricant d'équipement de bureau, a fait un bond de 14,6 % à 522 milliards de yens (22,6 milliards de francs) au cours de 14,6 % à 522 milliards de yens (22,6 milliards de francs) au cours de la même période. Les ventes d'équipement de bureau seules ont augmenté de 12 % à 394 milliards de yers (photocopieurs, priphériques d'ordinateurs, systèmes de communication de données).

# **PARIS**

VALEURS	EURS Cours Demier préc. cours		VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Airstel Cibies	3400		krench, ittestive,	825		
Arnest Associas	. 287		Interest, Coronwer	142	149 10 d	
BAC	130		LP.B.W.	80 .	i73 0	
Boun Verges	900		Loca immedia.	245 10		
Beiron (LV)	350	· · · ·	Locateic	70		
Boisset Every	225		Mente Coraro	103 90	j	
CAL-de Fr. (CCL)	850		Molec	146 .		
Caberron	380		Print Filosophi	380		
Ordi	670		Read	710	"	
CEGEP	145		Rhone Alp. Ecu Ry	296 40		
CEPL	274		SHIM	170 50		
CHIM	900	****	Select Invest [17]	99		
Codespor	290		Serio	270		
Conforme	1000	685 p	S.M.T. Gospi	. 130		
Contra	170		Sopra	270		
Denotio	376	<b></b>	TF1	316		
Delross	1500	11	Thermodor H. (Ly)	266		
Demacky Worms Co	390	i	United	. 195 ·		
Devertey	797		- Val et Co	. 88		
Devile	319		Y. St. Laurent Groups .	. 743		
Dofess	135	`				
Editions Belliand	200			,		
Europ. Promision	255					
Precor.	122	:				
Frankopule	130	·				
GFF (group for #5	· 168		LA BOURS	E SUR N	INITEL	
Grand Livre	370		36-1	"	DE7	
Greograph	196		76.1	E IA		
Groups Origny	680		-30°	2 II I	HONDE	
Beintoli	950					
ICC	204			7 7		
kinnow	122					

COURS	ÉCHÉANCES					
COORD .	. Sept. 91.	Déc. 91	Mars 92			
705	104,58	184,68	184,72			
écédent	194,44	104,52	104,28			

	Sept 31.	L De	C- 91	PORIS 32	
Densies	. 164,58 184,44	. 16	4.68 4.52	. 184,72 .164,28	
	Options	sur notions	ei		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
KIN D IMINUICA	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0.24	1,03	0,60	. 1,31	
	CAC 40	A TEF	ME		

Volume : 13 346	(M	ATTF)	
. COURS	· · Adit	Septembre	· Octobre
Dersier	1 729	1 743 1 703.5	1 751 1 718.5

# CHANGES Dollar: 6,07 F 4

Mercredi 21 août, le dollar continuait soo mouvement de

repli amoroé la veille, dans l'at-tente prudente de l'évolution de la situation en Union soviétique. A Paris, la devise américaine s'échangeait à 6,07 francs au cours des premiers échanges contre 6,0900 francs mardi au

FRANCFORT 20 soit . 21 soit. Dollar (en DM) ... L7995 . 1,7865 TOKYO 20 mout 21 mout Dollar (es yes). 137,78 137,18

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (21 sout)...

PARIS	(INSEE,	base 1	00:28	-12-9
			août	
<b>Valours</b>	francais	s_: 10	9	111,6
<b>Valous</b>	français:	S: 1	15,70	116.7

BOURSES

(SBF, bene 100 : 31-12-81) Indice general CAC 455,04 452,55 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1687,54 1 725.57 NEW-YORK (Indian Dow Jones) 19 août 20 août industricites....... 2 896,03

LONDRES (Indice « Financial Times »)
19 sout. 20 nout 19 noêt. 20 nom 2 540,50 2 554,50 1 975,90 1 987,90 184,40 181,30 85,59 85,61 Mines d'or \_\_\_\_\_ Fonds d'Eint FRANCFORT 19 août 20 août 1 497.93 1 526.93 TOKYO ... 20 aoûi 21 noût

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOSS DEUX MOIS SOC MOIS

	+bte	+ hout	Reg. 4	ou dip	Rep.+	ou đấp	Bap.+	ou dip.
S E-U	6,0720	6,0750	+ 185	+ 195	+ 390	+ 410	+ 1110	+ 1176
S cam	5,3156	5,3205	+ 22	+ 36	+ 78	+ 102	+ 210	+ 286
Yea (100)	4,4208	4,4246	+ 69	+ 79	+ 158	+ 176	+ 538	+ 584
DM	3,3903	3,3939	- 3	+ 12	+ 15	+ 35	÷ 5	+ 40
Floria	3,0104	3.0134	- 2	+ 6	+. 10	+ 24	l- 2	+ 39
FB (100)	16,5000	16,5126	+ 1	+ 54	+ 51	+ 149	~ 10	+ 280
FS	3,930t	3,9346	+ 41	+ 52	+ 102	+ 122	+ 308	+ 364
L (1 000)	4,5442	4,5499	- 96	- 75	- L57	- 136	- 544	- 480
£	110,0073	10,0152	- 146	- 117	- 219	- 174	- 533	- 406

# TAUX DES EUROMONNAIES

٠.	<del></del>	<del></del>							
	\$ E-U	5 1/2 7 15/16	5 ¥4 7 7/16	5 1/2 7 5/16	5 5/4	5 1/2 7 3/8	5 58	5 5/8	. 5 3/4
	DM	8 5/8 .	3 7/8 9 J/4	8 15/16	9 1/16]	9 1/16-	5 58 7 3/8 9 3/16	6 15/16 9 5/16	9. 7/14
	FB (100)	8 34 8 34	9 -1/8	.9 1/16 .	9 376 9 14	9 L/8 9 L/8 7 3/4	9 JA	9 5/16 9 5/16	9 7/16
	L (1 040)	7 54 10 3/4	7 7/8	7 3/4 11 1/4 10 3/4	7 7/8	11 3/8	9 3/8 7 7/8 11 3/4 16 7/8	7 1U16	7 L3716 12 1/8
	Feare	11 1/16	11 3/16	9 3/16	9 5/16	9 5/16	11 3/4 16 7/8 9 7/56	11 3/4 10 1/2 9 T/16	9 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

# 77 2

DURSE DU 21 AOL

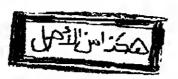
٠..

Sections

\*\*\*\*

. . .

PAR STATE



• Le Monde • Jeudi 22 août 1991 23

# MARCHÉS FINANCIERS

Companies   VALSURS   Companies   Precision   Decision   Santon   Companies   Companies		èglement mens			Cours relevés à 10 h 25				
3867 CASE 35 3898 EST COURS +- 886 BAP. T.P 8300 EST S31 +0 12 1280 Rhmmlt 7 P 1285 1288 1289 +1 04 1510 Tolto Sink Sobian T.P., 1043 1049 1049 +0 58	<del></del>	ealement mens	<del></del>						
885 BALP T.P. 830 ES1 831 +0 12 810 1280 Remark 7.P. 1255 1288 1510 810 -1 34 1510 1510 1510 1500 1500 1500 1500 150	Impas- VALCINDE Cours Premier Demier S Com	gioinont mone	uel	Compen- Section VALED	RS Cours Pretain Demier 5				
Second   S	Solid   Soli	Lalarge	+ 0.80   1800   Si.E.B.   1500   1488   +124   420   Sefamag   410   411   +225   410   Sefamag   410   411   +225   410   Sefamag   410   411   +225   410   Sefamag   420   1012   +0 63   240   Si.G.E.   224   224   425	1	170 45 75 46 10 46 10 +0 77 433 225 279 213 50 -5 11 365 375 375 275 +2 74 15 50 96 50 95 +1 05 21 20 21 25 21 25 +0 24 46 45 771 34 10 -1 14 308 60 -771 771 +1 40 96 771 771 +1 40 96 771 771 +1 40 96 128 50 129 126 +0 38 589 587 583 -1 02 589 50 587 583 -1 02 589 50 187 50 187 50 -1 32 180 18 70 187 50 -1 32 190 187 50 187 50 -1 32 190 187 50 187 50 -0 57 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180				
	OMPTANT (sélection)	Score	SICAV (sélec	.       178 Zamile Con	20/8				
VALEURS & % thu COMPON VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier préc, cours VALEURS préc, cours	VALEURS Cours Demier	VALEURS Fraia Incl. net	VALEURS Frais incl. not	VALEURS Emission Rachet Free incl. net				
CLM_CLTRAM #9	6 300 348 17 Or fin (itilio en barre)	### Etrarigères  AEG ### 560.   361     Alzo Nr Sico.   361     Alzo Nr Sico.   361     Alzo Nr Sico.   361     Ansician Branch   250     American Branch   250     Arbed ### 155 80   136 10   American Branch   250     Asstrianon Missa.   150     Banco Popular Espa.   880     Briggiorasta in   280     Carl Padigna   85 50     Carl Padigna   85 50     Carl Radigna   251     Gel (Brux Lasib )   520     Genorar   127     Gel (Brux Lasib )   520     Genorar   128     Genorar   128     Genorar   128     Gel (Brux Lasib )   520     Genorar   128     Genor	Accinion	28 85   26 20   10514 14   10457 28   10514 14   10457 28   10514 14   10457 28   10514 14   10457 28   1319 77   13637 38   154 64   181 02   13702 11   13637 38   154 64   181 02   13702 11   13637 38   154 64   181 02   13702 11   13637 38   154 64   181 02   13702 14   13637 38   154 64   181 02   13702 14   13637 38   154 64   181 02   13702 14   13637 38   13702 14   13702 14   13637 38   13702 14   13702 14   13702 14   13702 15   13637 38   13702 15   13702 1	Profession				

HOL RSE EVE

30 13 15.00

# **COMMUNICATION**

Selon un sondage de « la Vie » et de l'institut CSA

Les Français jugent les journalistes courageux, compétents mais peu indépendants

53 % des Français estiment que les journalistes résistent « plutôt mal nux pressions de l'argent». tandis que 30 % pensent le contraire, selnn un sondage réa-lisé du 23 au 29 juillet auprès d'un échantillon représentatif de la population de 998 personnes, par l'institut CSA et l'hehdomadaire In Vis et publié jeudi

Les inurnalistes français résisteraient « plutôt mnl » aux pressions du pouvnir politique, selon 49 % des persannes interragées (38 % sont d'un avis inverse). Au total, 50 % ne les estiment pas « indépendants ». Toutefois, les journalistes sont considérés par (79 %), « compétents » (75 %). a sérieux » (70 %) et une majorité de sandés les jugent même « hmnnåtes » (52 %).

64 % des personnes interrogées estiment que les jnurnalistes de télévisinn rechercheot plutôt le sensationnel au dépens d'une information sérieuse du publie. La presse écrite est lugée à même enseigne pour 56 %. Les journalistes radin sont les seuls à être épargnés: 52 % jugent qu'ils se préoccupent plus d'information que de sensatianoel. Pendant la guerre du Golfe, un autre sondage effectué par la SOFRES avait confirmé l'effritement de la confiance des Français envers la radio hénéficiait de la meilleure image (le Monde du 12 janvier).

Catherine Plewioski a rem-

porté, mardi 20 août à Athènes,

sa première médaille d'nr des

championoats d'Europe 1991 de

natation eo gagnaot le 100

mètres. La Savnyarde n'a certes

pas réalisé un lemps remarqua-

hle (56 sec 20) alors qu'elle avait

espéré nager dans un temps vni-

sio de son meilleur «chronn»

(55 sec 11). Après avoir « bu In

tnass » au départ, elle a eu

besoin de tnute la première inn-

gueur de hassin pour retrouver

RUGBY: deux mois avant

la Coupe du monde

Simon et Moscato

écartés

de la sélection française

A un peu pins de deux mnis de l'ouverture de la Coupe du monde, l'équipe de France réunie mardi 20 août à Luchon pour un stage

de préparation, a connu ses pre-miers problèmes. Serge Blanen,

son capitaine, souffre d'une félure du péroné. Après une période de

repos, il devrait, néanmoins, être présent pour le premier match de préparation, le 4 septembre à Car-diff contre le Pays-de-Galles. En

revanche, les deux premières lignes béglais. Serge Simon et Vincent Moscatn, risquent d'être écartés de

la Coupe du monde pour ne pas a'être présentés au atage de

Les deux compères, champions de Fraoce avec lenr elnh, nnt

appelé, mardi 20, l'entraîneur des... lignes arrières, Jean Trillo,

avec lequel il ont plus d'affinités, pour lui expliquer les raisons de leur « forfait ». Ils aoraieot été

vexés de ne pas voir leur nom dans une liste de vingt-six sélec-tionnables publiée par Midi olym-pique, l'hebdomadaire du rugby.

« Ca n'est qu'une liste de pressa

ils se mettent donc volontairement à l'écart », a estime Henri Fourès,

le manager de l'équipe de France.

à la suite d'une conversation télé

phonique avec Albert Ferrasse, le président de la Fédération. Ce dernier a réagi avec sa fermeté hahi-tuelle : « lis n'ont pas daigné venir.

C'est impoll. Ils resteront donc

définitivement à la maison. Ils

n'iront pas à la Coupe du monde ou je ne m'appelle plus Albert a

son rythme respiratiore.

Les nouvelles grilles des télévisions publiques

# Innovations sur Antenne 2 et continuité sur FR 3

M. Hervé Bnnrges, présideot enmun d'Antenne 2 et FR 3, a présenté mardi 20 août la grille de rentrée des deux chaînes publiques. Leurs difficultés financières et Leurs difficultes financieres et sociales, en partie colmatées par le 1,5 milliard de francs apporté par l'Etat sur deux ans, n'empêchent pas M. Bourges de vouloir «séduire, étonner, satisfaire, informer et cultiver» le public, «principal juge de la programmation». La complémentarité entre les deux chaînes est présentée comme un aiout majeur. Antenne 2 sera la chaîne qui

bouge le plus. Evolution politique et internationale nblige, la fréquence des magazines d'actualité se renforce svec «Direct», magazine d'in-formation sur les problèmes de sneiete anime par Christine Ockrent, en alternance avec «Sauve qui veut», magazine sur l'environ-nement d'Henri Sannier. «L'heure nement d'rient Sanner. «L'neure de vérité », qui sera diffusé le dimanche à midi, devient hebdoma-daire, comme «Musiques au cœur» d'Eve Ruggieri, tandis que Bernard Pivnt présentera durénavent son «Bouilion de culture» le dimanche, au lieu du samedi. Michel Polac, Thierry Ardissan, Pascal Sevran reviennent sur la scène télévisuelle. Christine Bravo, quant à elle, quitte FR 3 pnur A 2 avec « Merci et en en re Bravn », le jeudi. Mais Antenne 2 lance aussi des émissions nouvelles comme «Défendez-vous». magazine d'information juridique quotidien, réunissant professionnels et télespectateurs, ou « Mardi soir » animé par Daniel Bilalian, qui succède aux traditionnels «Dossiers de l'écrans. Un grand absent, Claude Sérillon, qui n'apperaît pas dans la programmation. Il est toujours en pourpariers avec France-Inter.

«Continuité dans la qualité» pour FR3: les émissions vedettes de la chaîne («Thalassa», «La marche du

**SPORTS** 

conditions difficiles devrait tou-

çaise dans ses amhltinns de

défendre ses titres européens du 50 mètres nage libre et du 100

mètres papilloo. A nn ao des

Jeux nlympiques de Bareclone. Catherioe Plewinski enmpte

heaucoup sur ces championnats

d'Europe pour oublier sa décon-

veque des champinanats du mande disputés l'hiver dernier à

Perth. A la suite de problèmes

personnels et d'ennuis avec le fisc, la meilleure nageuse fran-

caise avait même envisagé de

Anne Capron a apporté une deuxième médaille, en bronze, à

la délégation française en finale

de la natatinn synchronisée, msis la vedette de la deuxième jnur-

née des champinnnats d'Europe a été le Hongrois Norbert Rosza qui a battu le recard du mande du 100 mètres hrasse en 1 min 1

sec 29 (ancien record : 1 min 1

sec 45 par lui-même et par le Soviétique Ivanov).

PARIS EN VISITES

renancer à la enmpétition.

tefnis confirter la nageuse fran-

NATATION: championnats d'Europe

- Une médaille d'or

pour Catherine Plewinski

siècle », le « 19/20 », etc.) soot conservées. La semaine sera plus clairement rythmée, avec des fic-tinos le mercredi, du cioéma le jeudi («La dernière séance») et des créations et découvertes le vendredi ( «Thaissan» et «Caractères» de ( «Thaissan» et «Caractères» de Bernard Rapp, qui traona Antenne 2 pour FR 3). Caroline Tresca sera à l'écran le dimanche

M. Bourges a profité de cette présentatina pana indiquer ce qui, selon lui, n'allait pas sur les chaînes publiques. Première accusée, la tranche de 19 beures-20 heures d'Antenne 2, dant le feuilletna d'Antenne 2, dant le feuilletan « Des jours et des vies » lui « fait un peu honte». « Il y n eu missi cet été trop de téléfilms américains », a estimé le président d'Antenne 2-FR 3, qui y voit « un risque de perte d'identité ». « La télévision publique doit redevenir synonyme de télévision de création », a expliqué M. Bourges. C'est dans cet esprit que la télévision publique lance un exple d'offres » destiné aux créateurs nour le lancement de nonteurs pour le lancement de nou-velles émissions scientifiques et de

D Le prapriétaire da New-York Post ea fallite personnelle. - Le propriétaire du quotidien le New-York Post, M. Peter Kalikow, a demandé à bénéficier d'une procédure de faillite personnelle. M. Kelikaw, qui a fait fartune dans l'immahilier, dispose ainsi d'un délai pour négocier l'étale-ment de ses dettes face aux ban-ques qui l'assignaient en justice. Cette procédure n'affecte pas la parution du Part, mais l'affaibilit alors qu'il est en compétition avec les autres quotidiens populaires de New-York, Newsday et Daily

CYCLISME

Armand de Las Chevas

sélectionné pour le

Championnat du monde

nal du cyclisme, Lucien Bailly, a

annoncé la sélection de l'équipe

de France masculine pour le

Champinanat du mande sor

rnute des professionnels, le

25 août à Stuttgart, à l'issue du

Grand Prix Ouest-France rem-

porté, mardi 20 à Plouay par le

champion de France Armand De

Las Cuevas. Ce dernier, qui n'avait pas été retenu pour le

Tour de France par son directeur sportif (Banesto), le jugeant trop jeune pour cette épreuve, figure

parmi les quatorze sélectionnés

aux edtés de : Charly Mnttet,

Marc Madint et Thierry Clavey-

rolat (RMO), Laurent Fignon et

Luc Leblanc (Castorama), Lan-

rent Jalabert et Bruno Cornillet

(Toshiba), Jean-François Bernard

(Banestn), Gérard Rué et Gilles

Delinn (Helvetia-La Suisse), Jean-Claude Cnintti (Tonton

Tapis). Thierry Bonrgaigann

(Toshiba) a été retenu comme

# **ECHECS**

Le tournoi des candidats an championnat du monde

### Timman premier qualifié pour les demi-finales

Vietnr Knrtebanl, « Vietor le terrible », a probablement dit adieu, mardi 20 août à Bruxelles, à la très haute compétition, celle du mnins qui mêne sux marches du ebampinnnat du monde d'échecs. Agé de soixante ans, le dissident soviétique irréductible, l'ancien rival de Karpov pour le titre suprême, aujourd'hui natura-lisé suisse, a été éliminé des quarts de finale du tournoi des candidats au titre de champion du monde par le Néerlandais Jan Timman, trente-neuf ans, dixième juneur mondial, sur le score sans appel de 4,5 à 2,5. Mardi, il a suffi à Timman de faire une nulle dans la septième ronde pour se qualifier

en demi-finales. Pour les autres candidats, la huitième et dernière ronde, jeudi, sera nécessaire. Karpov et Anand sont à égalité 3,5-3,5 après leur septième partie conclue per la nul-lité. L'ancien champion du monde aura les Blancs. S'il y a encore une nulle, deux parties supplémentaires devront être jonées.

Short mène 4-3 face à Guelfand, les deux joueurs ayant partagé les aura les Noirs, n'a besnin que d'un demi-point pour se qualifier.

Ivantebouk mène 3,5 à 2,5 devant Ynusannpov. Les deux jouenrs dnivent terminer, mercredi, la septième partie ajournée par Youssoupov avec un pine de plus mais dans une position qui devrait amener la oullité. Ivantchonk ménerait alors 4 à 3 et, avec les Noirs, la nullité dans la huitième partie le qualifierait;

### CULTURE

cours da premier semestre 1991, l'activité de l'hôtel des ventes parisien s'est nettement raientie par rapport à la même période de l'année passée: 1 581 594 020 F contre 3 101 416 454 F. Cette haisse est surtout imputable à la dégringolade des tableaux modernes (219 183 000 fr pour les six premiers mois de 1991 contre 1 655 195 000 F pour la même période en 1990). Uoe chote sensible également dans le domaine des meubles, des ohiets d'art et des tahleaux acciens (865 317 000 F en 1991 contre 1 098 999 000 F eo 1990). Cette baisse amorcée des la fin de 1990 et accélérée par le ralentissement de l'activité économique touche tous les secteurs du marché (à l'exception du livre, de l'argenterie et du dessin

 Nomination d'un conseiller pour l'architecture su cabinet de M. Jack
Lang. – Architecte des bâtiments de France, M- Béatrice Bellynck vient d'être nommée conseiller technique chargé des relations avec la direction de l'architecture et de l'urbanisme au cabinet de M. Jack Lang. Ses fonctions s'exerceront dans le cadre des nouvelles attributions dévolues au ministre de la culture et de la communicatino par le décret du 18 juin 1991. Celui-ci dispose désormais d'un strapuntin dans ce domine : il participe en effet savec le ministre de l'équipement et du logement aux actions d'améliaration de in qualité architecturale aux

# Le Monde

Edité per le SARL Le Monde Comité da direction : Jacques Lescume, gérent directeur de la publication Bruno Frapper directeur de la rédection Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chaf :-

Deniel Vernes

Anciens directeurs: ubert Besvie-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
74:: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
S4852 (VRY: SUR-SEINE CEDEX
74:: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

# CARNET DU Monde

nieur de faire part du

Christian ARTUS,

survenu accidentellement le 14 noût

L'inhumation e au lien à Neung-sur-Benvron, dans la plus stricte intimité, le 19 soût.

Une messe à sa mémnire sera célé-brée le mardi 10 septembre, à 18 h 45, en l'église Notre-Davis-de-Lorette.

- Outzy (Caivados).

M= Amsud Derais.

M. et M. Thierry Derais et leur file,
M. et M. Guy Le Roy,
ont la douleur de faire part du déc

M. Arnand DERAIS. pervenn à la suite d'une longue mais

Les obseques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 15 août 1991, à Tunis.

Château de Opézy, 14270 Ouézy. PF Isabel. Mézidon. Tél.: 31-20-09-87.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Stephane DIETERLEN. ingénieur civil du génie marithe ingénieur de l'armement (r).

rvenu à Versailles, le 18 août 1991.

Résidence Orsay, 8, square Raphail, 78150 Le Chesnay.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Toutes roleiques ...... 92 P Communicat diverses .... 95 F Thèses étudiants

- Les familles Faure, Petroff et ont la douleur de faire part de la mort

Francis FAURE,

survenue à Meudon, le 19 août 1991,

Un service religieux sera célébré le jeudi 22 août, à 14 heures, en l'église Saint-Eustache, à Paris.

L'inhumation aura lieu au cimetière

75007 Paris. 237, rue Saint-Dems, 75002 Paris. 15, rue Banes, 92190 Mendon.

- Emmanuel Martin et Françoise

ent Martin et Christine Vitoux, Delphine, Charles et Clément, ont le douleur de faire part du décès, le 6 soût 1991, dans sa quatre-vingt-troi-sième sanée, de leur mère, belle-mère

M- Helies MARTIN-CANNAC. professeur de lettres honoraire, an lycée Honoré-de-Balzac.

L'inhemation a cu lieu dans l'inti-mité, à Pout-de-Salars (Aveyron).

Cet svis tient lieu de faire-part.

M- Iran TEYMOURTACHE, officier de la Légion d'honneur docteur ès lettres, mrvenn à Paris, le 15 août 1991.

Selon se volonté, elle sera inhum dans le caveau familial à Téhéran. Aucune ceremnnio ne sera celebre

Cet avis tient lieu de faire-part.

92, boulevard Murat, 75016 Paris. Anniversaires Souvenez-vous, le 20 août 1944. à

André CHENNEVIÈRE, (fils de Georges Cheanevière), poète et journaliste,

s été abattu à bout portant par un sol-dat nazi pondant la trève lors de la ilbération de Paris et sprès des années de résistance contre le fascisme et le

-ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-80-30-10 Télex : 261.311F

Jacques Lesourne, président

75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F

Edité par la SARL le Monde Derrée de la société : 10 décembre 1944

Principeux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde s, « Association Hubert-Beuve-Méry s Société anonyme des lectrurs du Monde Le Monde-Entreprises,

15-17, ree du Colonel-Pierre-Avia M. Jacques Lesourne, gérant.

nuission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

... Tottico.: 46-62-99-73. - Societé filiale de la SARL le Monde et de Régie Presse SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE

A DOAINIER CENERCI.

		RY-SUR-SEINE CEDEX	<u> </u>
TARIF	FRANCE ·	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	Vol
3 mols	460 F	572 F	1
6 mois	890 F	1 123 F	1
7 so	· 1 620 F	2 886 F	2 960 1

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Yeulliez avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

PRINTED IN FRANCE

Durée ch	oisie : 3 m	6 mois □ 1 s	
dresse :			Prénom .
1'45	-		Code postal:

«Sept des plus vieilles maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefols). « Lna plua célèbras enuples du Père-Lecheises, 10 h 30; «Les plus célèbres victimes du Père-Lecheises, 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

eLe Chinatown du 13- arrondisas-ments, 17 heures et 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (C. Merie). s Vieux quartiers de l'île de la Cité, de le place Deuphine à l'erclos du cloître Notre-Dames, 14 h 30, Pont-Neuf, statue de Henri IV (E. Romann). «Le Merels, de la maison de Marie Truchet au village Seint-Paul, 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobsu (M<sup>er</sup> Cazes).

s Versallies : la quertier Saint-Lauis s, 14 h 30, à la eathédrala Saint-Louis (Office de tourisme).

« Villes et etsliars d'ertistee du quarder Montsouris», 15 heures, sor-tle RER Cité-Universitaire [D: Bou-

remplacant.

« Auteuil, le parc Sainte-Perrine, les hôtels Galpin et Puecher, les hamasux, 14 h 30, santis métro Egise-d'Auteuil, côté rue Cherdon-La-gache.

«Le pare des Buttes-Cheumont, eréstinn du Seennd Empire s, 16 heures, sortie métra Batzarla (Monuments historiques).

«Le Vieux Montmertre», 14 h 30, métro Abbesses (A nous deux Peris). « Hôtals du Merais spécialament ouverts. Pesaages, rualles, jardins, plafonds et sacaliers inconnus. L'idné-raire du Parisien curieux qui découvre

**JEUDI 22 AQÛT** 

l'intérieur des demeures de person-nages illustras s. 14 h 30, santis métro Saint-Paul (). Hauller). e Hôtels et égilss de l'île Saint-Louiss, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

chard).

«Les passages marchands du dixneuvième siècle, une promenade hordu tampas, 16 heuras, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefois).
« Notre-Dome et la trésur s.
16 heures, pervis, statue équetre de
Charlemagne (Tourisme culture). «La Mosquée», 15 heures, place du Puits-de-l'Emitia.

«Promenade : à la découverte de la Chine à Parls », 15 heures, sirtia métro Meison-Blanche (Parls et son

e Promenade à travers l'ile Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie. e Hôtels, églisas et ruelles du Merais-Nords, 17 heuras, méun Sahr-Paulis Marais. a Hótels cáibhres du Marais illumi-néss, 21 heurs, méun Saim Paulle Marais (Lutèce-Visites).

**CONFÉRENCES** 60, boulevard Latour-Maubourg

(salla Latinnec), 20 heures : «L'éco-nomie en vedette», par L. Chellabi.

21.00 Parana.

22.30 Théâtre: Elle est là, Pièce de Nathelie Sarraute, mise en scène de Michel Oumoulin, avec Mana Casarès, J.-P. Roussition.

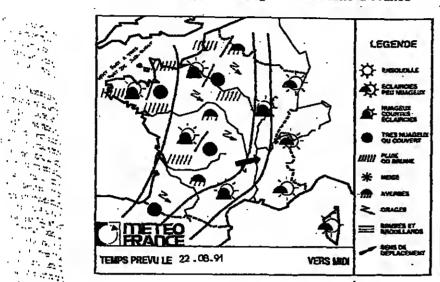
20.10 Le Pays d'ici. A Lussas (Ardèche), «les Etats généraux du documentaire».
21.00 Dramatique. L'Inconnue, de Sabine Ludwig, d'après des textes de Marie Beshkirtseff et Guy de Maupassent (rediff.).

22.40 Musique; Noctume, Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron.
Sonate nº 13 en mi bémol majeur op. 27 nº 1, de Beethoven; Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur op. 61, de Chopin; Sonate nº 2 en si bémol majeur op. 36, de Rachmaninov; Petrouchka (version pour piano), de Stravinski, par Nelson Goerner, piano.

**FRANCE-CULTURE** 

LA SEPT

21.00 Documentaire :



tree.

Comments

\* \* \* \* \* \* \* \* \*

.....

\*\* \* Z 45%

. .

A 10 30 /c.

1112  $\sim 4.57$ . . . . . 50.

1000 G . : Fix. in the state of th

The second second

and a second second second

, T-2 -

- \* · 大 \* \* \*

1 V MA \*

100

1 12 12

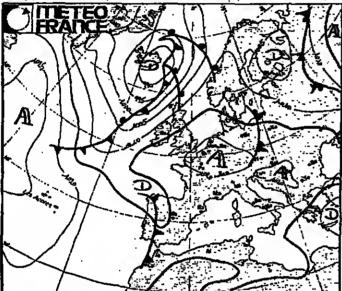
44,77

**电影性电影** 

10.15

The second of the second

### SITUATION LE 21 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



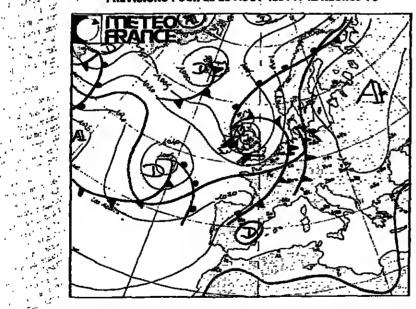
Vendredi 23 sout : orages sur la moîtié sud-est, très muageux ail-leurs. - Sur la moitié sud-est du pays, le temps sera fourd et des orages écla-téront, en particulier de la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes ainsi que sur les Pyrénées et le Messit central, le pourront être localement violents et donne des plules importantes, de la grêle et de fortes rafales de vent. .

The second secon Sur les autres régions, nuages et éclaircies elterneront. Les nuages

même quelques orages isolés. Le vent

Les températures minimales seront comprises entre 10 et 13 degrés sur comprises entre 10 et 13 degrés sur le quart nord-ouest, entre 16 et 20 sur le pourtour méditerranéen, entre 13 et 17 allieure. Les températures maximales seront en balase : elles ne dépasseront guère 16 à 21 degrés aux le Bretagne, les Pays de Loire et la Normandie. De la Vendée et de l'Aquitaine au Centre au Nord et à la Lorraine, elles varieront entre 19 et 23 degrés. Plus au sur, elles atteinseront plus nombreux au nord de la 23 degrée. Plus au sud, elles attein-Loire, où ils donneront des averses et dront encore 24 à 29 degrés.

# PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES mexime - minime et tempe observé

A averse TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale noins 2 heures en été ; heure légele moins 1 heure en hiver-(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

C

В

brume

A

The second secon

T

lempets.

P

0

OFFICE

\*

neige

# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Nonde radio-télévision » ; = Film à éviter ; a On peut voir ; a « Ne pas manquer ; « « a Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 21 août

# TF 1 20.45 Téléfilm : Vengeance à Rio. Coproduction franco-helvético

22.10 Théâtre : Le Saut du lit. Pièce de Ray Cooney et John Chapman adaptée par Marcel Mithols, mise en scène de Jean Le Poulsin, avec Dany Carrel, Philippe Niceud. Un appartement bizarrement anvahi...

A 2

20.45 Jeux sans frontières Thème : Cent ans de vie bainéaire 22.10 Divertissement : Rire A 2 . Vous conneissez la demière?

0.25 Journal, Météo et Bourse.

23.15 Magazine : C'était Dim Dam Dom. 0.05 Journal et Météo.

FR 3 .

20,45 Téléfilm : Loin de chez soi. 22.20 Journal et Météo.

22.40 Opéra : Mithridate.
Opéra de Mozert, livret de Cignasanti
d'après la tragédie de Racine, mise en
scène de Jean-Claude Fait, par l'orchestre
de l'Opére de Lyon, dir. et clavacin Theodor

1.10 Musique : Carnet de notes.

### **CANAL PLUS**

21.00 Cinéma : Perfect. ■ 21.00 Cinema : Perfect. 
Film américain de James Bridges (1985).
Avec John Travolta, Jamie Lee Curtis,
Marilu Henner,

22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinérna : Bienvenue à bord. 
Film français de Jean-Louis Leconte (1990).

Avec Pierre Richard, Martin Lamotte, Evelyne Bouix.

0.20 Cinéma : Le Mouton à cinq pattes. 
Film français d'Henri Verneuit (1954). Avec
Fernandel, Paulette Dubost, Noël Roque-

2.00 Jazz : Autour de mes nuits. Sonny Rollins.

LA 5

20.45 Téléfilm : Un ennemi de longue date. Le commissaire Bülow face à deux frères

22.20 Sport : Football (sous réserve).
Coupe d'Europe : Stockersu (/
Tottenham (Grande-Bretagne). 0.10 Journal de la nuit.

M 6

20.35 Téléfilm : Le Piège de l'orchidée.

Vengeance à Singapour.

22.10 Météo des plages.

22.15 Téléfilm : Minitrip.

Kinési et lou de rock.

23,40 Six minutes d'informations. 23.45 Sexy Clip.

2.00 Rediffusions.

# O.05 Du jour au lendemain. Avec Alain Lercher (Géographie) (rediff.). O.50 Musique: Coda. La vie en bleu: Memphis Slim. 8. De Memphis à l'Europe: les étapes de la reconnaissance (rediff.). FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Jean d'Ormesson. 21.30 Opéra (donné le 8 evril 1988, salle Pleyel): Le Roi d'Ys, de Lalo, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de Redio-France, dir. Armin Jordan; sol.: Jacques Prat, 1- violon, Barbara Hendricks, Delorès Ziegler, Eduardo Villa, Marcel Vanaud, Jaan-Philippe Courtis, Michel Piquemel, Philippe Bohée.

0.07 Nuits chaudes,

# Jeudi 22 août

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton: Côte Ouest. 15.15 Série : Tribunal.

15.45 Tiercé à Vincennes. 15.55 Club Dorothée vacances. 17.15 Série : Texas Police.

18.05 Fauilleton: Riviera. 18.30 Jau : Une famille en or.

19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folias les bêtes.

19.55 Trage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif, Météo et Tapis vert.

20.40 Feuilleton:
La Vengeance eux deux visages.
Chantage. Chantage. 22.15 Variétés : Bonjour les 70.

mée 1678. 23.25 Documentaire : Histoires naturelles. Aveyron, l'eau à la bouche, d'Igor Benère et Jean-Pierre Fieury.

0.20 Journal, Météo et Bourse. 0.40 Au trot.

A 2

13.45 Feuilleton : Falcon Crest. 14.30 Série : Le Retour du Saint. 15.20 Feuilleton: L'Homme de la nuit. (1\* épisode).

(1º épisode). 16.25 Série : Drôles de dames. 17.10 Magazine : Giga.

18.05 Jeu : Des chiffres at des lettres.

18.35 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme. 19.30 Feuilleton : Des jours et des vies.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Documentaire : La Planète miracle. Des champs de lave à la terre cultivée. Les richesses du sous-sol.

21.35 Cinéma : La Guerre de Murphy. Film britannique de Peter Ystes (1971). Avec Peter O'Toole, Sien Philips, Philippe Noiret.

23.25 Journal et Météo. 23.45 Concert : Julien Clerc au Zénith.

FR 3

13.30 Amuse 3 vacances. 14.40 Série : Justiciers et hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest. 16.20 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Invités : David Koven, Guy Criski.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19.12 à 19.35, le journet de la région.

20.05 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéma: La Jeune Casaldy >>
Fin britannico-américain de John Ford et Jack Cardiff (1965). Avec Rod Taylor, Maggie Smith, Julie Christie.

22.30 Journal et Météo. 22.50 Téléfilm : Les Tueurs de l'autoroute. Des policiers à toute épreuve. 1.05 Musique : Carnet de notes.

Balade n 3, de Chopin, par Jorge Bolet,

# **CANAL PLUS**

piano.

13.30 Cinéma : Tep Dance. n Film américan de Nick Cestie (1988). Avec Gregory Hines, Suzanne Douglas, Sammy Davie Jr. 15.20 Documentaire : Les Allumés...

La Panamericans. 15.45 Cinéma : Izzy et Sam. 
Film américain de Joan Mickin Silver (1988). Avec Amy Lving, Peter Rienert, Reizl Bozyk. 17.35 Série : Sois prof et tais toi.

18.00 Canaille peluche.

18.30 Deesin animé : Tiny Toons.

18.50 Top 50. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Dessin enimé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Claude Borri. 20.30 Cinéma :

Le Soleil même la nuit, mm Film italo-germano-français de Peolo et Vit-torio Tavieni (1989). Avec Julian Sands, Challette Chimberto Messania Kingki

22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéme: Le Uon du désert. 
Film eméricain de Mustapha Akkad (1978).
Avec Anthony Quinn, Rod Steiger, Oliver
Reed (v.o.).

1.00 Cinéma : Le Belle des belles. 
Film italo-français de Robert Z. Leonard

LA 5

13.20 Série : L'inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.55 Série : Bonanza.

16.45 Youpi! Les vacances. 17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur.

19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses.

20.45 Téléfilm:
Les Feux de la passion.
Un riche producteur de pétrole enquête sur la most mystérieuse de sa fille, mariée à un chirurgien renommé. 23.35 Magazine : Ca vous regarde.
Thème : et Dieu est entre dans leur vie.

0.35 Journal de la nuit.

13.35 Série : Dis-donc, papa. 15.40 Variétés : Bleu, blenc, clip. 16.50 Jeu : Zygomusic.

17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison

dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Cinéma : La Bataille
de Marathon. s s
Fām de franco-traism de Jacques Tourneur
(1958). Avec Steve Reeves, Mylène
Demongeot, Danièle Rocca.
22.00 Météo des plages. 22.05 Série : Le Voyageur.

Cinéma : Le Coucou. ti Film italien de Francesco Massaro (1980). 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Sárie : Câlins d'abord.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.45 Jazz Memories : Bud Powell - Erroll Garner. 17.45 Documentaire : Book of Days. 19.05 Documentaire: En charchant Emile.

20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Documentaire : Contes et légendes du Louvre. 21.15 Documentaire : Boîtes de conserve.

reconversions! 21.30 Magazine : Dynamo. 22.00 Magazine : Mégamix. Spécial Londres. 22.55 Documentaire : Maestro. Verdi et le

## FRANCE-CULTURE

dix-neuvième siècle.

20.00 Discothèques privées.

Jean d'Ormesson.

21.30 Cohcert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron): Symphonie pour cordes nº 10 en si mineur, de Mendalssochn; Concerto pour clavier et orchestre en

fa mineur 8WV 1956, de Bach; Concerto pour piamo et orchestre n 20 en ré mineur K 466, Symphonie n 17 en sol majeur K 129, de Mozart, par l'Orchestre de cham-bre de Lituanie, dir. Saufius Sondeckis;

sol. : Gyorgy Sebok, plano. 0.07 Nuits chaudes. Autour d'Ernest Chausson, Œuvree de Chausson, Massenet, Debussy. Albeniz, Chabrier.

## FRANCE-MUSIQUE

20.10 Le Pays d'ici. A Lussas (Ardèche), eles états généraux du documentaire».

21.00 Drametique. La Falaise de sable, de Hubert Haddad (rediff.).

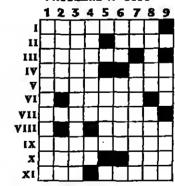
22.40 Musique : Noctume. Festival international de pieno de La Roque-d'Anthéron. Inténal de pano de La Hoque-d'Antieron, inte-grale des sonates pour pianoforte (3- per-tie), Sonate en ut majeur K 279, Fentalsie K 475, Sonate en ut mineur K 457, Sonate en si bémol majeur K 281, Sonate en ré majeur K 576, de Mozart, per Malcom Bilson, pia-

George (la Traversée du désert de Mauricc) (rediff.). 0.05 Du jour au lendemain. Avec François

0.50 Musique : Coda. La vie en bleu : Mom-phis Silm. 9. Missionnaire et ambessadeur en Europe (rediff.).

# **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 5590



HORIZONTALEMENT

I. Ne sont plue que des poussières. — il. Période dont on se souvient blen. Vit dens les erbres. — ill. Qui va très blen. — iV. Pas intact. Fait la belote avec sa dame. — V. Bruits qui viennent de dessous. — VI. Utilisées sur un plateau. — VII. Pourre devenir cleire. — VIII. Entraîne une suspension de fonctions. — IX. Ferai un sacrifice. — X. D'un auxiliaire. Le suiet possent — XI. Qù it n'u e pas miche Sur sujet pensant. - XI, Où il n'y e pae mèche. Sur la Ruhr.

VERTICALEMENT 1. Est très commode quand il est grand. -2. Peut être évoqué quand on est sur l'oreitler. Se transforme. - 3. Quand il y en a beaucoup, on risque d'avoir le lengue très chargée. -4. Des travailleurs qui ne doivent pas menquer de discemement. Certains sont longs. - 5. Ne part que lorsqu'il est chargé. - 6. Echange de timbres. Comme une galère. – 7. Pronom. Des filles qu'on ne voit jameis courir. – 8. Est tiré d'une moelle. Est parfois plein de poussières. –

9. Baie du Japon. A l'étranger. Solution du problème nº 5589

Horizontalement I. Rosseries. — (I. Hie. Rl. Su. — III. As Sieste. — IV. Beeogne. — V. lembes. Or. — VI. Luira. Pi. — VII. Li. Tilt. — VIII. Eglefin. — IX. Urètre. At. - X. Si. Eiders. - XI. Épi. Ceste.

Verticalement 1. Rhabilleuse, - 2. Oiseau. Grip. - 3. Se. Smille. - 4. Sobriété. - 5. Érigee. Fric. - 6. Riens. Tiède. - 7. Se. Pin. Es. - 8. Est. Oil. Art. - 9. Sueur. Toise.

**GUY BROUTY** 

# Le Monde

Distribuant massivement propagande et subventions

# Le parti au pouvoir a remporté haut la main les élections au Mexique

Quarante-huit heures après la publication des premiers résultats des élections fédérales tenues dimanche 18 août, l'opposition était encore mardi sous l'effet du choc provoqué per le victoire absolue de la formation au pouvoir depuis plus de sobante-deux ens : le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) est assuré de reprendre la plupart des positions perdues en 1988. Une victoire qui pourtant semble moins attribuable à la fraude qu'eux impressionnants moyens de propagande - voire d'intimidation - mis en

LESSENTIEL

piace durant is campagne.

VOYAGE **AVEC COLOMB** 

20. Caraībes, pour mémoira,.. 2

**ÉTRANGER** 

La crise en URSS...... 3 à 9 L'avenir du Cambodge Hanoī at Pékin pourraiant proposer leur solution....

ARTS ◆ SPECTACLES

Jean-Claude Gallotta convoque ses « grands témoins » au jardin

SOCIÉTÉ

du Luxembourg ...... 11 à 16

Le marais de Guérande classé Un site protégé parmi vingt autres.....

relaxés à Rochefort...

Les dérapages de la presse lycéenne Trois jeunes gens

ÉCONOMIE Un entretien

avec M. Jérôme Monod Le président du groupe Lyonnaise-Dumez souhaite « un pouvoir politique européen

Renault en Algérie La Régie va pouvoir ouvrir un réaeau da concessimmaires Moderniser

les conventions

collectives Da nnuvelles règles du jeu pou tenir compte de l'évolution économique es des attentes des salariés 18

COMMUNICATION Un sondage sur la presse le pouvoir et l'argent

Les Françaia jugent les journalistaa courageux mais peu indépendants

SPORTS

Natation

Services Abonnements...

Annonces classées .... 20-21 Echacs ... Marchéa financiers ..... 22-23 Météorologie ..... 25 Mots croisés... Radio-Télévision ...... 25

La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 21 août 1991 a été tiré à 583 990 exemplaires

de notre envoyé spécial

L'incrédulité et la colère dominent an sein de l'opposition - à gauche comme à droite - qui refuse de croire les chiffres pobliés au compte-gouttes par les autorités électorales. Selon l'Institut fédéral electoral créé l'an passé pour assu-rer une meilleure transparence des scrutins, le PRI mène largement, avec près de 62 % des suffrages exprimés d'après le comptage des bulletins effectué dans 40 % des bureaux de vote pour l'élection des députés (500 sièges) et des sénateurs (la moitié des sièges, soit 32 sur 64).

Le scrutin portait également sur le renouvellement des gouverneurs dans six Etats sur trente et un. Dans quatre d'entre eux, la vic-toire, très probable du PRI, ne créera pas de surprise. La situation est, en revanche, très tendue dans les Etats de San-Luis-Potosi et du Guanajuato, où l'opposition refuse de reconnaître le triomphe du parti officiel, qui revendique plus de 60 % des voix dans le premier cas et un peu plus de 50 % dans le

Le candidat du Parti d'action nationale (PAN, conservateur) dans le Guanajuato, M. Vicente Fox, qui bénéficie visiblement de l'appui d'une grande partie de la population, a revendiqué la victoire dans cer Frat considéré toire dans cet Etat considéré comme le «laboratoire du procescomme le « laboratoire du proces-sus démocratique » en eours au Mexique. Selon M. Fox, qui a reçu le soutien de son adversaire du parti de la Révolution démocrati-que (PRD, gauche), M. Porfirio Munoz Ledo, « les bordereaux de vote utilisés par les autorités électo-rales n'ont aucune valeur car ils ont été modifiés par les représen-tonts du PRI. » tonts du PRI.»

l'Etat voisin de San-Luis-Potosi, qui entretient des relations très tendues avec le pouvoir central depuis trente ans. Ponr la pre-mière fois, l'opposition de droite et de gauche présentait un candidat commun au poste de gouver-neur, M. Salvador Nava, qui fut déjà dépossédé de la victoire en 1961 à la suite d'une sanglante répression. Malgré ses soixantedix-sept ans, ce conservateur, étroitement lié à l'Eglise catholi-que et très populaire dans les villes, a décidé de poursuivre la lute « dans la rue s'il le faut mais sons violence » pour obtenir la reconnaissance de sa « victoire ». Irrégularités

Le problème est similaire dans

dénoncées

«La démocratie n'existe pas au Mexique», a-t-il déclaré devant ses partisans, venus nombreux au partisans, venus nombreux au siège de la coalition pour obtenir les dernières nouvelles. «Le PRI est enpoble d'obtenir le pouvoir mais pas le respect du peuple.» Il a dénoncé les trèa nombreuses irrégularités constatées lors du vote, en particulier dans les régions rurales, ainsi que des «onomnlies» dans l'élaboration des listes électorales.

ces iistes electorales.

«La victoire de Fausto Zapato
(le candidat du PRI) n'o aucune
légitimité, a-t-il ajouté. Mais nous
n'en contesterons pas pour autant
les résultots devont les outorités
électoroles car ce sont elles qui
organisent lo froude. Le peuple
décidera de la marche à suivre.»

Les dirigeants des deux princi-pales formations d'opposition, MM. Luis Alvarez pour le PAN et Cuauhtemoe Cardenas pour le PRD, ont condamné le déroulement du scrutin en des termes très sévéres. « Il s'ngit de la plus grande froude de l'Histoire du Mexique», n'a pas bésité à affir-mer M. Cardenas, qui en e attri-

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 21 août **Poursuite** 

du redressement

A l'image des autras places internationales, la Bourse de Paris poursuivait son redressement mer-

eredi matin. L'indice CAC 40. après avoir ouvert en hausse de 0,80 %, dépassait la barre de 1 % en sin de matinée. La veille, il s'était apprécié da 2,25 %. Les quinze plus fortes hausses oscil-laient entre 9 % et 4 %. Parmi celles-ci figuraient les Nonvelles Galeries, Matra et Ecco. Du côté das baisses on notait la SAT,

and the state of t

hué la « responsabilité principale » au président de la République lui-même, accusé de « chercher ainsi à consolider son régime autoritaire ». Le président du PAN, qui avait

mené jusqu'alors une politique de collaboration avec le gouvernement dans l'espoir de parvenir «graduellement à la démocratie», n'a pas eaché sa déception à l'égard de M. Salinas, à qui il a reproché de «s'êre comporté au cours de lo compagne électorale comme un chef de parti et non comme un président de la République», intervenant à tout moment pour influencer les électeurs.

Le PRI doit-il vraiment sa vic-Le PRI doit-il vraiment sa vic-toire à la fraude? Sans doute beaucoup moins qu'en 1988, lors-que M. Salinas avait remporté les élections avec moins de 51 % con-tre M. Cardenas, qui n'a jamais reconnu la victoire de son adver-saire. Il ne fait aucun doute qua de nombreuses irrégularités ont été commises dimanche dernier. Mas l'époque du bourrage d'urnes et des falsifications grossières semble révolue depuis l'expérience désas-treuse de 1988.

La manipulation informatique des données par les autorités élec-torales pour « créer » des résultats rait aussi ne pas avoir joue un rôle aussi important que ne l'affirme l'opposition. En fait, l'explication du seore exceptionnel du PRI, pourtant très discrédité auprès de l'opinion, doit plutôt s'inspirer de l'analyse des gronpes d'observateurs qui, pour la première fois, avaient obtenu l'autorisation de vérifier le déroulement des opéra-

«père Noël» Les organisations des droits de

Un président

l'homme, qui avaient consacré l'essentiel de leurs efforts dans la capitale et dans les Etats les plus capitale et dans les Etats les pins problématiques – Guanajuato et San-Luis-Potosi, – ont mis l'accent sur ele climat peu propice au pro-cessus démocrotique ». Ils ont notamment relevé l'agressivité inoue de la télévision et des journaux locaux à l'égard des candinaux locaux à l'égard des candi-dats de l'opposition, les multiples procédés d'intimidation à l'égard des électeurs et surtout e l'utilisa-tion de l'olde économique pour

favoriser les candidats du PRI». La cié du succès du parti officiel se trouve en effet essentiellement dans les gigantesques moyens mis en œuvre par le gouvernement pour l'amélioration de la situation pour l'amélioration de la situation économique et dans l'action personnelle du président de la République, qui s'est montré particulièrement généreux. Au cours de la campagne électorale, M. Salinas, transformé en véritable « père Noël», a parcouru tout le pays, remettant des titres de propriété à des dizaines da milliers de paysans ou inaugurant une nouvelle ligne de métro pour convaincre les habitants de la capitale d'abandonner l'opposition, qu'ils avaient massivement appuyée en 1988.

Depuis le début de l'année, le

Depuis le début de l'année, le gouvernement a reconnu avoir dépensé plus de 6 milliards da depense plus de 6 militares da franes dans le eadre dn pro-gramme national de solidarité (PRONASOL), qui finance l'instal-lation des services de base (eau potable, électricité, routes, télé-phone) dans les villages et les ban-lieues misérables de Mexico, Les efforts ont plus particulièrement porté sur les zones où l'opposition avait progressé en 1988, y compris dans le bastion de M. Cardenas, l'Etat du Michoacal, où le PRI affirme avoir repris la totalité des sièges perdus il y a trois ans.

Le succès semble avoir été total. Il s'agit d'une victoire personnelle de M. Salinas beaucoup plus que de son parti. Le PRI serait effecti-vement sur le point de reconquerir le district fédéral, que le PRD lui avait enlevé en 1988. Seule concession à l'opposition, le tout nouveau parti écologiste aurait fait nu score bonorable, ce qui ne

Le retour à l'époque du « rou-leau compresseur » a créé un pro-foud malaise dans la plupart des secteurs de la société mexicaine, y compris au sein de l'aile démocra-tique du PRI, qui craint un retour en force des « dinosaures » du parti, très seconé en 1988. « Pour eux, déplore un militant de l'aile démocratique, ce pourrait être l'occasion de prendre leur revanche et d'empêcher toute participation de l'opposition à lo vie politique. Ce qui conduirait, tôt ou tard, le pays à la violence et à l'anarchie, »

BERTRAND DE LA GRANGE

Décès de l'inventeur Jack Ryan La poupée Barbie orpheline

le designer américain Jack Ryan, est mort le 13 août, à l'âge de soixante-cinq ans, à Los Angeles (Celifornie). B avait permis à la célèbre poupée, mesurant vingtnauf eantimètraa - l'un daa jouets les plus vendus au monde

- de voir le jour en 1959. Fabriquée par la société Mat-tel, Barbie avait été imaginée par Ruth Handler, l'épouse d'un des fondataurs da cetta société. Maia c'ast Jack Ryan qui lul avait donné sa silhouette gracile at saa formas voluptauasa.

Le père de la poupée Barble. Depuis, il a'en est vendue cinq centa milions d'examplairea dans la monde.

Una étuda réaliséa per la

société Mattel (la Monde du 11 janvier 1989) montrait que 86 % des fillettes françaises êgées de trois à dix ans possédalent au moins une poupée Barbie. Un club des Amies de Barbie, qui compte daux cant cinquante mille edhérents, a vu le jour en France, en 1985. John Ryan a également dessiné des missiles air-air, comme les missiles Hawkou Sparrow, et est l'inventeur de jeux électroniques.

EN BREF URSS : l'ambassadeur soviéti-

que à Prague condamne la nouvelle direction soviétique. — L'ambassadeur d'URSS à Prague, M. Boris Pankine, s'est désolidarisé mercredi 21 août des « actes barbares » eommis par les nouveaux dirigeants soviétiques, dans une inter-view à l'agence CTK. M. Pankine, qui a déciaré parler également au nom du conseiller d'ambassade M. Alexandre Lebedev, a accusé le Comité d'Etat pour l'état d'urgence de « se rendre coupable vis-à-vis de la population soviétique paci-fique et du pouvoir légitime ». — (AFP.)

cais d'origine tanisienne arrêté à Tenis, - Le tribunal de première instance de Tunis a acquitté, mardi 20 août, le médecin d'orisine tunisienne et de nationalité française, le doctour Magib Sghsier, qui avait été arrêté le 7 août à son arrivée dans le pays où il s'était rendu en voyage de noces, a-t-on appris de source judieiaire à Tunis (le Monde du 18-19 août). Le docteur Sghaier

s'était réfugié en France il y a dix ans après avoir été condamné par la justice tunisienne. - (Reuter.

 Manifeste en faveur de l'union de la droite et du Front national. -MM. Alain Honoré, cnnseiller municipal du Creusot, radié des cadres du RPR, et Michel Colli-not, membre du hurean politique du Frnnt natinnal et secrétoire méral de l'Alliance en faveur de l'union de la droite, ont appelé mardi 20 sout «à la conciliation, à la réconciliation et au redressement de toutes celles et de tous ceux qui se reconnaissent à droite». Selon eux, « il n'y aura de victoire de l'opposition demain aux prochoines elections contonales, législatives et présidentielles qu'ovec le Front national». MM Honore et

DES Le Monde LIVRES

L'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre du Chah

# L'un des trois assassins présumés de Chapour Bakhtiar aurait été arrêté en Suisse

credi 21 soût, à Genêve, l'un des trois assessin présumés de Chapour Bekhtiar, ancian premier ministre du Chah, a-t-on appris auprès de la police genevoise. L'homme corraspondrait au signalement d'Ali Rad Vakili.

La police suisse a arrêté mer-

Avant cette annonce, l'enquête n'avait guère progressé. Depuis le 15 août, les policiers suisses avaient perdu la trace d'Ali Vakili Rad, alias Muss Kocer, et de Mohamad Azadi, alias Ali Kaya, deux des tueurs pré-sumés qui avaient été repérés succes-

sumés qui avaient été repérés successivement dans trois hôtels de Genève. La police helvétique confirmait simplement qu'un « quatrième homme» avait porté assistance aux deux fugitifs en réservant les chambres d'hôtel payées d'avance.

C'est aussi le 15 août que les policiers français ont découvert vide la « planque » du troisième assassin présumé, Faydoum Boyer Ahmadi, dans un studio du treizlème arrondissement également loué à l'avance. Il a été établi que les pansements retrouvés dans cet appartement retrouvés dans cet appartement étaient tachés du sang de Chapour Bakhtiar, tout comme les traces qui avaient été retrouvées dans la BMW Cela tendrait à accréditer l'idée

Cela tendrait à sorréciter l'idée que les membres du commando qui e assassiné Chapour Balchtiar ont pu sortir de la villa de Suresnes maculés du sang des victimes sans attirer l'attention des hommes de garde. Y avait-il donc des failles dans le dispositif de sécurité? Mis en cause par deux anciens ministres de l'opposition, M. Robert Pandraud (sécurité) et M. Christian Bonnet (intérieur), M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, a affirmé mardi 20 août que « depuis le début de cette affaire il n'y o eu aucune erqui di côté de la police et en particulier du côté de la brigade criminelle». Il a précisé que « les CRS ont fait leur devoir qui o permis de commencer très rapidement cette enquête. Ils ont enregisiré intégralement les pièces d'identité des trois lindividus». trois individus».

Le ministre a expliqué qu'il exis-tait e des instructions extrêmement précises » datant de 1989 sur la pro-tection de l'ancien premier ministre de liberté à cet homme de soixante-selze ans qu' avoit une vie extrêmement caime. Il ne voulait pas extrêmement calme. Il ne voulait pas de CRS ou de policiers dans sa mai-

contrôle de ceux qui y entraient s. M. Charles Pasqua, a néanmoins estimé qu'il y avait « des invraisemestimé qu'il y avait « des invaisem-blances et des lacunes » dans l'enquête qui, selon lui, a été « mai engagée et mai dirigée». Il a écarté toute mauvaise volonté « politique » des policiess et des autocités mais il a dénoncé eun certain laxisme » dans la conduite de l'affaire. Enfin il n reproché au ministre de l'intérieur de s'être « défaussé » sur le juge d'instruction.

> « Des fantes sur deux points»

Le fils de l'ancien premier minis tre du chah, inspecteur principal des renseignements généraux; M. Guy Bakhtiar, qui était chargé de la sur-veillance de son père, a également contredit les affirmations du ministre de l'intérieur. « Des fautes ont été commises au moins sur deux points » par les CRS, a déclaré M. Gny Bakhtiar dans une interview publice le 21 août par le Figuro.

«Les CRS de garde chez mon pers n'ont pas respecté les consignes de sécurité, estime-t-il. D'une part, le brigadier c'hef de poste devait plusteurs fois par jour, au minimum cinq, effectuer une ronde autour de la cinq, ejectuer une route autour de la maison en passant par le jardin. Si tel avait été le cas, il aurait vu le corps du secrétaire Souroush Katibeh, un téléphone jeté par terre, une tasse de thé renversée. La scène (...) est visible de la boie vitrée devant laquelle il doit passer. Il n'o donc pas accompli son tour de gante vendant accompli son tour de garde pendant quarante heures. D'autre part, la liste des visiteurs attendus par mon père dans la journée était déposée tous les matins par M. Kotibeh. Au cas où ce garde, consigne était donnée oux CRS de monter la chercher à 10 houres. Le morredi main, lende-main du crime, ils ne l'ont à l'évi-dence pas fait.» Le fils de Chapour Bakhtiar

s'étonne des Chapont Bakhilar s'étonne également que l'attention des CRS n'ait pas été atinée par les fenêtres restées onvertes la nuit : « J'imagine très mai les consignes de silence imposées à plusieurs CRS (...). Je suis simplement persuadé que si les consignes avaient été correctement amiguées le crime avait été décent iquées, le crime aurait été découvert plus vite. » M. Guy Bakhtiar indique cofin qu'il a été averti par téléphone de Tébéran de rumeurs circulant le mercredi 7 août dans la capitale iranienne sur la mort de son père.

un certain délai avant les élec-

Pour qu'une motion de censure

ait quelque chance de tronver une

majorité à l'Assemblée nationale,

il faudrait que le groupe commu-niste joigne ses voix à celles de la

droite et du centre. Le 7 août,

l'Humanité avait jugé que la réforme électorale souhaitée par

les socialistes constituerait « une

Le 19 novembre 1990, lors de

atteinte grave à la démocratie ».

la motion de censure déposée

contre le projet de contribution sociale généralisée, l'association

des députés communistes et de

ceux des groupes RPR, UDF et UDC, ponr la première fois depuis le début de la législature, n'avait pas suffi pour atteindre la majorité nécessaire pour renverser

le gouvernement de M. Michel

Rocard. Cette motion avait recueilli 284 voix, alors que la majorité requisa était de 289

– (Publicité) –

# M. Barrot (CDS) souhaite censurer le gouvernement s'il engage une réforme électorale Le secrétaire général du CDS, une procédure spéciale [prévoyant]

tions. a

M. Jaeques Barrot, a affirmé, dimanebe 18 août, lors du « Forum RMC-l'Express », que les députés centristes demanderont le dépôt d'une motion de censure si le gouvernement veut modifier le mode de serutin pour les prochaines élections.

«Ce que nous demanderons, à travers cette motion de censure, c'est que désormois la France se donne des règles pour changer les modes de scrutin, a précisé M. Barrot. Réformer la règle du jeu exige une majorité qualifiée et

Collinot out l'intention d'adresser mifeste à tous les élus de

Choléra: 34 123 cas en Equa-teur. - Le choléra a fait cinq cent

solxanta-cinq mnrta et a contamine trente-quatre mille cent vingt-trois personnes en Equateur depuis le déhut de l'épidémie, apparue en février, selon les der-nières statistiques officielles arrètées au 3 août. Selon le direc-teur national de la Santé, M. Julio Larrea, l'épidémie est en voie de régression grâce à la mise en place regression grace à la mise en place d'une campagne sauntaire. La province de Guayas reste la plus touchée avec onze mille cinq cent quatre-vingt-cinq malades, alors que l'épidémie n'a quasiment pas affecté la région amazonienne et a épargné les îles Galapagos, a précisé M. Larrez. – (AFP.)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fols plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et lea effrsetions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée cas fenêtres qui sont la clé du confort. La techniqua exclusiva du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garentie dix ens. Devis gretuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Feyette (10°) - Mª Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

J. 17

2512.01

the territor of

Englisher - -

heart a 1<u>2</u>5 . . . .

Para Land.

3: 22 -- 1

Property and

1252.

ייייי ויי פינפטים

£3.8. "

144 D 8 18 ...

32 × 30

But ...

Page 18 Comment

Spana Sta

19 may 19

1 3:5

100

Parallel year in a

10 gar - - - - - -